











# HISTOIRE NATURELLE

DES

# COLÉOPTÈRES

## DE FRANCE

PAR

#### E. MULSANT

Bibliothécaire-acjoint de la ville de Lyon,

Professeur d'histoire naturelle au Lycée,

Correspondant du Ministère de l'instruction publique, etc.

ET CL. REY

Membre des Sociétés Linnéenne, d'Agriculture de Lyon, etc., etc.

BREVIPENNES
(ALÉOCHARIENS)

#### PARIS

DEYROLLE FILS, LIBRAIRE-ÉDITEUR Rue de la Monnaie, 19

1871



#### A MONSIEUR

# GUILLEBEAU

Maire du Plantay,

Membre de la Société Linnéenne de Lyon, etc.

MONSIEUR,

Vous vous êtes beaucoup occupé dans un temps des insectes objets de ce premier travail; vous demeuriez alors près de nous et vous étiez une de nos autorités entomologiques. La science vous doit d'intéressantes découvertes.

D'autres occupations vous empêchent aujourd'hui de vous

livrer, avec le même zèle, à l'étude qui charmait vos loisirs; mais votre éloignement de Lyon n'a pu affaiblir les sentiments d'estime et d'affection avec lesquels

Nous ne cesserons d'être:

Vos amis dévoués,

E. MULSANT, CL. REY.

Lyon, le 25 août 1871.

# TABLEAU MÉTHODIQUE

DES

## COLÉOPTÈRES BRÉVIPENNES

Branche des Bolitocharaires

Famille des Aléochariens
8° branche Bolitocharaires
terrameau. — GYROPHÉNATES.

Genre Bruchida, Mulsant et Rey.

Genre Encephalus, Westwood. complicans, Westwood,

Genre Gyrophaena, Mannerheim.

(Sous-genre Gyrophaena)

nitidula, Gyllenhal.
pulchella, Heer.
affinis, Sahlberg.
diversa, Mulsant et Rey.
rugipennis, Mulsant et Rey.
punctulata, Mulsant et Rey.
gentilis, Erichson.
nana, Paykull.
despecta, Mulsant et Rey.
laevipennis, Kraatz.
lucidula. Erichson.
congrua, Erichson.
carpini, Baudi.
minima, Erichson.
manca, Erichson.

(Sous-genre Phaenogyra.)

polita, Gravenhorst. trictula, Erichson. revicornis, Mulsant et Rey. boleti, Linné. Genre *agaricochara*, Kraatz. laevicollis, Kraatz.

2º rameau. — DIESTOTATES.

Genre *Diestosta*, Mulsant et Rey. Mayeti, Mulsant et Rey.

3º rameau. — PLACUSATES.

Genre Placusa, Erichson.

(Sous-genre Placusa.)

complanata, Erichson.
pumilio, Gravenhorst.
humilis, Erichson.
subdepressa, Mulsant et Rev.
infima, Erichson.
similata, Mulsant et Rev.

(Sous-genre Calpusa.)

adscita, ERICHSON.

Genre Cyphea, Fauvel

curtula, Erichson.

Genre Epipeda, Mulsant et Rey. plana, Gyllenhal.

arcana, Ericuson.

Genre Silusa, Erichson.

(Sous-genre Stenusa.)

rubra, Ericuson.

(Sous genre Silusa.) rubiginosa, Ericuson.

4º rameau. — BOLITOCHARATES

Genre Euryusa, Erichson. sinuata, Erichson.

aticollis, HEER. linearis, MAERKEL. castanoptera, KRAATZ.

Genre Leptusa, Kraatz.
brevicornis, Mulsant et Rey.
analis, Gyllenhal.
fumida, Erichson.

Genre *Tachyusidu*, Muls. et Rey. gracilis, Ericuson.

Genre Bolitochara, Mannerheim. lucida, Gravenhorst. elongata, Heer. flavicollis, Mulsantet Rey. lunulata, Paykull. obliqua. Erichson. varia, Erichson.

Genre Sipalia, Mulsant et Rey.

(Sous-genre Pasilia.)

testacea, Ch. Brisout. Bonyouloiri, Ch. Brisout. nubigena, Kiesenwetter.

(Sous-genre Pisalia.)

globulicollis, Mulsant et Rey. pallida, Scriba.

(Sous-genre Sipalia.)
Pandellei, Ch. Brisout.
myops, Kiesenwetter.

chlorotica, Waltl.
nitida, Fauvel.
curtipennis, Aubé.
montivaga, Ch. Brisout.
linearis, Ch. Brisout.
nigra, Scriba.
nivicola, Fairmaire et Laboulbène.
glacialis, Ch. Brisout.
lapidicola, Ch. Brisout.
difformis, Mulsant et Rey.
piceata, Mulsant et Rey.

Genre Pachygluta, Thomson. ruficollis, Ericuson. Rugatipennis, Perris.

Genre Arena, Fauvel. Octavii, Fauvel.

#### 5e rameau. — PHYTOSATES.

Genre *Phytosus*, Curtis. spinifer, Curtis. semilunaris, Mulsant et Rev.

Genre Actosus, Mulsant et Rey. balticus, Kraatz. nigriventris, Chevrolat.

#### 6º ramean. - AUTALIATES.

Genre Autalia, Mannerheim. impressa, Olivier. rivularis, Gravenhorst.

## TRIBU

DES

# BRÉVIPENNES

PA

#### E. MULSANT & Cl. REY

## FAMILLE DES ALÉOCHARIENS (1)

#### HUITIÈME BRANCHE

#### BOLITOCHARAIRES (2)

Caractères. Corps allongé, oblong, ou même quelquefois assez court. Têle assez saillante, tantôt resserrée, tantôt non resserrée à sa base, très-rarement portée sur un cou grêle. Tempes avec ou sans rebord latéral. Les 2° et 3° articles des palpes maxillaires modérément allongés. Antennes généralement peu allongées, plus ou moins épaissies vers leur extrémité. Prothorax carré ou transverse. Elytres mutiques sur les côtés. Prosternum peu ou à peine développé au devant des hanches antérieures, très-rarement d'une manière assez notable. Lame mésoternale plus ou moins aiguë, parfois largement tronquée ou subé-

<sup>(1)</sup> Nous donnerons plus tard les caractères des Aléochariens, avant de traiter la 1re branche de cette famille.

<sup>(2)</sup> Nous exposerons, après avoir donné les caractères de la famille des Aléochariens, l'ordre et le tableau des branches qui la composent.

chancrée au bout. Hanches intermédiaires tantôt contiguës ou subcontiguës, tantôt plus ou moins fortement distantes. Tibias antérieurs et intermédiaires quelquefois fouisseurs et armés d'une série d'épines sur leur tranche supérieure : celle-ci sans éperon terminal, le plus souvent simplement ciliée ou pubescente dans toute sa longueur. Tarses antérieurs et intermédiaires de 4 articles, les postérieurs de 5.

Nous partagerons cette branche en 6 rameaux différents :

Nous partagerons cette branche en 6 rameaux différents:							
	es hanches antérieures. Tempes finement rebor-	on pubescents sur posterieurs plus on de	ilargement tronquée ou sub- échancrée au bout. Hanches intermédiaires plus ou moins fortement distantes. Lame	prol	ongée jusques ou resque jusqu'au ommet des han- hes intermédiaires.  rte, à peine pro- ongée jusqu'à la  oitié des hanches  itermédiaires.  de 2 articles (1).  de 3 articles.	Gyrophénates.	
Man I near	des Te	amplement ciliés périeure. Tarses Lame mésosterue	intermed intermed intermed intermed fortemen messosten	m in ure- aigu	ongee jusqu'a la noitié des hanches dermédiaires.  de 2 articles (1).	DIESTOTATES.  PLACUSATES.	
	peu ou à peine développé au-devant Tête non portée sur un cou grèle dèes sur les câtés. Tibias antérieurs	on fouisseurs, s leur tranche su moins allongés	Hanches interdiaires légèrendistantes, contique subcontig	nent guës	de 3 articles.	Bolitocharates.	
	be	que les t	ibias			Phytosates. 2	
					nches antérieures. ordées sur les côtés.	AUTALIATES.	

<sup>(1)</sup> Ce caractère est sans doute d'une vérification difficile, et nous nous en sommes servis faute de meilleur, suivant l'autorité de M. Kraatz qui l'a constaté et de Jacquelin Duval qui l'a adopté après lui. D'ailleurs il suffira pour distinguer les Bolitocharates des l'hacusates, de remarquer que, parmi ces derniers, les uns (genre Silusa), ont le ler article des tarses postérieurs non ou à peine plus long que le 2°, et la lame mésost ruabe prolongée jusque près du sommet des hanches intermédiaires; les autres (genre Placusa), ont le corps oblong, assez large et déprimé, avec le prothorax fortement transverse et bissinné à sa base, et le 1er article des tarses antérieurs évidemment plus long que le 2°, ce qui n'existe dans aucun autre rameau de la branche des Bolitocharatres. Du reste, le tableau des Placusates fera resssortir les caractéres des divers genres qu'il renferme.

#### PREMIER RAMEAU

#### GYROPHÉNATES

Caractères. Corps court ou oblong, assez large. Tête grande, non portée sur un cou grêle. un peu ou à peine resserrée à sa base, peu saillante. Tempes avec un très-fin rebord latéral. Veux plus ou moins saillants. Palpes maxillaires courts ou médiocrement développés (1). Palpes labiaux le plus souvent de deux articles. Antennes courtes ou assez courtes. Prothorax court ou très-court. Elytres plus ou moins courtes. Al-domen plus ou moins arqué et parfois très-fortement rebordé sur les côtés. Prosteruum presque nul au devant des hanches antérieures. Lame mésosternale large, tronquée ou subéchancrée à son sommet, prolongée presque jusqu'à l'extrémité des hanches intermédiaires (2): celles-ci plus ou moins distantes. Tibias antérieurs et intermédiaires non fouisseurs, simplement ciliés ou pubescents sur leur tranche externe. Taises pos érieurs suballongés, à 1er article oblong ou suballongé.

Obs. Les insectes qui rentrent dans ce rameau sont bien tranchés, d'abord par leur forme assez courte et plus ou moins ramassée; ensuite par l'écartement des hanches intermédiaires, nécessité par le développement de la lame mésosternale qui est plus ou moins large, plus ou moins prolongée, tronquée ou subéchancrée au sommet.

<sup>(1)</sup> On a de nos Gyrophénales, du moins en partie, formé un grand groupe secondaire parmi les Aléochariens, groupe auquel on a donné pour base le peu de consistance et la structure du lobe interne des mâchoires, ainsi que le peu de développement des palpes maxillaires. Nous avons dû rejeter, comme impossible à observer sans le secours du microscope, le caractère des mâchoires; et quand à celui des palpes maxillaires, nous avons constaté des cas analogues, soit dans quelques genres de la famille des Aléochariens, soit même dans quelques espèces d'un même genre. Il est ici à propos de dire que rien n'est moins constant que le développement des palpes maxillaires, lequel varie d'un genre à l'autre et parfois d'une espèce à l'autre.

<sup>(2)</sup> Quelquefois un peu moins, d'autres fois jusqu'au sommet et même au-delà.

Lame mésosternale

Le rameau des *Gyrophénates* embrasse 4 genres que nous distribuerons de la manière suivante :

		GENRES:
rêtrécie dans son mrieu et plus ou moins dilatée latéralement vers son extrémité. Abdomen	sul convexe en dessus, à rebords latéraux épais et non tranchants; ne pouvant pas, en se recourbant, recouvrir tout te dessus du corps. Lame mésosternale légèrement déclive, très-largement et à peine échancrée au sommet  plan en-dessus, à rebords latéraux très-fortement relevés et tranchants; pouvant, en se recourbant, recouvrir tout le dessus du corps. Lame mésosternale fortement déclive ou presque verticale, très-largement et obtusément tronquée au sommet	
graduellement rêtre- cie de la base au sommet. La même	largement subéchancrée au bout, prolongée jusqu'à l'extrémité des hanches intermédiaires.  Languette entière	

Genre Brachida, Brachide; Mulsant et Rey.

Etymologie: Βραχυσ, court; Ειδοσ, forme.

CARACTÈRES. Corps court, épais, subparallèle, subconvexe, ailé.

Tête grosse, transverse, moins large que le prothorax, assez fortement engagée dans celui-ci, à peine ou non resserrée à sa base, obtusément rétrécie en avant, non saillante, inflechie et à peine visible de dessus. Tempes avec un rebord latéral arqué sensible, excayées en dessous. Epistome tronqué en avant. Labre grand, transverse, obtusément arrondi au sommet ou même subsinueusement tronqué dans le milieu de celui-ci, offrant sur le dos une ligne longitudinale élevée, lisse, assez large et épâtée. Mandabules non saillantes, courtes, brusquement arquées. Palpes maxillaires médiocrement développés, de 4 articles: le 3e un peu plus long que le 2e, sensiblement renflé en massue subtronquée: le dernier petit, grêle, subulé, subaciculé. Palpes labiaux petits, de 3 articles: les 2e et 3e assez épais, le dernier petit,

plus étroit, subsubulé, subaciculé. Menton transverse, subtronqué au sommet.

Yeux médiocres, subarrondis, assez saillants, séparés du bord antérieur du prothorax par un intervalle court.

Antennes assez robustes, sensiblement épaissies vers leur extrémité; insérées dans une fossette assez profonde, grande, oblique et prolongée jusqu'au bord antérieur de l'épistome (1); de 11 articles : le 1er assez fortement épaissi : les 2e et 3° obconiques : le 2e suballongé : le 3° plus court, oblong : les 3° à 10' transverses, non fortement contigus : le dernier grand, obturbiné.

Prothorax très-court, assez fortement convexe, plus étroit en avant, un peu moins large que les élytres, à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs bien marqués; sensiblement arrondi et très-finement rebordé à la base et sur les côtés, avec ceux-ci arqués et assez tranchants, celle-là recouvrant sensiblement la base des élytres, et les angles postérieurs largement arrondis. Repli inférieur assez large, assez fortement réflèchi, non visible, vu de côté.

Ecusson court, triangulaire, en partie recouvert par le bord postérieur du prothorax.

Elytres très-courtes, subcarrément coupées ou à peine échancrées simultanément dans le milieu de leur bord apical; à peine sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; simples et presque subrectilignes sur leur côté. Repli latéral étroit, assez réfléchi; à bord interne subarqué. Epaules peu saillantes

Prosternum presque nul au-devant des hanches antérieures, ou réduit entre celles-ci à une simple tranche légèrement dilatée en arc ou en angle très-obtus et mousse. Mésosternum grand, triangulairement rétréci jusqu'environ la moitié des hanches intermédiaires, puis prolongé, depuis ce point jusqu'au sommet de celles-ci, en forme de lame large, déclive, subparallèle, à peine et très-largement échancrée au sommet où elle est un peu dilatée latéralement. Médiépisternums confondus avec le mésosternum. Médiépimères assez développés, bien dis-

<sup>(1)</sup> Joignant, dans sa partie supérieure, le bord antéro-interne des yeux.

tinctes, subtrapéziformes. Métasternum très-court, obliquement coupé sur les côtés de son bord apical (1), non ou à peine subéchancré au devant de l'insertion des hanches postérieures, à peiné ou très-obtusément angulé entre celles-ci, non avancé et largement tronqué dans le milieu de son bord antérieur. Postépisternums assez larges, subrétrécis postérieurement en languette un peu mousse, à bord interne subarqué et divergeant assez fortement en arrière du repli des élytres. Postépimères très-grandes, subtriangulaires, retournant en dehors derrière ledit repli.

Abdomen court, à peine moins large que les élytres; sensiblement arqué et fortement et épaissement rebordé sur les côtés; subconvexe en dessus; pouvant facilement se recourber en l'air; avec les 5 premiers segments courts, subégaux, subrétractiles. Le 2º basilaire parfois un peu découvert: les 3 premiers à peine impressionnés en travers sur le milieu de leur base: le 6º non ou à peine saillant, rétractile: celui de Varmure caché. Ventre très-convexe, avec les 2 premiers arceaux très-grands, les 3 suivants peu développés, graduellement plus courts.

Hanches antérieures très-grandes, assez saillantes, coniques, obliquement couchées en travers, à peine ou non renversées en arrière, subconvexes en avant, subexcavées en dessous, contiguës au sommet. Les intermédiaires beaucoup moindres, ovales-oblongues, peu saillantes, très-obliquement disposées, notablement distantes. Les postérieures grandes, subcontiguës intérieurement à leur base, fortement divergentes au sommet; à lame supérieure nulle ou presque nulle en dehors, assez brusquement dilatée en dedans en cône assez saillant et tronqué au bout; à lame inférieure transverse, assez large, subparallèle ou à peine plus étroite en dehors.

Pieds assez courts. Trochanters antérieurs et intermédiaires très-petits. subcunéiformes : les postérieurs très-grands, subovales. Cuisses débordant médiocrement les côtés du corps, subcomprimées, sublinéaires ou

<sup>(1)</sup> Cette obliquité s'entend de dehors en dedans et d'arrière en avant, de sorte que le bord apical dans son ensemble paraît comme largement échancré. Cette observation s'applique plus ou moins à la plupart des genres où l'obliquité existe.

à peine élargies vers leur milieu, à peine ou non rainurées en dessous vers leur sommet. Tibias assez grêles, presque aussi longs que les cuisses, droits ou presque droits, mutiques, rétrécis vers leur base, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 très-petits éperons peu distincts. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité; les antérieurs et intermédiaires de 4 articles, les postérieurs de 5: les antérieurs courts, avec les 3 premiers articles courts, subnoueux : les intermédiaires assez courts, à 1er article à peine plus long que le suivant, les 2e et 3e assez courts, subégaux : les postérieurs suballongés, à 1er article évidemment plus long que le suivant : les 2e et 4e suboblongs, graduellement un peu plus courts : le dernier article de tous les tarses, subépaissi vers son extrémité, amplement aussi long que les deux précédents réunis. Ongles petits, grêles, à peine arqués, subinflèchis.

Obs. Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, à démarche médiocrement agile, et vivant parmi les mousses et les feuilles mortes.

Bien qu'on l'ait réuni au grand genre Homalota, il nous en semble très-distinct, d'abord par sa forme épaisse et racourcie, ensuite par ses yeux assez saillants, par son abdomen court et sensiblement arqué sur les côtés, par la structure de la lame mésosternale, par l'écartement des hanches intermédiaires, par les épisternums du postpectus divergeant du repli des élytres, par les deux premiers arceaux du ventre plus développés que les suivants, enfin par ses tarses intermédiaires de 4 articles. La plupart de ces caractères le rapprochent des Gyrophaena auprès desquels il doit être colloqué.

### 1. Brachida notha, Ericison.

Courte, ovalaire, assez convexe, finement et modérément pubescente, éparsement sétosel'ée, d'un noir brillant, avec la bouche d'un roux de poix, la base des antennes et les pieds d'un roux ferrugineux. Tête beaucoup moins large que le prothorax, finement et assez densement pointillée. Antennes sensiblement épaissies vers leur extrémité, à 3° article plus court et plus grêle que le 2°. Prothorax très-fortement transverse, assez fortement convexe, sensiblement rêtréei en avant, sensiblement arqué sur les

côtés, un peu moins large que les élytres, finement et assez densement pointillé. Élytres très-courtes, faiblement convexes, de la longueur du prothorax, distinctement, finement et densement ponctuées. Abdomen court, arqué sur les cîtés, obsolètement et parcimonieusement ponctué.

o" Élytres offrant chacune, vers l'angle sutural, un petit tubercule conique. Le 6º segment abdominal sinué au milieu de son bord apical.

& Elytres inermes. Le 6° segment abdominal subarrondi à son bord apical.

Homalota notha, Erichson, Gen. et spec. Staph. 126, 101; — Redtenbacher. Faun. aust. 821; — Kraatz, Ins. Deut. II, 323, 137.

Gyrophaena exigua, Heer, Faun. Col. helv. I, 312; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 436, 2.

Gyrophaena pilosa, Hampe, Stett. Ent. Zeit. XI, 358, 5.

Variété A. Dessus du corps d'un brun roussâtre.

Long. 0.0020 (1 l. à peine); — larg. 0.0012 (1/2 l.).

Corps court, obovalaire, subparallèle dans le milieu de ses côtés, assez convexe, d'un noir brillant; revêtu d'une fine pubescence cendrée, longue, couchée et modérément serrée; offrant en outre, en dessus et sur les côtés, quelques soies obscures et redressées.

Tête une fois moins large que le prothorax, finement et subéparsement pubescente; finement, très-légèrement et assez densement pointillée, d'un noir brillant. Front très-large, subconvexe, paré de quelques rares soies redressées, presque lisse sur le milieu de sa partie antérieure. Epistome longitudinalement convexe, lisse. Labre à peine convexe, d'un brun de poix parfois un peu roussatre, subimpressionné et éparsement pointillé en avant, finement et légèrement cilié vers son sommet. Parties de la bouche d'un roux de poix, avec la pointe des mandibules, et le pénultième article des palpes maxillaires ordinairement plus foncé.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes assez courtes, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis, sensiblement et graduellement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et en outre distinctement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; brun\u00e4tres ou d'un roux de poix, avec les 3 ou 4 premiers articles d'un roux testacé ou ferrugineux : le 1er oblong, assez fortement rensté en massue obovalaire : les 2e ét 3e obconiques : le 2e suballongé, à peine épaissi, aussi long que le 1er : le 3e oblong, évidemment plus court et plus grêle que le 2e : les 4e à 10e graduellement plus épais, faiblement contigus : le 4e suboblong ou à peine plus long que large : les 5e et 6e médiocrement, les 7e à 10e fortement transverses : le dernier un peu moins long que les deux précédents réunis, obovalaire ou obturbiné, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, presque 3 fois aussi large que long; sensiblement rétréci en avant, largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis, bien marqués, presque droits et à peine émoussés; un peu moins large à sa base que les élytres; sensiblement et assez régulièrement arqué sur les côtés, avec les angles postérieurs très-obtus et très-largement arrondis; sensiblement arrondi à sa base, avec celle-ci à peine sinuée de chaque côté vers les épaules; assez fortement convexe sur son disque; finement, assez longuement et peu densement pubescent; paré en outre, sur le dos et sur les côtés, de quelques légères soies obscures et redressées, parfois assez longues et bien distinctes; finement, légèrement et assez densement ponetué; entièrement d'un noir brillant.

Écusson en partie voilé, paraissant presque glabre et presque lisse, d'un noir brillant.

Élytres très-courtes, formant ensemble un carré très-fortement transverse: à peine plus larges en arrière qu'en avant et presque subrectilignes sur leurs côtés; à peine sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, avec le sutural presque droit et à peine émoussé; faiblement convexes sur leur disque, parfois subdéprimées sur la région suturale; finement et longuement pubescentes, avec la pubescence plus distincte et un peu plus serrée que celle du prothorax, subtransversalement et obliquement dirigée de dedans en dehors vers le bord postérieur; offrant en outre sur le disque, surtout vers la base et près des côtés, quelques soies obscures et redressées, assez longues et bien

apparentes; finement, distinctement et densement ponctuées: entièrement d'un noir assez brillant. Épaules peu saillantes, arrondies.

Abddomen court, à peine moins large à sa base que les élytres, de 2 à 3 fois plus prolongé que celles-ci; sensiblement arqué sur les côtés; subdéprimé vers sa base, subconvexe postérieurement; modérément pubescent, avec la pubescence plus fine, un peu moins longue et moins distincte que celle des élytres; offrant en outre, sur le dos et surtout sur les côtés, quelques soies obscures et redressées, assez longues et bien apparentes; finement, obsolètement et percimonieusement pointi?lé, avec la ponctuation paraissant néanmoins un peu plus serrée dans la partie postérieure de chaque segment; entièrement d'un noir assez brillant. Le 1er segment faiblement : les 2e et 3e à peine impressionnés en travers à leur base, avec le fond des impressions plus lisse: le 4e parfois un peu plus court que ceux entre lesquels il se trouve: le 5e à peine et largement sinué dans le milieu de son bord apical, avec celui-ci muni d'une très-fine membrane pâle : le 6e à peine saillant : celui de l'armure caché ou peu distinct.

Dessous du corps finement et assez longuement pubescent, finement et assez densement pointillé, d'un noir brillant, avec les intersections ventrales couleur de poix. Métasternum assez convexe. Ventre très-convexe, à ponctuation un peu moins serrée que celle du métasternum; à 5° arceau peu saillant, plus ou moins subarrondi au sommet.

Pieds finement pubescents, obsolètement pointillès, d'un roux ferrugineux assez brillant, avec les hanches postérieures plus foncées. Cuisses presque sublinéaires. Tibias assez grêles; les postérieurs aussi longs que les cnisses, un peu recourbés en dedans. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité, distinctement ciliés en dessous, à peine en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs suballongés, évidenment moins longs que les tibias, à 1er article visiblement plus long que le suivant; les 2e à 4e suboblongs, graduellement un peu moins longs.

PATRIE. On rencontre cette espèce, presque toute l'année, dès les premiers beaux jours de février, parmi les mousses et les feuilles mortes, surtout au bord des chemins et sur la berge des fossés. Elle n'est pas bien rare, et elle habite diverses parties de la France.

Obs. Quelquefois le dessus du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre, avec les antennes entièrement d'un roux ferrugineux, même chez les adultes.

C'est avec raison qu'à l'exemple de Heer, Fairmaire et Laboulbène, dans leur excelleute Faune française, ont colloqué cette espèce dans le genre Gyrophæna. Son faciès seul devait l'exclure du genre Homalota, et ses caractères organiques la rangent forcément, sinon avec le genre Gyrophæna proprement dit, du moins dans son voisinage.

Genre Encephalus, Encéphale, Westwood.

Westwood in Guérin, Mag. zool. III, IX, pl. 69.

Etymologie : Ev. dans; Kepzdm tête

Caractères. Corps court-ment ovalaire, épais, large, subdéprimé en dessus, ailé.

Tête assez grande, transverse, à peine resserrée à sa base, beaucoup plus étroite que le prothorax, assez fortement engagée sous celui-ei, obtusément et angulairement rétrécie en avant, non saillante, infléchie, non ou à peine visible de dessus. Tempes avec un rebord latéral arqué, tranchant et pendant. Épistome tronqué en avant. Labre trèsgrand, transverse, subarrondi sur les côtés, tronqué à son bord antérieur. Mandibules peu saillantes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, brusquement arquées vers leur extrémité. Palpes maxillaires courts, de 4 articles: le 3º sensiblement plus long et surtout plus épais que le 2º: le dernier grêle, subulé, subaciculé, un peu plus long que la moitié du précédent. Palpes labiaux très-petits, de 2 articles: le 2º plus court, plus étroit, subsubulé. Menton grand, en forme de carré transverse, tronqué ou à peine échancré en avant. Tige des mâchoires formant à la base une dent subrectangulaire assez sensible.

Yeu.e gros, subarrondis, assez saillants, touchant aux angles antérieurs du prothorax.

Antennes courtes, assez brusquement et assez fortement épaissies vers leur extrémité; insérées dans une fossette médiocre, subarrondie

et assez profonde (1); de 11 articles : les 3 premiers suballongés : le 1° r sensiblement rensié : le 2° à peine épaissi : le 3° plus grêle : les 4° à 7° petits, graduellement un peu plus épais : les 8° à 10° très-fortement transverses, subégaux, subcontigus : le dernier grand, courtement ovalaire.

Prothorax très-court, à peine moins large que les élytres; rétréci antérieurement; échancré au sommet, avec les angles antérieurs aigus et infléchis; tronqué sur le milieu de la base, subarrondi sur les côtés de celle-ci, avec les angles postérieurs assez marqués; obsolètement rebordé dans la partie rectiligne de sa base, très-finement rebordé et subarqué sur les côtés, avec ceux-ci tranchant et redescendant en avant dès la base. Repli inférieur large, fortement réfléchi et enfoui, non visible latéralement.

Écusson grand, court, large, transverse, subtriangulaire.

Élytres très-courtes, subcarrément coupées au sommet et subarrondies à l'angle postèro-externe, simples et presque rectilignes sur les côtés. Repli latéral large, peu réfléchi, à bord interne subarqué. Épaules non saillantes.

Prosternum réduit entre les hanches antérieures, à un triangle court, peu aigu et enfoui. Mésosternum à lame médiane très-large, presque verticale, très-largement et obtusément tronquée au sommet, latéralement dilatée vers celui-ci, prolongée jusqu'au bord postérieur des trochanters intermédiaires (2). Médiépisternums et médiépimères assez grands : ceux-là enfouis, celles-ci bien distinctes, transversalement obliques. Métasternum assez court, subobliquement et rectilinéairement coupé sur les côtés de son bord apical, et par conséquent non subéchancré au-devant de l'insertion des hanches postérieures; à peine subangulé entre celles-ci et carrément tronqué dans le milieu de son bord antérieur. Postépisternums assez larges à leur base, postérieurement rêtrécis en forme de coin, divergeant assez lortement en arrière du repli des élytres; postépimères très-grandes, subtriangulaires, remontant jusque vers le tiers basilaire des élytres.

<sup>(1)</sup> Joignant supérieurement le bord antéro-interne des yeux.

<sup>(2)</sup> En supposant les cuisses ramenées à une position transversale.

Abdomen court, large, un peu plus étroit à sa base que les élytres; plan en dessus, arrondi sur les côtés, avec ceux-ci très-fortement relevés en forme de tranche arquée; pouvant se recourber complétement en l'air, de manière à recouvrir tout le dessus du corps (1); avec les 5 premiers segments subégaux, subrétractiles : le 6° peu ou non saillant, très-rétractile : celui de l'armure enfoui.

Ventre très-convexe, avec les 2 premiers arceaux très-grands : les 3 suivants beaucoup moindres, graduellement un peu plus courts (2): le 6 peu saillant, très-rétractile.

Hanches antérieures grandes, coniques, obliques, à peine renversées en arrière, subconvexes en avant, planes en dessous, contiguës au sommet. Les intermédiaires moins développées, oblongues, déprimées, non saillantes, très-obliquement disposées, très-fortement distantes. Les postérieures grandes, rapprochées intérieurement à leur base, assez divergentes au sommet; à lame supérieure confondue en dehors avec l'inférieure, subitement dilatée en dedans, en cône peu saillant et tronqué au sommet; à lame inférieure transverse, assez large, subatténuée en dehors, où elle s'élève jusqu'au niveau de la supérieure.

Pieds courts, assez grêles. Trochanters antérieurs très-petits, les intermédiaires petits, subcunéiformes : les postérieurs très-grands, triangulaires, non détachés à leur sommet, isolant notablement la cuisse de la hanche. Cuisses débordant à peine les côtés du corps, subcomprimées, très-faiblement élargies vers leur milieu, subatténuées vers leur extrémité, à peine ou non rainurées en dessous vers leur sommet. Tibias grêles, aussi longs (au moins les postérieurs) que les cuisses, graduellement rétrécis vers leur base, mutiques, munis, au bout de leur tranche inférieure, de 2 petits éperons divergents, dont l'interné est plus grand; les antérieurs et intermédiaires droits ou presque droits : les

<sup>(1)</sup> Comme l'ont très-bien fait remarquer Kirby et Spence (Introd. II, p. 232), quand cet insecte marche, le corps recouvert par son abdomen, on le prendrait volontiers pour un Agathidium. Seulement, sa démarche est plus agile.

<sup>(\*)</sup> Ceci se comprend à l'état de repos normal; car, bien entenda, pour que l'abdomen puisse se recourber en l'air, les arceaux du ventre se dilatent et s'allongent en même temps que les segments du dessus de l'abdomen se retirent et se raccourcissent.

postérieurs sensiblement recourbés en dedans, comme pour embrasser la convexité du ventre, contre lequel ils s'appliquent à l'état de repos. Tarses grêles, subfiliformes, sensiblement plus courts que les tibias : les antérieurs et intermédiaires de 4 articles, les postérieurs de 5 : les antérieurs avec les 3 premiers articles courts, subégaux : les intermédiaires à 1er article à peine plus long que le suivant, les 2e et 3e assez courts, subégaux : les postérieurs un peu plus allongés, à 1er article évidemment plus long que le suivant, les 2e à 4e suboblongs, subégaux : le dernier de tous les tarses très-développé, aussi long ou presque aussi long que les 3 précédents réunis. Ongles grêles, subarqués, souvent tendus.

OBS. La seule espèce de ce genre se rencontre dans les lieux humides. Sa démarche est assez agile.

Nous croyons devoir rétablir cette coupe, adoptée par Kraatz et rejetée par Jaquelin Du Val. Elle est, en effet, une des plus remarquables de la famille des Aléochariens. Elle diffère visiblement du genre Gyrophaena par sa forme plus épaisse et plus ramassée, par son prothorax plus court, plus large à sa base, plus rétréci en avant, échancré au sommet, avec les angles antérieurs plus aigus et les postérieurs plus marqués; par ses élytres beaut oup plus courtes et plus carrément coupées en arrière; par son abdomen plan sur le dos, beaucoup plus fortenent relevé sur les côtés, pouvant se renverser en dessus, de manière à recouvrir tout le corps; par sa lame mésosternale plus large, avec les hanches intermédiaires plus fortement distantes; par les postépisternums plus divergents en arrière, avec les postépimères beaucoup plus grandes; par les proportions relatives des arceaux du ventre, etc.

#### 1. Encephalus complicans, Westwood.

Courtement ovalaire, subdéprimé en dessus, presque glabre, d'un noir brillant, avec \* les élytres rousses vers leur angle sutural, la bouche, les antennes et les pieds ferrugineux. Tête beaucoup moins large que le prothorax, presque lisse. Antennes assez fortement épaissics dans leur dernière moitié, à 3° article un peu plus grêle que le 2°. Prothorax très-forte-

ment transverse, convexe et assez fortement rétréci en arant, à peine moins large en arrière que les élytres, lisse. Elytres très-courtes, subdéprimées, de la longueur du prothorax, lisses on presque lisses. Abdomen court, sensiblement arqué sur les côtés, plan et lisse sur le dos.

or Le 6° segment abdominal à peine distinct, offrant de chaque côté de son sommet une dent saillante, subspiniforme et déjetée en dedans.

Q Le 6° segment abdominal peu saillant, inerme et subarrondi à son sommet.

Encephalus complicans, Westwood, Guérin, Mag. 2001 III, ch. IX, pl. 69. — Kraatz, Ins. Deut. II, 352, 1.

Gyrophæna complicans, Erichson, Col. march. I, 366, 4. — Gen. et spec. Staph. 183, 1. — Redtenbacher, Faun. aust. 823. — Fairmaire et Laboutbène, Faun. ent. fr. I, 158, 1. — Jacquelin Du Val, Gen. col. Eur. Staph. pl. 8, f. 38.

### Long. 0,0021 (11.); — larg. 0,0015 (2/31.).

Corps courtement ovalaire, large, subdéprimé en dessus, d'un noir brillant, avec les élytres graduellement roussâtres vers l'angle sutural; presque lisse et presque glabre.

Tête beaucoup moins large que le prothorax, presque glabre ou avec quelques poils cendrés rares et peu apparents; presque lisse ou très-finement chagrinée, d'un noir brillant.

Front très-large, faiblement convexe. Épistome subconvexe, lisse. Labre à peine convexe, lisse, souvent d'un roux de poix, légèrement et parcimonieusement sétosellé en dessus, finement cilié au sommet. Parties de la bouche d'un roux ferrugineux.

Yeux subarrondis, d'un noir parfois grisâtre.

Antennes courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis: assez brusquement épaissies vers leur extrémité, surtout à partir du 7° article; très-finement ou à peine duveteuses et en outre très-légèrement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article, avec les poils blonds; entièrement d'un testacé ferrugineux; à 1° article suballongé, sensiblement rensté en massue subciliptique : les 2° et 3° suballongés, obconiques : le 2° à peine épaissi, à peine moins long que

le 1er; le 3e un peu plus grêle, mais à peine plus court que le 2e: les 4e à 7e subglobuleux, petits, graduellement un peu plus courts et plus épais : les 8e à 40e subcontigus, très-fortement transverses : le dernier à peine aussi grand que les 2 précèdents réunis, courtement ovalaire, subacuminé au sommet, distinctement pilosellé.

Prothorax très-court, très-fortement transverse, environ 3 fois aussi large à sa base que long dans son milieu; assez fortement rétréci en avant, sensiblement échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, assez avancés, aigus mais un peu émoussés au sommet; paraissant, vu de dessus, par l'effet de la convexité, plus ou moins arqué sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, à peine arrondis ou subrectilignes dans presque tout leur développement, et les angles postérieurs subinfléchis, un peu obtus et à peine arrondis; assez largement tronqué dans le milieu de sa base, avec les côtés de celle-ci subarrondis; convexe en avant, transversalement subdéprimé en arrière; glabre ou presque glabre, lisse ou très-finement chagriné; d'un noir brillant, avec les côtés parfois un peu roussâtres.

Ecusson glabre, presque lisse, d'un noir brillant.

Élytres très-courtes, formant ensemble un carré très-fortement transverse, environ de la longueur du prothorax; sensiblement plus larges en arrière qu'en avant, presque subrectilignes sur leurs côtés, sub-arrondies à leur angle postéro-externe, avec le sutural sensiblement émoussé; subdéprimées sur leur disque, plus ou moins infléchies le long de leur bord postérieur, surtout vers l'angle externe; presque glabres ou à peine pubescentes près des côtés; presque lisses ou très-finement chagrinées; d'un noir brillant, devenant graduellement rougeâtre vers l'angle sutural. Épaules non saillantes, à peine arrondies.

Abdomen court, un peu moins large à sa base que les élytres, mais brusquement et arcuément élargi immédiatement après celles-ci; 3 fois plus prolongé que les mêmes organes; paraissant, vu de dessus, arcuément rétréci en arrière dès son premier tiers; plan ou déprimé en dessus, avec chaque intersection sensiblement plus élevée que la base du segment suivant; presque glabre ou avec quelques légères soies redressées près de l'extrémité; presque lisse ou presque imperceptiblement chagriné; d'un noir brillant, avec les angles de chaque intersec-

tion de la tranche latérale saillants et translucides. Le 4er segment finement sillonné en travers à sa base : le 5° subégal ou presque égal aux précèdents : le 6° à peine saillant : celui de l'armure à peine distinct.

Dessous du corps d'un noir très-brillant, avec le bord apical des derniers arceaux du ventre couleur de poix. Métasternum subconvexe, très-finement pubescent, avec les poils assez longs, peu serrés et d'un blond cendré; très-finement, subobsolètement et parcimonieusement pointillé. Ventre très-convexe, tout à fait lisse, glabre ou avec quelques légers et rares cils courts le long du sommet des derniers arceaux : le 6º peu saillant, beaucoup plus étroit que le précédent, subarrondi à son sommet.

Pieds à peine pubescents, presque lisses, d'un roux ferrugineux brillant, avec les hanches postérieures noires. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles: les postérieurs aussi longs que les cuisses, sensiblement recourbés en dedans. Tarses étroits, subfiliformes, finement et assez longuement ciliés en dessous: les antérieurs courts, les intermédiaires un peu moins courts: les postérieurs un peu plus allongés, sensiblement moins longs que les tibias, avec le 1er article allongé, évidemment plus long que les suivants: les 2° à 4° suboblongs, subégaux ou graduellement à peine plus courts.

Patrie. Cette espèce est assez rare, Elle préfère les endroits boisés, élevés et humides. Nous l'avons capturée une seule fois dans les environs de Lyon, sous les écorces déhiscentes d'un aulne dont le pied baignait dans l'eau. Elle se prend aussi dans la Picardie, la Normandie, les environs de Paris, les Alpes, etc.

Genre Gyrophæna, Gyrophène; Mannerheim.

Mannerheim, Brach. p. 74. — Erichson, Gen. et spec. Staph. p. 182. Étymologie : Γυρός, réfléchi, recourbé; Φαινομαι, je parais.

Caractères. Corps ordinairement assez large, oblong, subdéprimé, ailé.

Tete assez grande, plus ou moins transverse, un peu moins large

que le prothorax, un peu resserrée à sa base, subangulairement rétrècie en avant, un peu saillante, infléchie ou subinfléchie. Tempes avec un rebord latéral très-fin, situé près des yeux, dont il suit le contour postéro-inférienr. Épistome largement tronqué en avant. Labre transverse, subtronqué on à peine arrondi à son bord antérieur. Mandibules peu saillantes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, brusquement arquées à leur extrémité. Palpes maxillaires courts, de 4 articles : les 2° et 3° subégaux : le 2° légèrement épaissi : le 3° sensiblement renflé: le dernier petit, grêle, subulé, un peu plus court que le précédent. Palpes labiaux très-petits, de 2 articles : le 4° épais, subcylindrique : le dernier beaucoup plus court et plus étroit, subsubulé, subatténué vers son sommet. Languette entière. Menton transverse, tronqué ou à peine subéchancré à son bord antérieur. Tige des mâchoixes formant à la base une dent rectangulaire, saillante.

Yeux grands, subarrondis, plus ou moins saillants, séparés du bord antérieur du prothorax par un intervalle variable.

Antennes assez courtes, plus ou moins épaissies à partir du 5° article inclusivement; insérées dans une petite fossette subarrondie et médiocrement profonde (4); de 41 articles : les 2 premiers assez allongés : la 1°r sensiblement, le 2° à peine épaissi : le 3° grêle, obconique, oblong ou suboblong : le 4° plus court et souvent plus large : les 5° à 10° non contigus, plus ou moins transverses : le dernier grand, obovalaire ou ovalaire-oblong, plus ou moins acuminé au sommet.

Prothorax court, transverse, plus étroit que les élytres, largement tronqué ou à peine é hancré au sommet, avec les angles antérieurs assez marqués mais subarrondis, et les postérieurs peu marqués ou effacés; largement arrondi à la base, avec celle-ci recouvrant plus ou moins celle des élytres, distinctement et platement rebordée; plus tinement rebordé sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, parfois à peine subsinués vers leur tiers basilaire, au-devant duquel ils redescendent assez fortement. Repli inférieur large, assez fortement réfléchi, non visible vu de côté, mais peu enfoui.

<sup>(1)</sup> Joignant, dans sa partie supérieure, le bord antéro-interne des yeux.

Ecusson court, large, subtriangulaire.

Élytres courtes, plus ou moins fortement transverses, subcarrément coupées à leur sommet ou à peine et simultanément échancrées dans le milieu de leur bord apical; non ou à peine sinuées vers leur angle postéro-externe, simples et presque subrectilignes sur leurs côtés. Repli latéral assez étroit, à bord interne presque droit. Épaules assez saillantes.

Prosternum presque nul au-devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un angle court, très-obtus, largement arrondi ou réduit à un croissant plus ou moins enfoui. Mésosternum en forme de lame large, graduellement rétrécie mais largement subéchancrée au bout et prolongée jusqu'au sommet des hanches intermédiaires. Médiépisternums grands, confondus avec le mésosternum; médiépimères assez développées, subtriangulaires. Métasternum assez grand, subobliquement coupé sur les côtés de son bord apical, à peine ou non subéchancré au-devant de l'insertion des hanches postérienres, faiblement subangulé entre celles-ci; légèrement avancé dans le milieu de son bord antérieur en angle très-obtus, à sommet subarrondi et reçu dans l'échancrure de la lame mésosternale. Postépisternums assez étroits, postérieurement rétrécis en languette, à bord interne divergeant un peu en arrière du repli des élytres; postépimères assez grandes, allongées, subtriangulaires.

Abdomen peu allongé, à peine moins large que les élytres, subconvexe en dessus, plus ou moins arqué et fortement rebordé sur les côtés, pouvant facilement se recourber en l'air, avec les 4 premiers segments subégaux : le 5° souvent un peu plus grand. Le 2° basilaire souvent découvert à son sommet : les 2 ou 3 premiers plus ou moins sillonnés en travers à leur base : les 3° à 5° parfois subrétractiles : le 6° ordinairement peu saillant, rétractile : celui de l'ai mure souvent caché. Ventre convexe, avec les 5 premiers arceaux graduellement plus courts, et le 1° rer très-grand : le 6° généralement peu saillant, rétractile.

Hanches antérieures très-développées, allongées, coniques, obliques, renversées en arrière, très-convexes en avant, planes ou subexcavées en dessous, contiguës au sommet. Les intermédiaires moins grandes, ovales-oblongues, déprimées, non saillantes, très-obliquement dispo-

sées, notablement distantes. Les postérieures grandes, très-rapprochées intérieurement à leur base, plus ou moins divergentes au sommet; à lame supérieure nulle en dehors, assez subitement dilatée en dedans en cône assez large et assez saillant; à lame inférieure large, transverse, subparallèle ou à peine plus étroite en dehors.

Pieds suballongés, assez grêles. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, en forme d'onglet; les postérieurs grands, ovales-oblongs. subdétachés à leur sommet. Cuisses débordant un peu les côtés du corps, subcomprimées, faiblement élargies vers leur milieu, à peine ou non rainurées en dessous, vers leur extrémité. Tibias grêles, aussi longs (au moins les postérieurs) que les cuisses, droits ou presque droits, graduellement subrétrécis vers leur base, mutiques, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons peu distincts. Tarses étroits, subfiliformes, plus courts que les tibias; les autérieurs. ct intermédiaires de 4 articles : les postérieurs de 5 : les antérieurs avec les 3 premiers articles assez courts, subégaux : les intermédiaires à 1<sup>er</sup> article un peu plus long que le suivant, celui-ci et le 3<sup>e</sup> assez courts. subégaux : les postérieurs un peu plus développés, à ler article suballongé, évidemment plus long que le suivant : les 2º à 4º à peine oblongs, subégaux : le dernier de tous les tarses très-développé, souvent à peine moins long que les 3 précédents réunis. Ougles assez grêles, subarqués, légèrement tendus.

Obs. Les espèces de ce genre sont petites. Elles se trouvent dans les bolets et les champignons. Leur démarche est assez agile.

Nous partagerons le genre Gyrophæna en deux groupes bien distincts:

#### PREMIER GROUPE.

Tère en losange fortement transverse, subitement et obliquement resserrée derrière les yeux; ceux-ci très-gros, saillants, séparés du bord antérieur du prothorax par un intervalle court.

Ce premier groupe comprend un certain nombre d'espèces que nous disposerons de la manière suivante :

A. Les 6° à 10° articles des antennes non ou légèrement transverses. Prothorax bissérialement ponctué.  B. Élytres fortement, râpeusement et assez densement ponctuées sur toute le cr suiface. Corps d'un noir brillant,	
B. Etytres fortement, râpensement et assez densement pone- tuées sur toute leur surface. Corps d'un noir brillant,	
tuées sur toute leur suiface Corps d'un noir brillant,	
	nitidula.
BB. Elytres presque lisses. Corps d'un roux testace, avec la	
tête, l'angle postèro-externe des élytres et une légère ceinture abdominale d'un noir de poix	pulchella.
BBB, Elytres éparsement ponctuées et seulement dans leur	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
partie postérieure.	
c Les 6° à 10° articles des antennes non o 1 à peine trans- verses, Corps d'un bran ou d'un roux de poix, avec	
la luse des élytres plus claire. Tubercutes du 3 sub-	
transverse, sailfant	affinis.
cc Les 60 à 100 articles des antennes légèrement mais visi- blement transverses. Corps d'un brun de poix, avec	
la tête et l'abdomen noirs, le sommet de celui-ci et la	
base des élytres testacés. Tubercules du & oblong,	
obsolète	diversa.
AA. Les 6° à 10° articles des antennes plus on moins for- tement transverses.	
p. Base du prothorax plus ou moins ponctée.	
E. Base du prothorax et élytres fortement, dense-	
ment et ruguensement pont tuées. Prothorax his- sillonné-ponctué sur le dosru	vaivennis.
EE, Base du prothorav très-finement, étytres fine-	Jopanin
ment ponctuées. Prothorax éparsement ponc-	
tué sur son milieu pu  DD. Base du prothorax non ponetuée.	inemiala.
F. Elytres assez finement, densement et rugueusement ponc-	
* tnées Prothorax hissérialement ponctué sur le dos.	
6. Le 4º article des anténnes subglobuleux: les 5º à 10º assez fortement transverses. Dessus du	
corps d'un roux testacé, avec la tête, l'extré-	
mité des élytres et une ceinture abdominale	49*-
noires	gentilis.
fortement transverses. Dessus du corps d'un	
noir de poix, avec la base des élytres, la base	
et le sommet de l'abdomen testacés	nana.
intérieurement, plus distinctement poncti ées vers teur	
angle postéro-externe. Prothorax bissérialement pone- tué.	

	ENERGY TAL MAINTENANCE	
	<ul> <li>n. Corps en majeure partie d'un roux testacé</li> <li>nn. Corps d'un noir de poix, avec les élytres testacées, moins leur angle postéro-externe.</li> <li>1 Élytres presque lisses intérieurement, distinctement ponctuées vers leur angle postéro-externe.</li> </ul>	despecta.
	Antennes sensiblement épaissies  II. Élytres tout à fait lisses intérieurement, à peine ponctuées vers leur angle postéro-externe. An-	lævipennis.
FFF.	tennes faiblement épaissies	tucidula. congrua.
	bruni sur son milieu.  1.1. Prothorax éparsement ponctué sur son milieu.  Etytres finement et parcimonieusement ponc-	carpini.
К	tuées	minima.
	ment pointillé	manca.

#### Α.

#### 1. Gyrophiceses mitidalia. Gyllennal

Assez courte, assez large, subdéprimée, presque glabre, d'un noir très-brillant, avec le sommet de l'abdomen d'un roux de poix, la bouche, la base des antennes, le disque des élytres et les pieds testacés. Tête sensiblement moins large que le prothorax, fortement et éparsement ponctuée sur les côtés. Antennes légèrement épaissies dès le 4° article : le 3° moins tong que le 2°, les 5° à 40° à peine ou non transverses. Prothorax très court, un peu rétréci en acant, fortement arqué sur les côtés, un peu moins large que les élytres, très-éparsement ponetué, avec 2 séries dorsales obsolètes de points plus rapprochés. Élytres très-courtes, subdéprimées, évidemment plus longues que le prothorax, fortement, râpeusement et

asser densement ponetnées. Abdomen à peine attenné en arrière, presque lisse.

of Le 5° seguent abdomina! offrant sur le dos, près du sommet, 6 très-petits tubercules arrondis, peu saillants ou obsolètes, disposés en série transversale. Le 6° armé au sommet de 4 épines : les interinédiaires rapprochées : les latérales plus longues, un peu recourbées en dedans.

♀ Les 5° et 6° segments abdominaux simples et inermes.

Alcochara nitidula, Gyllenhal, Ins. succ. II, 413, 38.

Gyrophwna nitidula, Mannerheim, Brach. 74, 1. — Erichson, Gen. et spec.

Staph. 483, 2. — Redtenbacher, Faun. Aust. 823. — Fairmaire et Laboutbène, Faun. Ent. Fr. 4, 486, 3. — Kraatz, Ins. Deut. II, 384, 4.

Long. 0,0028 (1 1. 1/4); — Larg. 0,0011 (1/2 1.).

Corps assez court, assez large, subdéprimé, d'un noir très-brillant, avec le disque des élytres testacé; presque glabre ou à peine pubescent.

Tete transverse, sensiblement moins large que le prothorax, glabre, lisse sur son milieu, fortement et éparsement ponctuée sur les côtés, d'un noir très-brillant. Front très-large, subdéprimé ou à peine convexe. Épistome subdéprimé, lisse. Labre subconvexe, d'un brun de poix, offrant vers son sommet quelques points enfoncés et quelques cils courts. Parties de la bou he d'un roux clair on testacé.

Yeux suparrondis, gros, saillants, d'un noir souvent grisàtre.

Antennes à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis; légèrement et subégalement épaissies dès le sommet du 4° article; trèstinement duveteuses et, en outre, à peine pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; d'un noir brun, avec les 3 premiers articles testacés ou d'un roux testacé : le 1° assez allongé, faiblement renflé en massu : le 2° suballongé, subcylindrico-conique, un pen moins long que le 1° : le 3° oblong, obconique, sensiblement moins long que le 2° : le 4° très-court, subitement élargi de la base au sommet, cyâthi-

forme: les 5° à 10° subégalement épaissis, non contigus, en forme de tronçon de cône: les 5° à 7° à peine les pénultièmes non transverses: le dernier ovale-oblong, un peu moins long que les 2 précédents réunis, acuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, plus de 2 fois aussi large que long; très-largement et à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, à peine obtus et subarrondis; un peu plus étroit en avant, fortement et régulièrement arqué sur les côtés; un peu moins large en arrière que les élytres, avec les angles postérieurs très-obtus et largement arrondis; très-largement arrondi à sa base, avec celle-ci largement rebordée et parfois subtronquée dans son milieu, obliquement coupée ou à peine sinuée de chaque côté; faiblement convexe sur son disque, glabre; très-éparsement, finement et obsolètement ponctué sur les côtés; offrant en outre, au-devant de la marge basilaire, de petits points confus et un peu plus serrés, et sur le milieu du dos, 2 séries longitudinales obsolètes de points plus ou moins légers, dont 2 plus gros situés vers le tiers postérieur; d'un noir très-brillant, avec les côtés parfois à peine moins foncés.

Ecusson glabre et lisse, d'un noir brillant.

Élytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; évidemment plus longues que le prothorax, non ou à peine plus larges en arrière qu'en avant; subrectilignes ou à peine arquées postérieurement sur les côtés; à angle sutural presque droit, non ou à peine émoussé; subdéprimées sur leur disque, très-éparsement ou à peine pubescentes; fortement, râpeusement et assez densement ponctuées; d'un testacé brillant et comme vernissé, avec la région scutellaire et celle des angles postérieurs plus ou moins largement rembrunies. Épaules arrondies.

Abdomen peu allongé, presque aussi large à sa base que les élytres; environ 2 fois et demie plus prolongé que celles-ci; subarqué sur les côtés et, en outre, légèrement atténué en arrière; subdéprimé ou faiblement convexe; presque glabre et presque lisse sur le dos, mais offrant sur les côtés et vers le sommet quelques rares soies obscures et redressées; d'un noir plus ou moins brillant, avec le bord apical de chaque segment souvent d'un roux de poix. Les 3 premiers faiblement

impressionnés en travers à leur base: le 5° subégal au précédent, largement tronqué et muni, à son bord apical, d'une fine membrane d'un gris pâle, au-devant de laquelle est une série de très-petits points granuleux et serrés: le 6° peu saillant.

Dessous du corps finement et peu pubescent, obsolètement et modérément ponctué, d'un noir brillant, avec les intersections ventrales d'un roux de poix. Métasternum assez convexe. Ventre convexe, à ponctuation subrâpeuse, à 6° arceau plus ou moins saillant.

Pieds légèrement pubescents, obsolètement ponctués, d'un testacé assez brillant. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles ou assez grêles, droits ou presque droits; les postérieurs aussi longs que les enisses. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes; les antérieurs courts: les intermédiaires moins courts: les postérieurs suballongés, beaucoup moins longs que les tibias, à 1er article plus long que le suivant: les 2e à 4e oblongs, subégeux ou graduellement à peine moins longs.

Patrie. Cette espèce est rare en France. Elle nous provient des montagnes de la Provence. Elle se prend aussi dans l'Alsace et quelques autres localités.

Obs. Elle est la plus grande du genre. Elle est remar juable par sa couleur en majeure partie noire; par ses antennes obscures, excepté à leur base; par ses élytres fortement et rugueusement ponctuées. Les tarses postérieurs paraissent moins allongés que dans les deux espèces suivantes.

### 2. Gyrophæna pulchella, liter.

Oblongue, assez large, subdéprimée, très-peu pubescente, d'un roux testacé brillant, avec la bouche, les antennes, les élytres et les pieds plus clairs; la tête, l'angle postéro-externe des élytres et une légère ceinture abdominale d'un brun de poix. Tête à peine moins large que le protherax, assez fortement et subéparsement ponctuée. Antennes légèrement épaissies dès le 5° article : le 3° moins long que le 2° : le 4° petit : les 5° à 7° non, les 8° à 10° à peine transverses. Prothorax fortement transverse, un peu rétréci en arrière, à peine arqué sur les côtés, beaucoup moins large que

les élytres, éparsement et bissérialement ponctué sur le dos. Élytres fortement transverses, déprimées, sensiblement plus longues que le prothorax, presque lisses. Abdomen atténué en arrière, lisse au moins vers sa base.

O' Le 5° segment abdominal offrant sur son milieu, vers son sommet, une saillie transversale, en forme de fer à cheval, à ouverture en avant. Le 6° muni, au milieu de son bord apical d'une saillie épatée, simplement transverse, limitée par 2 dents saillantes, arguës, obliques, convergentes et embrassant entre elles une échancrure profonde. Abdomen lisse ou presque lisse, à l'exception du segment de l'armure.

Q Lo 5° segment abdominal simple. Le 6° entier, obtusément tronqué ou à peine arrondi à son bord apical. Abdomen lisse vers sa base, avec les 4° à 6° segments finement et densement pointillés.

tiyrophwna putchetta. Heer, Fann Col. Helv. I. 310, 1. — Kraatz. Stett Ent. Zeit. XV, 185, 4. — It's Dent II. 356, 3. — Fairmaire et Laboulbène, Fann. Ent. F.: 1, 457, 7

Long. 
$$0.0027$$
 (14.  $1/4$ ); — larg.  $0.0007$  (1/34.).

Corps oblong, assez large, subdéprimé, d'un roux testacé brillant, avec la tête, les angles postéro-externes des élytres et une étroite ceinture avant l'extrémité de l'abdomen d'un brun de poix; recouvert, surtout sur les élytres et l'abdomen, d'une fine pubescence blonde, courte, couchée et très-écartée.

Tête transverse, à peine moins large, les yeux compris, que le prothorax; très-éparsement pubescente, assez fortement et subéparsement ponctuée, surtout sur les côtés; d'un brun de poix brillant, parfois un peu roussâtre. Front très-large, subdéprimé ou à peine convexe, lisse à sa partie antérieure. Épistome à peine convexe. lisse, plus ou moins roux en avant. Labre subconvexe, testacé ou d'un roux testacé, ponctné et éparsement pilosellé vers son sommet. Parties de la bonche testacées. Penultième article des palpes maxillaires cilié vers son extrémité.

Yenæ subarrondis, très-gros, saillants, noirâtres.

Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis; légèrement et presque également épaissies vers leur extrémité dès le 5° arti-

cle; finement et distinctement pubescentes, et, en outre, assez fortement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article : testacées, avec la base encore plus claire; à 15 article allong<sup>3</sup>, légèrement renflé en massue : les 2° et 3° grêles, obconiques : le 2° un peu moins long que le 1° : le 3° encore un peu plus grêle et sensiblement plus court que le 2° : le 4° petit, court, à peine plus épais que le précédent, sensiblement moins épais que le suivant : les 5° à 10° presque également épaissis, non contigus : le 5° grand, oblong on évidemment un peu plus long que large : les 6° et 7° presque carrés on à peine plus longs que larges : les 8° à 10° à peine transverses : le dernier un peu moins long que les 2 précédents réunis, obovalaire, acuminé au sommet.

Prothorax fortement transverse, au moins 1 fois et demie aussi large que long; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, obtus et arrondis; un peu rétréci postérieurement, où il est d'un tiers moins large que les élytres; à peine arqué sur les côtés vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes ou à peine sinués en arrière au-devant des angles postérieurs, qui sont obtus et subarrondis; subarrondi et assez étroitement rebordé à sa base; faiblement convexe sur son disque; glabre, mais paré çà et là, sur le dos et sur les côtés, de quelques soies obscures et redressées; offrant sur son milien 2 séries longitudinales de points peu serrés, dont deux notamment plus gros et situés vers le tiers postérieur; lisse ou presque lisse sur le reste de sa surface, avec un point bien prononcé dans l'ouverture des angles postérieurs: d'un roux testacé brillant. Repli inférieur lisse, testacé.

Écusson glabre, lisse, d'un roux testacé brillant.

Étytres formant ensemble un carré fortement transverse; sensiblement plus longues que le prothorax: presque subparallèles et presque subrectilignes sur leurs côtés: à peine sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, avec le sutural presque droit et à peine émoussé; plus ou moins déprimées sur feur disque; finement et peu pubescentes; lisses ou presque lisses; d'un testacé assez brillant, avec la région des angles postéro-externes et parfois tout le bord apical plus ou moins rembrunis. Épaules arrondies.

Abdomen suballongé, un pen moins large que les élytres, de 2 fois et

demie à 3 fois plus prolongé que celles-ci; subarqué sur les côtés et, en outre, sensiblement et graduellement atténué en arrière; légèrement convexe sur le dos, un peu plus fortement vers son extrémité; finement, très-parcimonieusement ou à peine pubescent; offrant en outre sur le dos, et surtout vers le sommet, quelques soies obscures et redressées; presque entièrement lisse (3) ou finement et densement pointillé en arrière (\$\mathbf{Q}\$); d'un roux testacé brillant, avec le 4° segment et parfois les 3° et 5° plus ou moins rembrunis à leur base. Les 2 premiers sensiblement, le 3° légèrement sillonnés en travers à leur base: le 5° beaucoup plus développé que les précèdents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 6° assez saillant : celui de l'armure parfois distinct, fortement sétosellé, densement et subaspèrement pointillé dans les deux sexes.

Dessous du corps fortement et peu pubescent, légèrement ponctué, d'un roux testacé brillant, avec la poitrine un peu plus foncée. Métasternum subdéprimé, presque glabre, lisse ou presque lisse sur son milieu. Ventre assez convexe, finement et parcimonieusement pubescent, éparsement sétosellé, plus fortement vers son extrémité; finement, légèrement et subéparsement ponctué vers sa base; lisse ou presque lisse postérieurement; à 6º arceau plus ou moins développé, p'us ou moins arrondi au sommet, parfois (o') subsinué dans le milieu de celui-ci.

Pieds finement et peu pubescents, presque lisses, d'un testacé brillant et plus ou moins pâle. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, finement ciliés sur leurs tranches, offrant avant le milieu de l'externe un cil plus long, obscur et redressé; les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, assez longuement et assez densement ciliés en dessous, peu en dessus: les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts: les postérieurs allongés, un peu moins longs que les tibias, à 4er article allongé, presque aussi long que les 2 suivants réunis: les 2e à 4e oblongs, subégaux.

Patrie. Cette espèce se prend assez rarement, en automne, dans les champignons, dans les Alpes et les montagnes des environs de Thizy et de Tarare.

Obs. Outre sa couleur testacée, effe est remarquable par le développement du 5° article des antennes, par ses élytres presque lisses et par son abdomen densement pointillé en arrière chez la 2.

#### 3. Gyrophæna affints, Saillberg.

Oblongue, assez large, subdéprimée, finement et à peine pubesceute, d'un brun de poix, avec les élytres et les antennes d'un testacé obscur, la base de celles-ci, la bouche et les pieds testacés. Tête à peine moins large que le prothorax, assez fortement et éparsement ponctuée. Antennes faiblement épaissies, à 3° article beaucoup plus court que le 2°, le 4° court, les 5° à 10° non ou à peine transverses. Prothorax fortement transverse, un peu rétréci en arrière, à peine arqué sur les côtés, beaucoup moins large que les élytres, très-éparsement et assez fortement ponctué sur les côtés, éparsement et bissérialement ponctué sur le dos. Élytres fortement transverses, subdéprimées, sensiblement plus longues que le prothorax, distinctement et parcimonieusement ponctuées. Abdomen atténué en arrière, lisse ou presque lisse.

or Le 5° segment abdominal offrant sur son milieu, vers son sommet, un petit tubercule subtransversal. Le 6° profondément échancré à son extrémité, en forme de croissant, avec les dents qui limitent l'échancrure saillantes, spiniformes et un peu recourbées en dedans.

♀ Le 5e segment abdominal simple. Le 6e entier, obtusément arrondiau sommet.

Aleochara affinis, Sahlberg, Ins. fenn. 1, 383, 67.

Gyrophæna amabilis, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. 1, 533, 1; — Gyrophæna nana, id. 1, 537, 3.

Gyrophæna affinis, Mannerheim, Brach. 71, 3. — Erichson, Col. march. 1, 368, 3. — Gen. et spec. Staph. 184, 4. — Heer, Col. helv. 1, 311, 4. — Redtenbacher, Faun. austr. 672, 3. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 457, 5. — Kraatz, Ins. Deut. II, 357, 4. — Jacquelin Duval, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 4, f. 20.

Variété A. Prothorax d'un roux de poix, avec le disque des élytres, la base et l'extrémité de l'abdomen testacés.

Vaméré B. Corps testace ou d'un roux testace, avec la tête et une ceinture abdominale d'un brun de poix.

Corps oblong, assez large, subdéprimé, d'un brun de poix brillant, avec les élytres un peu plus claires, surtout vers leur base; recouvert d'une fine pubescence blonde, très-courte, un peu couchée, très-écartée. parfois à peine distincte.

Tête transverse, à peine moins large, les yeux compris, que le prothorax; presque glabre, assez fortement et éparsement ponctuée sur les côtés; d'un noir ou d'un brun de poix très-brillant. Front très-large, subdéprimé, offrant sur son milieu un espace longitudinal lisse. Épistome faiblement convexe, lisse, parfois d'un roux de poix en avant. Labre à peine convexe ou même subdéprimé, d'un roux de poix plus ou moins foncé, subponctué et légèrement cilié vers son sommet. Parties de la bouche testacées. Pénultième article des palpes maxillaires distinctement cilié, surtout vers son extrémité.

Yeux subarrondis, très-gros, saillants, noirs.

Antennes un peu ou à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis; faiblement et subégalement épaissies vers leur extrémité dès le 5° article; finement et distinctement (1) pubescentes, et en outre légèrement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux de poix plus ou moins obscur, avec les 3 ou 4 premiers articles plus clairs ou testacés : le 1° assez allongé, sensiblement renflé en massue subcomprimée : les 2° et 3° obconiques : le 2° suballongé, un peu moins long que le 1° : le 3° oblong, beaucoup plus court et un peu plus grêle que le 2° : le 4° court, transverse, élargi de la base au sommet : les 5° à 40° subégalement épaissis, non contigus : les 5° et 6° carrés ou même à peine aussi larges que longs : les 7° à 10° non (5°) ou à peine (\$\Phi\$) transverses : le dernier un peu moins long que les 2 précédents réunis, ovale-oblong, obtusément acuminé au sommet.

<sup>(1)</sup> Généralement, dans ce genre, les antennes ne sont distinctement pubescentes qu'à partir du 5º article inclusivement.

Prothorna fortement transverse, amplement une fois et demie an a large que long: largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, obtus et arrondis: un peu rétréci postérieurement, où il est environ d'un tiers moins large que les élytres; à peine arqué en avant sur les côtés, avec ceux-ci, vus de dessus, subrectilignes en arrière, et, vus latéralement, subsinués vers leur milieu bien au-devant des angles postérieurs, qui sont très-obtus et arrondis; largement arrondi à sa base, avec celle-ci tronquée ou même subsinueusement tronquée dans son milieu, et le rebord basilaire assez étroit; faiblement convexe sur son disque; pres que glabre on à peine pubescent: officant en outre çà et là, sur le dos et sur les côtés, quelques rares et courtes soies obscures et redressées; marqué, sur les parties latérales de son disque, de quelques points enfoncés plus ou moins gros, trèsécartés et disposés sans ordre, dont un notamment plus fort et situé dans l'ouverture des angles postérieurs; présentant de plus, sur le dos, deux séries longitudinales de points écartés plus on moins prononcés, dont 2 notamment plus forts et situés vers le tiers postérien : d'un brun de poix brillant, avec les marges latérales et basilaires moins foncées. Repli inférieur plan, lisse, testacé.

Ecusson glabre, lisse, d'un brun ou d'un roux de poix brillant.

Étytres formant ensemble un carré fortement transverse; sensiblement plus longues que le prothorax; presque subparallèles et presque subrectilignes sur leurs côtés; à peine sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, avec le sutural rentrant un peu et subémoussé; subdéprimées ou à peine convexes intérieurement, sur leur disque, et plus ou moins impressionnées sur la suture; très-peu pubescentes et principalement en arrière; distinctement ponctuées, avec la ponctuation peu serrée, parfois assez grossière mais peu profonde, un peu moins écartée en arrière et sur les côtés; d'un roux ou d'un testacé de poix plus ou moins obscur, avec la région des angles postéro-externes ordinairement plus foncée. Épaules arrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; environ 2 fois et demie plus prolongé que celles-ci; subarqué sur ses côtés; sensiblement et graduellement atténué vers son extrémité dès le premier tiers; légèrement convexe sur le dos; très-peu ou à peine

pubescent, avec quelques légères et rares soies obscures et subredressées sur les côtés et vers le sommet; presque lisse sur le dos ou à peine et très-obsolètement pointillé sur les parties latérales de celui-ci; d'un noir ou d'un brun de poix brillant, avec les intersections parfois moins foncées ou même roussâtres. Les 2 premiers segments légèrement et étroitement sillonnés en travers à leur base : le 5° à peine ou un peu plus développé que le précédent, largement tronqué et muni, à son bord apical, d'une fine membrane pâle : le 6° assez saillant, finement, assez densement et subaspèrement pointillé : celui de l'armure souvent distinct, conique, pubescent, finement et rugueusement ponctué.

Dessous du corps éparsement pubescent, très-parcimonieusement et finement ponctué; d'un brun de poix très-brillant, avec les intersections ventrales parfois moins foncées. Métasternum à peine convexe et presque lisse sur son milieu. Ventre convexe, à ponctuation encore plus écartée en arrière, à 6° arceau plus ou moins saillant, plus ou moins arrondi au sonnuet.

Pieds finement et peu pubescents, presque lisses ou à peine ponctués, d'un testacé brillant. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, très-finement ciliés sur leurs tranches; parés, vers le milieu de l'externe, d'un léger cil redressé: les postérieurs aussi longs que les cuisses, un peu recourbés en dedans près de leur sommet, vus de dessus leur tranche supérieure. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité; assez longuement ciliés en dessous, peu en dessus: les antérieurs courts: les intermédiaires moins courts: les postérieurs allongés, un peu moins longs que les tibias, à 4er article assez allongé, évidemment plus long que le 2e: les 2e à 4e suboblongs, subégaux.

PATRIE. Cette espèce vit dans les champignons. Elle est commune dans presque toute la France.

Obs. Elle a la couleur de la Gyrophæna nitudula et le faciès de la Gyrophaena pulchella. Elle diffère de l'une et de l'autre par une taille moindre. Les élytres sont moins fortement et moins densement ponctuées que dans la première de ces deux espèces, avec le prothorax moins fortement transverse, moins convexe et moins arrondi sur les côtés, et les antennes un peu moins obscures vers leur extrémité. Les

élytres sont moins lisses que dans la Gyrophæna pulchella, avec le 5° article des antennes moins grand, et celles-ci généralement un peu plus rembrunies extérieurement.

Cette espèce varie beaucoup pour la conleur. Rarement le dessus du corps est presque entièrement d'un noir ou d'un brun de poix, avec les élytres seules d'un testacé obscur vers leur base. D'autres fois, il est brunâtre, avec le prothorax d'un roux de poix, les élytres plus ou moins testacées, et les intersections abdominales et ventrales roussâtres, la base et l'extrémité de l'abdomen plus ou moins largement d'un roux testacé. Enfin souvent, surtout chez les sujets immatures, tout le corps est testacé, sauf la tête et une ceinture abdominale plus ou moins large, qui demeurent brunâtres. A mesure que la couleur du corps s'éclaircit, les antennes prennent également une teinte plus pâle.

#### 4. Gyrophæna diversa, Mulsant et Rey.

Oblongue, assez large, subdéprimée, finement et à peine pubescente, d'un brun de poix brillant avec la tête et l'abdomen noirs, le sommet de celui-ci, la base des élytres et des antennes, la bouche et les pieds testacés. Tête à peine moins large que le prothorax, distinctement et très-éparsement ponctuée. Antennes sensiblement épaissies vers leur extrémité, à 3° article beaucoup plus court que le 2°, le 4° court, obtriangulaire, le 5° à peine ou non, les 6° à 40° médiorrement transverses. Prothorax fortement transverse, un peu rétréci en arrière, subarqué sur les côtés, beaucoup moins large que les élytres, très-éparsement ponctué sur les parties latérales du disque, éparsement et bissérialement ponctué sur le dos. Élytres fortement transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, subdéprimées, éparsement et assez grossièrement ponctuées. Abdomen atténué en arrière, presque lisse.

- o'. Le 5° segment abdominal offrant sur son milieu près du sommet un petit tubercule oblong, obsolète ou peu distinct. Le 6° armé à son extrémité de 2 dents saillantes, spiniformes et un peu recourbées en dedans.
  - 2. Nous est inconnue.

# Long. 0,0020 (1 l. à peine); — larg. 0,0007 (1/3 l.).

Corps oblong, assez large, subdéprimé, d'un brun de poix brillant avec les élytres plus ou moins testacées vers leur base et le sommet de l'abdomen d'un roux testacé; recouvert d'une tine pubescence blonde, courte, plus ou moins couchée, très-écartée et peu distincte.

Tête transverse, à peine moins large que le prothorax, presque glabre, distinctement et très-éparsement ponctuée, d'un noir brillant. Front très-large, déprimé sur son milieu. Epistome subconvexe, lisse, d'un roux de poix dans sa partie antérieure. Labre à peine convexe, d'un roux de poix brillant, éparsement cilié vers son sommet. Parties de la bouche d'un roux testacé.

Yeux très-gros, saillants, subarrondis, noirs.

Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis; sensiblement épaissies vers leur extrémité, dès le 5° article inclusivement; très-finement pubescentes et en outre distinctement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; brunâtres avec les 5 ou 6 premiers articles plus clairs ou testacés; le 1° assez allongé, sensiblement renflé en massue: les 2° et 3° obconiques: le 2° suballongé, un peu moins long que le 4° : le 3° oblong, beaucoup plus court et un peu plus grêle que le 2°: le 4° court, obtriangulaire, sensiblement transverse: les 5° à 40° sensiblement et subgraduellement épaissis, non contigus: le 5° à peine ou non: les 6° à 40° légèrement, mais visiblement transverses, avec le 6° néanmoins plus faiblement: le dernier à peine aussi long que les 2 précédents réunis, obovalaire, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax fortement transverse, environ 1 fois et 2/3 aussi large que long; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis, obtus et arrondis; un peu rétréci postérieurement où il est d'un tiers environ moins large que les élytres; faiblement arqué en avant sur les côtés, avec ceux-ci, vus de dessus, subrectilignes en arrière, et, vus latéralement, à peine sinués au devant des angles postérieurs qui sont très-obtus et arrondis; la gement arrondi à sa base avec celle-ci subtronquée dans son milieu et le rebord basilaire assez étroit; faible-

ment convexe sur son disque; à peine pubescent ou presque glabre; offrant en outre, çà et là sur le dos et sur les côtés, quelques courtes soits obscures et redressées; marqué près des côtés de quelques points enfoncés assez distincts et disposés sans ordre, dont un notamment plus fort et situé dans l'ouverture des angles postérieurs; présentant de plus, sur le dos, 2 séries longitudinales et irrégulières de points écartés, peu pronoucés, dont 2 notamment plus forts et situés vers le tiers postérieur; d'un brun de poix brillant. Repli inférieur lisse, testacé.

Ecusson glabre, fisse, d'un brun de poix brillant.

Elytres formant ensemble un carré fortement transverse; sensiblement plus longues que le prothorax; presque subparallèles et presque subrectilignes sur leurs côtés, à peine sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe avec le sutural rentrant à peine et presque droit; subdéprimées ou à peines convexes intéricurement sur leur disque et sensiblement impressionnées sur la suture; très-éparsement pubescentes et principalement en arrière; assez grossièrement et parcimonieusement ponctuées avec la ponctuation un peu plus forte et un peu plus serrée vers l'extrémité et surtout vers les angles postéro-externes, et l'intervalle des points finement et obsolètement chagriné; testacées vers leur base et graduellement obscurcies en arrière surtout sur les côtés. Epaules arrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, deux fois plus prolongé que celles-ci; subarqué sur les côtés, sensiblement et graduellement atténué vers son extrémité dès le tiers basilaire; légèrement convexe sur le dos; très-éparsement et à peine pubescent, avec quelques légères et très rares soies obscures et subredressées sur les côtés et surtout vers le sommet; à peine ponctué ou presque lisse; d'un noir brillant avec le bord apical des 3 premiers segments couleur de poix, l'extrémité du 5° et les suivants d'un roux testacé. Les 2 premiers légèrement sillonnés en travers à leur base : le 5° un peu plus développé que le précédent, largement tronqué et muni à son bord apical d'une très-fine membrane pâle : le 6° assez saillant : celui de l'armure, distinct, pubescent.

Dessous du corps parcimonieusement pubescent, peu et sincment

ponctué, d'un noir de poix très-brillant avec le sommet du ventre d'un roux testacé. *Métasternum* à peine convexe, presque lisse sur son milieu. *Ventre* convexe, à ponctuation plus écartée en arrière; à 6° arceau plus ou moins saillant, plus ou moins arrondi au sommet.

Pieds sinement et peu pubescents, obsolètement pointillés, d'un testacé brillant. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, très-sinement ciliés sur leurs tranches; les intermédiaires et postérieurs avec un léger cil redressé sur le milieu de leur tranche externe; les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subsiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité, assez longuement ciliés en dessous, peu en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs allongés, un peu moins longs que les tibias, à 1er article assez allongé, évidemment plus long que le 2e: les 2e à 4e suboblongs, subégaux.

Patrie. Cette espèce est rare. Elle se trouve dans les champignons, aux environs de Lyon.

Obs. Elle ressemble infiniment à la Gyrophæna affinis dont elle est peut-être une variété. Cependant elle est d'une taille un peu moindre; les antennes sont un peu plus sensiblement épaissies extérieurement avec leurs pénultièmes articles (7 à 40) un peu plus obscurs, un peu plus courts ou plus transverses. Le tubercule du 5° segment abdominal du 5° est plus oblong et plus obsolète.

Les Gyrophæna pulchella, affinis et diversa, par la presque similitude de leurs différences sexuelles, semblent former un petit groupe séparé qui les éloignerait de la Gyrophæna nitidula, si celle-ci, avec les signes masculins des Gyrophæna gentilis et autres, n'avait pas la même structure d'antennes que les premières susnommées.

### 5. Gyrophæna rugipennis, Mulsant et Rey.

Suboblongue, assez courte, assez large, légèrement convexe, finement et peu pubescente, d'un noir de poix brillant avec le pourtour du prothorax, les élytres moins les angles postéro-externes, la base et le sommet de l'ubdomen, d'un roux ferrugineux: les antennes d'un roux obscur, la

base de celle-ci et les pieds testacés. Tête un peu moins large que le prothorax, fortement et assez densement ponctuée sur les côtés. Antennes faiblement épaissies, à 3° article beaucoup plus court que le 2°, le 4° court, les 5° à 10° fortement transverses. Prothorax très-court, à peine rêtréci en arrière, à peine arqué sur les côtés, sensiblement moins large que les élytres, très-éparsement et assez fortement ponctué sur les parties latérales du disque, densement et rugueusement ponctué sur sa base; longitudinalement bissillonné-ponctué sur le dos. Elytres fortement transverses, subconvexes, beaucoup plus longues que le prothorax, fortement et densement ponctuées. Abdomen atténué en arrière, plan et lisse sur le dos.

- o'. Le 5° segment abdominal offrant en dessus vers son extrémité 6 petites saillies oblongues, obliques: les 2 intermédiaires plus fortes, convergentes en arrière. Le 6° à peine saillant, subsinueusement tronqué à son bord apical.
- 2. Le 5° segment abdominal simple. Le 6° à peine saillant, obtusément tronqué à son bord apical.

Gyrophæna rugipennis. Mulsant et Rey, Opusc. ent. 1861, XII, p. 116.

Long. 0,0015 (2/3 l.); - larg. 0,0005 (1/4 l.).

Corps suboblong, assez court, assez large, légèrement convexe, d'un noir de poix brillant avec le pourtour du prothorax, la base des élytres, la base et le sommet de l'abdomen d'un roux ferrugineux; recouvert d'une fine pubescence cendrée, assez courte, plus ou moins couchée et très-peu serrée.

Tête transverse, un peu moins large que le prothorax; à peine pubescente; fortement et assez densement ponctuée sur les côtés; offrant sur sa ligne médiane un espace longitudinal lisse, assez large et prolongé de la base au sommet; d'un noir brillant. Front large, faiblement convexe. Epistome subconvexe, lisse. Labre à peine convexe, d'un roux brillant, légèrement cilié en avant. Parties de la bouche d'un roux testacé avec le penultième article des palpes maxillaires un peu plus foncé: celui-ci finement cilié vers son sommet.

Yeux gros, saillants, subarrondis, noirâtres.

Antennes à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis; faiblement et subégalement épaissies vers leur extrémité dès le 5° article; finement duveteuses et en outre légèrement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux obscur avec les 3 premiers articles testacés: le 1° peu allongé, fortement rensté en massue courte et subcomprimée: les 2° et 3° oblongs, obconiques: le 2° subépaissi, à peine moins long que le 1°; le 3° beaucoup plus court et beaucoup plus grêle que le 2°; le 4° court, obtriangulaire, un peu moins large que les suivants, assez fortement transverse: les 5° à 40° subégalement épaissis, non contigus, subégaux, fortement transverses: le dernier moins long que les 2 précédents réunis, courtement ovalaire, subacuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, presque 2 fois aussi large que long; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis, presque droits et à peine arrondis; à peine rétréci-postérieurement où il est sensiblement moins large que les élytres; à peine arqué en avant sur les côtés, et subrectiligne en arrière au-devant des angles postérieurs qui sont très-obtus et subarrondis; largement arrondi à sa base avec celle-ci distinctement tronquée dans son milieu, et le rebord basilaire assez large; subconvexe sur son disque; à peine pubescent, avec quelques légères soies redressées sur les côtés; assez fortement et très-éparsement ponctué sur les parties latérales de son disque; plus ou moins fortement, densement et rugueusement ponctué le long de la base où les points semblent se condenser parfois dans une large impression subinterrompue au milieu: offrant en outre sur le dos deux sillons longitudinaux, parallèles et garnis chacun d'une série de points enfoncés assez forts, assez serrés et plus ou moins confus; d'un noir on d'un brun de poix brillant, avec le pourtour ou au moins la base et les côtés plus clairs ou d'un roux ferrugineux. Repli inférieur lisse, testacé.

Ecusson glabre, lisse, d'un brun de poix brillant.

Élytres formant ensemble un carré fortement transverse; beaucoup plus longues que le prothorax; subparallèles et subrectilignes sur leurs côtés; non visiblement situées au sommet vers leur angle postéroexterne, avec le sutural rentrant un peu et presque droit; subconvexes intérieurement sur leur disque; à peine impressionnées sur la suture derrière l'écusson; finement et parcimonieusement pubescentes : fortement, densement, rugueusement et uniforméme 1, por ctuées; d'un roux ferrugineux assez brillant avec la région des arçles postéroexternes plus ou moins largement enfumée. Epaule arror cies.

Abdomen assez court, un peu moins large à sa base que les élytres; à peine 2 fois plus prolongé que celles-ci; arqué sur les côtés et de plus sensiblement et graduellement atténué postérieurement dès son premier tiers; plan ou presque plan sur le dos; presque glabre ou à peine pubescent; offrant parfois, sur les côtés et surtout vers le sommet, quelques légères et rares soies redressées et plus ou moins caduques; lisse on presque lisse; d'un noir brillant avec les 2 premiers segments, le sommet du 3e et du 5e, et le 6e d'un roux ferrugineux. Les 2 premiers sensiblement sillonnés en travers à leur basse: le 5e à peine aussi développé que les précédents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une très-fine membrane pale: le 6e à peine saillant: celui de l'armure plus ou moins enfoui, d'un roux-testacé.

Dessous du corps finement pubescent, finement pointillé, d'un noir de poix brillant avec la base et le sommet du ventre d'un roux ferrugineux. Métasternum subconvexe. Ventre convexe, à ponctuation plus écartée en arrière; à 6° arceau peu saillant, subarrondi au sommet.

Pieds finement et subépaysement pubescents, obsolètement pointillés. d'un testacé assez brillant. Cuisses sublinéaires. Tibias grêles, droits ou presque droits, très-finement ciliés sur leurs tranches: les intermédiaires et postérieurs avec un léger cil redressé sur le milieu de leur tranche externe; les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, assez longuement ciliés en dessous, peu en dessus: les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts: les postérieurs à peine atténués vers leur extrémité, allongés, à peine moins longs que les tibias, à 1er article assez allongé, évidemment plus long que le 2e: les 2e à 4e à peine oblongs, subégaux.

Patrie. Cette espèce est rare. Elle a été capturée, en juillet, à la Grande-Chartreuse, sur les bolets de sapins.

Ons. Elle se distingue d'entre toutes ses congénères par la forte ponctuation des élytres et surtout de la base du prothorax. Les séries de points qui parent le dos de ce dernier segment, occupent le fond d'un sillon assez sensible. Les saillies du 5e segment abdominal du 6 sont plus obliques, avec les 2 médianes notablement plus accusées que les autres, etc.

Pour les différences sexuelles et la structure des antennes, elle se rapproche des suivantes plutôt que des précédentes.

#### 6. Gyrophæna ponetulata, Mulsant et Rev.

Suboblongue, assez large, subdéprimée, finement et à peine pubescente, d'un roux testacé brillant avec la tête et une légère ceinture abdominale d'un noir de poix, la bouche, les antennes et les pieds testacés. Tête un peu moins large que le prothorax, fortement et éparsement ponctuée sur les cotés. Antennes sensiblement épaissies, distinctement pilosellées, à 3º article sensiblement moins long que le 2º: le 4º court: les 5º à 10º très-fortement transverses. Prothorax très-fortement transverse, subrétréci en arrière, beaucoup moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, finement et épaissement ponctué sur le milieu de son disque, très-finement et deusement pointillé sur sa base. Elytres fortement transverses, beaucoup plus longues que le prothorax, subdéprimées, finement, assez deusement et inégalement ponctuées. Abdemen atténné en arrière, presque lisse.

- σ'. Le 5° segment abdominal muni sur le dos vers son extrémité de 4 saillies longitudinales, bien prononcées, à peine obliques : les intermédiaires un peu plus distantes. Le 6° armé à son sommet de 4 dents : les 2 intermédiaires aiguës, rapprochées et comme géminées : les extérieures beaucoup plus fortes et plus saillantes, subspiniformes, un peu recourbées en dedans.
  - 2. Nous est inconnue.

Gyrophæna punctutata, Mulsant et Rey. opusc. Ent. 1870, XIV, p. 456.

Corps suboblong, assez large, subdéprimé, d'un roux testacé brillant avec la tête et une étroite ceinture abdominale d'un noir de poix;

recouvert d'une fine pubescence d'un gris blond, assez courte, plus ou moins couchée, très-peu serrée et à peine distincte.

Têle transverse, un peu moins large que le prothorax, légèrement pubescente avec la pubescence plus ou moins redressée; lisse sur sa ligne médiane, fortement et éparsement ponctuée sur les côtés; d'un noir de poix très-brillant. Front très-large, subdéprimé, offrant entre les yeux 2 impressions sensibles et assez grandes. Epistome subconvexe, très-lisse, un peu toussâtre en avant. Labre faiblement convexe, d'un testacé brillant, subponetué et éparsement cilié vers son sommet. Parties de la bouche testacées avec le pénultième article des palpes maxillaires un peu plus foncé, à peine cilié vers son extrémité.

Yeux très-gros, saillants, subarrondis, d'un gris noirâtre.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis; sensiblement et subégalement épaissies vers leur extrémité, dès le 5° article inclusivement; très-finement duveteuses et en outre distinctement ou même assez longuement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; testacées avec leur extrémité à peine plus foncée; à 1° article allongé, assez fortement reuflé en massue: le 2° suballongé, obconique, sensiblement moins long et moins épais que le 1°: le 3° oblong, obconique, sensiblement moins long et plus grêle que le 2°: le 4° court, un peu plus épais que le précèdent, beaucoup plus étroit que le suivant, sensiblement ou même assez fortement transverse: les 5° à 40° épaissis d'une manière sensible et subégale, peu ou non contigus, très-fortement transverses avec le 5° paraissant néanmoins un peu moins court: le dernier assez épais, aussi long que les 2 précèdents réunis, courtement ovalaire, obtusément acuminé au somn.et.

Prothorax très-fortement transverse, environ deux fois aussi large que long; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais arrondis; un peu rétréci postérieurement où il est beaucoup moins large que les élytres; subarqué en avant sur les côtés et subrectiligne ou à peine sinué en arrière au devant des angles postérieurs qui sont très-obtus et arrondis; largement arrondi à sa base avec celle-ci subsinueusement tronquée dans son milieu et le rebord basilaire étroitement subexplané; faiblement convexe; à peine

pubescent avec la pubescence semiredressée; finement, légèrement et éparsement ponctué sur son disque avec les points sans ofdre, dont 2 plus forts, assez érartés et situés transversalement vers le tiers basilaire, et un autre de chaque côté dans l'ouverture des angles postérieurs; offrant en outre le long de la base une ponctuation serrée, trèsfine mais distincte; d'un roux-testacé brillant et plus ou moins foncé. Repli inférieur lisse, testacé.

Ecusson glabre, lisse, d'un roux testacé très-brillant.

Elytres formant ensemble un carré fortement transverse; beaucoup plus longues que le prothorax; à peine plus larges en arrière qu'en avant et subrectilignes sur leurs côtés; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe avec le sutural un peu rentrant mais non émoussé; subdéprimées ou à peine conveves intérieurement sur leur disque avec la suture enfoncée sur toute sa longueur; finement et à peine pubescentes surtout près des côtés; finement et assez densement ponctuées avec la ponctuation entremêlée çà et là, surtout en dedans, de quelques points un peu plus forts et très-espacés; d'un roux testacé brillant avec la région des angles postéro-externes non ou à peine plus foncée. Epaules arrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, 2 fois environ plus prolongé que celles-ci; subarqué sur les côtés et de plus visiblement atténué en arrière dès le premier quart; légèrement convexe sur le dos; presque glabre ou très-éparsement pubescent près des côtés, avec ceux-ci et le sommet obsolètement ou à peine séto-sellés; presque lisse; d'un roux testacé brillant et assez clair avec le 4º segment, moins son bord postérieur, plus ou moins rembruni. Les 2 premiers légèrement sillonnés en travers à leur base : le 5º un peu plus développé que les précédents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle. Le 6º peu saillant. Celui de l'urmure distinct, subogival, testacé, pubescent.

Dessous du corps finement et subéparsement pubescent, finement et subéparsement pointillé, d'un roux testacé brillant avec le 4° arceau ventral un peu rembruni vers sa base. Métasternum assez convexe. Ventre convexe, à pubescence courte et bien distincte, à ponctuation finement râpeuse, à 6° arceau peu saillant.

Pieds finement pubescents, à peine pointillés, d'un roux testacé brillant et assez clair. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, à peine ciliés sur leurs tranches : les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tacses étroits, subcomprimés, subfiliformes, distinctement ciliés en dessous, peu en dessus : les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts : les postérieurs suballongés, sensiblement moins longs que les tibias, à 4er article suballongé, évidemment plus long que le suivant : les 2e et 4 oblongs, graduelle-lement et à peine moins longs.

Patrie. On trouve cette espèce, très-rarement, dans les champignons, à la Grande-Chartreuse.

Obs. Comme la Gyrophæna rugipennis, elle diffère de toutes ses congénères par la ponctuation qui couvre la base du prothorax, mais ici cette ponctuation est très-fine au fieu d'être forte et rugueuse. La taille est aussi un peu plus grande avec la forme un peu plus déprimée. Les élytres sont moins fortement ponctuées. La couleur générale est moins foncée, etc.

#### 7. Cayrogollateran genatibis, Ericuson

tiblongue, assez large, subdéprimée, finement et tres-parcimonieusement pubescente, éparsement setosellée, d'un roue testacé brillant, avec le disque du prothorax souvent plus foncé; la tête, l'extrémité des élytres, une étroite reinture abdominale et la poilvine d'un noir de poix; la base des antennes et les pirds d'un testacé pûle. Tete un peu moins large que le prothorax, fortement et subéparsement ponetuée sur les côtés. Antennes sensiblement épaissies, fortement pilosellées, à 3º article sensiblement moins long que le 2º, le 4º subglobuleux, les 5º à 40º assez fortement transverses. Prothorax très-court, non rétréri en arrière, subarqué sur les côtés, beaucoup moins large que les élytres, bissérialement ponetué sur le dos. Élytres fortement transverses, déprimées, beaucoup plus longues que le prothorax, assez finement, densement et rugueusement ponetuées. Abdomen subatténné en arrière, lisse.

o' Le 5" segment abdominal offrant sur le dos, vers son extrémité, 4 petites saillies : les deux du milieu souvent plus courtes, tuberculiformes, plus rapprochées du bord postérieur: les deux extérieures plus faibles, souvent obsolètes ou mêmes nulles. Le 6° armé à son sommet de 4 longues épines : les extérieures un peu recourbées en dedans: les intermédiaires plus courtes, parallèles, rapprochées l'une de l'autre.

¿ Le 5° segment abdominal uni ou simple sur le dos. Le 6° incrme, subsinueusement tronqué à son sommet.

Gyrophwna gentilis, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 185, 5. — Redtenbacher, Faun. austr. 672, 6. — Fairmaire et Laboulbine. Faun. Ent. Fr. I, 487, 6. — Kruatz, Ins. Dent. II, 355, 2.

Long. 0.0027 (1 1. 1/4); — larg. 0.0009 (à peine 1/2 1.).

Corps oblong, assez large, subdéprimé, d'un roux testacé brillant, avec le disque du prothorax souvent plus foncé; la tête, l'extrémité des élytres, une étroite ceinture abdominale et la poitrine d'un noir de poix; recouvert d'une fine pubescence d'un gris blond, assez courte, plus ou moins couchée et très-peu serrée; parsemé, en outre, de quelques soies obscures, redressées, assez longues et bien distinctes.

Tête transverse, un peu moins large que le prothorax; éparsement pubescente, avec la pubescence redressée; fortement et subéparsement ponctuée sur les côtés, lisse sur sa ligne médiane; d'un noir de poix brillant. Front très-large, subdéprimé ou à peine convexe, offrant souvent en avant 2 petites impressions subarrondies. Épistome subconvexe, lisse. Labre à peine convexe, d'un brun ou d'un roux de poix brillant, subponctué et assez longuement cilié vers son sommet. Parties de la bonche d'un roux testacé. Penaltième article des palpes maxillaires éparsement cilié vers son extrémité.

Yeux très-gros, saillants, subarrondis, noirs.

Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis, ou à peine plus longues; sensiblement et subégalement épaissies dès le 5° article inclusivement; très-finement duveteuses et, en outre, fortement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux testacé, avec les 4 premiers articles plus pâles : le 1er suballongé, sensiblement renflé en massue subcomprimée : les 2e et 3e obconico-subcylindriques : le 2e suballongé, un peu moins long que le 1er : le 3e sensible-

ment moins long et plus grêle que le 2°: le 4° subglobuleux, à peine plus épais que le précédent, sensiblement moins large que le suivant : les 5° à 10° presque subégalement épaissis, non contigus, assez fortement transverse, avec le 5° pourtant un peu moins court : le dernier aussi long que les deux précédents réunis, obovalaire, acuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, presque deux fois aussi large que long; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, à peine obtus et subarrondis; non rétréci postérieurement, où il est beaucoup moins large que les élytres; légèrement arqué sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, à peine sinués ou presque subrectilignes en arrière, au-devant des angles postérieurs, qui sont très-obtus et arrondis; largement arrondi à sa base, avec celle-ci souvent subsinueusement tronquée dans son milieu, et le rebord basilaire étroitement subexplané; faiblement convexe sur son disque; à peine pubescent, mais distinctement et éparsement sétosellé, avec les soies obscures, redressées et plus ou moins longues; offrant, sur les parties latérales du dos, 2 ou 3 points enfoncés assez forts, et sur le milieu 2 séries longitudinales bien distinctes de points semblables et plus ou espacés, dont 2 vers le sommet et 2 vers le tiers postérieur notamment plus forts que les autres; d'un roux testacé brillant et parfois assez foncé, avec le pourtour restant plus clair. Repli inférieur lisse, d'un testacé pâle.

Ecusson glabre et lisse, d'un roux brillant.

Elytres formant ensemble un carré fortement transverse; environ d'une moitié plus longues que le prothorax; subparallèles et subrectilimes sur leurs côtés; non visiblement sinuées au sommet, vers leur angle postéro-externe, avec le sutural rentrant un peu et presque droit; déprimées sur leur disque et plus ou moins impressionnées sur la suture; finement et très-parcimonieusement pubescentes; offrant en outre, le long de la base, quelques soies obscures et redressées, assez longues, et une autre semblable sur le côté des épaules, cette dernière parfois caduque; assez finement et densement ponctuées, avec la ponctuation rugueuse et entremêlée quelquefois de points plus gros; d'un roux testacé assez brillant et toujours plus clair que le prothorax, avec

la suture plus foncée, l'extrémité et surfout la région des angles postéro-externes plus ou moins rembrunies. *Épaules* arrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres. environ 2 fois plus prolongé que celles-ci, sensiblement arqué sur les côtés et, de plus, un peu atténué en arrière, dès le milieu de ceux-ci: très-faiblement convexe sur le dos; finement et à peine pubescent, et. en outre, distinctement sétosellé sur le dos et surtout sur les côtés; lisse ou presque lisse (3°), ou avec les 3° et 4° segments à peine visiblement pointillés (\$\mathbb{Q}\$); d'un roux testacé brillant, avec les 3° et 4° segments (moins leur extrémité) plus ou moins rembrunis. Les 2 premiers sensiblement mais étroitement sillonnés en travers à leur base : le 5° subégal aux précédents, largement tronqué et muni, à son bord apical, d'une très-fine membrane pâle : le 6° peu saillant : celui d' l'armare distinct, conique, pubescent, testacé.

Dessous du corps finement et peu pubescent, finement et obsolètement pointillé, d'un roux testacé brillant, avec la poitrine plus ou moins rembrunie. Métasternum subconvexe, presque glabre et presque lisse sur son milieu. Ventre convexe, à 6° arceau plus ou moins saillant, obtusément angulé ou subarrondi à son sommet.

Pieds légèrement pubescents, obsolètement pointillés, d'un testacé brillant plus ou moins pâle. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, finement ciliés sur leurs tranches; les postérieurs aussi longs que les cuisses; paraissant, vus de dessus, un pen recourbés en dedans, vers leur sommet. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, longuement ciliés en dessous, à peine en dessus: les antérieurs assez courts, les intermédiaires suballongés: les postérieurs allongés, un peu moins longs que les tibias, à 1er article assez allongé, presque aussi long que les 2 suivants réunis: les 2e à 4e oblongs, graduellement à pêine moins longs.

Patrie. Cette espèce se prend, mais assez rarement, dans les champignons, à la Grande-Chartreuse.

Obs. Sa taille plus grande, la forme du 4e article des antennes, la ponctuation des élytres, tels sont les caractères dominants de cette espèce, qui ne peut être confondue avec aucune des suivantes. Souvent le prothorax est d'un brun de poix assez foncé.

#### 18. Gyro, hæna nana, PAYKULL.

Suboblongue, assez courte, assez large, subconvexe, finement et à peine pubescente; d'un noir de poix brillant, avec les élytres moins leur angle postéro-externe, la base et le sommet de l'abdomen d'un roux testacé; la bouche, les antennes et les pieds testacés. Tête un peu moins large que le prothorax, fortement et très-éparsement ponctuée sur les côtés. Antennes seusiblement épaissies, assez fortement pilosellées, à 3e article un peu moins long que le 2e, le 4e sensiblement, les 5e à 10e fortement transverses. Prothorax très-court, subrétréci en avant, assez fortement arqué sur les côtés, sensiblement moins large que les élytres, éparsement et bissérialement ponctué sur le dos. Élytres très-fortement transverses, légèrement conrexes, sensiblement plus longues que le prothorax, assez finement, densement et rugueusement ponctuées. Abdomen atténné en arrière, lisse.

- o' Le 5° segment abdominal offrant sur le dos, vers son extrémité, 4 lignes élevées, longitudinales, disposées transversalement. Le 6° armé, à son sommet, de 3 dents : les latérales spiniformes, un peu recourbées en dedans; celle du milieu plus courte.
- t Le 5° segment abdominal simple. Le 6° inerme, à peine arrondi à son sommet.
- Staphylinus nanus, Paykull. Faun. suec. III, 408, 52. Staphylinus fasciatus, Marsham. Ent. Brit. 514, 47.
- 11cochara nana, Gravenhorst, Micr. 98, 47. Mon. 176, 72. Gyllenhall, Ins. snec. II, 414, 36.
- Gyrophana nitidula, Boisduval et Lacordaire, Farm, ent. par. 1, 336, 2.
- Gyrophæna nana, Mannerheim, Brach. 74, 2. Erichson. Col. March. I. 367, 2. Gen. et spec. Staph. 184, 3. Heer. Faun. Col. Helv. I. 311, 3. Redtenbacher, Faun. austr. 672, 4. Fairmaire et Laboutbène, Faun. ent. Fr. I. 486, 4. Kraatz. Ins. Deut. II. 387, 6.

Variété a. Élytres (moins les angles postéro-externes) et abdomen d'un roux testacé pâle : celui-ci avec une légère ceinture subapinale d'un noir de poix.

## Larg. 0,0022 (11.); — long. 0.0007 (1/31.).

Corps suboblong, assez court, assez large, subconvexe, d'un noir de poix brillant, avec la base des élytres. la base et le sommet de l'abdomen d'un roux testacé; recouvert d'une fine pubescence d'un blond cendré, courte, plus ou moins couchée et très-espacée.

Tête transverse, un peu moins large que le prothorax, à peine pubescente, lisse sur son milieu, très-parcimonieusement et fortement ponctuée sur les côtés, d'un noir brillant. Front très-large, subdéprimé ou à peine convexe, légèrement impressionné en avant, avec les impressions assez grandes. Épistome faiblement convexe, lisse. Labre à peine convexe, d'un roux testacé brillant, offrant vers son bord antétérieur 4 points enfoncés assez marqués et disposés transversalement, avec quelques légers cils pâles. Parties de la bouche testacées ou d'un roux testacé, avec le pénultième article des palpes maxillaires un peu plus foncé, distinctement cilié vers son sommet.

Yeux très-gros, saillants, subarrondis, noirâtres.

Antennes de la longueur environ de la tête et du prothorax réunis; sensiblement et subégalement épaissies vers leur extrémité dès le 5° article inclusivement; très-finement duveteuses et, en outre, assez fortement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; entièrement testacées; à 1° rarticle assez allongé, sensiblement renslé en massue: le 2° suballongé, un peu épaissi en massue, sensiblement moins long que le 1°: le 3° oblong, un peu moins long mais beaucoup plus grêle que le 2°: le 4° un peu plus épais que le précèdent, beaucoup moins large que le suivant, sensiblement transverse: les 5° à 10° sensiblement ou même assez fortement et subégalement épaissis, non contigus, fortement transverses, avec le 5° néanmoins un peu moins court: le dernier à peine aussi long que les 2 précèdents réunis, courtement ovalaire, tres-obtusément acuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, environ 2 fois aussi large que long; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, un peu obtus et arrondis; un peu rétréci en avant; sensiblement moins large que les élytres; assez fortement et assez régulièrement

arqué sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, paraissant subrectilignes en arrière au-devant des angles postérieurs, qui sont très-obtus et arrondis: largement arrondi à la base, avec celle-ci tronquée ou parfois subsinuée dans son milieu, et le rebord basilaire assez large et subexplané; subconvexe sur son disque; presque glabre ou à peine pubescent, mais paré sur les côtés de 2 ou 3 légères soies obscures et redressées; offrant, sur les parties latérales du disque. 1 ou 2 points enfoncés assez forts, et sur le dos 2 séries longitudinales de points semblables très-écartés, dont les intermédiaires légers et souvent obsolètes, dont 2 près du sommet et 2 vers le tiers ou le quart basilaire beaucoup plus forts; d'un noir de poix brillant, avec le rebord postérieur le plus souvent roussâtre ou même testacé, ainsi que parfois les côtés. Repli inférieur lisse, roux ou testacé.

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; sensiblement ou près d'un tiers plus longues que le prothorax; subparallèles et presque subrectilignes sur leurs côtés; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, avec le sutural rentrant un peu et subémoussé; légèrement convexes intérieurement sur leur disque; parfois subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson; finement et très-parcimonieusement pubescentes; parées en outre, sur le côté des épaules, d'une légère soie obscure et redressée, et parfois vers la base de 2 ou 3 soies semblables, plus courtes et peu distinctes; assez finement et densement ponctuées, avec la ponctuation plus ou moins rugueuse, un peu plus forte et un peu moins serrée vers les angles postéro-externes; d'un roux testacé, avec la région de ceux-ci assez largement rembrunie ou d'un noir de poix. Épaules arrondies.

Abdomen assez court, presque aussi large à sa base que les élytres, un peu plus de 2 fois plus prolongé que celles-ci; subarqué sur ses côtés et, en outre, visiblement atténué en arrière dès son premier tiers; à peine convexe sur le dos; presque glabre; offrant sur sa partie postérieure quelques très-rares et courtes soies redressées, souvent peu distinctes; lisse ou presque lisse; d'un noir brillant, avec les 2 premiers segments, le 6° et l'extrémité du 5° d'un roux testacé. Les 2 premiers sensiblement et étroitement sillonnés en travers à leur base : le 5° presque aussi développé que les précédents, largement tronqué et

muni à son bord apical d'une très-fine membrane pâle. Le 6º peu ou à peine saillant : celui de l'armure enfoui.

Dessous du corps finement et peu pubescent, finement et parcimonieusement ponctué, d'un noir ou d'un brun de poix peu brillant, avec la base et le sommet du ventre plus ou moins d'un roux testacé. Métasternum subconvexe. Veutre convexe, à 6° arceau peu saillant, prolongé au sommet en angle subarrondi.

Pieds pubescents, à peine pointillés, d'un testacé brillant. Cuisses un peu élargies avant leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, finement ciliés sur leurs tranches et surtout sur l'externe: les postérieurs presque aussi longs que les cuisses, un peu recourbés en dedans après leur milieu, vus de dessus leur tranche supérieure. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, longuement ciliés en dessous, peu en dessus: les antérieurs courts, les intermédiaires suballongés; les postérieurs allongés, un peu moins longs que les tibias, à 1er article suballongé, évidemment plus long que le suivant: les 2e à 4r oblongs, subégaux ou graduellement à peine moins longs.

Patrie. On trouve cette espèce dans les champignons. Elle est médiocrement commune, et elle préfère les collines, les montagnes et les lieux boisés, tels que la basse Bourgogne, les environs de Lyon, les Alpes, etc.

Obs. Elle diffère de la Gyrophæna gentilis par sa taille moindre, par sa couleur plus obscure, par la structure du 4° article des antennes, avec les 5° à 10° un peu plus courts, etc.

La variété a, qui est immature et d'une couleur générale plus claire, n'offre que le 4° segment abdominal de rembruni. Alors, sauf la taille, elle ressemble beaucoup à la précédente. La tête est aussi plus parcimonieusement ponctuée sur les côtés.

# 9. Gyrophæna despecta. Mulsant et Rev.

Suboblongue, assez large, subdéprimée, finement et à peine pubescente, d'un roux testacé brillant, avec le disque du prothorax plus foncé, les angles postéro-externes des élytres rembrunis, la tête et une large ceinture abdominale d'un noir de poix; la bouche, la base des antennes et les pieds d'un testavé pâle. Tête à peine moins large que le prothorax, ussez finement et très-éparsement ponctuée sur les côtés. Antennes légèrement épaissies vers leur extrémité, distinctement pilosellées, à 3° article sensiblement plus cour! que le 2°, le 4° subglobuleux, les 5° à 10° assez fortement transverses. Prothorax très-fortement transverse, beaucoup moins large que les élytres, médiocrement arqué sur les côtés, éparsement et bissérialement ponctué sur le dos. Elytres très-fortement transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, subdéprinées, presque lisses intérieurement, éparsement ponctuées vers les angles postéro-externes. Abdomen subatténué postérieurement.

- o' Le 5° segment abdominal muni sur le dos, vers son extrémité, de 4 saillies longitudinales bien prononcées, également distantes, flanquées de chaque côté de 2 petites saillies peu distinctes ou réduites à un point élevé. Le 6° offrant sur le dos 2 saillies longitudinales obsolètes et très-écartées; armé au sommet de 2 fortes dents subspiniformes, à peine recourbées en dedans et embrassant entre elles une large échancrure arquée.
- § Le 5° segment abdominal muni sur le dos, vers son extrémité, de
  6 petites saillies oblongues, obsolètes ou réduites à un grain subélevé.
  Le 6° inerme, simple et obtusément tronqué à son sommet.

Gyrophwna despecta. Mulsant et Rey. Op. Ent. 1870, XIV. p. 159.

Variété a. Tête d'un roux de poix. Prothorax d'un roux testacé assez clair.

Long. 0,0020 (1 l. à peine); — larg. 0,0007 (1/3 l.).

Corps oblong, assez large, subdéprimé, d'un roux testacé brillant, avec le disque du prothorax plus foncé, les angles postéro-externes des élytres rembrunis, la tête et une large ceinture abdominale d'un noir de poix; recouvert d'une fine pubescence d'un blond pâle, assez courte, plus ou moins couchée, mais très-peu serrée ou à peine distincte.

Tete transverse, à peine moins large que le prothorax; légèrement

pubescente, avec la pubescence semiredressée; assez finement et trèséparsemement ponctuée sur les côtés; d'un noir de poix brillant. Front très-large, subdéprimé, offrant entre les yeux 2 impressions légères mais assez grandes. Epistome subconvexe, lisse. Labre légèrement convexe, testacé, éparsement cilié en avant. Parties de la bouche testacées. Pénultième article des palpes maxillaires offrant vers son sommet quelques cils distincts.

Yeux très-gros, saillants, subarrondis, noirâtres.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax; légèrement et subgraduellement épaissies extérieurement dès le 5° article inclusivement; très-finement duveteuses et en outre distinctement et même assez longuement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; obscures, avec les 3 ou 4 premiers articles d'un testacé plus ou moins pâle : le 1er assez allongé, assez fortement renslé en massue : le 2r suballongé, obconique, beaucoup moins épais et sensiblement moins long que le 1er : le 3r oblong, obconique, évidemment plus grêle et et sensiblement plus court que le 2e : le 4e à peine plus épais que le précédent, sensiblement moins large que le suivant, subglobuleux ou à peine transverse : les 5e à 10e subgraduellement épaissis, non contigus, assez fortement transverses : le dernier à peine aussi long que les 2 précédents réunis, courtement ovalaire, assez fortement pilosellé, subacuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, presque 2 fois aussi large que long; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits et subarrondis; beaucoup moins large que les élytres; médiocrement et assez régulièrement arqué sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes en arrière au-devant des angles postérieurs, qui sont très-obtus et arrondis; largement arrondi à sa base, avec celle-ci subsinueusement tronquée dans son milieu, et le rebord basilaire étroitement explané; faiblement convexe sur son disque; presque glabre, avec les côtés parés de 2 ou 3 légères soies redressées; lisse, offrant sur le dos 2 sillons longitudinaux très-obsolètes, à fond marqué d'une série de petits points écartés, souvent peu distincts, dont 2 beaucoup plus forts et plus enfoncés, et situés vers le tiers postérieur; présentant en outre, en dehors des

séries vers le tiers antérieur, 2 ou 3 petits points légers et transversalement disposés, et vers la base, près des angles postérieurs, 1 autre point beaucoup plus fort et plus profond: d'un roux de poix brillant et plus ou moins foncé, avec le pourtour ou au moins la base et les côtés plus clairs. Repli inférieur lisse, testacé.

Ecusson glabre, lisse, d'un roux testacé brillant.

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; sensiblement plus longues que le prothorax; à peine plus larges en arrière qu'en avant, et subrectilignes sur leurs côtés; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro externe, avec le sutural rentrant un peu et subémoussé; subdéprimées on à peine convexes intérieurement, avec la suture impressionnée ou enfoncée dans toute sa longueur; finement et très-éparsement pubescentes, surtout près des côtés; lisses ou presque lisses, avec quelques points épars et obsolète-tement granulés vers les angles postéro-externes; d'un roux testacé assez clair, avec les côtés plus ou moins rembrunis en arrière. Epaules arrondies.

Abdomen assez court, un peu moins large à sa base que les élytres, environ 2 fois plus prolongé que celles-ci: subarqué sur les côtés et, en ontre, subatténué en arrière des le premier tiers; légèrement convexe sur le dôs; presque glabre ou à peine pubescent; offrant en outre, sur les côtés et vers l'extrémité, quelques rares et légères soies obscures et redressées; d'un roux testacé brillant, avec le 4º segment et la base des 3º et 5º plus ou moins rembrunis ou d'un noir de poix. Les 2 premiers légèrement sillonnés en travers à leur base : le 5º plus développé que les précèdents, parfois transversalement subimpressionné dans sa première moitié, largement tronqué et muni, à son bord apical, d'une fine membrane pâle. Le 6º assez saillant, finement et subgranuleusement pointillé sur les côtés. Celui de l'armure distinct, subogival, testacé, pubescent.

Dessous du corps finement et éparsement pubescent, finement et subéparsement ponctué; d'un roux testacé brillant, avec la base des 3°, 4° et 5° arceaux du ventre plus ou moins rembrunie. Métasternum assez convexe Ventre convexe, à ponctuation obsolètement râpeuse, à 6° arceau saillant, plus ou moins arrondi au sommet.

Pieds éparsement pubescents, à peine ponctués, d'un testacé brillant et assez pâle. Cuisses à peine élargis vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, très-finement ciliés sur leurs tranches : les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, sublinéaires, assez longuement ciliés en dessous, à peine en dessus : les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts : les postérieurs allongés, un peu moins longs que les tibias, à 1er article suballongé, sensiblement plus long que le suivant : les 2e à 4e oblongs, subégaux ou graduellement à peine moins longs.

PATRIE. Cette espèce se trouve en automne, dans les champignons. Elle est rare, et elle a été capturée dans les montagnes du haut Beaujolais, aux environs de Thizy.

Obs. Sa coloration ne permet pas de la confondre avec la Gyrophana nana. Elle ressemble plutôt à la Gyrophana lævipennis, variété immature; mais elle en diffère par sa tête un peu moins fortement ponctuée sur les côtés, par ses élytres un peu moins lisses et par la ceinture abdominale rembrunie plus large. Les antennes sont plus obscures extérieurement, et surtout leurs 5° à 10° articles sont moins fortement transverses.

Elle se distingue de la *Gyrophæna carpini* par ses élytres plus lisses intérieurement, non uniformément ponctuées.

Chez les sujets récemment transformés, les élytres sont testacées, avec la ceinture abdominale plus étroite ou bien d'une couleur moins foncée. La tête devient aussi d'un roux de poix, le prothorax d'un roux assez clair, et les antennes sont alors moins obscures ou presque entièrement testacées.

### 10. Gyrophæua lævipennis. KRAATZ.

Suboblongue, assez courte, assez large, peu convexe, finement et à peine pubescente, d'un noir de poix brillant, arec les bords du prothorax et la base de l'abdomen d'un roux obscur, les antennes d'un roux testacé, la base de celles-ci, la bouche, les pieds et les élytres moins leur angle postéro-externe, testacés. Tête un peu moins large que le prothorax, très-

éparsement ponctuée sur les côtés. Antennes sensiblement épaissies, assez fortement pilosellées, à 3° article beaucoup moins long que le 2°, le 4° seusiblement, les 5° à 10° fortement transverses. Prothorax très-court, subrétréci en arrière, beaucoup moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, éparsement et bissérialement ponctué sur le dos. Elytres fortement transverses, beaucoup plus longues que le prothorax, subdéprimées, presque lisses intérieurement, distinctement et subaspèrement ponctuées vers les angles postéro-externes. Abdomen subatténué en arrière, presque lisse.

- o". Le 5° segment abdominal offrant sur le dos vers son sommet 2 petits tubercules subarrondis, bien prononcés, en dehors desquels se trouve de chaque côté un très-petit grain élevé. Le 6° à peine saillant, sinuè ou subangulairement échancré dans le milien de son bord apical.
- Q. Le 5° segment abdominal uni ou avec 6 saillies à peine sensibles. Le 6°-arrondi à son bord apical.

Gyrophana lavipennis. Kraatz, Ins. Deut. II, 358, 7.

Variété a. Prothorax et abdomen d'un roux de poix : celui-ci avec une étroite ceinture noire avant l'extrémité.

Corps suboblong, assez court, assez large, peu convexe, d'un noir de poix brillant avec les bords du prothorax et la base de l'abdomen d'un roux obscur ou châtain, celle des élytres testacée; recouvert d'une fine pubescence d'un gris blond, courte, plus ou moins couchée, trèspeu serrée ou à peine apparente.

Tête transverse, un peu moins large que le prothorax; légèrement pubescente avec la pubescence semiredressée; trè-finement chagrinée; distinctement et très éparsement ponctuée sur les côtés; d'un noir brillant. Front très-large, subdéprimé ou à peine convexe, parfois faiblement biimpressionné en avant. Epistome subconvexe, presque lisse ou très-finement chagriné. Labre à peine convexe, d'un roux testacé brillant, offrant vers son sommet quelques points enfoncés et quelques cils légers. Parties de la bouche testacées ou d'un roux testacé. Pénul-

tième article des palpes maxillaires distinctement cilié vers son sommet. Yeux très-gros, saillants, subarrondis, noirs.

Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis; sensiblement et subgraduellement épaissies vers leur extrémité dès le 5° article inclusivement; très-finement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux testacé plus ou moins obscur avec les 3 premiers articles plus pâles; le 1er suballongé, assez fortement renslé en massue, le 2e obconique, suballongé, beaucoup plus grêle et un peu moins long que le 1er: le 3e oblong, obconique, beaucoup plus court et sensiblement plus grêle que le 2e: le 4e à peine plus épais que le précédent, sensiblement moins large que le suivant, sensiblement transverse: les 5e à 10e assez fortement et subgraduellement épaissis, non ou peu contigus, fortement transverses: le dernier un peu moins long que les 2 précédents réunis, obpyriforme ou assez courtement ovalaire, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, presque 2 fois aussi large que long; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis, à peine obtus et subarrondis; à peine ou un peu rétréci en arrière où il est beaucoup moins large que les élytres; légèrement arqué en avant sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci vus latéralement, subrectilignes au devant des angles postérieurs qui sont très-obtus et arrondis; largement arrondi à sa base avec celle-ci subtronquée ou parfois subsinueusement tronquée dans son milieu, et le rebord basilaire assez large et subexplané; légèrement convexe sur son disque; presque glabre ou à peine pubescent, mais offrant, surtout sur les côtés, quelques soies obscurcs et redressées, assez longues et plus ou moins apparentes; très-finement et obsolètement chagriné; marqué sur les parties latérales du disque de 2 on 3 points enfoncés plus ou moins distincts, et sur le milieu de 2 séries longitudinales de points semblables, écartés, dont 2 près du sommet sensiblement plus forts, et 2 avant la base beaucoup plus forts que les intermédiaires qui sont obsolètes; d'un noir ou d'un brun de poix brillant avec le pourtour ou au moins la base et les côtés moins foncés ou d'un roux de poix. Repli inférieur lisse, d'un roux testacé.

Ecusson glabre, lisse, d'un roux testacé brillant.

Elytres formant ensemble un carré fortement transverse; d'un tiers plus longues que le prothorax; subparallèles et presque subrectilignes sur leurs côtés; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe avec le sutural rentrant un peu et à peine émoussé; subdéprimées ou à peine convexes intérieurement sur leur disque, légèrement impressionnées sur la suture; finement et très-parcimonieusement pubescentes, avec la pubescence un peu plus apparente sur les parties latérales du disque, et le côté des épaules paré d'une légère soie redressée et plus ou moins caduque; presque lisses ou finement et obsolètement chagrinées intérieurement, mais présentant sur la région des angles postéro-externes une ponctuation plus ou moins distincte, assez fine, médiocrement serrée et obsolètement râpeuse; d'un testacé brillant plus ou moins pâle avec la région des angles postéro-externes plus ou moins rembrunie ou d'un noir de poix. Épaules largement arrondies.

Abdomen assez court, un peu moins large à sa base que les élytres; environ 2 fois plus prolongé que celles-ci; subarqué sur les côtés et en outre un peu atténué en arrière; légèrement convexe sur le dos; presque glabre, mais paré, sur les côtés et vers le sommet, de quelques légères et rares soies redressées et plus ou moins caduques; presque lisse ou très-finement et obsolètement chagriné; d'un noir de poix brillant, avec les 2 premiers segments moins foncés et souvent d'un roux obscur. Les 2 premiers légèrement sillonnés en travers à leur base : le 5° subégal au précédent ou à peine plus grand, largement tronqué et muni, à son bord apical, d'une fine membrane pâle : le 6° à peine saillant : celui de l'armure plus au moins enfoui.

Dessous du corps finement et très-peu pubescent, finement et parcimonieusement ponctué; d'un noir de poix brillant, avec la base du ventre souvent moins foncée. Métasternum subconvexe, presque lisse et presque glabre sur son milieu. Ventre convexe, à 6° arceau peu saillant, plus ou moins étroitement arrondi au sommet.

Pieds légèrement pubescents, à peine pointillés ou presque lisses, d'un testacé brillant. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, à peine ciliés sur leurs tranches:

les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, longuement ciliés en dessous, peu en dessus : les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs assez allongés, sensiblement moins longs que les tibias; à 1er article suballongé, évidemment plus long que le suivant : les 2e et 3e suboblongs, subégaux ou graduellement à peine moins longs.

Patrie. Cette espèce est rare. Elle se prend dans les champignons, dans les montagnes lyonnaises, dans celles des environs de Tournus, dans les Hautes-Pyrénées, etc.

Obs. Elle est à peu près de la taille de la Gyrophæna nana, à laquelle elle ressemble quant à la coloration; seulement, l'extrémité de l'abdomen est concolore, surtout dans les exemplaires adultes, tandis qu'elle est plus ou moins testacée chez la Gyrophæna nana, même dans les sujets les plus foncés. Le 3º article des antennes paraît moins long relativement au 2º. Le prothorax, à peine moins court, est moins fortement arrondi sur les côtés, subrétréci en arrière au lieu de l'être en avant; les élytres sont plus déprimées et surtout moins ponctuées, et seulement sur la région des angles postéro-externes, etc. Enfin, la sculpture du 5º segment abdominal du &, qui n'offre que 2 tubercules subarrondis au lieu de 4 lignes élevées, sépare évidemment cette espéce des Gyrophæna nana et despecta. La conformation du 6º segment est aussi différente chez le même sexe que dans ces deux espèces.

Chez les individus immatures, le prothorax est d'un brun ou d'un roux de poix avec le pourtour plus clair, et l'abdomen est d'un roux testacé, avec le 4º segment seul rembruni.

### 11. Gyrophiona lucidula. Erickson.

Suboblongue, assez targe, peu convexe, presque glabre, d'un noir trèsbrillant, avec la bouche, la base des antennes, les pieds et les élytres testacés : celles-ci plus ou moins rembrunies sur les côtés. Tête à peine moins targe que le prothorax, très-éparsement ou à peine pointillée. Antennes faiblément épaissies vers leur extrémité, légèrement pilosellées, à 36 article beaucoup moins long que le 2°, le 4° sensiblement, les 5° à 10° fortement transverses. Prothorax très-court, subrétréci en arrière, beaucoup moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, éparsement et bissérialement ponctué sur le dos. Elytres très-fortement transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, faiblement convexes, lisses intérieurement, à peine ponctuées vers leur angle postéro-externe. Abdomen subatténué en arrière, très-finement et obsolètement pointillé, surtout postérieurement.

or Le 5° segment abdominal offrant sur le dos, vers son extrémité, une ponctuation très-tine et obsolètement granulée. Le 6° assez profondément échancré à son sommet, avec l'échancrure limitée par 2 fortes dents aiguës.

Q Le 5° segment abdominal simplement, très-finement et éparsement pointillé sur le dos. Le 6° inerme, arrondi au sommet.

Gyrophana luciduda. Erichson, Col. March. I, 369, 5; — Gen. et Spec. Staph. 187. 10; — Heer. Faun. Col. Helv. I, 311, 5; — Redtenbacher, Faun. Austr. 673, 6; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 488, 9; — Kraatz, Ins. Deut. II, 339, 8.

Corps suboblong, assez large, peu convexe, d'un noir très-brillant, avec les élytres testacées, sauf les côtés, qui sont plus ou moins rembrunis en arrière; presque glabre ou parsemé latéralement d'une très-fine pubescence pâle, courte, couchée, très-écartée ou peu apparente.

Tête transverse, à peine moins large que le prothorax; à peine pubescente, avec la pubescence semiredressée; presque lisse ou à peine pointillée, avec les points disposés sans ordre; d'un noir très-brillant. Front très-large, subdéprimé ou à peine convexe, offrant entre les yeux deux faibles impressions longitudinales. Epistome faiblement convexe, lisse. Labre à peine convexe, d'un roux de poix plus ou moins testacé, presque lisse, finement et parcimonieusement cilié vers son sommet. Parties de la bouche testacées.

Yeux très-gros, saillants, subarrondis, noirs ou d'un gris obscur.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis; faiblement et subégalement épaissies vers leur extrémité dès le 5° article inclusivement; très-finement duveteuses et en outre légèrement mais distinctement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; obscures, avec les 3 ou 4 premiers articles testacés : le 4° suballongé, sensiblement renslé en massue : le 2° suballongé, un peu moins long que le 1° : le 3° oblong, obconique, beaucoup plus court et sensiblement plus grêle que le 2° : le 4° à peine plus épais que le précèdent, sensiblement moins large que le suivant, subglobuleux mais visiblement transverse : les 5° à 40° subégalement et légèrement épaissis, non contigus, subcyathiformes, fortement transverses : le dernier subégal aux deux précèdents réunis, obovalaire, subacuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, environ 2 fois aussi large que long; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs sub-infléchis, assez saillants et subarrondis; à peine ou un peu rétréci en arrière, où il est beaucoup moins large que les élytres; légèrement arqué en avant sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes au-devant des angles postérieurs, qui sont très-obtus et arrondis; largement arrondi à la base, avec celle-ci parfois subtronquée dans son milieu, et le rebord bien distinct et explané; légèrement convexe sur son disque; presque glabre, mais paré sur les côtés de 2 ou 3 soies obscures, redressées, assez longues et bien apparentes; offrant en outre sur le dos 2 séries longitudinales de points enfoncés épars, plus ou moins légers, dont 2 notamment plus forts et situés vers le tiers postérieur; entièrement d'un noir très-brillant. Repli inférieur lisse, d'un brun de poix livide.

Ecusson glabre, lisse, d'un noir très-brillant.

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; sensiblement ou presque d'un tiers plus longues que le prothorax; subparallèles ou à peine plus larges en arrière qu'en avant, et presque subrectilignes sur leurs côtés; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, avec le sutural rentrant un peu et subémoussé; faiblement convexes intérieurement sur leur disque,

étroitement impressionnées sur la suture; à peine pubescentes sur les parties latérales, avec une assez longue soie redressée sur le côté des épaules; tout à fait lisses intérieurement, avec quelques points obsolètes et écartés vers les angles postéro-externes; d'un testacé très-brillant, avec les côtés plus ou moins rembrunis surtout postérieurement. Epaules arrondies.

Abdomen court, un peu moins large à sa base que les élytres; à peine 2 fois plus prolongé que celles-ci; sensiblement arqué sur les côtés et, de plus, subatténué postérieurement dès son milieu; à peine ou faiblement convexe sur le dos; à peine pubescent; offrant en outre, sur les côtés et vers le sommet, quelques légères et rares soies redres-sées; presque lisse vers sa base, mais finement et éparsement pointillé sur les côtés de chaque segment et sur le dos des 4°, 5° et 6°; entièrement d'un noir brillant. Les 2 premiers segments légèrement sillonnés en travers à leur base : le 5° parfois un peu plus développé que le précédent, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 6° peu saillant, finement granulé sur le dos : celui de l'armure parfois distinct, conique, obscur, pubescent.

Dessous du corps finement pubescent, finement et subéparsément pointillé, d'un noir brillant. Métasternum subconvexe. Ventre convexe, à ponctuation subrâpeuse, à 6° arceau peu saillant, subarrondi au sommet.

Pieds légèrement pubescents, à peine pointillés ou presque lisses, d'un testacé brillant. Tibias grêles, droits ou presque droits, à peine ciliés sur leurs tranches: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, assez longuement ciliés en dessous, à peine en dessus: les antérieurs courts, les intermédiaire suballongés: les postérieurs allongés, un peu moins longs que les tibias, à 1er article suballongé, évidemment plus long que le suivant: les 2e à 4e oblongs, subégaux ou graduellement à peine moins longs.

Patrie. Cette espèce est peu commune et habite les bolets et les champignons des arbres. Elle préfère les régions froides ou montueuses: les environs de Paris, la Flandre, la Normandie, les Alpes, etc. Nous en avons trouvé un exemplaire dans le Beaujolais, au mois de janvier, parmi les détritus charriés par la Saône débordée.

Obs. Elle ressemble, pour la couleur, à la Gyrophæna lævicollis; mais elle est d'une taille sensiblement moindre. Elle est beaucoup plus lisse et plus brillante, surtout sur les élytres, et, par contre, l'abdomen est finement et obsolètement pointillé en arrière, ce qui ne se voit pas chez l'espèce précédente. De plus, le 5° segment abdominal du o' n'offre en dessus ni tubercules ni lignes élevées sensibles, mais seulement de très-petits points granuleux et disposés sans ordre.

#### 12. Gyrophæna congrua. Ericison

Suballongée, assez courte, assez large, subconvexe, finement et à peine pubescente, d'un roux testacé brillant, avec le prothorax d'un roux de poix, la tête et une ceinture abdominale noires, la bouche, la base des antennes et les pieds d'un testacé pâle. Tête un peu moins large que le prothorax, assez fortement et éparsement ponctuée sur les côtés. Antennes sensiblement épaissies, fortement pilosellées, à 3º article sensiblement plus court que le 2º, le 4º médiocrement, les 5º à 10° fortement transverses. Prothorax très-court, beaucoup moins large que les élytres, légèrement arqué sur les côtés, obsolètement et bissérialement ponctué sur le dos. Elytres très-fortement transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, faiblement convexes, finement chagrinées et, en outre, finement et assez densement pointillées. Abdomen court, subatténué en arrière, presque lisse.

O' Le 5° segment abdominal muni sur le dos, vers son sommet, de 5 lignes longitudinales élevées assez saillantes, à peine obliques et également distantes : les 2 extérieures à peine moins prononcées. Le 6° à peine saillant, armé à son sommet de 2 dents aiguës, très-écartées et situées sur les côtés.

Q Les 5° et 6° segments abdominaux simples, inermes.

Gyrophæna congrua. Erichson. Col. March. I, 363, 4; — Gen. et spec. Staph. 187, 9. — Redtenbacher, Faun. aust. 672, 5. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Enf. Fr. I, 458, 8; — Kraatz, Ins. Deut. II, 358, 6.

# Long. 0,0020 (1 l. à peine); — 0,0007 (1/3 l.)

Corps suboblong, assez court, assez large, subconvexe, d'un roux testacé brillant, avec le prothorax plus foncé, la tête et une large ceinture abdominale d'un noir de poix; recouvert d'une fine pubescence d'un blond pâle, assez courte, plus ou moins couchée, très-peu serrée et à peine distincte.

Tête transverse, un peu moins large que le prothorax; légèrement pubescente, avec la pubescence semi-redressée; finement et obsolètement chagrinée, et, en outre, assez fortement et éparsement ponctuée, avec les points disposés sans ordre; d'un noir de poix brillant. Epistome subconvexe, presque lisse. Labre à peine convexe, d'un roux testacé, éparsement cilié en avant. Parties de la bouche testacées. Pénultième article des palpes maxillaires distinctement cilié.

Yeux très-gros, saillants, subarrondis, noirs.

Antennes de la longueur environ de la tête et du prothorax réunis; sensiblement et subégalement épaissies vers leur extrémité dès leur 5° article inclusivement; finement duveteuses et, en outre, assez fortement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; brunâtres, avec les 3 ou 4 premiers articles d'un testacé pâle : le 1° assez allongé, sensiblement épaissi en massue : le 2° suballongé, légèrement épaissi en massue, sensiblement moins long et un peu moins épais que le 1° : le 3° oblong, obconique, sensiblement plus court et plus grêle que le 2° : le 4° un peu plus epais que le précédent, beaucoup moins large que le suivant, médiocrement transverse : les 5° à 10° sensiblement et subégalement épaissis, non contigus, subégaux, fortement transverses : le dernier à peine aussi long que les 2 prédents réunis, obpyriforme ou obovalaire, pilosellé, obtusément acum. 3 au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, environ 2 fois aussi large que long; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, subobtus et arrondis; beaucoup moins large que les élytres; légèrement arqué sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes ou à peine sinués en arrière, au-devant des angles postérieurs, qui sont très-obtus et arrondis; largement arrondi à sa

base, avec celle-ci subtronquée dans son milieu, et le rebord basilaire étroitement explané; légèrement convexe sur son disque; presque glabre ou à peine pubescent, avec quelques légères soies redressées vers les côtés; très-finement et obsolètement chagriné; offrant sur les parties latérales de sa surface 2 ou 3 petits points enfoncés, dont 1 plus fort près des angles postérieurs, et sur le dos 2 séries longitudinales de points obsolètes et écartés, dont 2 notamment plus forts et situés vers le tiers postérieur; d'un roux de poix brillant et plus ou moins foncé, avec le pourtour un peu plus clair. Repli inférieur lisse, testacé.

Ecusson glabre, très-finement chagriné, d'un roux brillant.

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; sensiblement plus longues que le prothorax; subparallèles et subrectilignes sur leurs côtés; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, avec le sutural rentrant un peu et subémoussé; légèrement convexes intérieurement sur leur disque; subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson; finement et à peine pubescentes; finement, assez densement et subrugueusement pointillées, avec les intervalles finement et distinctement chagrinés; testacées ou d'un roux testacé, avec les angles postéro-externes parfois un peu rembrunis. Epaules arrondies.

Abdomen court, à peine moins large à sa base que les élytres, à peine 2 fois plus prolongé que celles-ci; sensiblement arqué sur les côtés et, en outre, subatténué postérieurement des leur milieu; faiblement convexe sur le dos; presque glabre ou à peine pubescent; offrant de plus, sur les côtés et vers le sommet, quelques soies obscures, subredressées et plus ou moins caduques; presque lisse ou trèsfinement et obsolètement chagriné; d'un roux testacé brillant, avec les 4º et 5º segments plus ou moins largement rembrunis à leur base. Les 2 premiers légèrement sillonnés en travers à leur naissance : le 5º subégal au précédent, largement tronqué et muni, à son bord apical, d'une fine membrane pâle : le 6º à peine saillant : celui de l'armure enfoui.

Dessous du corps finement et éparsement pubescent, finement et peu ponctué, d'un roux de poix brillant, avec le milieu de la poitrine et du ventre obscurci. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, très-légèrement ciliés sur leurs tranches: les postévieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, distinctement ciliés en dessous, peu en dessus: les antérieurs courts, les intermédiaires suballongés: les postérieurs allongés, un peu moins longs que les tibias, à 4° article assez allongé, sensiblement plus long que le suivant: les 2° à 4° oblongs, subégaux ou graduellement à peine moins longs.

Patrie. Cette espèce est rare en France. Elle se rencontre dans les champignons, à la Grande-Chartreuse, dans le Maine, l'Alsace, la Lorraine, etc.

Obs. Elle ressemble beaucoup à la Gyrophæna nana. Elle est à peine plus petite. La tête est un peu moins fortement ponctuée, et la ponctuation s'étend beaucoup plus sur la partie médiane, qui offre par conséquent un espace lisse moins considérable. Les antennes sont plus obscures extérieurement. Les élytres sont plus finement et moins rugueusement ponctuées. En outre, la couleur est généralement moins foncée, etc.

Nous avons vu 2 exemplaires & dont la teinte est plus obscure et la taille un peu plus robuste, avec les lignes élevées du 5° segment abdominal encore plus prononcées, également saillantes, et les dents du 6° plus grêles ou subspiniformes. Les élytres, restant finement chagrinées, sont plus obsolètement et moins densement ponctuées. Les antennes sont moins rembrunies ou presque entièrement d'un roux testacé (Gyrophæna ruficornis, nobis). Peut-être cette variété doit-elle constituer une autre espèce; mais, jusqu'à nouvel ordre, nous nous bornerons à cette courte indication, d'autant plus que, parfois, les exemplaires à élytres peu densement ponctuées ont les antennes obscures à leur extrémité, ainsi que dans le type.

## 13. Gyrophæna carpini, Baudi.

Suballongée, assez large, subdéprimée, finement et très-peu pubescente. d'un roux-lestacé brillant avec le disque du prothorax à peine plus foncé, la têle et une ceinture abdominale noires, la bouche, les antennes et les pieds d'un testacé pâle. Tête un peu moins large que le prothorax, fortement et éparsement ponctuée sur les côtés. Antennes sensiblement épaissies, fortement pilosellées, à 3° article beaucoup plus court que le 2°: le 4° ussez fortement, les 5° 40° très-fortement transverses. Prothorax trèscourt, beaucoup moins large que les élytres, à peine rétréci en arrière faiblement arqué sur les côtés, bissérialement mais confusément ponctué sur le dos. Elytres très-fortement transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, subdéprimées, finement et assez densement ponctuées intérieurement, plus fortement vers les angles postéro-externes. Abdomen atténué en arrière, presque lisse.

† . Le 5° segment abdominal offrant sur le dos vers son sommet 8 saillies : les 4 du milieu un peu obliques, convergentes en arrière, longitudinales et bien accusées: les extérieures beaucoup moindres, réduites à un petit grain oblong. Le 6° armé à son bord postérieur de 4 dents : les 2 intermédiaires rapprochées et comme accollées, subtuberculiformes : les latérales assez aiguës, séparées de ces dernières par un intervalle assez grand, à peine ou non plus prolongées que celles-ci.

The 5° segment abdominal simple, presque unit Le 6° inerme, subarrondi au sommet.

Gyrophæna carpini. Baudi.

Var. a. Dessus du corps d'un testacé assez pâle avec la tête et une légère ceinture abdominale plus ou moins rembrunies.

Corps suboblong, assez large, subdéprimé, d'un roux testacé avec les épaules un peu claires, le disque du prothorax à peine rembruni, la tête et une large, ceinture abdominale noires; recouvert d'une fine pubescence d'un gris blond, assez courte, plus ou moins couchée et très-peu serrée.

Tête transverse, un peu moins large que le prothorax; légèrement pubescente avec la pubescence un peu redressée; lisse sur son milieu, fortement et éparsement ponctuée sur les côtés; d'un noir de poix trèsbrillant. Front très-large, subdéprimé, à peine ou obsolètement biimpressionné entre les yeux. Epistome subconvexe, lisse. Labre à peine

convexe, d'un roux-testacé brillant, offrant vers son sommet quelques points enfoncés et quelques cils légers. Parties de la houche testacées. Pénultième article des palpes maxillaires paré à son extrémité de quelques cils assez longs.

Yeux très-gros, saillants, subarrondis, noirâtres.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis; sensiblement et subégalement épaissies vers leur extrémité dès le 5° article inclusivement; très-finement duveteuses et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; entièrement d'un testacé assez pâle; à 1° article assez allongé, légèrement renslé en massue : le 2° suballongé, obconico-subcylindrique, sensiblement moins long et un peu moins épais que le 1° : le 3° un peu oblong, obconique, beaucoup plus court et sensiblement plus grêle que le 2° : le 4° court, sensiblement plus épais que le précédent, sensiblement moins large que le suivant, assez fortement transverse : les 5° à 10° subégalement épaissis, non contigus, très-fortement transverses avec le 5° néanmoins un peu moins fortement : le dernier égal aux 2 précédents réunis, obovalaire, obtusément acuminé au sommet,

Prothorax très-fortement transverse, environ 2 fois aussi large que long; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs subin-ftéchis, un peu obtus et arrondis; à peine rétréci en arrière où il est beaucoup moins large que les élytres; faiblement arqué en avant sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes ou à peine sinués au devant des angles postérieurs qui sont obtus et arrondis : largement arrondi à sa base, avec celle-ci souvent subtronquée dans son milieu et le rebord basilaire étroit; faiblement convexe sur son disque; presque glabre ou à peine pubescent, mais offrant sur les côtés quelques soies redressées assez longues et bien distinctes : marqué sur les parties latérales de sa surface de 2 ou 3 points obsolètes, et sur le dos de 2 séries longitudinales mais confuses de points légers et épars, dont 2 notamment plus forts et situés vers le tiers postérieur; d'un roux-testacé brillant avec le disque à peine ou un peu plus foncé chez les adultes.

Repli inférieur lisse, testacé.

Ecusson glabre, lisse, d'un roux de poix brillant.

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; sensiblement plus longues que le prothorax; subparallèles et subrectilignes sur leurs côtés; à peine sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe avec le sutural un peu rentrant et à peine émoussé; subdéprimées sur leur disque; légèrement impressionnées sur la suture; offrant parfois en arrière près des angles postéro-externes une large impression obsolète et un peu oblique; finement et très parcimonieusement pubescentes avec le côté des épaules paré quelquefois d'une soie redressée; finement et assez densement ponctuées avec la ponctuation ordinairement plus forte sur la région des angles postéro-externes, et les intervalles des points lisses ou presque lisses; d'un roux-testacé brillant et graduellement plus foncé postérieurement sur les côtés, avec la région humérale généralement plus claire ou testacée. Epaules arrondies.

Abdomen assez court, un peu moins large à sa base que les élytres; environ 2 fois plus prolongé que celles-ci; subarqué sur les côtés et de plus légèrement atténué en arrière dès son milieu ou dès son premier tiers; faiblement convexe sur le dos; à peine ou très-peu pubescent; offrant en outre sur les côtés et vers le sommet quelques légères soies obscures et redressées; lisse ou presque lisse; d'un roux testacé brillant avec les 3º et 4º segments plus ou moins rembrunis ou d'un noir de poix. Les 2 premiers légèrement sillonnés en travers à leur base : le 4º parfois plus court que ceux entre lesquels il se trouve : le 5º subégal au 3º, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 6º à peine saillant : celui de l'armure peu distinct.

Dessous du corps sinement et peu pubescent, sinement et peu densement ponctué, d'un roux-testacé brillant avec le milieu du ventre obscurci. Métasternum assez convexe, parsois assez soncé dans son milieu. Ventre convexe, à ponctuation sinement râpeuse, à 6° arceau peu saillant, subarrondi au sommet.

Pieds légèrement pubescents, obsolètement pointillés, d'un testacé brillant et assez pâle. Cuisses à peinc élargies dans leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, à peine ciliés sur leurs tranches: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, assez longuement ciliés en dessous, à peine en dessus;

les antérieurs assez courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs suballongés, sensiblement moins longs que les tibias, à 4er article suballongé, évidemment plus long que le suivant : les 2e à 4er oblongs, subégaux ou graduellement à peine moins longs.

Patrie: On trouve cette espèce assez rarement, sur les bolets des arbres et surtout des charmes, dans les parties froides et tempérées de la France: la Normandie, les collines du Lyonnais, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est difficile à distinguer de la Gyrophæna congrua dont elle diffère par sa tête plus lisse sur son milieu, mais plus fortement ponctuée sur les côtés; par ses antennes entièrement testacées, avec les 3° et 4° articles plus courts et les pénultièmes (6 à 10) un peu plus fortement transverses; par ses élytres plus déprimées et non finement chagrinées. Le prothorax est aussi un peu moins rembruni sur son disque, etc.

### 44. Gyrophæna minima. Erichson.

Suboblongue, assez large, subdéprimée, finement et parcimonieusement pubescente, d'un testacé ferrugineux brillant, arec lu tête et une ceinture abdominale brunâtres, la bouche, les antennes et les pieds d'un testacé pâle. Tête un peu moins large que le prothorax, assez finement et subéparsement ponctuée sur les côtés. Antennes assez fortement épaissies, fortement pilosellées, à 3° article beaucoup moins long que le 2°, le 4° court, le 5° fortement, les 6° à 10° très-fortement transverses. Prothorax trèscourt, sensiblement moins large que les élytres, subarqué et distinctement sétosellé sur les côtés, obsolètement et éparsement ponctué sur son milieu. Elytres notablement transverses, beaucoup plus longues que le prothorax, subdéprimées, finement et parcimonieusement ponctuées. Abdomen subutténué en arrière, presque lisse.

- σ<sup>3</sup>. Le 5° segment abdominal offrant sur le dos vers son sommet 4 petits plis longitudinaux, également espacés. Le 6° armé de 3 dents assez distantes: l'intermédiaire en forme de lame triangulaire et horizontale: les latérales à peine plus prolongées mais plus aiguës.
- Q. Le 5° segment abdominal simple et presque uni. Le 6° inerme, obtusément arrondi au sommet.

Gyrophæna minima. Erichson. Col. March. I. 370, 7; — Gen. et spec. staph. 192, 19; — Redtenbacher. Faun. Eustr. 823; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 458, 10; — Kraatz, Ins. Deut. II, 359, 9.

Long. 
$$0,0011 (1/21.)$$
; — larg.  $0,0004 (1/51.)$ .

Corps suboblong, assez large, subdéprimé ou faiblement convexe; d'un testacé ferrugineux brillant avec la tête et une large ceinture abdominale plus ou moins rembrunies; recouvert d'une fine pubescence d'un blond cendré, courte, plus ou moins couchée et peu serrée.

Tête transverse, un peu moins large que le prothorax; légèrement pubescente, avec quelques cils redressés; lisse sur son milieu; assez finement mais distinctement et subéparsement ponctuée sur les côtés; d'un brun de poix brillant et plus au moins foncé. Front très-large, subdéprimé ou à peine convexe. Épistome subconvexe, lisse. Labre à peine convexe, d'un roux de poix, ruguleux et éparsement cilié en avant. Parties de la bouche testacées.

Yeux très-gros, saillants, subarrondis, noirâtres.

Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis; assez fortement et subégalement épaissies vers leur extrémité dès le 5° article inclusivement; très-finement duveteuses et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; entièrement d'un testacé pâle; à 4° article assez allongé, assez fortement renslé en massue: le 2° suballongé, obconico-subcylindrique, sensiblement moins long et moins épais que le 4°: le 3° oblong, obconique, beaucoup plus court et beaucoup plus grêle que le 2°: le 4° court, un peu plus épais que le précédent, sensiblement moins large que le suivant, fortement transverse: les 5° à 10° assez fortement et subégalement épaissis, non ou peu contigus: le 5° fortement, les 6° à 10° très-fortement transverses: le dernier subégal aux 2 précédents réunis, obovalaire ou obpyriforme, subacuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, 2 fois aussi large que long; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs subinfléchis, à peine obtus mais subarrondis; sensiblement moins large que les élytres; légèrement mais visiblement et assez régulièrement arqué sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, presque subrectilignes en

arrière au devant des angles postérieurs qui sont très-obtus et arrondis; très-largement arrondi à sa base avec le rebord étroit; légèrement convexe sur son disque; à peine pubescent. mais paré sur les côtés de quelques soies obscures, redressées, assez longues et bien distinctes; tinement, obsolètement et éparsement ponctué sur le dos, avec 2 points un peu plus forts, assez écartés, transversalement disposés sur le tiers postérieur: d'un testacé brillant et ferrugineux. Repli inférieur lisse, testacé.

Ecusson presque glabre, presque lisse, d'un roux brillant.

Elytres formant ensemble un carré notablement transverse; beaucoup plus longues que le prothorax; subparallèles et presque subrectilignes sur leurs côtés; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, avec le sutural à peine rentrant et presque droit; subdéprimées ou très-faiblement convexes sur leur disque, avec la suture un peu enfoncée sur toute sa longueur; finement et parcimonieusement pubescentes, avec une soie subredressée sur les côtés vers les épaules; tinement, distinctement et peu densement ponctuées; d'un testacé brillant et plus ou moins ferrugineux avec la région des angles postéro-externes non ou à peine plus foncée. Épaules arrondies.

Abdomen assez court, un peu moins large à sa base que les élytres; environ 2 fois plus prolongé que celles-ci; subarqué sur les côtés et de plus subatténué en arrière à partir du 4er tiers; légèrement convexe sur le dos; finement et très-peu pubescent; offrant en outre sur les côtés et vers l'extrémité quelques légères soies obscures, redressées et plus ou moins distinctes; presque lisse, d'un roux ferrugineux ou testacé et brillant avec les 3e et 4e segments plus ou moins obscurcis. Les 2 premiers légèrement sillonnés en travers à leur base : le 5e un peu plus développé que les précédents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 6e à peine saillant : celui de l'armure plus ou moins enfoui.

Dessous du corps finement et peu pubescent, finement et subéparsement ponctué, d'un roux ferrugineux brillant avec les 3° et 4° arceaux du ventre plus obscurs. Métasternum assez convexe. Ventre convexe, à ponctuation subrâpeuse; à 6° arceau peu saillant, fortement arrondi au sommet. Pieds légèrement pubescents, à peine pointillés, d'un testacé assez pâle et brillant. Cnisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, très-finement ciliés sur leurs tranches, offrant souvent sur l'externe t ou 2 soies redressées; les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, assez longuement ciliés en dessous, à peine en dessus; les antérieurs assez courts, les intermédiaires plus développés; les postérieurs allongés, un peu moins longs que les tibias, à 4er article suballongé, évidemment plus long que le suivant: les 2e à 4e oblongs, subégaux ou graduellement à peine moins longs.

Patrie. Cette petite espèce, bien qu'assez rare, se rencontre dans diverses parties de la France: la Flandre, la Normandie, l'Alsace, les Alpes, les montagnes du Beaujolais, les environs de Lyon, etc. Elle vit dans les champignons et les bolets.

Oss. La petitesse de sa taille et la ponctuation fine et peu serrée des élytres ne permettent de confondre cette espèce avec aucune des précédentes. Le prothorax est éparsement ponctué sur son milieu et ne présente pas de séries dorsales distinctes; il est aussi plus visiblement sétosellé sur ses côtés, etc.

Quelquefois la couleur ferrugineuse passe au testacé assez clair. Chez les exemplaires capturés dans la plaine, les élytres nous ont paru un peu plus courtes que dans le type.

## 15. Cyrophæna manca. Erichson.

Suboblongue, assez large, subdéprimée, finement et parcimonieusement pubescente, d'un noir de poix assez brillant, avec la bouche, les antennes et les pieds blonds. Tête un pen moins large que le prothorax, lisse sur son milieu, finement et très-éparsement ponctuée sur les côtés. Antennes assez fortement épaissies, fortement pilosellées, à 3° article sensiblement moins long que le 2°; le 4° sensiblement, le 5° fortement, les 6° à 10° trèsfortement transverses. Prothorax très-court, sensiblement moins large que les élytres, subarqué sur les cotés, légèrement et subéparsement ponctué sur toute sa surface. Elytres notablement transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, subdéprimées, finement, assez densement et sub-

aspèrement ponctuées. Abdomen à peine atténué en arrière, très-finement et assez densement pointillé.

o" Le 6° segment abdominal armé à son sommet de 2 dents aiguës, assez fortes, distantes, embrassant entre elles une échancrure peu profonde et à peine cintrée. Le 6° arceau ventral saillant, débordant le segment abdominal correspondant et même celui de l'armure, obtusément ou même sinueusement tronqué à son bord apical, avec celui-ci longuement cilié.

§ Le 6° segment abdominal à peine saillant, simple et subarrondi à son sommet. Le 6° arceau ventral peu saillant, subarrondi et à peine cilié à son bord apical.

Gyrophæna manca. Erichson. Gen. et Spec. Staph. 190, 15. — Redtenbacher. Faun. Austr. 673, 7; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1, 458; — Kraatz. Ins. Deut. II, 361, 12.

Corps suboblong, assez large, subdéprimé, d'un noir de poix assez brillant; recouvert d'une sîne pubescence pâle, assez longue, plus ou moins couchée, peu serrée mais bien distincte surtout sur les élytres.

Tête transverse, un peu moins large que le prothorax; légèrement pubescente avec la pubescence semiredressée; lisse sur son milieu, finement et à peine ou très-éparsement ponctuée sur les côtés; d'un noir peu brillant. Front très-large, à peine convexe, offrant parfois entre les yeux deux impressions légères ou à peine sensibles. Epistome subconvexe, lisse, testacé en avant. Labre à peine convexe, d'un testacé pâle, à peine cilié vers son sommet. Parties de la bouche blondes. Pénultième article des palpes maxillaires offrant à son extrémité quelques cils distincts.

Yena très-gros, saillants, subarrondis, noirâtres.

Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis; assez fortement et subégalement épaissies vers leur extrémité dès le 5° article inclusivement; très-finement duveteuses et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; entièrement blondes ou d'un testacé pâle; à 1° article assez allongé, sensiblement renslé en massue: le 2° suballongé, sensiblement moins épais et un peu moins long que le premier : le 3° oblong, obconique, sensiblement plus court et évidemment plus grêle que le 2°: le 4° assez court, à peine plus épais que le précédent, beaucoup moins large que le suivant, sensiblement transverse : les 5° à 10° assez fortement et subégalement épaissis, à peine contigus : le 5° fortement, les 6° à 10° très-fortement transverses : le dernier un peu moins long que les 2 précédents réunis, obovalaire, subacuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, 2 fois aussi large que long; à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs infléchis, presque droits et subarrondis; sensiblement moins large que les élytres; légèrement et assez régulièrement arqué sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, presque subrectilignes ou à peine sinués en arrière au devant des angles postérieurs qui sont très-obtus et arrondis; largement arrondi à sa base avec le rebord étroit; faiblement convexe sur son disque; presque glabre ou à peine pubescent, avec quelques légères soies redressées près des côtés: légèrement et subéparsement ponctué sur toute sa surface, avec deux points plus forts, assez distants, transversalement disposés sur le tiers postérieur; d'un noir de poix plus ou moins brillant. Repli inférieur lisse, d'un roux livide.

Écusson glabre, lisse, d'un noir de poix brillant.

Elytres formant ensemble un carré notablement transverse; sensiblement plus longues que le prothorax: à peine plus larges en arrière qu'en avant et presque subrectilignes sur les côtés; à peine sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, avec le sutural à peine rentrant et presque droit: subdéprimées ou à peine convexes sur leur disque, parfois très-faiblement impressionnées sur la suture derrière l'écusson; finement, parcimonieusement mais distinctement pubescentes, avec une légère soie subredressée sur les côtés vers les épaules; finement et assez densement ponctuées, avec la ponctuation subrâpeuse ou légèrement granulée; d'un noir de poix assez brillant avec la région humérale rarennent un peu ou à peine moins foncée. Epaules arrondies.

Abdomen assez court, un peu moins large à sa base que les élytres; environ 2 fois plus prolongé que celles-ci; subarqué sur les côtés et de plus un peu ou à peine atténué en arrière dès le milieu ou le tiers basilaire: subconvexe sur le dos: finement et parçimonieusement pubescent; offrant en outre sur les côtés et vers le sommet quelques soies redressées, obscures, assez longues ou plus ou moins distinctes; finement et légèrement pointillé, avec la ponctuation paraissant subécailleuse, assez serrée et assez visible sur les premiers segments, plus ou moins effacée sur les derniers; entièrement d'un noir de poix assez brillant. Les 2 premiers segments légèrement sillonnés en travers à leur base; le 5e souvent un peu plus développé que les précédents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle et parfois peu distincte: le 6e peu saillant: celui de l'armure quelquefois apparent (o'), couleur de poix, presque lisse en dessus, subsinué à son sommet.

Dessous du corps très-finement pubescent, très-finement et assez deusement pointillé, d'un noir brillant avec les intersections ventrale d'un roux de poix. Métasternum subconvexe, parfois d'une couleur moins foncée dans son milieu. Ventre convexe, à 6° arceau plus ou moins arroudi au sommet.

Pieds finement pubescents, à peine pointillés, blonds ou d'un testace assez pâle et brillant. Cuisses faiblement élargies vers leur milieu. Tibius grêles, droits ou presque droits, très-finement ciliés sur leurs tranches; les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés; subfiliformes, assez longuement ciliés en dessous, à peine en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs suballongés, évidemment moins longs que les tibias, à ler article suballongé, visiblement plus long que le suivant; les 2º à 4º subégaux ou graduellement à peine plus courts.

PATRIE. Cette espèce est assez rare en France. Elle se prend dans les bolets des arbres, surtout dans les régions montueuses: les Alpes, la Savoie, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est à peu près de la taille de la précèdente; mais elle est d'un noir de poix; ses élytres sont plus densement ponctuées et l'abdomen est moins lisse. La ponctuation du prothorax s'étend sur toute sa surface.

Le o' ne présente pas, comme chez les espèces précédentes, des saillies sur le dos du 5° segment abdominal, et le 6° arceau ventral a une conformation qu'on ne rencontre dans aucune de ses congénères.

#### DEUXIÈME GROUPE

Tête faiblement transverse, trapéziforme ou presque carrée, à peine et graduellement resserrée derrière les yeux; ceux-ci assez gros, assez saillants, séparés du bord antérieur du prothorax par un intervalle assez grand. (Sous-genre *Phænogyra*, anagramme de *Gyrophæna* (1).

Ce groupe ne renferme que 4 espèces qu'on peut caractériser ainsi :

A.	Corps	oblong.	Elytres	parcimonieusement	ponctuées.
----	-------	---------	---------	-------------------	------------

- B. Prothorax obsolètement et bissérialement ponctué. Les 7° à 10° articles des antennes assez fortement transverses : le dernier obovalaire....... polita.
- BB. Prothorax à peine ou très-éparsement ponctué sur le
  - G. Les 7° à 10° articles des antennes fortement transverses:

strictula.

boleti.

brevicornis.

- cc. Les 7° à 10° articles des antennes très-fortement trans-
- verses: le dernier court, subhémisphérique......

  AA. Corps suballongé, sublinéaire. Elytres densement, prothorax assez densement ponctués.....

## 16. Gyrophæna (Phænogyra) polita. Gravenhorst.

Oblongue, faiblement convexe, finement et très-parcimonieusement pubescente, d'un noir de poix brillant, avec les élytres un peu moins foncées, la houche d'un roux testacé, les antennes et les pieds d'un testacé pâle. Tête sensiblement moins large que le prothorax, finement et très-làchement ponctuée. Antennes sensiblement épaissies vers leur extrémité, fortement pilosellées, à 3° article beaucoup plus court que le 2°, le 4° subglobuleux, les 5° et 6° sensiblement, les 7° à 10° assez fortement transverses, le dernier obovalaire. Prothorax très-court, à peine plus étroit en avant, sensiblement moins large que les élytres, médiocrement arqué et distinctement sétosellé

<sup>(1)</sup> Les espèces de ce groupe cffrent un faciés particulier. Elles sont plus oblongues, plus étroites et moins brillantes que leurs congénères. La tête, moins transverse, devient plus étroite relativement au prothorax, et prend une position plus verticale. Les antennes sont épaissies vers leur extrémité d'une manière plus graduée, au lieu de l'être subégalement.

sur les côtés, obsolètement et bissérialement ponctué sur le dos. Elytres fortement transverses, beaucoup plus longues que le prothorax, faiblement convexes, très-finement chagrinées, finement et parcimonicusement ponctuées. Abdomen à peine atténué en arrière, distinctement sétosellé, presque lisse.

o' Le 5° segment abdominal offrant sur le dos vers son extrémité 6 plis longitudinaux, bien prononcés: les deux intermédiaires, plus distants, plus épais ou moins linéaires. Le 6° armé à son sommet de 2 dents aiguës, subspiniformes, un peu déjetées en dedans, distantes, embrassant entre elles une échancrure assez profonde, au milieu de laquelle s'avance une petite dent angulaire, à peine saillante.

2 Le 5° segment abdominal simple et uni en-dessus. Le 6° inerme et subarrondi à son sommet.

Aleochara polita. Gravenhorst. Micr. 99, 48; — Mon. 476, 73; — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 415, 37.

Gyrophæna polita. Mannerheim, Brach. 74, 4; — Erichson, Col. March. I. 369, 6; — Gen. et Spec. Staph. 190, 16; — Heer, Faun. Col. Helv. I, 311, 6; Redtenbacher, Faun. Austr. 673, 6; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 458, 11; — Kraatz. Ins. Deut. II, 360, 11.

Variété A. Elytres d'un brun châtain.

Corps oblong, subdéprimé, d'un noir de poix brillant avec les élytres un peu moins foncées; recouvert d'une fine pubescence cendrée, assez courte, couchée et très-peu serrée.

Tête trapéziforme, non ou à peine transverse, sensiblement moins large que le prothorax; légèrement pubescente avec la pubescence semi-redressée; très-finement et obsolètement chagrinée et de plus, fine ment et très-lâchement ponctuée; d'un noir de poix brillant. Front large, à peine convexe. Epistome longitudinalement convexe, lisse, un peu roussâtre en avant. Labre à peine convexe, d'un roux testacé, offrant en-dessus 4 points enfoncés, légers et transversalement disposés, à peine cilié vers son sommet. Parties de la bouche d'un roux testacé. Pénultième article des pulpes maxillaires paré à son extrémité de quelques cils distincts.

Yeux assez gros, assez saillants, subarrondis, noirâtres.

Antennes de la longueur de la tête et dû prothorax réunis; sensiblement et subgraduellement épaissies; très-finement duveteuses et en outre fortement et assez densement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; entièrement d'un testacé pâle; à ler article assez allongé, sensiblement renslé en massue: le 2º suballongé, obconique, évidemment moins épais et moins long que le précèdent : le 3º oblong, beaucoup plus court et plus grêle que le 2º : le 4º un peu plus épais que le précèdent, un peu moins large que le suivant, subglobuleux ou à peine transverse : les 5º à 10º sensiblement et subgraduellement épaissis, subcontigus : les 5º et 6º sensiblement, les 7º à 10º assez fortement transverses : le dernier un peu moins long que les deux précèdents réunis, obovalaire, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, presque deux fois aussi large que long; à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs inflèchis, à peine obtus et subarrondis; à peine plus étroit en avant (1); sensiblement moins large que les élytres; médiocrement et assez règulièrement arqué sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes en arrière au-devant des angles postérieurs qui sont obtus et arrondis; largement arrondi à sa base avec le rebord assez étroit et subexplané; légèrement convexe sur son disque; à peine pubescent, mais paré vers les côtés de quelques soies redressées, assez longues et bien distinctes; presque lisse ou très-obtusément chagriné; offrant sur le dos deux sillons longitudinaux à peine sensibles, marqués chacun d'une série de points très-fins et obsolètes, dont 2 notamment un peu plus forts et situés vers le tiers postérieur; d'un noir de poix brillant. Repli inférieur lisse, d'un roux de poix.

Ecusson glabre, lisse, d'un noir de poix.

Elytres formant ensemble un carré fortement transverse; beaucoup plus longues que le prothorax; à peine plus larges en arrière qu'en avant et presque subrectilignes sur leurs côtés; non sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe avec le sutural rentrant à peine et pres-

<sup>1)</sup> Il est bon de remarquer que, dans les 3 premières espèces de ce groupe, le prothorax est un peu ou à peine plus étroit en avant qu'en arriere.

que droit; faiblement convexes intérieurement sur leur disque, parfois subimpressionnées sur la suture; tinement et très-peu pubescentes, avec une soie assez longue et plus ou moins redressée sur le côté des épaules; très-finement et obsolètement chagrinées, et en outre finement et parcimonieusement ponctuées, avec la ponctuation subrâpeuse ou subgranulée, devenant graduellement plus forte et plus distincte sur les côtés et surtout sur la région des angles postéro-externes; d'un noir ou d'un brun de poix brillant avec les épaules ordinairement moins foncées. *Celles-ci* arrondies.

Abdomen assez court, presque aussi large à sa base que les élytres: environ 2 fois plus prolongé que celles-ci; subarqué sur les côtés et en outre à peine atténué en arrière dès le milieu ou dès le tiers basilaire; légèrement convexe sur le dos: tinement et à peine pubescent, mais offrant sur ses côtés et vers son extrémité quelques soies redressées, assez longues et bien distinctes; presque lisse; d'un noir de poix brillant, avec le sommet quelquefois brunâtre. Les 2 premiers segments légèrement, le 3° à peine (1) sillonnés en travers à leur base: le 5° subégal au précédent ou à peine plus grand, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle: le 6° peu saillant: celui de l'armure peu distinct, subangulé.

Dessous du corps légèrement pubescent, finement et peu densement ponctué; d'un noir brillant avec le sommet du ventre et parfois les intersections ventrales un peu moins foncés. Métasternum assez convexe. Ventre convexe, à ponctuation subrâpeuse; à 6° arceau peu saillant, arrondi et légèrement cilié à son bord postérieur.

Pieds légèrement pubescents, à peine pointillés. d'un testacé brillant et plus ou moins pâle. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, finement ciliés sur leurs tranches: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subtiliformes, distinctement ciliés en dessous, à peine en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires plus développés; les postérieurs

<sup>(1)</sup> Encore un caractère particulier à ce groupe, c'est d'avoir le 3° segment abdominal à peiue ou faiblement sillonné en travers à sa base, tandis qu'il n'offre aucune trace de sillon dans les espèces du 1° groupe.

allongés, un peu moins longs que les tibias, à 4° article suballongé, évidemment plus long que le 2°: les 2° à 4° oblongs, subégaux ou graduellement à peine moins longs.

Patrie. Cette espèce est assez rare. Elle se prend sur les bolets de divers arbres, dans les environs de Paris, les collines du Lyonnais, les bois de la Bresse, les Pyrénées, etc.

Obs. Son corps plus oblong, sa tête moins large, son prothorax bissérialement ponctué au lieu de l'être sur toute sa surface, tels sont les caractères principaux qui distinguent cette espèce de la *Gyrophæna manca* dont elle a la coloration. Les yeux sont aussi moins gros et moins saillants.

Dans la variété *A les élytres* passent du brun de poix au châtain avec les épaules toujours plus claires.

## Gyrophæna (Phænogyra) strictula. Erichson.

Oblongue, subdéprimée, finement et très-peu pubescente, d'un noir assez brillant, avec la bouche, les antennes et les pieds testacés. Tête sensiblement moins large que le prothorax, assez finement et éparsement ponctuée sur les côtés. Antennes assez fortement épaissies vers leur extrémité, fortement pilosellées, à 3° article beaucoup moins long que le 2°, le 4° subglobuleux, les 5° et 6° assez fortement, les 7° à 10° fortement transverses, le dernier courtement ovalaire. Prothorax court, un peu plus étroit en avant, sensiblement moins large que les élytres, faiblement arqué et légèrement sétosellé sur les côtés, à peine ponctué sur le dos, avec 2 points plus forts sur le tiers postérieur. Elytres fortement transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, subdéprimées, très-finement chagrinées, éparsement et obsolètement ponctuées. Abdomen à peine atténué en arrière, légèrement sétosellé, à peine pointillé.

- 3. Le 5° segment abdominal offrant en dessus vers son extrémité 6 plis longitudinaux bien prononcés: les 2 intermédiaires à peine plus distants, plus épais ou moins linéaires, un pen obliques et convergeant un peu en arrière. Le 6° armé à son sommet de deux dents aiguës, embrassant entre elles une large échancrure peu profonde.
- 2. Le 5° segment abdominal simple et uni en dessus. Le 6° inerme, obtusément tronqué ou à peine arrondi à son sommet.

Gyrophwna strictula, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 191, 47; — Kraatz, Ins. Deut. II, 360, 10.

Gyrophana lavigata. Heer, Faun. Col. Helv. I, 310, 2; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1, 459, 12.

Variété A (immature). Dessus du corps d'un roux de poix ou d'un roux testacé, avec la tête et une ceinture abdominale plus foncées.

Corps oblong, subdéprimé; d'un noir assez brillant; recouvert d'une fine pubescence cendrée, assez courte, plus ou moins couchée et trèspeu serrée.

Têle trapéziforme, non ou à peine transverse, sensiblement moins large que le prothoray; légèrement pubescente avec la pubescence semi-redressée; très-finement et obsolètement chagrinée et de plus assez finement et éparsement ponctuée surtout sur les côtés; d'un noir assez brillant. Front large, subdéprimé ou à peine convexe. Epistome subconvexe, presque lisse. Labre à peine convexe, d'un roux testacé, offrant en avant quelques points transversalement disposés et quelques cils très-légers. Parties de la bouche testacées. Pénultième article des palpes maxillaires paré à son sommet de 2 ou 3 cils distincts.

Yeux assez gros, assez saillants, subarrondis, noirâtres.

Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis; assez fortement et subgraduellement épaissies vers leur extrémité dès le 5º article inclusivement; très-finement duveteuses et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; testacées ou d'un roux testacé avec la base un peu plus claire; à 4ºr article assez allongé, sensiblement renssé en massue: le 2º suballongé, obconique, un peu moins long et évidemment moins épais que le 1ºr: le 3º oblong ou à peine oblong, obconique, beaucoup plus court et plus grêle que le 2º: le 4º un peu plus épais que le précédent, sensiblement moins large que le suivant, subglobuleux ou à peine transverse: les 5º à 40º assez fortement et subgraduellement épaissis, plus ou moins contigus, fortement transverses, avec les 5º et 6º un peu moins fortement: le dernier aussi long que les deux précédents réunis, courtement ovalaire, mousse ou très-obtusément acuminé au sommet.

Prothorax fortement transverse, une fois et demie ou une fois et deux tiers aussi large que long; largement tronqué ou à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs infléchis, presque droits et à peine arrondis; un peu plus étroit en avant; sensiblement moins large que les élytres; faiblement arqué sur les côtés, avec eeux-ci, vus latéralement, subrectilignes en arrière au devant des angles postérieurs qui sont obtus et arrondis; largement arrondi à sa base avec celle-ci parfois subsinueusement tronquée dans son milieu et le rebord basilaire étroitement mais visiblement explané; faiblement convexe sur son disque; à peine pubescent, mais offrant vers les côtés quelques soies légères et redressées; très-finement et obsolètement chagriné; à peine ponetué mais avec deux points plus distincts, transversalement disposès vers le tiers basilaire et un autre obsolète près de chaque angle postérieur; marqué parfois vers sa base de deux impressions oblongues qui sont comme des rudiments de sillons longitudinaux; d'un noir assez brillant. Repli inférieur lisse, d'un roux de poix.

Ecusson glabre, presque lisse, d'un noir de poix assez brillant.

Élytres formant ensemble un carré fortement transverse; sensiblement plus longues que le prothorax; à peine plus larges en arrière qu'en avant et subrectilignes sur leurs côtés; non sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe avec le sutural rentrant à peine et presque droit; subdéprimées ou à peine convexes sur leur disque; non ou à peine impressionnées sur la suture derrière l'écusson; finement et très-parcimonieusement pubescentes, avec une assez longue soie subredressée sur les côtés vers les épaules; très-finement chagrinées et en outre finement et éparsement ponctuées, avec la ponctuation obsolètement râpeuse ou subgranulée, plus forte et plus distincte sur la région des angles postéro-externes; d'un noir de poix assez brillant et parfois un peu brunâtre. Épaules arrondies.

Abdomen peu allongé, presque aussi large à sa base que les élytres; de 2 fois à 2 fois et demie plus prolongé que celles-ci; subarqué sur les côtés et en outre à peine atténué en arrière dès le milieu ou dès le tiers basilaire; faiblement convexe sur le dos; finement et à peine pubescent; offrant en outre sur les côtés et vers l'extrémité quelques légères soies redressées et plus ou moins caduques; presque lisse ou à

peine chagriné sur le milieu du dos, mais très-finement et obsolètement pointillé sur les côtés de chaque segment; d'un noir assez brillant avec le sommet rarement moins foncé. Les 2 premiers segments légèrement, le 3° à peine sillonnés en travers à leur base : le 5° non ou à peine plus grand que le précédent, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle, offrant sur le dos, au devant de celle-ci, une série transversale de petits grains élevés et obsolètes (1): le 6° peu saillant, obsolètement pointillé : celui de l'armure peu distinct, pubescent.

Dessous du corps légèrement pubescent, finement et peu densement ponctué, d'un noir brillant avec le sommet du ventre parfois couleur de poix. Metasternum assez convexe. Ventre convexe, à ponctuation à peine râpeuse, à 6° arceau peu saillant, arrondi au sommet.

Pieds légèrement pubescents, à peine pointillés ou presque lisses, d'un testacé brillant et assez pâle. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, à peine ciliés sur leurs tranches: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, assez longnement ciliés en dessous, à peine en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires plus développés; les postérieurs suballongés, évidemment moins longs que les tibias, à 1er article suballongé, visiblement plus long que le suivant: les 2° à 4° oblongs, subégaux ou graduellement à peine moins longs.

Patrie. Cette epèce se prend assez communément sur les bolets du chêne, dans plusieurs parties de la France: les environs de Paris et de Lyon, le Bourbonnais, le Beaujolais, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle se distingue avec peine de la précédente. Cependant elle est un peu plus étroite et un peu moins brillante. Les antennes sont un peu plus fortement épaissies vers leur extrémité, avec leurs pénultièmes articles (7 à 10) un peu plus fortement transverses, et le dernier plus courtement ovalaire. Le prothorax est un peu moins court, plus étroit,

<sup>(1)</sup> Ces grains sont ici plus marqués que dans la plupart des autres espèces, chez lesquelles ils sont ou très-fins, ou à peine distincts.

plus faiblement arqué sur les côtés (1), avec les sillons longitudinaux non sérialement ponctués, tantôt nuls, tantôt réduits à deux impressions basilaires oblongues et obsolètes. Les élytres, plus déprimées, ne sont presque pas impressionnées sur la suture derrière l'écusson. L'abdomen, moins lisse, paraît très-finement et obsolètement pointillé sur les côtés du dos, etc.

Chez les sujets immatures, la couleur générale devient tantôt brunâtre, tantôt d'un roux de poix qui passe au roux testacé, avec la tête rembrunie ainsi qu'une ceinture abdominale plus ou moins réduite.

## 18. Gyrophæna (Phænogyra) brevicornis. Mulsant et Rev.

Oblongue, subdéprimée, très-finement et peu pubescente, d'un noir de poix assez brillant avec la bouche d'un roux testacé, les antennes et les pieds d'un testacé pâle. Tête sensiblement moins large que le prothorax, finement et très-éparsement ponctuée. Antennes courtes, assez fortement épaissies vers leur extrémité, assez fortement pilosellées, à 3º article petit, beaucoup moins long que le 2º, le 4º légèrement, les 5º et 6º fortement, les 7º à 10º très-fortement transverses, le dernier subhémisphérique. Prothorax fortement transverse, sensiblement moins large que les élytres, à peine plus étroit en avant, subarqué et distinctement sétosellé sur les côtés, presque lisse sur le dos, biponctué vers le tiers postérieur. Elytres fortement transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, subdéprimées, à peine chagrinées, finement, parcimonieusement et subuniformément ponctuées. Abdomen subatténué postérieurement, légèrement sétosellé. trèsfinement et assez densement pointillé.

- o. Nous est inconnu.
- Q. Le 5° segment abdominal simple et uni en dessus. Le 6° inerme et obtusément tronqué au sommet.

Gyrophæna brevicornis. Mulsant et Rey, Op. Ent. 1870, XIV, p. 163.

<sup>(1)</sup> Chez la *Gyrophæna polita*, le prothorax, étant sensiblement arqué sur ses côtés, paraît un peu rétréci en avant et en arrière, tandis que, chez la *Gyrophæna strictula*, il ne l'est visiblement que dans sa partie antérieure.

Long. 0,0013 (2/5 l.); — larg. 0,00035 (4/6 l.).

Corps oblong, subdéprimé, d'un noir de poix assez brillant; recouvert d'une très-fine pubescence cendrée, assez courte, plus ou moins couchée et peu serrée.

Tête trapéziforme, à peine transverse, sensiblement moins large que le prothorax; légèrement pubescente avec la pubescence semiredressée; presque lisse sur son milieu, finement et très-éparsement ponctuée sur les côtés; d'un noir de poix assez brillant. Front large, subdéprimé ou à peine convexe. Epistome convexe, presque lisse. Labre à peine convexe, d'un roux testacé, offrant en avant quelques points et quelques cils légers. Parties de la bouche d'un roux testacé Pénultième article des palpes maxillaires paré à son sommet de quelques cils bien distincts.

Yeux assez gros, assez saillants, subarrondis, noirâtres.

Antennes courtes, sensiblement moins longues que la tête et le prothorax réunis; assez fortement et presque subégalement épaissies vers leur extrémité dès le 5° article inclusivement; très-finement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; testacées avec la base un peu plus pâle; à 1° article suballongé, sensiblement renssé en massue: le 2° suballongé, obconique, à peine moins long mais visiblement moins épais que le 4°; le 3° petit, à peine oblong, obconique, beaucoup plus court et beaucoup plus grêle que le 2°: le 4° à peine plus épais que le précédent, sensiblement moins large que le suivant, légèrement et subglobuleusement transverse: les 5° à 10° assez fortement épaissis d'une manière subégale ou à peine graduée, plus ou moins contigus, très-fortement transverses, avec le 6° à peine et le 5° un peu moins fortement: le dernier un peu moins long que les 2 précédents réunis, subhémisphérique ou en cône court, subtransverse et obtus au sommet.

Prothorax fortement transverse, environ 1 fois et 2/3 aussi large que long; largement tronqué ou à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs infléchis, presque droits et à peine arrondis; à peine rétréci en avant; sensiblement moins large que les élytres; légèrement et assez régulièrement arqué sur les côtés, avec ceux-ci, vus latérale-

ment, presque subrectilignes en arrière au devant des angles postérieurs qui sont obtus et subarrondis; largement arrondi à sa base avec celle-ci subtronquée dans son milieu et parfois à peine sinuée de chaque côté près des épaules, et le rebord basilaire étroit; faiblement convexe sur son disque; à peine pubescent, offrant en outre vers les côtés quelques soies obscures et redressées, assez longues et bien distinctes; presque lisse, avec 2 points légers mais assez visibles, transversalement disposés vers le tiers postérieur du milieu du dos; marqué parfois vers la base de 2 impressions effacées ou à peine apparentes: d'un noir de poix assez brillant. Repli inférieur lisse, d'un roux de poix plus ou moins foncé.

Ecusson glabre, presque lisse, d'un noir de poix assez brillant.

Elytres formant ensemble un carré fortement transverse; sensiblement plus longues que le prothorax; un peu plus larges en arrière qu'en avant et subrectilignes sur leurs côtés; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe avec le sutural rentrant à peine et presque droit; subdéprimées sur leur disque, très-faiblement impressionnées sur la suture derrière l'écusson; très-finement et peu pubescentes; très-obsolètement ou à peine chagrinées, et, de plus, finement et pareimonieusement ponctuées avec la ponctuation obsolètement granulée, presque uniforme ou à peine plus faible intérieurement; d'un noir de poix assez brillant. Epaules assez saillantes, arrondies.

Abdomen peu allongé, presque aussi large à sa base que les élytres. de 2 fois à 2 fois et 1/2 plus prolongé que celles-ci; subarqué sur les côtés et un peu atténué postérieurement dès le milieu ou le tiers basilaire; légèrement convexe sur le dos; très-finement et parcimonieusement pubescent; offrant en outre sur les côtés et vers le sommet quelques légères soies obscures, redressées et plus ou moins obsolètes; très-finement, légèrement et assez densement pointillé sur les 3 premiers segments et sur le 6°, un peu plus lâchement sur les 4° et 5°; entièrement d'un noir assez brillant. Les 3 premiers segments faiblement sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons lisse; le 5° largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle; offrant sur le dos au devant de celle-ci une rangée

transversale de très-petits grains élevés. Le 6° parfois assez saillant, à ponctuation finement granulée: celui de l'armure peu distinct, pubescent.

Dessous du corps éparsement pubescent, finement et subéparsement ponctué, d'un noir de poix brillant. Métasternum assez convexe. Ventre convexe. à ponctuation subrâpeuse, à 6° arceau peu saillant.

Pieds légèrement pubescents, à peine pointillés, d'un testacé pâle et brillant. Cuisses sublinéaires ou à peine élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, très-finement ciliés sur leurs tranches: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, assez longuement ciliés en dessous, à peine en dessus: les antérieurs courts, les intermédiaires plus dèveloppés: les postérieurs suballongés, évidemment moins longs que les tibias, à 1er article visiblement plus long que le suivant: les 2e à 4e oblongs, subégaux ou graduellement à peine plus courts.

PATRIE. Cette espèce est très-rare, Eile vit dans les bolets. Elle a été capturée dans les environs de Lyon.

Obs. Elle est extrêmement voisine des Gyrophæna polita et strictula. Elle est un peu moindre, un peu plus atténuée en avant. Mais le caractère dominant réside dans les antennes qui sont manifestement plus courtes, avec les pénultièmes articles (7 à 40) plus fortement transverses et le dernier plus raccourci. En outre, le prothorax paraît plus lisse; les élytres ont une ponctuation presque uniformément marquée, et l'abdomen est plus visiblement pointillé.

Nous avons vu plusieurs femelles de cette espèce; mais nous ne connaissons pas le mâle.

## 19. Gyrophæna (Phænogyra) boleti. Linné.

Suballongée, sublinéaire, subdéprimée, finement et assez peu densement pubescente, d'un noir ou d'un brun de poix brillant, arec les élytres et le sommet de l'abdomen moins foncés, la bouche, les antennes et les pieds blonds. Tête un peu moins large que le prothorar, à peine pointillée. Antennes courtes, fortement épaissies vers leur extrémité, à 3° article petit, beaucoup plus court que le 2°, les 4° et 5° sensiblement, les 6° à 10 très-fortement transverses, le dernier obovalaire. Prothorax fortemen

transverse, un peu moins large que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés, finement et assez densement pointillé. Elytres fortement transverses, un peu plus longues que le prothorax, subdéprimées, finement, densement et subrugueusement ponctuées. Abdomen subparallèle, éparsement sétosellé, finement et densement pointillé.

- o". Le 6° segment abdominal paraissant angulairement subéchancré à son bord apical.
  - 2. Le 6e segment abdominal paraissant subarrondi à son bord apical.

Staphylinus boleti. Linné, Faun. Suec. nº 859, — Syst. Nat. 1. II. 686, 26. Aleochara boleti. Gyllenhal. Ins. Suec. II, 416, 38. Bolitochara boleti. Mannerheim, Brach, 82, 46.

Gyrophæna boleti. Erichson, Gen. et Spec. Staph. 191, 18; — Heer, Faun. Col. Helv. 1, 187, 8; — Redtenbacher. Faun. Austr. 673, 7; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1, 459, 13; — Kraatz, Ins. Deut. II, 361, 43.

Variété A. Prothorux, élytres, base et extrémité de l'abdomen d'un roux châtain.

Corps suballongé, assez étroit, sublinéaire, subdéprimé; d'un noir ou d'un brun de poix brillant avec les élytres et le sommet de l'abdomen ordinairement moins foncés; recouvert d'une fine pubescence grise, assez longue, plus ou moins couchée et assez peu serrée.

Tête subtransverse, un peu moins large que le prothorax, trèslégèrement pubescente, lisse sur son milieu, à peine pointillée vers les côtés, d'un noir de poix brillant. Front large, subconvexe. Épistome longitudinalement convexe, presque lisse. Labre à peine convexe, testacé. Parties de la bouche blondes. Pénultième article des palpes maxillaires offrant à son sommet quelques cils bien apparents.

Yeux médiocres, assez saillants, subarrondis, noirâtres.

Antennes courtes, à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis; fortement et subgraduellement épaissies vers leur extrémité dès le 5° article inclusivement; très-finement duveteuses et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; entièrement blondes ou d'un testacé très-pâle; à 1° article suballongé,

assez fortement rensié en massue: le 2º suballongé, obconico-subcylindrique, sensiblement moins épais mais presque aussi long que le 4ºr: le 3º petit, obconique, à peine oblong, beaucoup plus court et plus grêle que le 2º; le 4º un peu plus épais que le précédent, sensiblement moins large que le suivant, sensiblement transverse: les 5º à 10º fortement et subgraduellement épaissis, subcontigus: le 5º sensiblement, les 6º à 10º très-fortement transverses: le dernier à peine aussi long que les deux précédents réunis, obovalaire, subacuminé au sommet.

Prothorax fortement fransverse, une fois et demie ou une fois et deux tiers aussi large que long; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis, presque droits et à peine arrondis; un peu moins large que les élytres: sensiblement et assez régulièrement arqué sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes en arrière au devant des angles postérieurs qui sont obtus et subarrondis; distinctement et largement arrondi à sa base; faiblement convexe sur son disque: finement et subéparsement pubescent, avec les côtés parés de quelques soies obscures et redressées; finement, légèrement et assez densement pointillé, d'un noir ou d'un brun de poix briliant. Repli inférieur lisse, testacé.

Ecusson glabre, presque lisse, d'un brun de poix brillant.

Elytres formant ensemble un carré fortement transverse; un peu plus longues que le prothorax; subparallèles et subrectilignes sur leurs côtés; non sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, avec le sutural rentrant un peu et subémoussé; subdéprimées ou à peine convexes sur leur disque, parfois à peine impressionnées sur la suture derrière l'écusson; finement, distinctement et peu densement pubescentes, avec une soie redressée sur le côté des épaules; finement, densement et subrugueusement ponctuées; d'un brun de poix brillant et parfois plus ou moins châtain. Epaules subarrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large que les élytres; environ deux fois plus prolongé que celles-ci; subparallèle ou faiblement arqué sur ses côtés; subconvexe sur le dos; très-finement et peu densement pubescent, offrant en outre sur les côtés quelques soies obscures et redressées, assez longues et plus ou moins distinctes; finement, légèrement et densement pointillé; d'un brun de poix assez brillant avec

l'extrémité moins foncée ou d'un roux châtain. Le 1er segment faible ment, le 2e à peine sillonnés en travers à leur base, avec le fond desillons lisse : le 5e subégal aux précédents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 6e à peine saillant; celui de l'armure caché.

Dessons du corps finement pubescent, finement pointillé, d'un brun de poix brillant avec l'extrémité du ventre roussâtre. Métasternum assez convexe. Ventre convexe, à 6° arceau peu saillant, plus ou moins arrondi au sommet.

Pieds légèrement pubescents, à peine pointillés, blonds ou d'un testacé pâle. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits, à peine ciliés sur leurs tranches: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, distinctement ciliés en dessous, à peine en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs suballongés, sensiblement moins longs que les tibias, à 1er article suballongé, plus long que le suivant: les 2e à 4r suboblongs, subégaux.

Patrie. Cette espèce se prend, assez communément, sur les bolets des sapins, dans diverses provinces de la France: les Alpes, les Pyrénées. les montagnes d'Izeron (Rhône), etc.

Obs. Elle diffère des précédentes par sa petite taille, par sa forme plus étroite et sublinéaire, par la ponctuation assez serrée du prothorax, des élytres et de l'abdomen.

Genre Agaricochara, Agaricochare; Kraatz.

Kraatz, Ins. Deut. II, 361.

Etymologie, άγαρικον, agaric; χαίρω, je me réjouis.

Caractères. Corps oblong, assez large, subconvexe, ailé.

Tête assez grande, transverse, un peu moins large que le prothorax, un peu resserrée à sa base, subangulairement rétrécie en avant, un peu saillante, infléchie. Tempes avec un très-fin rebord latéral arqué. Epistome largement tronqué en avant. Labre transverse, subtronqué ou à peine arrondi à son bord antérieur. Mandibules peu saillantes, simles à leur pointe, mutiques en dedans, brusquement arquées à leur

extrémité. Palpes maxillaires assez courts, de 4 articles: les 2º et 3º subégaux: le 2º légèrement, le 3º sensiblement épaissis: le dernier petit, grêle, subulé, un peu plus court que le précédent. Palpes labiaux trés-petits, de 2 articles: le 1º assez épais. le 2º plus court et plus étroit, subsubulé. Languette bifide. Menton transverse, tronqué ou à peine subéchancré en avant. Tige des mâchoires offrant à la base une dent subrectangulaire assez saillante.

Yeux grands, médiocrement saillants, subarrondis, séparés du bord antérieur du prothorax par un intervalle court.

Antennes assez courtes, sensiblement épaissies à partir du 5° article inclusivement; insérées dans une petite fossette subarrondie (1); de 11 articles: les deux premiers assez allongés: le 1er sensiblement, le 2e à peine épaissis: le 3e grêle, obconique, à peine oblong: le 4e petit, subglobuleux; les 5e à 10e plus ou moins transverses, non contigus: le dernier grand, obovolaire.

Prothorax court, transverse, sensiblement moins large que les élytres; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs presque droits et les postérieurs peu marqués; largement arrondi à sa base, avec celle-ci recouvrant un peu celle des élytres, légèrement et platement rebordée; plus finement rebordé sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, à peine arqués et redescendant assez fortement en avant dès leur base. Repli inférieur assez large, assez fortement réfléchi, non visible vu de côté.

Ecusson court, triangulaire, souvent voilé.

Elytres assez courtes, sensiblement transverses; subcarrément coupées à leur bord apical; à peine sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; simples et presque subrectilignes sur leurs côtés. Repli latéral médiocre, à bord interne presque droit. Epanles assez saillantes.

Prosternum presque nul au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un angle court et obtus. Mésosternum en forme de lame triangulaire, assez large, tronquée au bout et prolongée seulement jusqu'aux trois quarts environ des hanches intermédiaires. Médiépister-

<sup>(1)</sup> Joignant, dans sa partie supérieure, le hord antéro-interne des yeux.

nums assez grands, confondus avec le mésosternum; médiépimères médiocrement développées, subtriangulaires, longitudinales. Métasternum assez grand, subobliquement coupé sur les côtés de son bord apical, à peine ou non subéchancré au devant de l'insertion des hanches postérieures, faiblement subangulé entre celles-ei, distincte-tement avancé entre les intermédiaires en lame triangulaire, tronquée en avant et dont le sommet s'applique exactement sur celui de la lame mésosternale. Postépisternums assez étroits, postérieurement rétrécis en languette, à bord interne divergeant à peine en arrière du repli des élytres: postépimères allongées, subtriangulaires.

Abdomen court, à peine moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, assez convexe en dessus; fortement rebordé latéralement; pouvant facilement se redresser en l'air; avec les 5 premiers segments subégaux. Le 2º basilaire parfois à peine découvert: le 1º sensiblement sillonné en travers à sa base: les 3º à 5º subrétractiles: le 6º peu saillant, très-rétractile: celui de l'armure caché. Ventre convexe, avec les 5 premiers arceaux graduellement plus courts; le 6º peu saillant, très-rétractile.

Hanches antérieures grandes, allongées, coniques, obliques, renversées en arrière, convexes en avant, planes en dessous, contiguës au sommet. Les intermédiaires moins grandes, ovales-oblongues, déprimées, non saillantes, très-obliquement disposées, assez fortement distantes. Les postérieures grandes, très-rapprochées intérieurement à leur base divergentes au sommet; à lame supérieure nulle en dehors, subitement dilatée en dedans en cône assez saillant; à lame inférieure transverse, large, subparallèle ou à peine plus étroite en dehors.

Pieds courts, assez grêles. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, subcunéiformes; les postérieurs grands, ovales-oblongs. Cuisses débordant un peu les côtés du corps, subcomprimées, à peine élargies vers leur milieu, à peine ou non rainurées en dessous vers leur extrémité. Tibias assez grêles, aussi longs (au moins les postérieurs) que les cuisses, droits ou presque droits; graduellement rétrécis vers leur base, mutiques, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons peu distincts. Tarses étroits, subfiliformes, sensiblement moins longs que les tibias; les autérieurs et intermédiaires de 4 articles, les posté-

rieurs de 5; les antérieurs avec les 3 premiers articles courts, subégaux les intermédiaires à 4er article à peine plus long que le suivant: les 2e et 3e assez courts, subégaux; les postérieurs un peu plus développés que les autres, à 1er article assez allongé, presque aussi long que les 2 suivants réunis: les 2e à 4e à peine oblongs, subégaux: le dernier de tous les tarses, à peine ou un peu moins long que les 3 précédents réunis. Ongles petits, grêles, subarqués, médiocrements tendus.

Ors. L'espèce qui sert de base à ce genre, est très-petite. Elle a les mêmes mœurs que celles du genre précédent.

M. Kraatz qui a créé cette coupe, lui assigne pour principal caractère d'avoir la languette bifide, tandis qu'elle serait entière dans le genre Gyrophωna. Ce caractère étant impossible à vérifier sans le secours de l'auatomie la plus minutieuse, nous lui adjoindrons, pour le corroborer, celui de présenter sa lame mésosternale un peu moins large, tronquée et non subéchancrée au bout, seulement prolongée jusque vers les trois quarts de la longueur des hanches intermédiaires au lieu de déborder en arrière le sommet de ces dernières, qui sont en même temps moins notablement distantes.

Nous ferons de plus observer que le prothorax est sans trace de séries longitudinales de points, et que les élytres sont proportionnellement moins courtes.

## 1. Agaricochata lævicollis. Kraatz

Suboblongue, assez large, subconvexe, très-finement et parcimonieusement pubescente, d'un roux ferrugineux assez brillant, avec la tête, les angles postéro-externes des élytres, la poitrine et l'abdomen (moins le sommet des segments) plus ou moins rembrunis: la bouche, la base des antennes et les pieds testacés. Tête sensiblement moins large que le prothorax, presque lisse. Antennes légèrement épaissies vers leur extrémité, fortement pilosellées, à 3º article petit, beaucoup plus court que le 2º, le 4º subglobuleux ou presque carré, le 5º à peine, les 6º à 10º légèrement transverses. Prothorax très-court, sensiblement moins large que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés, presque lisse. Elytres assez fortement transverses, béaucoup plus longues que le prothorax, faiblement convexes,

finement et assez densement ponctuées. Abdomen atténué en arrière, presque lisse.

Gyrophæna lævicollis. Kraatz, Stett. Ent. Zeit. XV. 186, 6. Agaricochara lævicollis. Kraatz, Ins. Deut. II, 362, 1.

Long. 0,0012 (1/2 l.); — larg. 0,00035 (1/6 l.).

Corps suboblong, assez large, subconvexe, d'un roux ferrugineux avec les élytres un peu plus claires; l'angle postéro-externe de celles-ci, la tête, la poitrine et la base de chaque segment abdominal plus ou moins rembrunis; recouvert d'une très-fine pubescence grise, assez longue, couchée et peu serrée.

Tête subtransverse, sensiblement moins large que le prothorax, à peine pubescente, presque lisse ou très-obsolètement chagrinée; d'un brun ou d'un roux de poix plus ou moins foncé et assez brillant. Front large, faiblement convexe. Épistome longitudinalement convexe, presque lisse. Labre à peine convexe, d'un roux testacé. Parties de la bouche testacées. Pénultième article des palpes maxillaires assez fortement cilié.

Yeux médiocrement saillants, subarrondis, noirâtres.

Antennes à peine ou un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis; visiblement et graduellement épaissies vers leur extrémité dès le 5° article inclusivement; très-finement duveteuses et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux plus ou moins obscur avec les 3 ou 4 premiers articles testacés: le 1er assez allongé, légèrement renslé en massue: le 2º suballongé, obconique, à peine moins long mais un peu moins épais que le 1er: le 3º petit, à peine oblong, obconique, beaucoup plus court et plus grêle que le 2º; le 4º à peine plus épais que le précédent, un peu moins large que le suivant, aussi long que large, subglobuleux ou presque carré: les 5º à 10º distinctement et graduellement épaissis, subcontigus; le 5º à peine, les 6º à 10º légèrement transverses avec les pénultièmes un peu plus fortement: le dernier assez épais, subégal aux deux précédents réunis, assez courtement ovalaire, fortement pilosellé, très-obtusément acuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, environ deux fois aussi large

que long; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs subinfléchis, presque droits et à peine arrondis; sensiblement moins large que les élytres; assez fortement et régulièrement arqué sur les côtés, avec les angles postérieurs très-obtus, peu marqués et largegement arrondis; subarrondi à sa base avec celle-ci parfois subtronquée dans son milieu; légèrement convexe sur son disque; très-finement et parcimonieusement pubescent, avec quelques légères soies obscures et redressées vers les côtés; presque lisse ou à peine pointillé; d'un roux ferrugineux assez brillant et plus ou moins foncé. Repli inférieur lisse, testacé.

Ecusson presque glabre, presque lisse, d'un roux assez brillant.

Elytres formant ensemble un carré assez fortement transverse; beaucoup ou d'un tiers plus longues que le prothorax; à peine plus larges en arrière qu'en avant et subrectilignes sur leurs côtés; à peine sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe avec le sutural rentrant à peine et subémoussé; faiblement convexes sur leur disque, parfois subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson; très-finement, parcimonieusement et distinctement pubescentes, avec une soie obscure, assez longue et subredressée sur le côté des épaules; finement, légèrement, assez densement et subrugueusement ponctuées, d'un roux ferrugineux, assez brillant, plus clair que le prothorax ou subtestacé, avec la région des angles postéro-externes devenant graduellement plus obscure. Épaules arrondies.

Abdomen court, presque aussi large à sa base que les élytres; environ une fois et demie plus prolongé que celles-ci; plus ou moins arqué sur les côtés et visiblement atténué en arrière dès le milieu ou le tiers basilaire; sensiblement conveve sur le dos; très-finement et peu pubescent, offrant en outre en dessus et sur les côtés quelques légères soies redressées, peu distinctes ou plus ou moins caduques; presque lisse ou obsolètement chagriné; d'un noir ou d'un brun de poix assez brillant avec le 5° segment d'un roux testacé, les 2 premiers largement, le 3° à peine roussâtres à leur extrémité. Le 1° sensiblement, le 2° parfois à peine sillonnés en travers à leur base, avec le fond des sillons tout à fait lisse: le 5° assez largement tronqué à son bord apical: le 6° peu distinct: celui de l'armure caché.

Dessous du corps légèrement pubescent, finement ponctué, d'un noir ou d'un brun de poix assez brillant, avec la base du ventre d'un roux ferrugineux et son extrémité d'un roux testacé. Métasternum assez convexe. Ventre convexe, à 5° arceau rétractile, le 6° peu apparent.

Pieds très-légèrement pubescents, presque lisses, d'un testacé brillant et assez pâle. Cuisses sublinéaires ou à peine élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits, à peine ciliés sur leurs tranches, parés souvent sur l'externe d'un ou de deux eils redressés: les postérieurs grêles, aussi long que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subfiliformes, distinctement ciliés en dessous, à peine en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs suballongés, sensiblement moins longs que les tibias, à 1er article suballongé, presque aussi long que les deux snivants réunis : les 2° à 4° assez courts ou à peine oblongs, subégaux.

Patrie. Cette espèce est rare en France. Elle se prend, en automne, principalement sur les bolets des pins, dans les montagnes d'Izeron et celles de Thizy (Rhône).

### DEUXIÈME RAMEAU

#### DIESTOTATES

Caractères. Corps suballongé, peu convexe. Tête non portée sur un cou grêle, sensiblement resserrée à sa base, assez saillante. Palpes labiaux indistinctement articulés. Prothorax très-court, rétréci en arrière. Prosternum à peine développé au devant des hanches antérieures. Lame mésosternale courte, largement tronquée au sommet. Hanches intermédiaires assez fortement distantes. Tibias antérieurs et intermédiaires non fouisseurs, simplement pubescents ou eiliés sur leur tranche externe. Tarses postérieurs peu allongés.

Obs. Ce rameau est composé d'un seul genre, qui participe à la fois des genres Gyrophæna, Silusa et Bolitochara. Il ressemble beaucoup, quant au faciès, aux deux derniers, mais il s'en éloigne considérablement par la structure de la lame médiane du mésosternum, ce qui nous a conduits à constituer en sa faveur un rameau intermédiaire entre les Gyrophénates d'une part, et les Placusates et Bolitocharates d'autre part.

Genre Diestota, DIESTOTE; Mulsant et Rey.
Mulsant et Rey, Opuse. Ent. 1870, XIV, p. 194.

Etymologie : Λιεστως, distant.

Caractères. Corps suballongé, subparallèle, peu convexe, ailé.

Tête assez grande, transverse, moins large que le prothorax, sensiblement resserrée en arrière, rétrécie en angle en avant, assez saillante, subinclinée. Tempes avec un rebord latéral arqué, sensible. Epistome obtusément tronqué en avant. Labre transverse, paraissant subarrondi au sommet. Mandibules très-peu saillantes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, arcuément coudées à leur extrémité. Palpes maxillaires peu allongés, de 4 articles: le 3º de la longueur et de l'épaisseur du 2º, non renflé: le dernier petit, grêle, subulé. Palpes labiaux grêles, subsétacés, indistinctement articulés. Tige des mâchoires obsolètement angulée à la base. Menton trapéziforme, fortement rétréci en avant, tronqué au sommet.

Yeux assez petits, subarrondis, assez saillants, situés assez loin du bord antérieur du prothorax.

Antennes courtes, fortement épaissies vers leur extrémité, insérées sur une ligne tangente au bord antérieur des yeux, dans une fossette assez grande, assez profonde, oblongue et oblique (1); de 41 articles : le 4<sup>rr</sup> allongé, à peine épaissi : les 2<sup>e</sup> et 3<sup>r</sup> suballongés : les 6<sup>e</sup> à 40<sup>e</sup> très-fortement transverses, presque perfoliés : le dernier grand, en cône émoussé.

Prothorax très-court. rétréci en arrière, moins large que les élytres: obtusément arrondi à son bord antérieur avec celui-ci, subsinué sur les côtés; distinctement arrondi à sa base avec celle-ci à peine sinuée près des angles postérieurs : ceux-ci presque droits, les antérieurs arrondis; très-finement rebordé sur les côtés et à la base. Repli inférieur assez étroit, un peu visible vu de côté, à bord interne simplement et à peine arqué.

<sup>(1)</sup> Joignant tout à fait, dans sa partie supérieure, le bord antéro-interne des yeux.

Ecusson peu distinct, recouvert par la base du prothorax, triangulaire.

Elytres très-courtes, en carré très-fortement transverse, subcarrément coupées à leur sommet, légèrement sinuées à celui-ci vers leur angle postéro-externe, simples et subrectilignes sur leurs côtés, très-finement rebordées à la suture et à peine à leur bord apical. Repli inférieur assez large, assez réfléchi, à bord interne subarqué. Épaules peu saillantes.

Prosternum à peine développé au devant des hanches antérieures, formant entre celles-ci un petit angle enfoui et à peine sensible. Lame médiane du mésosternum courte, à peine prolongée jusqu'à la moitié des hanches intermédiaires, largement tronquée au sommet. Métasternum assez court, subtransversalement coupé à son bord apical. à peine angulé entre les hanches postérieures, avancé entre les intermédiaires en forme de lame, large, triangulaire, largement tronquée à son sommet qui s'applique exactement sur celui de la lame mésosternale. Postépisternums assez étroits, rétrécis en arrière, à bord interne parallèle au repli des élytres. Postépimères assez réduites, subtriangulaires.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres, subparalléle, subdéprimé en dessus, assez fortement et épaissement rebordé sur les côtés, pouvant légèrement se recourber en l'air; avec les 4 premiers segments subégaux : le 50 un peu plus court : le 60 assez saillant, subrétractile, les 3 premiers sensiblement sillonnés en travers à leur base. Ventre convexe, à 10 segment plus grand que les suivants : ceuxci subégaux : le 50 un peu plus court : le 60 assez saillant.

Hanches antérieures assez grandes, coniques, obliques, saillantes, à peine renversées en arrière, convexes en avant, planes en dessous, subcontiguës au sommet. Les intermédiaires assez grandes, peu saillantes, courtement ovales, subobliquement disposées, assez fortement distantes. Les postérieures grandes subcontiguës intérieurement à leur base, médiocrement divergentes au sommet, à lame supérieure nulle ou presque nulle en dehors, subitement dilatée en dedans en cône large, peu saillant et tronqué; à lame inférieure assez large, transverse, explanée.

Pieds peu allongés. Trochanters antérieurs et intermédiaires assez

petits, subcunéiformes : les postérieurs plus grands, ovales-oblongs. Cuisses dépassant un peu les côtés du corps, subcomprimées, un peu élargies avant ou vers leur milieu. Tibias assez grêles, rétrécis vers leur base, droits on presque droits, un peu atténués vers leur sommet; munis au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons presque imperceptibles: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses assez étroits, nou ou à peine comprimés, à peine atténués vers leur extrémité : les antérieurs et les intermédiaires de 4 (1), les postérieurs de 5 articles : les antérieurs très-courts, avec les 3 premiers articles trèspetits, subégaux, le dernier aussi long que tous les précédents réunis : les intermédiaires courts, avec les 3 premiers articles petits, subégaux; le dernier égal aux trois précédents réunis : les postérieurs peu allongés. sensiblement moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles à peine oblongs, graduellement un peu plus courts: le dernier grêle, au moins aussi long que les 2 précédents réunis. Ongles petits, grêles, arqués.

Obs. Cette coupe est parfaitement caractérisée par la structure de son mésosternum et l'écartement des hanches intermédiaires. La seule espèce qu'elle renferme est petite et ressemble à une Bolitochara ou à une Silusa, mais elle est plus courte.

# Diestota Mayeti. Mulsant et Rey.

Suballongée, subparallèle, peu convexe, finement et assez densement pubescente, d'un rouge de brique brillant avec les yeux noirs, et l'extrémité des antennes et des élytres rembrunie. Tête assez fortement et densement ponctuée. Antennes fortement épaissies vers leur extrémité, à 3° article un peu plus court que le 2°: le 4° sensiblement, le 5° assez fortement, les 6° à 10° très-fortement transverses et subperfoliés. Prothorax très-fortement transverse, sensiblement rétréci en arrière, un peu moins large que les élytres, assez finement et deusement ponctué, impressionné vers sa base.

<sup>(1)</sup> C'est par erreur que les opuscules (p. 496) indiquent 5 articles aux tarses intermédiaires.

Elytres très-courtes, un peu plus longues que le prothorax, subconvexes; obliquement impressionnées vers les côtés, assez finement et densement ponctuées. Abdomen subparallèle, subdéprimé, assez finement et assez densement ponctué. Tarses postérieurs peu allongés, sensiblement moins longs que les tibias.

Diestota Mayeti. Mulsant et Rey. Opusc. Ent. 1870, XIV, p. 196.

Long. 0,0022 (1 l.); — larg. 0,0007 (1/3 l.)

Corps suballongé, subparallèle, peu convexe, d'un rouge de brique brillant avec l'extrémité des élytres enfumée; revêtu d'une fine pubescence d'un blond cendré, assez longue, couchée et assez serrée.

Tête transverse, sensiblement moins large que le prothorax, légèrement pubescente, assez fortement et densement ponctuée, d'un rouge de brique brillant. Front très-large, subconvexe. Epistome convexe, presque lisse, un peu plus pâle dans sa partie antérieure qui offre quelques longs cils obscurs. Labre à peine convexe, presque lisse, d'un roux testacé. finement et éparsement cilié en avant. Parties de la bouche d'un roux testacé.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes courtes, de la longueur environ de la tête et du prothorax réunis, fortement et graduellement épaissies vers leur extrémité dès le 4º article, très-finement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées; brunâtres avec les 3 ou 4 premiers articles d'un roux-testacé : le 1º allongé, non ou à peine épaissi en massue : les 2º et 3º suballongés, obconiques : le 2º sensiblement moins long que le 1º : le 3º un peu ou à peine plus court que le 2º : les 4º à 10º graduellement et sensiblement plus épais : les 4º et 5º subcontigus, obconiques; le 4º sensiblement, le 5º assez fortement transverses : les 6º à 10º non contigus, très-courts, très-fortement transverses, presque perfoliés : le dernier épais, plus long que les 2 précédents réunis, obturbiné ou en cône émoussé au sommet qui est assez longuement et assez densement cilié.

Prothorux très-fortement transverse, environ 2 fois aussi large que long; obtusément arrondi à son bord apical avec celui-ci subsinué de chaque côté près des angles antérieurs qui sont infléchis, obtus et arron-

dis; subarqué sur les côtés, surtout en avant où il est un peu moins large que les élytres; sensiblement rétréci en arrière où il est visiblement plus étroit que les mêmes organes, avec lesdits côtés paraissant vus de dessus, subrectilignes dans leurs deux derniers tiers, et, vus latéralement, largement sinués au devant des angles postérieurs qui sont bien marqués et presque droits; distinctement arrondi à sa base avec celle-ci à peine sinuée de chaque côté; légèrement convexe sur son disque; creusé au devant de l'écusson d'une grande impression assez profonde, en forme de fer à cheval à ouverture dirigée en avant; offrant en outre sur la partié antérieure de sa ligne médiane un petit sillon obsolète et raccourci; finement et assez densement pubescent avec les côtés parés de quelques soies obscures et redressées; assez finement et densement ponctué avec la ponctuation un peu moins forte que celle de la tête; entièrement d'un rouge de brique brillant. Repli inférieur lisse, plus pâle.

Écusson presque entièrement recouvert par le prothorax, d'un rouge de brique assez brillant.

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; un peu plus longues que le prothorax; subparallèles et subrectilignes ou à peine arquées en arrière sur leurs côtés; légèrement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe avec le sutural à peine rentrant et à peine émoussé; subconvexes sur leur disque, subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson, obliquement impressionnées vers le milieu des côtés; finement et assez densement pubescentes; finement et densement ponctuées avec la ponctuation semblable à celle du prothorax; d'un rouge de brique brillant avec la partie postèrieure graduellement rembrunie. Épaules peu saillantes, arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, environ trois fois plus prolongé que celles-ci; subparallèle sur ses côtés: subdéprimé ou à peine convexe sur le dos dans presque tout son développement; finement et subéparsement pubescent; obsolètement ou très-éparsement sétosellé sur les côtés; assez fortement et assez densement ponctué; entièrement d'un rouge de brique brillant. Les 3 premiers segments sensiblement sillonnés en travers à leur base : le 5° un peu plus court que les précédents, largement tronqué et muni à son

bord apical d'une très-fine membrane pâle : le 6e assez saillant.

Dessous du corps finement et assez densement pubescent, finement ponctué, d'un roux-testacé brillant. Métasternum assez convexe, à ponctuation assez fine et peu serrée. Ventre convexe, à pubescence longue, à ponctuation plus forte, plus serrée et râpeuse, à 5° arceau un peu plus court que les précédents : le 6° assez saillant.

Pieds peu allongės, finement pubescents, finement ponctués, d'un roux-testacé brillant. Cuisses un peu élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits, très-finement ciliés sur leurs tranches; les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses assez étroits, à peine comprimés, à peine atténués vers leur extrémité, assez densement ciliés en dessous, éparsement en dessus; les antérieurs très-courts, les intermédiaires à peine moins courts; les postérieurs peu allongès, sensiblement moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles à peine oblongs, subnoueux, graduellement un peu plus courts.

PATRIE. Cette petite espèce a été découverte aux environs de Cette, sur les Cistes, par M. Valéry Mayet à qui nous nous permettons de la dédier, et qui explore avec soin les localités qu'il habite et où il a déjà fait des récoltes intéressantes pour la science.

## TROISIÈME RAMEAU

#### PLACUSATES.

Caractères. Corps allongé ou oblong, peu convexe et plus ou moins déprimé en dessus. Tête non portée sur un cou grêle, à peine ou faiblement resserrée à sa base, assez ou peu saillante. Tempes ordinairement rebordées sur les côtés. Palpes labiaux de 2 articles. Antennes courtes ou peu allongées. Prothorax plus ou moins transverse, un peu ou non rétréci en arrière. Elytres assez courtes, parfois carrées. Prosternum très-peu ou à peine développé au-devant des hanches antérieures. Lame mésosternale en angle assez aigu ou en pointe acuminée. Hanches intermédiaires légèrement distantes ou subcontiguës. Tibias antérieurs ou intermédiaires non fouisseurs, inermes ou simplement ciliés ou pubescents sur leur tranche supérieure. Tarses postérieurs ordinairement assez développés.

subegal au suivant. Pabpes tabiaux allongés, subfiliformes. Prolhovax sensiblement transverse, subarrondi

Obs. Ce rameau, qui renferme quelques genres assez disparates, est remarquable par ses palpes labiaux composés senlement de 2 articles. Il se lie aux Gyrophénates par les Placusa, qui présentent également des antennes courtes et une forme raccourcie et assez large, avec le 6° segment abdominal des 6° reproduisant à peu près des armures analogues à celles du même segment, chez le même sexe, dans le genre Gyrophæna. Il conduit naturellement aux Euryusa par les Silusu.

Ce rameau est représenté par 4 genres, dont voici les principaux caractères :

bianx courts, à 1er article épaissi. plus long que le 2e. Corps assez Prothovar fortenent transverse des tarses antérieurs évidemmen bissinué à sa base. Le 1er articl allonge, an moins aussi long les

> cles des tarses antérieurs subégaux. à sa hase. Les trois premiers arti-

Lame mésosternale

légèrement épaissi vers son extrêmité. Lame supérieure des hanches postérieures conique. Postépisternums à bord interne subparallèle au repli des élytres. 

assez fortement épaissi vers son extrémité en cône renversé. Lame supérieure des hanches postérieures en carré long. Postépisternums à bord interne divergeant du replis des élytres. Corps peu convexe..... Cyphea.

prolongée jusques un peu au-delà du milieu des hanches intermédiaires : celles-ci rapprochées. Prothorax un peu refréci en arrière, visiblement un peu moins large que les élytres : celles-ci carrées. Palpes tabiaux à articles non étroitement soudés. Corps dépimé. . EPIPEDA.

prolongée jusqu'au sommet des hanches intermédiaires : celles-ci légèrement distantes, Prothorax à peine rétréci en arrière, à peine moins large que les élytres : celles-ci transverses. Patnes labiaux à articles étroitement soudés, Corps peu convexe......P...... Silusa.

Genre Placusa, Placuse; Erichson.

Erichson, Col. march. 1. p. 370; — Gen. et spec. stapli. p. 194.

Etymologie: Πλαξ, surface plane.

CARACTÈRES. Corps peu allongé, oblong, assez large, subparallèle. déprimé ou subdéprimé, ailé.

Tête subtranverse, moins large que le prothorax, non ou à peine ressérrée à sa base, triangulairement rétrécie en avant, saillante, inclinée. Tempes avec un très-fin rebord latéral arqué. Epistome grand, tronqué en avant; séparé du front par une très-fine suture lisse, rectiligne (1), située sur le niveau de l'insertion des antennes. Labre transverse, subtronqué au sommet. Mandibules peu saillantes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, arquées vers leur extrémité. Palpes maxillaires médiocrement allongés, de 4 articles : le 3e un peu plus long que le 2e, subépaissi vers son extrémité : le dernier petit, grêle, subulé. Palpes labiaux très-petits, de 2 articles : le 4er épaissi, le 2e un peu plus court, plus étroit, subsubulé, fatténué vers son sommet. Menton transverse, trapéziforme, tronqué ou; subéchancré en avant. Tige des mâchoires subangulée à la base.

Yeux médiocres ou assez grands, subarrondis, un peu saillants, situés à une distance assez sensible du bord antérieur du prothorax.

Antennes courtes, plus ou moins épaissies vers leur extrémité; insérées dans une petite fossette peu profonde et arrondie (2); de 41 articles : le 1° suballongé, légèrement ou à peine épaissi : les 2° et 3° oblongs, obconiques : le 4° subglobuleux ou subtranverse : les 5° à 10° plus ou moins transverses, non ou à peine contigus : le dernier grand, subovalaire ou courtement ovalaire, parfois obtus au sommet.

Prothorax fortement transverse, aussi large que les élytres; subrétréci en avant; largement tronqué ou à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs arrondis et plus ou moins infléchis; plus ou moins arqué sur les côtés et sur le milieu de sa base; légèrement sinué de chaque côté de celle-ci près des angles postérieurs qui sont plus ou moins marqués et parfois presque droits; à peine ou très-finement rebordé à la base et sur les côtés qui sont assez tranchants, avec le rebord de ceux-ci, vu latéralement, redescendant en avant dès la base. Repli inférieur large, fortement réfléchi, à peine visible vu de côté, à

<sup>(1)</sup> Ou seulement par une simple impression transversale (s. g. calpusa).

<sup>(2)</sup> Joignant presque, dans sa partie supérieure, le bord antéro-interne des yeux.

partie la plus dilatée située un peu en arrière de la base des hanches antérieures.

Ecusson assez grand, subtriangulaire.

Elytres assez courtes, transverses, subcarrément coupées à leur bord apical; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; simples et presque rectilignes sur leurs côtés. Repli latéral assez étroit, à bord interne sensiblement arqué en arrière. Epaules peu ou non saillantes.

Prosternum à peine développé au devant des hanches antérieures, réduit entre celles-ci à un tout petit triangle transverse, à sommet souvent presque droit, à disque parfois subélevé sur sa ligne médiane. Mésosternum à lame médiane rétrécie en angle assez aigu, prolongé environ jusqu'à la moitié des hanches intermédiaires. Médiépisternums grands, confondus avec le mésosternum; médiépimères médiocrement développées. Métasternum assez grand, subtranversalement coupé à son bord postérieur, à peine subéchancré au devant de l'insertion des hanches postérieures, non ou à peine angulé entre celles-ci, distinctement avancé entre les intermédiaires en angle prononcé. Postépisternums assez étroits, postérieurement rétrécis en languette, à bord interne subparallèle au repli des élytres; postépimères médiocres, subtriangulaires.

Abdomen peu allongé, à peine ou un peu moins large que les élytres; subparallèle ou un peu atténué en arrière; subdéprimé en dessus; fortement rebordé ou relevé sur les côtés; pouvant faiblement se redresser en l'air; avec les 4 premiers segments subégaux, et le 5º beaucoup plus développé: les 3 premiers non ou à peine impressionnés en travers à leur base: le 6º plus ou moins saillant, rétractile: celui de l'armure souvent distinct. Ventre assez convexe. à 1º arceau beaucoup plus grand que les suivants: ceux-ci subégaux, le 6º peu saillant. rétractile.

Hanches antérieures assez grandes, coniques, obliques, saillantes, un peu renversées en arrière, contiguës au sommet, très-convexes en avant, planes en dessous. Les intermédiaires à peine moins développées, subovalaires, non saillantes, obliquement disposées, contiguës ou subcontiguës dans leur milieu où les sommets des angles mésosternal en

métasternal ne se touchent pas. Les postérieures grandes, subcontiguës intérieurement à leur base, divergentes au sommet ; à lame supérieure presque nulle en dehors, assez subitement dilatée en dedans en forme de cône; à lame inférieure transverse, large, explanée, subparallèle.

Pieds courts. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, subcunéiformes; les postéricurs grands, ovales-oblongs, obtusément acuminés et subdétachés à leur sommet. Cuisses débordant légèrement les côtés du corps, comprimées, sensiblement élargies avant ou vers leur milieu, faiblement rainurées en dessous vers leur sommet. Tibias grêles, presque aussi longs que les cuisses, droits, mutiques, sublinéaires ou à peine plus étroits vers leur base, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons peu distincts. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité; les antérieurs et intermédiaires de 4 articles, les postérieurs de 5 (1); les antérieurs courts, à 1er article oblong, évidemment plus long que chacun des suivants, ceux-ci subégaux, le dernier presque aussi long que les 3 précédents réunis; les intermédiaires un peu moins courts, à 1er article oblong ou suballongé. aussi long ou presque aussi long que les deux suivants réunis, ceux-ci subégaux, le dernier un peu plus long que les deux précédents pris ensemble; les postérieurs assez allongés, moins longs que les tibias, à 1er article allongé, plus long que les 2 suivants réunis : les 2º à 4º assez courts, subégaux ou graduellement à peine plus courts, le dernier un peu plus long que les 2 précédents réunis. Ongles petits, grêles, à peine arqués, infléchis,

Obs. Les espèces de ce genre qui sont de petite taille, vivent ordinairement sous les écorces ou dans les plaies des arbres. Elles se reconnaissent à leur forme déprimée ou subdéprimée et assez large; à leur prothorax fortement transverse et le plus souvent bissinué à sa base; au

<sup>(1)</sup> Dans le tableau secondaire de M. Kraatz, le genre *Placusa* est inscrit comme présentant 5 articles à tons les tarses, au lieu que le texte en donne 4 seulement aux antérieurs, ce qui est l'expression de la vérité. Il y a du reste dans l'ouvrage allemand plusieurs contradictions entre les tableaux et le texte, résultant sans doute d'erreurs typographiques. Nous en relèverons les principales en traitant des genres auxquels elles se rattachent, surtout quand elles pourront tirer à conséquence et induire en erreur.

1er article des tarses sensiblement plus développé que les suivants. tant dans les tarses antérieurs et intermédiaires que dans les postérieurs. De plus, le dernier article des antennes est mousse ou même subtronqué au bout, etc. (1)

Les espèces du genre Placusa se réduisent à un petit nombre. Nous les analyserons de la manière suivante :

- a. Prothorax aussi large que les élytres à leur base.
  - b. Prothorax sensiblement bissiqué à sa base, à angles postérieurs presque droits. Abdomen un pau moins densement pointillé vers l'extrémité qu'en avant. Dessus du corps mat.
    - c. Les pénultièmes articles des antennes en peu plus fortement transverses que les précédents : le 3º à peine moins longique le 2°. Prothorax assez fortement arqué sur les côtés..... complanata.

cc. Les 5e à 10e articles des antennes assez fortement transverses, subégaux : le 3e un peu moins long que le 2e. Prothorax médiocrement arqué sur les côtés.....

numitio.

- bb. Prothorax à peine bissinué à sa base, à angles postérieurs plus o a moins obtus. Abdomen presque aussi densement ponctué vers l'extrémité qu'en avant. Les 5e et 10e articles des antennes fertement transverses : le 3e un peu moins long que le 2e.
  - d. Dessus du corps tout à fait mat. Prothorax sub leprimé. Elytres et sommet de l'abdomen d'un testacé obscur, ou roussâtres.....

humitis.

dd. Dessus du corps un peu brillant. Prothorax légèrement convexe. Elytres et sommet de l'abdomen brunâtres..... subdepressa.

aa. Prothorax un peu plus étroit que les élytres à leur base. 3° article des antennes un peu plus court que le 2°. Les 5° à 10° fortement transverses. Dessus du corps un peu brillant.

<sup>(1)</sup> Dans ce genre, outre que la fossette antennaire est peu accusée, le 1er article des antennes offre, à son point d'insertion, une espèce de nœud sensible, lequel, dans les autres genres, est enfoui dans ladite fossette qui est plus profonde.

e. Prothorax légèrement convexe, sensiblement bissinué à sa base, à angles postérieurs presque droits. [Elytres d'un testacé brunâtre......

infima.

ee. *Prothorax* subdéprimé, à peine bissinué à sa base, à angles postérieurs obtus. *Elytres* obscures...

similata.

aaa. Prothorax sensiblement plus étroit que les élytres, non bissinué à sa base, à angles postérieurs obtus. 3° article des antennes subégal au 2°. Les 5° à 10° très fortement transverses. Dessus du corps assez brillant (sous-genre calpusa, anagramme de Placusa).

adscita.

## 1. Placusa complanata. Erichson.

Oblongue, déprimée, très-finement pubescente, très-finement et très-densement pointillée, d'un noir mat avec la bouche, la base des antennes et les pieds d'un testacé de poix, et les élytres d'un brun testacé. Tête beaucoup plus étroite que le prothorax. 3° article des antennes subégal au 2° les 5° à 10° assez fortement transverses. Prothorax très-fortement transverse, un peu plus étroit en avant, assez fortement arqué sur les côtés, aussi large en arrière que les élytres, distinctement bissinué à sa base, à angles postérieurs presque droits. Elytres transverses, déprimées, plus longues que le prothorax. Abdomen sensiblement atténué en arrière, un peu brillant, un peu moins densement pointillé vers l'extrémité.

or Le 6° segment abdominal muni au milieu de son bord apical d'un tubercule saillant, relevé, lisse et brillant, parfois d'un roux de poix à son sommet, flanqué de chaque côté de sa base d'un autre petit tubercule obsolète; armé en outre à chaque angle postéro-externe d'une épine grêle, à peine recourbée en dedans, plus prolongée que le tubercule médian.

5 Le 6º segment abdominal simplement arrondi à son bord apical.

Placusa complanata. Erichson, Gen. et spec. Staph. 194, 1; — Redtenbacher, Faun. austr. 673; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1, 460, 1, — Kraatz, Ins. Deut. II. 331, 1.

Placusa depressa, Maeklin, Mosc. 1845, 545.

Long. 0,0027 (1 1. 1/4); — larg. 0,0007 (1/3).

Corps oblong, déprimé, mat, obscur, couvert d'une très-fine pubescence un peu cendrée, très-courte, couchée et serrée.

Tête beaucoup plus étroite que le prothorax; à peine pubescente; finement chagrinée ou très-finement et très-densement pointillée; d'un noir mat. Front large, déprimé ou subdéprimé. Epistome subconvexe, presque lisse et brillant, séparé du front par une ligne droite bien distincte. Labre d'un brun de poix brillant et parfois plus ou moins roussâtre, presque lisse, offrant en avant quelques cils fins. Parties de la bouche d'un testacé de poix avec les mandibules obscures.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis; faiblement et graduellement épaissies vers leur extrémité; à peine ou très-finement duveteuses et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux obscur ou brunâtre avec les 2 ou 3 premiers articles plus clairs ou d'un testacé de poix: le 1er suballongé, non ou à peine épaissi en massue: les 2e et 3e oblongs, obconiques: le 2e sensiblement moins long que le 1er; le 3e subégal au 2e mais un peu plus grêle: le 4e subglobuleux: les 5e à 10e assez fortement transverses, graduellement un peu plus courts, à peine contigus: le dernier épais, subovalaire, un peu plus grand que les deux précédents réunis, paraissant subobliquement et obtusément tronqué au bout.

Prothorax très-fortement transverse, 2 fois aussi large que long dans son milieu; de la largeur des élytres dans son plus grand diamètre: un peu plus étroit en avant; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis, obtus et arrondis; assez fortement et régulièrement arqué sur les côtés; largement arrondi dans le milieu de sa base, avec celle-ci distinctement sinuée de chaque côté près des angles postérieurs qui sont assez marqués et presque droits; subdéprimé sur son disque; 'très-finement pubescent ou duveteux; très-finement et très-densement pointillé; entièrement d'un noir mat.

Ecusson à peine pubescent, très-finement pointillé, obscur.

Elytres formant ensemble un carré assez fortement transverse; une

fois et demie environ aussi longues que le prothorax; un peu plus larges en arrière qu'en avant; subrectilignes sur leurs côtés; déprimées sur leur disque; parfois subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson; très-finement pubescentes ou duveteuses; finement et très-densement pointillées, avec la ponctuation à peine moins fine que celle du prothorax; d'un brun testacé obscur et peu brillant avec parfois la région scutellaire et les côtés un peu plus foncés. Épaules subarrondies.

Abdomen peu allongé, à peine moins large à sa base que les élytres; à peine 3 fois plus prolongé que celles-ci; sensiblement atténué en arrière surtout à partir du sommet du 3° segment; déprimé à sa base, à peine convexe vers son extrémité; très-finement et densement pubescent; légèrement sétosellé vers son sommet; très-finement, très-densement et subécailleusement pointillé avec la ponctuation un peu plus légère et un peu moins serrée postérieurement; d'un noir un peu brillant avec le sommet parfois d'un roux de poix. Les 3 premiers segments non distinctement impressionnés en travers à leur base : le 5° beaucoup plus grand que les précédents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 6° plus ou moins saillant : celui de l'armure parfois apparent, granuleusement pointillé, sétosollé, d'un roux de poix.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir brillant avec le bord apical des arceaux du ventre parfois étroitement pellucide ou roussâtre dans le milieu. Métasternum subconvexe, à peine pointillé. Ventre convexe, finement, légèrement et assez densement pointillé; à 6° arceau parfois assez saillant, obtusément et subangulairement prolongé à son sommet.

Fieds très-finement pubescents, obsolètement pointillés, d'un testacé de poix brillant. Cuisses sensiblement élargies vers leur milieu. Tibias grêtes, presque droits; les intermédiaires et postérieurs presque aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité, légèrement ciliés; les antérieurs et intermédiaires à 1er article oblong, évidemment plus long que le suivant : les postérieurs assez allongés, un peu moins longs que les tibias, à 1er article allongé, beaucoup plus long que les 2 suivants réunis ou presque

aussi long que les 3 suivants réunis : ceux-ci assez courts . subégaux.

Patrue. Cette espèce n'est pas bien rare sous les écorces des arbres malades ou abattus : les environs de Lyon, la Flandre, le Beaujolais, les Alpes, la Guyenne, etc.

Oss. Les élytres varient un peu quant à la couleur qui est tantôt d'un brun testacé, tantôt d'un brun presque noir. Les antennes sont quelquefois entièrement d'un testacé de poix.

### 2. Placusa pumilio. Gravenhorst.

Oblongue, déprimée, très-finement pubescente, très-finement et très-densement pointillée, d'un noir presque mat, avec la bouche, la base des antennes et les pieds testacés, et les élytres d'un brun un peu roussâtre. Têle moins large que le prothorax. 3° article des antennes un peu moins long que le 2°: les 5° à 10° assez fortement transverses, subégaux. Prothorax très-fortement transverse, à peine rétréci en avant, médiocrement arqué sur les côtés, aussi large en arrière que les élytres, visiblement bissinué à sa base, à angles postérieurs presque dioits. Elytres transverses, déprimées, plus longues que le prothorar. Abdomen sensiblement atténué en arrière, un peu moins densement ponctué vers l'extrêmité.

- o' Le 6° segment abdominal muni au milieu de son bord apical d'un petit tubercule d'un roux de poix brillant, et de chaque côté vers les angles postérieurs d'une épine très-grêle, noire, à peine recourbée en dedans, plus prolongée que le tubercule.
  - ♀ Le 6° segment abdominal simple et subarrondi à son bord apical.

Alcochara pumilio. Gravenhorst, Micr. 98, 46; — mon. 175, 70; — Gyllenhal, Ins. succ. 11, 411, 33.

Bolitochara pumilio. Mannerheim. Brach. 82, 44;— Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. 1, 552, 20.

Ptacusa pumitio. Erichson, Gen. et spec. Staph. 195, 2; — Redtenbacher, Faun. austr. 673; — Fairmaire et Laboutbène. Faun. Ent. Fr. 1. 460, 2; — Kraatz, Ins. Deut. 11, 331, 2.

Corps oblong, déprimé, presque mat, obscur; recouvert d'une très-

fine pubescence d'un cendré brunâtre, très-courte, couchée et serrée, parfois comme duveteuse.

Tête moins large que le prothorax, légèrement pubescente, très-finement et très-densement pointillée avec le cou presque lisse; d'un noir peu brillant. Front large, subdéprimé. Epistome assez convexe, presque lisse, d'un brun de poix brillant, séparé du front par une ligne droite bien distincte. Labre presque lisse, assez brillant, plus ou moins roussâtre, légèrement cilié en avant. Parties de la bouche d'un roux de poix testacé avec les mandibules à peine plus foncées.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis; légèrement et subgraduellement épaissies vers leur extrémité; trèsfinement duveteuses, et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux-brunâtre avec la base testacée; à ler article suballongé, un peu renflé en massue : les 2° et 3° oblongs, obconiques; le 2° sensiblement moins long que le 1°; le 3° un peu moins long, mais un peu plus grêle que le 2°; le 4° subglobuleux ou à peine transverse; le 5° à 10° subgraduellement un peu plus larges, non contigus, subégaux, assez fortement transverses : le dernier assez courtement ovalaire, épais, aussi long que les 2 précédents réunis, obtusément tronqué ou mousse au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, deux fois aussi large que long dans son milieu; aussi large dans son plus grand diamètre que les élytres à leur base; à peine plus étroit en avant; largement tronqué ou à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs subinfléchis, obtus et subarrondis; médiocrement et régulièrement arqué sur les côtés; largement arrondi dans le milieu de sa base, avec celle-ci visiblement sinuée de chaque côté près des angles postérieurs qui sont presque droits (1); subdéprimé sur son disque; très-finement pubescent ou du-

<sup>(1)</sup> Dans cette espèce et la précédente, la base du prothorax étant sensiblement sinuée de chaque côté, il en résulte que les angles postérieurs sont presque droits, et, même, ceux-ci paraissent un peu recourbés en arrière, ce qui n'existe pas d'une manière distincte chez les espèces suivantes, excepté toutefois chez la Placusa instina.

veteux; chagriné ou très-finement et très-densement pointillé; entièrement d'un noir presque mat.

Ecusson à peine pubescent, finement chagriné, obscur.

Elytres formant ensemble un carré médiocrement transverse, environ une fois et demic aussi longues que le prothorax; à peine plus larges en arrière qu'en avant; presque subrectilignes sur leurs côtés; déprimées sur leur disque, parfois subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson; très-finement pubescentes, très-finement et très-densement pointillées avec la ponctuation non ou à peine moins fine, mais un peu plus rugueuse que celle du prothorax; d'un brun presque mat et plus ou moins roussâtre avec la région scutellaire et les côtés ordinairement plus rembrunis. Epaules subarrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; environ 2 fois et demie plus prolongé que celles-ci; sensiblement atténué en arrière surtout à partir du sommet du 3° segment; déprimé vers sa base, à peine convexe vers son extrémité; très-finement pubescent et en outre faiblement ou à peine sétosellé, surtout postérieurement, sur les côtés; très finement, très-densement et subécailleusement pointillé avec la ponctuation un peu moins serrée en arrière; d'un noir un peu brillant avec le sommet parfois d'un roux de poix. Les 3 premiers segments non distinctement impressionnés en travers à leur base : le 5° plus grand que les précédents, largement tronqué ou à peine échancré et muni à son bord apical d'une étroite membrane pâle; le 6° peu saillant : celui de l'armure peu apparent.

Dessous du corps très-finement pubescent, très-finement et densement pointillé, d'un noir de poix assez brillant avec le bord apical des 4 premiers arceaux souvent d'une couleur de poix subtestacée. Métasternum subconvexe. Ventre convexe, à ponctuation un peu moins serrée que celle du mésosternum, à 5° arceau subégal au précédent : le 6° subangulairement prolongé, arrondi et finement cilié à son sommet.

Pieds très-finement pubescents, très-finement pointillés, d'un testacé assez brillant avec les hanches postérieures souvent plus foncées. Cuisses sensiblement élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits: les intermédiaires et postérieurs aussi longs ou presque aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués

vers leur extrémité, légèrement ciliés; les postérieurs assez allongés, à peine moins longs que les tibias, à 1er article allongé, un peu moins long que les 3 suivants réunis : ceux-ci suboblongs, subégaux.

Patrie. Cette espèce, un peu moins répandue que la précédente, se rencontre principalement sous les écorces des pins : les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, le Beaujolais, les Alpes, les Pyrénées, le Languedoc, les Landes, etc.

Obs. Elle est peu différente de la Placusa complanata. Elle est néaumoins d'une taille moindre, d'une forme à peine moins déprimée, et d'une couleur à peine moins mate. Le prothorax est un peu moins fortement arqué sur les côtés. Les antennes ont leur 3° article un peu plus court relativement au 2°, avec les 5° à 10° assez fortement transverses, mais subégaux, c'est-à-dire avec les pénultièmes non plus courts que les précédents.

D'après M. Perris, la larve de la Placusa pumilio vit communément dans les galeries du Bostrichus stenographus, dont elle attaquerait peutêtre les larves, mais positivement les nymphes qui sont très-molles et incapables [de toute résistance. Elle se transforme dans les galeries mêmes et au milieu des détritus dont elles sont remplies. Le célèbre naturaliste de Mont-de-Marsan nous a donné l'histoire de cette larve et de ses métamorphoses, accompagnée de dessins (Ann. Soc. Ent. Fr. 1853, 666. pl. 17, fig. 20 — 25.).

#### 3. Placusa humilis. Erichson.

Oblongue, déprimée, finement pubescente, très-finement et très-densement pointillée, d'un noir mat avec le prothorax brunâtre, les élytres d'un testacé obscur, le sommet de l'abdomen, la bouche, la base des antennes et les pieds testacés. Tête beaucoup moins large que le prothorax. 3º article des antennes un peu plus court que le 2º, les 5º à 10º fortement transverses. Prothorax très-fortement transverse, un peu rétréci en avant, sensiblement arqué sur les côtés, aussi large en arrière que les élytres, à peine bissinué à sa base, à angles postérieurs assez obtus. Elytres transrerses, déprimées, plus longues que le prothorax. Abdomen faiblement atténué en arrière, très-densement et presque uniformément pointillé.

o' Le 6º segment abdominal muni au milieu de son bord apical d'un tubercule lisse, conique, un peu relevé, d'un roux testacé, flanqué de chaque côté de sa base d'une petite saillie très-obsolète; armé en outre à chaque angle postérieur d'une épine assez grêle, d'un roux testacé, un peu déjetée en dedans et un peu plus prolongée que le tubercule médian.

Le 6º segment abdominal simple et subarrondi à son bord apical.

Placusa pumitio. Erichson. Col. march. 1. 371. 1; — Heer, Faun. col. Helv. 1, 312, 1.

Placusa humilis. Erichson. Gen. et spec. Staph. 196, 3; — Redtenbacher, Faun. austr. 823; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1. 460, 3; — Kraatz, Ins Deut. II, 332, 3.

Variété a (immature). Prothorax d'un roux brunâtre. Elytres, base et extrémité de l'abdomen d'un roux testacé.

Corps oblong, déprimé, mat, brunâtre; revêtu d'une très-fine pubescence d'un gris obscur, très-courte, couchée et serrée, parfois comme duveteuse.

Tête beaucoup moins large que le prothorax, légèrement pubescente; trés-finement et très-densement pointillée avec le cou plus lisse; d'un noir mat ou peu brillant. Front large, subdéprimé. Épistome assez convexe, presque lisse, d'un brun de poix un peu roussâtre et brillant, séparé d'un front par une ligne transverse subrectiligne, distincte. Labre subconvexe, presque lisse, d'un roux brillant; légèrement cilié en avant. Parties de la bouche testacées ou d'un roux testacé avec les mandibules non ou à peine plus foncées.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes évidemment moins longues que la tête et le prothorax réunis; légèrement et subgraduellement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et en outre fortement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; obscures avec leur base testacée; à 1er article suballongé, faiblement épaissi en massue : les 2e et 3e oblongs, obconiques : le 2e sensiblement moins long que le 1er : le 3e un peu plus court et un peu plus grêle que le 2e : le 4e subtransverse : les 5e à 10e subgraduellement un peu plus larges, non ou peu contigus, for-

tement transverses: le dernier épais, au moins égal aux deux précédents réunis, subovalaire, mousse au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, 2 fois aussi large que long dans son milieu; aussi large dans son plus grand diamètre que les élytres à leur base; un peu rétrèci en avant; largement tronqué ou à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs infléchis, obtus et arrondis; sensiblement et régulièrement arqué sur les côtés; largement arrondi à sa base avec celle-ci à peine et obliquement sinuée de chaque côté vers les angles postérieurs qui sont assez obtus; subdéprimé sur son disque; très-finement pubescent ou duveteux; très-finement et très-densement pointillé; entièrement d'un brun mat.

Écusson à peine pubescent, finement chagriné, obscur.

Élytres formant ensemble un carré médiocrement transverse; presque une fois et demie aussi longues que le prothorax, un peu plus larges en arrière qu'en avant; subrectilignes sur leurs côtés; déprimées sur leur disque, subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson; très-finement et densement pubescentes; finement et très-densement pointillées avec la ponctuation à peine moins fine que celle du prothorax; d'un brun testacé ou d'un testacé obscur et mat, avec la région suturale et les côtés souvent plus ou moins enfumés. Épaules subarrondies.

Abdomen peu allongé, à peine moins large à sa base que les élytres; à peine 2 fois et demie plus prolongé que celles-ci; faiblement atténué en arrière; déprimé vers sa base, à peine convexe postérieurement; très-finement pubescent et, en outre, à peine sétosellé sur les côtés, surtout dans leur partie postérieure, avec les soies obscures, redressées, courtes et souvent peu distinctes; très-finement, légèrement et très-dénsement pointillé avec la ponctuation presque aussi serrée vers l'extrémité que vers la base; d'un noir peu brillant avec le sommet testacé. Les 3 premiers segments non distinctement impressionnés en travers à leur base: le 5º beaucoup plus développé que les précédents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle avec celuici parfois à peine sinué dans son milieu: le 6º ordinairement peu sail. lant: celui de l'armure rarement visible, testacé, fortement cilié-fasciculé vers son sommet.

Dessous du corps finement pubescent, finement et densement pointillé, d'un noir assez brillant avec les intersections ventrales souvent d'un roux de poix. Métasternum subconvexe, subobsolètement pointillé sur son milieu. Ventre convexe, à ponctuation subécailleuse, à à 5° arceau subégal au précédent: le 6° assez saillant, subangulairement prolongé, arrondi et finement cilié à son sommet.

Pieds très-finement pubescents, légèrement et densement pointillés, d'un testacé assez brillant avec les hanches plus foncées. Cuisses sensiblement élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits; les intermédiaires et postérieurs aussi longs ou presque aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité, légèrement ciliès; les antérieurs courts, à 1er article évidemment plus long que le 2e : les intermédiaires moins courts, à 1er article suballongé aussi long que les 2 suivants réunis ; les postérieurs assez allongés, un peu moins longs que les tibias, à 1er article allongé, presque aussi long que les 3 suivants réunis : ceux-ci suboblongs, subégaux.

PATRIE. Cette espèce est assez rare. On la trouve surtout sous les écorces des sapins, dans diverses parties de la France : les montagnes du Lyonnais, la Grande-Chartreuse, le Bigorre, etc.

OBS. Elle est distincte des deux précédentes par sa couleur générale moins obscure; par ses antennes avec leur 5° à 10° articles un peu plus fortement transverses; par son prothorax moins sensiblement sinué sur les côtés de la base et par conséquent à angles postérieurs moins droits; par son abdomen presque uniformément pointillé, etc.

Les élytres sont quelquefois, surtout chez les sujets immatures, d'un roux testacé, ainsi que la base et l'extrémité de l'abdomen. Alors le prothorax devient moins obscur.

# 4. Placusa subdepressa. Mulsant et Rey.

Oblongue, subdéprimée, très-finement pubescente, finement et densement pointillée, d'un noir un peu brillant, avec la base des antennes, la bouche et les pieds d'un testacé de poix, et les élytres brunâtres. Tête sensiblement moins large que le prothorax. 3° article des antennes un

peu plus court que le 2°, les 5° à 10° fortement transverses. Prothorax fortement transverse, légèrement convexe, un peu plus étroit en avant, sensiblement arqué sur les côtés, aussi large en arrière que les élytres, à peine bissinué à sa base, à angles postérieurs obtus. Elytres transverses, subdéprimées, beaucoup plus longues que le prothorax. Abdomen faiblement atténué en arrière, densement et uniformément pointillé.

- or. Le 6° segment abdominal offrant au milieu de son bord apical une saillie ou lame triangulaire, et, de chaque côté aux angles postérieurs, une dent spiniforme, non plus prolongée que la saillie médiane.
- Q Le 6° segment abdominal simple et obtusément tronqué à son bord apical.

Variété a. Disque des élytres d'un fauve-testace.

Long. 
$$0,0021$$
 (1 l.);  $-0,0006$  (1/41).

Corps oblong, subdéprimé ou très-faiblement convexe, d'un noir de poix un peu brillant; recouvert d'une très-fine pubescence d'un gris obscur, très-courte, couchée, assez serrée, parfois très-légère et à peine apparente.

Tête sensiblement moins large que le prothorax; légèrement pubescente; finement et densement pointillée avec le cou presque lisse; d'un noir de poix assez brillant. Front large, faiblement convexe. Epistome convexe, obsolètement pointillé, d'un brun de poix brillant, separé du front par une ligne assez distincte. Labre subconvexe, d'un roux de poix assez foncé et assez brillant, légèrement cilié en avant. Parties de la bouche, d'un testacé de poix avec les mandibules plus foncées ou ferrugineuses.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis; faiblement et subgraduellement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et en outre assez fortement et finement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; obscures et brunâtres avec la base un peu plus claire et d'un roux testacé; à 1er article suballongé, à peine épaissi en massue : les 2e et 3e oblongs, obconiques : le 2e sen-

siblement moins long que le 1° : le 3° un peu plus court et à peine plus grêle que le 2° : le 4° subtranverse : les 5° à 10° graduellement un peu plus épais, peu contigus, fortement transverses : le dernier assez épais, à peine aussi long que les 2 précédents réunis, assez courtement ovalaire, obtus au sommet.

Prothorax fortement transverse, environ une foiset trois quarts aussi large que long dans son milieu; aussi large dans son plus grand diamètre que les élytres à leur base; un peu plus étroit en avant; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis, obtus et arrondis; sensiblement et assez régulièrement arqué sur les côtés; largement arrondi à sa base avec celle-ci à peine et obliquement sinuée de chaque côté près des angles postérieurs qui sont peu marqués et obtus; légèrement convexe sur son disque; très-finement, légèrement et assez densement pubescent; finement et densement pointillé; entièrement d'un noir un peu brillant.

Écusson à peine pubescent, très-finement pointillé, noir.

Elytres formant ensemble un carré sensiblement transverse; presque une fois et deux tiers aussi longues que le prothorax; un peu plus larges en arrière qu'en avant; subrectilignes sur leurs côtés; subdéprimées sur leur disque, parfois à peine impressionnées sur la suture derrière l'écusson; très-finement, légèrement et assez densement pubescentes; finement et densement pointillées avec la ponctuation un peu rugueuse et un peu moins fine que celle du prothorax; d'un brun de poix un peu brillant avec le milieu du disque souvent fauve ou d'un testacé obscur. Epaules subarrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; de 2 fois à 2 fois et demie plus prolongé que celles-ci; faiblement atténué en arrière surtout à partir du 3° segment; déprimé ou subdéprimé sur le dos, faiblement convexe vers son extrémité; très-finement et assez densement pubescent; offrant, en outre, sur les côtés quelques rares et courtes soies obscures et redressées; très-finement et densement pointillé avec la ponctuation aussi serrée en arrière qu'en avant; d'un noir peu brillant avec le sommet rarement couleur de poix. Les trois premiers segments peu visiblement ou à peine impressionnés à leur base : le 3° beaucoup plus développé que les précédents, largement tron-

qué et muni à son bord apical d'une très-fine membrane blanchâtre et bien apparente : le 60 ordinairement peu saillant : celui de l'armure enfoui ou peu distinct.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant avec le sommet du ventre à peine moins foncé. Métasternum subconvexe, très-finement et densement pointillé. Ventre convexe, finement et densement pointillé; à 6° arceau assez saillant, prolongé à son sommet en angle plus ou moins arrondi.

Pieds très-finement pubescents, très-finement pointillés, d'un roux testacé avec les hanches rembrunies. Cuisses sensiblement élargies vers leur milieu. Tibias grêles, presque droits; les intermédiaires et postérieurs presque aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité, légèrement ciliés; les antérieurs et intermédiaires à 1<sup>er</sup> article oblong, évidemment plus long que le suivant : les postérieurs assez allongés, un peu moins longs que les tibias, à 1<sup>er</sup> article allongé, presque aussi long que les 3 suivants réunis : ceux-ci assez courts, subégaux.

PATRIE. Cette espèce se trouve sous les écorces des chênes abattus, dans les environs de Lyon, le Beaujolais, la Bourgogne, etc.

Obs. Elle diffère de toutes les précédentes par sa couleur plus obscure et un peu plus brillante; par son prothorax moins déprimé et même légèrement convexe, à angles postérieurs encore plus obtus que chez la Placusa humilis.

La variété a est assez tranchée par ses élytres d'un fauve testacé sur leur disque. Nous avons capturé, en juin, sous les écorces des pins, aux environs de Marseille un exemplaire à élytres entièrement rousses; à prothorax paraissant encore un peu plus convexe et à rebord basilaire plus distinct; à base des antennes et pieds plus pàles. Serait-ce là une espèce distincte (meridiana nob.)?

#### 5. - Placusa iufima. Erichson.

Oblongue, faiblement convexe, très-finement pubescente, finement et densement pointillée, d'un noir de poix assez brillant avec les élytres d'un brun testacé, la bouche, la base des antennes et les pieds testacés. Tête moins large que le prothorax. 3° article des antennes un peu plus court que le 2°; les 5° à 10° plus ou moins transverses. Prothorax fortement transverse, légèrement convexe, sensiblement rétréci en avant, médiocrement arqué sur les côtés, à peine plus êtroit en arrière que les élytres, légèrement bissinué à sa base, à angles postérieurs droits. Elytres transverses, subdéprimées, sensiblement plus longues que le prothorax. Abdomen subatténué en arrière, très-densement et uniformèment pointillé.

Je 6° segment abdominal offrant sur le dos deux grains élevés, rapprochés et disposés sur une ligne transversale, muni dans le milieu de son bord apical de 4 tubercules dentiformes, égaux, et de chaque côté, d'une dent spiniforme à peine aussi prolongée que les tubercules intermédiaires, séparée de ceux-ci par un sinus assez large et assez profond.

2 Le 6° segment abdominal simplement subarrondi à son bord apical. (1)

Placusa infima. Erichson. Gen. et Spec. Staph. 196, 4. — Redtenbacher, Faun. Austr. 823; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1, 461, 4; — Kraatz, Ins. Deut. II. 333, 4; — Jacquelin du Val. Gen. col. Eur. Staph. pl. IV, fig. 16?

Variété a (immature). Entièrement d'un brun de poix plus ou moins roussâtre.

Corps oblong, faiblement convexe, obscur, avec les élytres moins foncées; revêtu d'une très-fine pubescence grisâtre, courte, couchée etserrée.

Tête égale environ à la moitié de la largeur de la base du prothorax, légèrement pubescente; finement et densement pointillée, d'un noir assez brillant. Front large, à peine convexe. Epistome convexe, presque lisse, séparé du front par une ligne transversale, rectiligne et bien distincte. Labre subconvexe, presque lisse, souvent d'un roux de poix, légèrement cilié en avant. Parties de la bouche testacées.

Yeux subarrondis, noirs.

<sup>(1)</sup> Il est à remarquer que, dans cette espèce, les  $5^{\circ}$  à  $10^{\circ}$  articles des antennes sont plus fortement transverses chez les 9 que chez les  $3^{\circ}$ .

Antennes à peine moins longues que la tête et le prothorax réunis; légèrement et subgraduellement épaissies vers leur extrémité; trèsfinement duveteuses, et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; obscures avec la base plus claire ou testacée; à  $1^{\rm er}$  article suballongé, à peine épaissi en massue : les  $2^{\rm e}$  et  $3^{\rm e}$  oblongs, obconiques : le  $2^{\rm e}$  sensiblement moins long que le  $1^{\rm er}$  : le  $3^{\rm e}$  un peu plus court et à peine plus grêle que le  $2^{\rm e}$  : le  $4^{\rm e}$  subglobuleux ( $\sigma$ ) ou subfranverse ( $\mathfrak{P}$ ) : les  $5^{\rm e}$  à  $10^{\rm e}$  subgraduellement un peu plus larges, non contigus; assez fortement ( $\sigma$ ) ou fortement ( $\mathfrak{P}$ ) transverses : le dernier épais, à peine aussi long que les 2 précédents réunis, courtement ovalaire, obtus ou même tronqué au sommet.

Prothorax fortement transverse, un peu moins de 2 fois aussi large que long dans son milieu; à peine ou un plus étroit à sa base que les élytres; sensiblement rétréci en avant; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis, obtus et assez fortement arrondis; médiocrement arqué sur les côtés; largement arrondi à sa base avec celle-ci subtronquée au devant de l'écusson et légèrement mais distinctement sinuée de chaque côté vers les angles postérieurs qui sont droits et même un peu recourbés en arrière; légèrement convexe sur son disque; très-finement pubescent; finement et très-densement pointillé; d'un noir de poix assez brillant, souvent brunâtre.

Ecusson très-finement pubescent, très-finement pointillé, obscur.

Elytres formant ensemble un carré sensiblement transverse, environ une fois et un tiers aussi longues que le prothorax; un peu plus larges en arrière qu'en avant, mais subrectilignes sur leurs côtés; subdéprimées sur leur disque, subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson; très-finement pubescentes; densement et subaspèrement pointillées avec la ponctuation un peu ou à peine moins fine mais un peu moins serrée que celle du prothorax; d'un brun roussâtre ou testacé assez brillant, avec la région suturale parfois un peu rembrunie. Epaules étroitement arrondies, débordant à peine les angles postérieurs du prothorax.

Abdomen peu allongé, un peu ou à peine moins large à sa base que les élytres, à peine trois sfois plus prolongé que celles-ci; subatténué en arrière; subdéprimé vers sa base, subconvexe vers son extrémité;

très-finement et très-densement pubescent ou comme duveleux, et en outre paré sur les côtés et vers le sommet de quelques rares soies obscures, assez courtes et redressées; très-finement et très-densement pointillé ou comme finement chagriné; d'un noir de poix peu brillant avec le sommet souvent d'un roux testacé. Les 3 premiers segments non ou à peine impressionnés en travers à leur base : le 50 beaucoup plus grand que les précèdents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 60 peu saillant, distinctement sétosellé sur le dos : celui de l'armure parfois apparent, d'un roux-testacé, fortement cilié-\square sciculé à son sommet.

Dessous du corps finement et densement pointillé, d'un noir de poix brillant avec les intersections ventrales couleur de poix. Métasternum subconvexe. Ventre convexe, à pubescence un peu plus longue et moins serrée que celle du dos de l'abdomen, à ponctuation subécailleuse, à 5° arceau subégal aux précédents : le 6° assez saillant, parfois roussâtre, obtusément angulé et finement cilié à son sommet.

Pieds très-finement pubescents, légèrement et densement pointillés, d'un testacé brillant. Cuisses assez sensiblement élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits: les intermédiaires et postérieurs aussi longs ou presque aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués à leur extrémité, légèrement ciliés; les antérieurs et intermédiaires à 1er article évidenment plus long que le suivant : les postérieurs assez allongés, un peu moins longs que les tibias, à 1er article presque aussi long que les 3 suivants réunis : ceux-ci suboblongs, subégaux.

Patrie. Cette espèce se trouve dans les plaies des chênes, aux environs de Paris et de Lyon, dans le Beaujolais, les Alpes, les Pyrénées, etc. Elle est un peu plus rare que les précédentes.

Obs. La forme plus convexe de son prothorax, avec sa base plus fortement sinuée et les angles plus marqués et plus droits, distingue suffisamment cette espèce de ses congénères. En outre les différences sexuelles des consont pas les mêmes.

Elle varie pour la couleur. Les élytres sont tantôt d'un châtain foncé, tantôt d'un testacé plus ou moins obscur, avec l'abdomen plus ou moins

roussâtre, au moins à sa base. Le prothorax est quelquefois d'un roux de poix sur ses côtés.

Chez les 2, les antennes sont un peu plus courtes, avec les 5° à 10° articles plus fortement transverse.

Cette espèce rappelle les 2 premières par son prothorax distinctement bissinué à sa base, mais ce même segment est moins large en arrière et plus cenvexe sur le dos.

### G. Placusa similata. Mulsant et Rey.

Oblongue, subdéprimée, très-finement pubescente, finement et densement pointillée, d'un noir un peu brillant avec les élytres d'un roux obscur, les antennes d'un roux de poix, leur base, la bouche et les pieds testacés. Tête moins large que le prothorax. 3° article des antennes un peu plus court que le 2°: les 5° à 10° fortement transverses, Prothorax fortement transverse, faiblement convexe, un peu rétréci en avant, légèrement arqué sur les côtés, à peine plus étroit en arrière que les élytres, à peine bissinué à sa base, à angles postérieurs obtus. Élytres transverses, déprimées, un peu plus longues et un peu plus fortement ponctuées que le prothorax. Abdomen faiblement atténué en arrière, très-densement et uniformément pointillé.

- o' Le 6° segment abdominal muni au milieu de son bord apical d'une lame horizontale, conique, flanquée vers sa base de 2 très-petites dents noires; offrant de chaque côté une dent spiniforme, non plus prolongée que la lame médiane.
- § Le 6º segment abdominal simple et subtronqué ou à peine arrondi
  à son bord apical.

Corps oblong, subdéprimé, d'un noir un peu brillant avec les élytres un peu roussâtres; revêtu d'une très-fine pubescence d'un gris obscur, très-courte, couchée et assez serrée, parfois très-légère ou à peine apparente.

Tête sensiblement moins large que le prothorax, légèrement pubes-

cente; finement, très-densement et subruguleusement pointillée, mais un peu moins densement sur le vertex; d'un noir un peu brillant. Front large, à peine convexe. Epistome convexe, presque lisse ou obsolètement pointillé, séparé du front par une ligne transversale bien distincte. Labre subconvexe, presque lisse, couleur de poix, légèrement cilié en ayant. Parties de la bouche testacées.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis; légèrement et subgraduellement épaissies vers leur extrémité; trèsfinement duveteuses et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux de poix avec la base un peu plus claire et testacée; à 1° article suballongé, faiblement épaissi en massue: les 2° et 3° oblongs, obconiques: le 2° sensiblement moins long que le 1° : le 3° un peu plus court et à peine plus grêle que le 2°: le 4° subglobuleux ou à peine transverse : les 5° à 40° graduellement un peu plus larges, non contigus, fortement transverses : le dernier épais, à peine égal aux deux précédents réunis, courtement ovalaire, mousse au sommet.

Prothorax fortement transverse, un peu moins de 2 fois aussi large que long dans son milieu; à peine ou un peu plus étroit en arrière que les élytres; un peu rétréci en avant, largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis, obtus et subarrondis; légèrement arqué sur les côtés; largement arrondi à sa base avec celle-ci un peu infléchie et à peine et très-obliquement sinuée de chaque côté vers les angles postérieurs qui sont obtus; faiblement convexe sur son disque; très-finement pubescent; finement et très-densement pointillé; entièrement d'un noir un peu brillant.

Ecusson très-finement pubescent, très-finement pointillé, obscur.

Élytres formant ensemble un carré sensiblement ou même assez fortement transverse; environ une fois et un quart plus longues que le prothorax; à peine plus larges en arrière qu'en avant et subrectilignes sur leurs côtés; déprimées sur leur disque mais subimpressionnées sur la suture, au moins derrière l'écusson; très-finement et légèrement pubescentes: finement et subaspérement pointillées avec la ponctuation un peu plus forte et un peu moins serrée que celle du prothorax; d'un roux obscur ou un peu châtain et un peu brillant, avec la région scutellaire et les côtés plus ou moins mais confusément rembrunis. *Epaules* étroitement arrondies, débordant un peu les angles postérieurs du prothorax.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; de 2 fois et demie à 3 fois plus prolongé que celles-ci; faiblement atténué en arrière, surtout dès le sommet du 3° segment; déprimé vers sa base, légèrement convexe vers son extrémité; très-finement pubescent et en outre faiblement ou obsolètement sétosellé sur les côtés et vers le sommet; très-finement, très-densement et uniformément pointillé (1); d'un noir un peu brillant avec l'extrémité souvent couleur de poix. Les 3 premiers segments non visiblement impressionnés en travers à leur base : le 5° beaucoup plus développé que les précèdents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 6° médiocrement saillant : celui de l'armure souvent apparent, fortement ciliéfasciculé à son sommet.

Dessous du corps très-finement pubescent, finement et densement pointillé, d'un noir assez brillant avec les intersections ventrales d'un roux de poix. Métasternum subconvexe, subobsolètement pointillé sur son milieu. Ventre convexe, à ponctuation subécailleuse, à 5° arceau subégal aux précédents: le 6° plus ou moins saillant, subangulé et finement cilié à son sommet.

Fieds très-finement pubescents, légèrement et densement pointillés, d'un testacé brillant. Cuisses assez sensiblement élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits; les intermédiaires et postérieurs aussi longs ou presque aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité, légèrement ciliés; les antérieurs et intermédiaires à 1<sup>er</sup> article oblong ou suballongé, évidemment plus long que le suivant; les postérieurs assez allongés, un peu moins longs que les tibias, à 1<sup>er</sup> article allongé, presque aussi long que les 3 suivants réunis : ceux-ci suboblongs, subégaux.

<sup>(1)</sup> Dans cette espèce et la précédente, le bord apical des 4 premiers segments offre un étroit liseré presque lisse, mais paraissant comme interrompu par de petits points, donnant naissance à des cils plus longs. Cette particularité est moins visible chez les autres espèces.

PATRIE. Cette espèce se rencontre de la même manière que la subdepressa, dans les environs de Lyon, la Bourgogne, le Beaujolais, etc.

Obs. Elle en est très-voisine. Cependant elle nous a présenté plusieurs caractères distinctifs, constatés sur un certain nombre d'exemplaires : tels sont une taille un peu plus étroite, des antenes à peine plus épaisses, un peu plus courtes, avec leur dernier article plus brièvement ovalaire; un prothorax moins fortement transverse, plus légèrement arqué sur les côtés, moins large relativement aux élytres, avec ses angles postérieurs un peu plus obtus; des élytres un peu moins longues, un peu plus fortement pointillées et généralement d'une couleur moins obscure, etc.

Chez les individus immatures, les élytres sont fauves avec le sommet de l'abdomen plus ou moins largement roussâtre,

Pour le faciès, cette espèce lie la Placusa subdepressa à la Placusa adscita.

# 7. Placusa (calpusa) adscita. Erichson.

Suballongée, subdéprimée, très-finement pubescente, finement et densement pointillée, d'un noir assez brillant, avec les élytres d'un brun testacé, la bouche, la base des antennes et les pieds testacés. Tête un peu moins large que le prothorax. 3° article des antennes subégal au 2°: les 5° à 10° très-fortement transverses. Prothorax fortement transverse, subdéprimé, à peine rétréci en arant, légèrement arqué sur les côtés, sensiblement plus étroit en arrière que les élytres, non visiblement bissinué à sa base, à angles postérieurs obtus et subarrondis. Abdomen subparallèle ou à peine atténué en arrière, densement et uniformément pointillé.

- o' Le 6° segment abdominal offrant au milieu de son bord apical une épine assez longue, mousse au sommet, bidentée à sa base, et de chaque côté, une épine plus grêle, un peu recourbée en dedans, aussi prolongée que celle du milieu.
- ♀ Le 6° segment abdominal offrant au milieu de son bord apical une lame triangulaire assez large, et, de chaque côté, une épine grêle, recourbée en dedans et presque aussi prolongée que ladite lame.

Placusa adscita. Erichson, Gen. et spec. 197,6; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1,461,5; — Kraatz, Ins. Deut. 11. 333.5

Homalota planiuscula. Heer. Faun. col. Helv. 1. 592. 25.

Corps suballongé, subdéprimé, obscur avec les élytres moins foncées; revêtu d'une très-fine pubescence grisâtre, courte, couchée et peu ser-rée.

Tête un peu moins large que la partie antérieure du prothorax, à peine pubescente; finement et très-densement pointillée; d'un noir assez brillant. Front large, peu convexe. Epistome assez convexe, presque lisse, séparé du front seulement par une impression transversale. Labre subconvexe, presque lisse, d'un roux de poix, légèrement cilié en avant. Parties de la bouche testacées.

Yeux subarrondis, noirâtres.

Antennes évidemment moins longues que la tête et le prothorax réunis; assez fortement et presque également épaissies dans leurs deux derniers tiers; très-finement duveteuses et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; obscures avec la base plus claire; à 1° article suballongé, faiblement épaissi en massue: les 2° et 3° oblongs, beaucoup moins longs séparément que le 1° : le 3° subégal au 2° mais à peine plus étroit: le 4° subglobuleusement transverse: les 5° à 40° subitement et presque également épaissis, nullement contigus, très-fortement transverses, au moins deux fois aussi larges que longs ou plus: le dernier à peine aussi long que les deux précédents réunis, courtement ovalaire, obtus au sommet.

Prothorax fortement transverse, un peu moins de 2 fois aussi large que long; sensiblement plus étroit à sa base que les élytres; à peine rétréci en avant; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs subinfléchis, obtus et arrondis; légèrement arqué sur les côtés; largement arrondi à sa base avec celle-ci non visiblement sinuée près des angles postérieurs qui sont obtus et subarrondis; peu convexe sur son disque, parfois subdéprimé sur son milieu; très-finement et modérément pubescent; finement et densement pointillé; entièrement d'un noir de poix assez brillant.

Ecusson très-finement pubescent, finement chagriné, obscur.

Elytres formant ensemble un carré transverse; environ une fois et demie aussi longues que le prothorax; à peine plus larges en arrière qu'en avant mais subrectilignes sur leurs côtés; déprimées sur leur disque, sensiblement impressionnées sur la suture derrière l'écusson; très-finement mais un peu moins densement pubescentes que le prothorax; assez finement et subaspèrement pointillées, avec la ponctuation un peu plus forte et un peu moins serrée que celle du prothorax; d'un brun roussâtre ou testacé assez brillant, avec la région scutellaire et les côtés souvent rembrunis. Epaules étroitement arrondies, débordant sensiblement les angles postérieurs du prothorax.

Abdomen un peu ou à peine moins large à sa base que les élytres; de 2 fois et demie à 3 fois plus prolongé que celles-ci; subparallèle sur ses côtés ou à peine atténué en arrière; déprimé vers sa base, subconvexe postérieurement; très-finement et modérément pubescent; offrant en outre, sur le dos (1) et sur les côtés, quelques soies obscures et redressées, assez distinctes; très-finement densement et légèrement pointillé; d'un noir assez brillant avec le sommet parfois d'un roux de poix. Les 3 premiers segments non ou à peine impressionnés en travers à leur base : le 5º beaucoup plus développé que les précédents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 6º peu saillant, souvent roussâtre avec les épines latérales toujours plus obscures ou noires : celui de l'armure peu distinct, d'un roux de poix, fortement sétosellé. Dessous du corps finement mais peu densement pubescent, finement et assez densement pointillé, d'un noir de poix brillant avec les intersections ventrales roussatres. Métasternum subconvexe. Ventre convexe, à pubescence beaucoup plus longue, moins fine et moins serrée que celle du dos de l'abdomen; à ponctuation subécailleuse et un peu plus forte que celle du métasternum; à 5º arceau subégal au précédent : le 6° asssz saillant, souvent roussâtre, plus ou moins obtusément angulé et finement cilié à son sommet.

<sup>(1)</sup> Ces soies sont visiblement disposées, sur le dos, en série transversale, composée de 4, laquelle est située un peu après le milieu dans le 5° segment, près du sommet dans les précédents. Cette disposition des soies semble exister, mais d'une manière moins évidente, chez les autres espèces.

Pieds très-finement pubescents, très-finement et densement pointillés, d'un testacé assez brillant. Cuisses légèrement élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits; les intermédiaires et postérieurs aussi longs ou presque aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité, légèrement ciliés; les antérieurs et intermédiaires à 1<sup>er</sup> article évidemment plus long que le suivant; les postérieurs suballongés, sensiblement moins longs que les tibias, à 1<sup>er</sup> article presque aussi long que les 3 suivants réunis : ceux-ci suboblongs, subégaux.

PATRIE. Cette espèce est assez rare. On la rencontre dans les plaies des arbres, aux environs de Paris et de Lyon, dans la Bourgogne, le Beaujolais, la Bresse, etc.

Obs. Il est inutile d'insister sur cette espèce. Sa forme moins large, ses antennes moins longues et plus épaissies avec leur 2° et 3° articles plus courts et subégaux; son épistome séparé du front par une simple impression transversale au lieu d'une suture lisse; son prothorax sensiblement plus étroit que les élytres et non visiblement bissinué à sa base, sont des caractères qui la séparent d'une manière tranchée de toutes ses congénères et lui valent la distinction d'un sous-genre (Calpusa). Comme l'a fort bien fait remarquer Erichson, elle ressemblerait à une Homalota, si les caractères génériques n'étaient pas ceux d'une Placusa.

Les différences sexuelles ne sont plus les mêmes que chez les autres espèces.

Chez les sujets immatures, le prothorax est d'un roux de poix, avec la base et l'extrémité de l'abdomen testacées. Les antennes sont parfois presque entièrement de cette dernière couleur.

L'Homolata granulata, Baudi (stud. Ent. p. 117) se rapporte peut-être à la Placusa adscita?

Genre Cyphea, Cyphée: Fauvel.

Fauvel, Ann. Soc. Ent. Fr. 1863, p. 219.

Étymologie : Kupos, bosse.

CARACTÈRES. Corps oblong, assez large, peu convexe, subparallèle.

Tête assez grande, transverse, beaucoup moins large que le prothorax, à peine resserrée à sa base, obtusément angulée en avant, très-peu saillante, assez fortement engagée dans le prothorax, infléchie. Epistome largement tronqué en avant. Labre fortement transverse, subtronqué ou obtusément arrondi au sommet. Mandibules courtes, peu saillantes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, arquées. Palpes maxillaires peu developpés, de 4 articles: le 2º subépaissi au sommet, le 3º à peine plus long, mais élargi à son extrémité en forme de cône renversé: le dernier très-grêle, subulé, aussi long que la moitié du précédent. Palpes labiaux petits, membraneux, de 2 articles graduellement plus étroits: le dernier assez court, un peu épaissi au bout. Menton grand, transverse, trapéziforme, tronqué en avant. Tige des mâchoires à peine ou très-obtusément angulée à la base.

Yeux grands, subarrondis, peu saillants, touchant au bord antérieur du prothorax.

Antennes assez courtes, assez grêles mais sensiblement épaissies tout à fait vers leur extrémité; insérées dans une fossette assez grande, profonde et transverse (1); de 11 articles: les 3 premiers oblongs, les 2 premiers subépaissis, le 3° plus grêle: les 4° à 10° transverses: le dernier grand, obovalaire.

Prothorax très-court, très-fortement transverse, plus large en arrière que les élytres dont il recouvre un peu la base, plus étroit en avant, largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs obtus ; arqué sur les côtés qui sont tranchants, et dans le milieu de sa base qui est sinuée vers les angles postérieurs, avec ceux-ci presque droits ; très-finement rebordé à sa base, non visiblement sur les côtés. Repli inferieur large, fortement réfléchi, non visible vu latéralement.

Ecusson petit, en triangle transverse.

Elytres médiocrement transverses, plus longues que le prothorax; simultanément à peine échancrées au milieu de leur bord apical; étroitement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; simples et presque rectilignes sur leurs côtés. Repli latéral assez large, assez forte-

<sup>(1)</sup> Joignant, dans sa partie supérieure, le bord antéro-interne des yeux.

ment réfléchi, à bord interne presque droit ou à peine arqué. Epaules nullement saillantes, recouvertes par les angles postérieurs du prothorax.

Prosternum à peine développé au-devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un triangle transverse à sommet peu aigu. Mésosternum à lame médiane rétrécie en pointe aiguë. Médiépisternums assez grands, soudés au mésosternum. Médiépimères médiocrement développées. Métasternum assez court, subobliquement coupé sur les côtés de son bord apical; à peine échancré au-devant de l'insertion des hanches postérieures; à peine angulé entre celles-ci; avancé entre les intermédiaires en forme d'angle assez prononcé, presque aigu et remontant environ jusqu'au tiers de leur longueur. Postépisternums assez étroits, rétrécis postérieurement en languette; à bord interne divergeant assez fortement en arrière du repli des élytres; postépimères grandes, subtriangulaires.

Abdomen court, un peu moins large que les élytres, faiblement atténué en arrière; convexe en dessus; assez fortement rebordé sur les côtés; pouvant à peine se redresser en l'air; avec les 3 premiers segments subégaux : les 4° et 5° un peu plus courts; les 2 premiers faiblement impressionnés en travers à leur base : le 5° peu saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui. Ventre convexe, avec les 4 premiers arceaux subégaux, le 5° plus court, le 6° à peine saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, coniques, transversalement obliques, un peu renversées en arrière, contiguës au sommet, très-convexes en avant, planes en dessous. Les intermédiaires moindres, subovalaires, peu saillantes, obliquement disposées, très-rapprochées. Les postérieures grandes, subcontiguës intérieurement à leur base, un peu divergentes au sommet; à lame supérieure nulle en dehors, brusquement dilatée en dedans en carré long et subhorizontal; à lame inférieure large, transverse, explanée.

Pieds peu allongés, médiocrement grêles. Trochanters antérieurs et intermédiaires très-petits, subcunéiformes; les postérieurs beaucoup plus grands, en ovale oblong subacuminé. Cuisses débordant un peu les côtés du corps, subcomprimées, faiblement élargies avant ou vers leur milieu. Tibias grêles, presque aussi longs (au moins les postérieurs) que les cuisses, droits ou presque droits, mutiques, un peu rétrécis vers

leur base, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 très-petits éperons à peine distincts. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité: les antérieurs et intermédiaires de 4 articles, les postérieurs de 5; les antérieurs courts, à 1<sup>cr</sup> article un peu plus long que le suivant, les 2<sup>c</sup> et 3<sup>c</sup> courts, subégaux, le dernier un peu plus long que les 2 précédents réunis; les intermédiaires un peu moins courts, à 1<sup>cr</sup> article oblong, plus long que les suivants, ceux-ci subégaux, le dernier un peu plus long que les 2 précédents réunis; les postérieurs plus développés, moins longs que les tibias, à 1<sup>cr</sup> article allongé, aussi long que les 3 suivants réunis : les 2<sup>c</sup> à 4<sup>cr</sup> assez courts, subégaux ou graduellement à peine moins longs : le dernier un peu plus long que les deux précédents réunis. Ongles très-petits, grêles, subarqués.

Obs. L'espèce sur laquelle est fondée cette coupe, est très-petite. Elle se trouve sous les écorces.

Ce genre a quelques rapports, quant au faciès, à la fois avec les genres *Homœusa*, *Euryusa et Silusa*, et il nous semble lier ce dernier d'une manière frappante avec le genre *Placusa*.

Il se distingue suffisamment des Silusa par sa forme plus large, par ses élytres plus longues, par la structure des palpes et surtout par celle des tarses, du genre Placusa, par son corps moins déprimé, par le 3e article des palpes maxillaires sensiblement plus élargi vers le sommet, par ses antennes plus visiblement et plus subitement épaissies vers leur extrémité, par son prothorax plus large en arrière et plus fortement arqué sur les côtés, par le 5e segment abdominal moins développé, par ses épisternums à bord interne divergeant en arrière du repli des élytres, par la lame supérieure des hanches postérieures moins conique, etc. Les antennes sont aussi un peu moins courtes, et la tête est un peu plus engagée dans le prothorax.

La seule espèce connue est la

### 1. Cyphea curtula, Erichson.

Oblongue, assex large, peu convexe, très-finement et à peine pubescente, d'un noir un peu brillant, avec la bouche et les antennes ferrugineuses, les

tibias et les tarses d'un testacé de poix. Tête finement et densement ponctuée. Antennes sensiblement épaissies vers leur extrémité, à 3° article plus grêle que le 2°. Prothorax très-fortement transverse, beaucoup plus étroit en avant; un peu plus large en arrière que les élytres; assez fortement arqué sur les côtés, obsolètement impressionné vers sa base, finement, densement et ruguleusement ponctué. Élytres transverses, beaucoup plus longues que le prothorax, assez finement, assez densement et râpeusement ponctuées. Abdomen faiblement atténué en arrière, finement et densement ponctué.

o' Elytres munies, chacune derrière l'écusson, d'une petite bosse ou tubercule conique. Le 5° segment abdominal offrant sur son milieu une petite carène saillante.

Elytres et 5e segment abdominal simples et inermes.

Oxypoda curtula, Erichson, cof. march. 1. 350, 14; — Gen. et spec. Staph. 451, 21; — Redtenbacher, Faun. austr. 665. 6; — Fairmaire et Laboulbène. Faun. Entr. Fr. 1, 438, 25; — Kraatz, Ins. Deut.. 11, 191. 45.

Long. 0,0020 (à peine 1 l.); — larg. 0,0007 (1/3 l.).

Corps oblong, assez large, subparallèle ou à peine atténué en arrière, peu convexe; d'un noir un peu brillant; revêtu d'une très-fine pubescence d'un gris obscur, courte, couchée, peu serrée et à peine distincte.

Tête beaucoup moins large que le prothorax; à peine pubescente, distinctement, finement, densement et parfois ruguleusement ponctuée; d'un noir assez brillant. Front très-large, subconvexe, offrant sur son milieu une petite fossette ponctiforme, à peine distincte et parfois lisse. Epistome convexe, obsolètement ponctué, d'un roux de poix, offrant vers son sommet quelques cils très-fins. Parties de la bouche ferrugineuses.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, assez grêles mais sensiblement et graduellement épaissies vers leur extrémité surtout à partir du 6° ou 7° article seulement; très-finement duveteuses et en outre très-légèrement et brièvement pilosellées sur-

tout vers le sommet de chaque article; entièrement d'un roux ferrugineux; à 1<sup>er</sup> article oblong, subépaissi: le 2<sup>e</sup> oblong, à peine moins épais et à peine moins long que le 1<sup>er</sup>: le 3<sup>e</sup> oblong, obconique, à peine plus court mais visiblement plus grêle que le 2<sup>e</sup>: les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> subglobuleux ou légèrement transverses: les 6<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> graduellement plus épais, sensiblement transverses avec les pénultièmes un peu plus fortement: le dernier épais, un peu plus long que les 2 précédents réunis, courtement ovalaire, plus ou moins obtus au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, plus de 2 fois aussi large que long; beaucoup plus étroit en avant; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs subinfléchis, obtus mais à peine arrondis; assez fortement et assez réguli¹rement arqué sur les côtés; un peu plus large en arrière que les élytres; sensiblement arrondi dans le milieu de sa base, avec celle-ci sinuée de chaque côté près des angles postérieurs qui sont presque droits et à peine émoussés; légèrement convexe sur son disque; marqué, au devant de l'écusson, d'une impression transversale obsolète; très-finement et à peine pubescent; finement, distinctement, densement et ruguleusement ponctué; entièrement d'un noir un peu brillant.

Ecusson à peine pubescent, finement pointillé, d'un noir un peu brillant.

Élytres formant ensemble un carré médiocrement transverse; au moins une fois et demie aussi longues que le prothorax; presque subparallèles et presque subrectilignes ou à peine arquées sur leurs côtés; étroitement et obliquement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, avec le sutural droit ou presque droit, mais subinfléchi; sub-déprimées ou faiblement convexes sur leur disque; très finement et à peine pubescentes; assez finement et assez densement ponctuées, avec la ponctuation râpeuse, un peu plus forte et un peu moins serrée que celle du prothorax; entièrement d'un noir assez brillant. Épaules effacées.

Abdomen court, un peu moins large à sa base que les élytres, à peine 2 fois plus prolongé que celles-ci; faiblement atténué en arrière; assez convexe en dessus; très-finement et à peine pubescent; offrant en outre sur les côtés quelques rares soies obscures et redressées, courtes et

peu distinctes; finement et densement ponctué; entièrement d'un noir assez brillant. Les 2 premiers segments faiblement impressionnés en travers à leur base avec les impressions légèrement ponctuées: le 5° largement tronqué et muni à son bord apical d'une très-fine membrane pâle: le 6° peu saillant, subarrondi au sommet: le segment de l'armure caché.

Dessous du corps très-finement et assez densement pubescent, finement et densement ponctué, d'un noir brillant. Métasternum subconvexe. Ventre convexe, à 5° arceau plus court que les précédents, le 6° à peine saillant, subarrondi à son bord postérieur.

Pieds peu allongés, très-finement pubescents, légèrement pointillés, d'une couleur de poix testacée avec les cuisses et les hanches plus obscures. Cuisses faiblement élargies vers feur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits; les postérieurs asssi longs que les cuisses. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine attênués vers leur extrémité, très-finement ciliés en dessous, à peine en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires un peu moins courts; les postérieurs plus développés, mais néanmoins moins longs que les tibias, à 1° article allongé, aussi long que les 3 suivants réunis: les 2° à 4° assez courts, subégaux.

Patrie. Cette espèce est rare en France où elle a été découverte aux environs de Dijon par M. Rouget, sous les écorces de charme. Elle se trouve aussi près de Paris.

Erichson qui l'a signalée le premier, paraît n'avoir connu que le o, remarquable par le tubercule des élytres et la carène du 5° segment abdominal.

Genre Epipeda, Epipède; Mulsant et Rey.

Etymologie : Επιπεδος plan.

CARACTÈRES. Corps allongé, linéaire, déprimé, ailé.

Tête assez grande, subtransverse, un peu moins large que le prothorax; à peine resserrée à sa base, mais graduellement rétrécie derrière les yeux; subangulée en avant, assez saillante, semi-inclinée. Tempes avec un fin rebord latéral, subarqué. Epistome largement tronqué au sommet. Labre transverse, obtusément arrondi à son bord antérieur. Mandibules petites, peu saillantes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, assez brusquement arquées vers leur extrémité. Palpes maxillaires assez développés, de 4 articles : le 3º un peu plus long que le 2º, sensiblement rensité en massue : le dernier petit, grêle, subulé. Palpes labiaux saillants, de 2 articles allongés subégaux : le 2º un peu plus étroit vers sa base, subépaissi vers le bout. Menton grand, transverse, un peu moins large en avant, subéchancré au sommet. Tige des mâchoires à peine saillante à sa base.

Yeux assez grands, subarrondis, peu saillants, séparés du bord antérieur du prothorax par un intervalle plus ou moins grand.

Antennes assez courtes, légèrement épaissies vers leur extrémité, insérées à la partie supérieure d'une fossette assez grande, oblongue, oblique, assez profonde, joignant presque, à cet endroit, le bord antérointerne des yeux; de 41 articles : le 1er plus ou moins allongé, légèrement épaissi en massue : le 2e peu allongé : le 3e oblong, moins long que le 2e : les 3e à 10e graduellement un peu plus épais, subcontigus ou peu contigus : les 5e à 10e plus ou moins fortement transverses : le dernier assez grand, courtement ovalaire.

Prothorax transverse, un peu rétréci en arrière, un peu moins large que les élytres; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et droits ou presque droits; largement arrondi à sa base; très-finement rebordé sur les côtés, avec ceux-ci à peine sinués en arrière et redescendant un peu en avant dès le tiers basilaire, et les angles postérieurs plus on moins obtus. Repli inférieur large, visible vu de côté, à bord interne sensiblement angulé.

Ecusson médiocre, triangulaire.

Elytres carrées, subcarrément coupées à leur bord apical, à peine ou nou sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; simples et subrectilignes sur leurs côtés. Repli latéral assez étroit, assez réfléchi, à bord interne presque droit. Epaules assez saillantes.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un angle assez court, assez ouvert, à disque gibbeux. Mésosternum à lame médiane en angle à sommet rétréci en pointe acérée et prolongée jusques un peu au delà du milieu des hanches intermédiaires. Médiépisternums assez grands, confondus avec le mésosternum;

médiépimères médiocres, subtriangulaires. Métasternum grand, subtransversalement coupé à son bord postérieur, avancé entre les hanches intermédiaires en angle prononcé, plus ou moins aigu, émettant de son sommet une pointe courte, acérée et prolongée jusqu'à la rencontre de la pointe mésosternale. Postépisternums assez étroits, à bord interne subparallèle au repli des élytres; postépimères plus ou moins refoulées, très-petites.

Abdomen plus ou moins allongé, moins large que les élytres, subparallèle, subdéprimé ou peu convexe en dessus, fortement rebordé sur les côtés, pouvant aisément se redresser en l'air; avec les 4 premiers segments faiblement sillonnés ou impressionnés en travers à leur base, subégaux : le 5° plus grand : le 6° plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure souvent distinct. Ventre convexe, à 1° arceau plus grand que les suivants : ceux-ci subégaux : le 6° plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, coniques, obliques, assez saillantes, plus ou moins renversées en arrière, convexes en avant, planes en dessous, contiguës au sommet. Les intermédiaires moins grandes, subovales, non saillantes, obliquement disposées, rapprochées, mais non contiguës dans leur milieu. Les postérieures grandes, subcontiguës intérieurementà leur base, divergentes au sommet; à lame supérieure nulle en dehors, subitement dilatée en dedans en cône assez saillant; à lame inférieure assez large, transverse, explanée, subparallèle.

Pieds assez allongés. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, subcunéiformes; les postérieurs grands, ovales, subacuminés au sommet. Cuisses débordant assez fortement les côtés du corps, comprimées, à peine élargies avant ou vers leur milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits, sensiblement rétrécis vers leur base, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons assez distincts; les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subcomprimés, subattenués vers leur extrémité; les antérieurs et intermédiaires de 4 articles, les postérieurs de 5; les antérieurs courts, avec les trois premiers articles très-courts, subégaux, et le dernier égal à tous les précédents réunis; les intermédiaires moins courts, avec les 3 premiers articles subégaux : le 1er assez épais, subcylindrique, les 2e et 3e obconiques, le dernier

subégal à tous les précédents réunis; les postérieurs peu allongés, beaucoup moins longs que les tibias, avec les 4 premiers assez courts ou à peine oblongs, subégaux, et le dernier égal aux 3 précédents réunis. Ongles petits, très-grêles, à peine arqués, infléchis.

Obs. Les petites espèces qui composent cette coupe ont une démarche peu agile. Elles vivent sous les écorces.

Ce genre, détaché du grand genre Homalota d'Erichson, peut paraître déplacé parmi nos Placusates. En effet, sa silhouette générale l'en éloigne beaucoup au premier coup d'œil; mais la structure des tarses intermédiaires qui ne comptent que 4 articles, et celle des palpes labiaux composés sculement de deux articles, nous ont forcés de colloquer notre genre Epipeda parmi nos Bolitocharaires, près des Placusa, dont il a à la fois la forme déprimée et les habitudes corticoles.

Ce geure se réduit à deux espèces dont voici les différences :

- a. Prothorax aussi finement ponctué que les élytres. Abdomen modérément pointillé vers sa base. Le 3° article des antennes un peu moins long que le 2°. Corps assez étroit, presque mat. ptana.

# 1. Epipeda plana. Gyllenhal.

Allongée, linéaire, déprimée, très-finement et densement pubescente, d'un noir presque mat avec les élytres et les antennes brunâtres, la bouche et les pieds testacés. Tête assez fortement et assez densement ponctuée, parfois légérement fovéolée sur son milieu. Antennes légèrement épaissies vers leur extrémité, à peine pilosellées, à 3° article un peu moins long que le 2°, les 5° à 10° fortement transverses. Prothorax transverse, subrétréci en arrière, un peu moins large que les élytres, finement et densement pointillé, largement sillonné sur sa ligne médiane. Elytres presque carrées, évidemment plus longues que le prothorax, déprimées, finement et densement pointillées. Abdomen subparallèle, distinctement sétosellé vers son sommet, finement et modérément pointillé vers sa base, presque lisse en arrière.

o' Le 5º segment abdominal muni sur son milieu, près du sommet, d'un très-petit tubercule conique. Le 6º subtronqué ou subéchancré à son bord postérieur.

Q Le 6° segment abdominal inerme. Le 6° obtusément arrondi à son bord postérieur.

Aleohara plana. Gyllenhat, Ins. Suec. 11, 402, 24.

Bolitochara compressa. Mannerheim, Brach, 80, 35.

Bolitochara depressiuscula. Mannerheim, Brach. 80, 34.

Homalota plana, Mannerheim, Brach 73, 1:—Erichson, Col. March. 1, 700, 15, a; — Gen. et Spec. Staph. 93, 23; — Redtenbacher, Faun Austr. 818; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1. 403, 33; — Kraatz Ins. Deut. 11, 350, 54.

Homalota planaticollis, Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr. 1850, vIII. 305, 8.

Variété a. Elytres et extrémité de l'abdomen rousses.

Long. 
$$0.0027 (1 \cdot 1.1/4)$$
; — larg.  $0.0005 (1/4 \cdot 1.)$ .

Corps allongé, assez étroit, linéaire, déprimé, d'un noir presque mat, avec les élytres brunâtres; revêtu d'une très-fine pubescence cendrée, courte, couchée et serrée.

Tête un peu moins large que le prothorax, très-finement pubescente, assez fortement et assez densement ponctuée, d'un noir presque mat. Front très-large, déprimé, offrant parfois sur son milieu une petite fossette à peine prononcée. Epistome convexe, presque lisse, parfois un peu roussâtre en avant. Labre subconvexe, d'un brun de poix brillant, éparsement cilié vers son sommet. Parties de la bouche testacées. Pénultième article des palpes maxillaires distinctement cilié.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis, légèrement et graduellement épaissies vers leur extrémité; très-finement duvetcuses et en outre légèrement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un brun de poix souvent un peu roussâtre; à 1<sup>er</sup> article allongé, légèrement épaissi en massue, paré après le milieu de son arête supérieure, d'une longue soie redressée : les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> obconiques : le 2<sup>e</sup> peu allongé, beaucoup moins long que le 1<sup>er</sup> : le 3<sup>e</sup> oblong, un peu moins long et un peu plus étroit que le 2<sup>e</sup> : les 4<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> graduellement un peu plus épais : les 5<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> fortement transver-

ses : le dernier un peu moins long que les 2 précédents réunis ; courtement obovalaire, obtus au sommet.

Prothorax en forme de carré sensiblement plus large que long, un peu mais visiblement rétréci en arrière et subarrondi aux angles; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits et à peine arrondis; un peu moins large que les élytres; légèrement arqué en avant sur les côtés, avec ceux-ci, vus de dessus, subrectilignes en arrière, mais, vus latéralement, subsinués au-devant des angles postérieurs qui sont obtus et subarrondis; largement arrondi à sa base; déprimé ou subdéprimé sur son disque; largement sillonné sur sa ligne médiane; très-finement et densement pubescent, avec le bord antérieur et surtout les côtés parés de quelques rares soies redressées, 2 vers les angles antérieurs dont 1 plus longue et plus obscure, et une troisième longue, vers le milieu; finement et densement pointillé, d'un noir peu brillant ou presque mat. Repli inférieur obsolètement chagriné, couleur de poix.

Ecusson très-finement pubescent, très-finement pointillé, d'un noir de poix peu brillant.

Elytres formant ensemble un carré assez régulier, évidemment ou d'un quart plus longues que le prothorax; à peine plus larges en arrière qu'en avant et subrectilignes sur leurs côtés; à peine sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe avec le sutural presque droit ou à peine émoussé; déprimées sur leur disque, subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson; très-finement et densement pubescentes, avec les côtés parés près des épaules d'une longue soie obscure et redressée; finement et densement pointillées, avec la ponctuation analogue à celle du prothorax; entièrement d'un brun peu brillant ou presque mat et parfois un peu roussâtre. Épaules arrondies, à calus séparé du reste de la base par une impression légère mais sensible.

Abdomen assez allongé, évidemment un peu moins large à sa base que les élytres; environ 2 fois et demie plus prolongé que celles-ci; sub-parallèle ou à peine arqué sur ses côtés; subdéprimée vers sa base, légèrement convexe en arrière; très-finement et parcimonieusement pubescent, presque glabre sur les 4° et 5° segments; offrant en outre, sur le dos, sur les côtés et surtout vers le sommet, quelques soics obs-

cures et redressées, avec celles du dos moins longues, celles des côtés longues et clairsemées, celles du sommet longues et plus nombreuses; finement et modérément pointillé sur les 3 premiers segments, trèspeu ou presque lisse sur les suivants; d'un noir assez brillant, avec le sommet parfois d'un brun ou d'un roux de poix. Les 4 premiers segments légèrement sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons lisse : le 5° un peu plus grand que les précédents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une très-fine membrane pâle : le 6° peu saillant, distinctement pointillé, parfois entièrement d'un roux de poix.

Dessous du corps très-finement et assez densement pointillé, d'un noir assez brillant avec le sommet du ventre parfois d'un brun ou d'un roux de poix. Métasternum assez convexe. Ventre convexe, éparsement sétosellé vers son extrémité, à 5º arceau subégal aux précédents : le 6º peu saillant, plus ou moins arrondi à son sommet.

Pieds assez allongés, finement pubescents, finement pointillés, d'un testacé assez brillant et parfois assez obscur. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, souvent parés sur leur tranche externe d'une ou de deux soies obscures et redressées; les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, distinctement ciliés en dessous, peu en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires un peu moins courts; les postérieurs peu allongés, beaucoup moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles assez courts ou à peine oblongs, subégaux.

PATRIE. Cette espèce habite plusieurs parties de la France : les environs de Paris, de Lyon, le Beaujolais, les Alpes, etc. Elle est assez rare et se prend sous les écorces des peupliers, entre les différentes couches du liber.

Les élytres et quelquefois l'extrémité de l'abdomen affectent une couleur plus ou moins roussâtre, et alors les antennes et le prothorax deviennent aussi un peu moins foncés.

Cette espèce ressemble un peu à la Dinaraea aequata (1) quant au faciès, mais elle est moindre; les élytres sont proportionnellement

<sup>(1)</sup> Espèce décrite parmi les Homalotates de la branche des Myrmedoniaires.

plus longues; les tempes sont rebordées; les différences sexuelles ne sont plus les mêmes; et surtout les tarses intermédiaires offrent un article de moins.

### 2 Eplpeda arcana. Erichson

Allongée, étroite, linéaire, déprimée, très finement et assez densement pubescente, d'un noir assez brillant avec les élytres brunâtres, les antennes d'un roux obscur, la base de celles-ci, la bouche, les pieds et le bout de l'abdomen d'un roux plus clair. Tête distinctement et assez densement ponctuée, brièvement sillonnée sur son milieu un peu en arrière. Antennes courtes, légèrement épaissies vers leur extrémité, distinctement sétosellées; à 3° article sensiblement moins long que le 2°, les 7° à 10° fortement transverses. Prothorax transverse, subrétréci en arrière, un peu moins large que les élytres, distinctement et densement ponctué, largement et obsolètement sillonné sur sa ligne médiane. Elytres presque carrées, sensiblement plus longues que le prothorax, déprimées, finement et densement pointillées. Abdomen subparallèle, distinctement sétosellé, finement et parcimonieusement pointillé vers sa base, à peine ou très-peu pointillé sur les 4° et 5° segments, assez densement sur le 6°.

o' Le 5° segment abdominal offrant sur son milieu, près du sommet, un très-petit tubercule. Le 6° densement et rugueusement pointillé, largement tronqué à son bord postérieur, offrant de chaque côté, sur le dos, un petit pli longitudinal, subélevé, raccourci en avant.

Q Le 3° segment abdominal inerme. Le 6° simplement et assez densement pointillé sur le dos, obtusément tronqué à son bord postérieur.

Homalota arcana. Erichson, Gen. et Spec. Staph. 93, 22; — Redtenbacher, Faun. Austr. 818; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 402, 31; — Kraatz, Ins. Deut. II, 242, 44.

Corps allongé, étroit, linéaire, déprimé, d'un noir assez brillant avec les élytres moins obscures; revêtu d'une très-fine pubescence grisâtre, courte, couchée et assez serrée.

Trète à peine moins large que le prothorax, à peine pubescente; distinctement et assez densement ponctuée avec l'intervalle des points très-finement chagriné; d'un noir assez brillant. Front très-large; offrant, un peu en arrière, sur son milieu. un léger sillon longitudinal plus ou moins raccourci. Epistome assez convexe, presque lisse ou à peine chagriné. Labre d'un roux de poix brillant, éparsement ponctué et éparsement cilié en avant. Parties de la bouche roussâtres ou d'un roux de poix. Pénultième article des palpes maxillaires distinctement cilié.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes courtes ou assez courtes, évidemment moins longues que la tête et le prothorax réunis; légèrement et graduellement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et en outre distinctement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux obscur avec les 3 premiers articles souvent plus clairs: le 1er assez allongé, légèrement épaissi en massue subelliptique, paré après le milieu de son arête supérieure d'une soie assez longue et redressée: les 2e et 3e obconiques: le 2e oblong ou à peine allongé, beaucoup moins long que le 1er: le 3e oblong, sensiblement moins long et un peu plus grèle que le 2e: les 4e à 10e graduellement un peu plus épais: le 4e un peu plus étroit que les suivants, subglobuleux ou subtransverse: les 5e et 6e assez fortement, les 7e et 10e fortement transverses: le dernier épais, un peu moins long que les deux précédents réunis, courtement ovalaire, distinctement pilosellé, très-obtusément acuminé au sommet.

Prothorax en forme de carré sensiblement transverse, un peu rétréci en arrière et à peine arrondi aux angles ; largement et à peine échancré au sommet et avec les angles antérieurs infléchis, droits ou presque aigus; un peu moins large que les élytres ; subarqué en avant sur les côtés avec ceux-ci, vus de dessus, rectilignes en arrière, et, vus latéralement, à peine sinués au-devant des angles postérieurs qui sont un peu obtus, mais non arrondis; sensiblement arrondi à sa base ; subdéprimé sur son disque ; offrant sur sa ligne médiane un large sillon obsolète ou en forme de dépression longitudinale ; très-finement et assez densement pubescent avec le bord antérieur et les côtés parés de quelques longues soies obscures et redressées, assez raides et bien distinctes ;

distinctement ponctué avec la ponctuation à peine moins forte, mais un peu plus serrée que celle de la tête; entièrement d'un noir de poix assez brillant. Repli inférieur noirâtre, obsolètement chagriné avec l'ouverture des angles antérieurs finement et granuleusement ponctuée.

Ecusson à peine pubescent, très-finement pointillé, d'un noir presque mat.

Elytres formant ensemble un carré assez régulier; sensiblement ou d'un bon tiers plus longues que le prothorax; un peu plus larges en arrière qu'en avant et subrectilignes sur les côtés; non sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe avec le sutural presque droit ou, à peine émoussé; déprimées sur leur disque; subimpressionnées le long de la sature derrière l'écusson, souvent jusqu'à la moitié de la longueur; très-finement et assez densement pubescentes, avec les côtés parés vers les épaules d'une longue soie obscure et redressée, assez raide et bien apparente; finement et densement pointillées avec la ponctuation évidemment plus fine que celle du prothorax; entièrement d'un brun de poix assez brillant et parfois à peine roussâtre. Epaules arrondies en dehors, à calus élevé, séparé du reste de la base par une impression oblongue, sensible.

Abdomen allongé, évidemment moins large à sa base que les élytres, environ 3 fois plus prolongé que celles-ci; subparallèle sur ses côtés ou subatténué en arrière à partir du sommet du 4° segment; subdéprimé vers sa base, à peine convexe postéricurement; très-finement et peu pubescent sur les premiers segments, presque glabre sur les derniers; offrant, en outre, sur le dos, sur les côtés et vers le sommet, des soies obscures et redressées bien distinctes, avec celles des côtés et du sommet plus longues, et celles de ce dernier plus nombreuses; finement et parcimonieusement pointillé vers sa base, à peine pointillé ou presque lisse sur les 4° et 5° segments; d'un noir brillant avec le sommet du 6° segment et celui de l'armure roussâtres. Les 4 premiers étroitement et faiblement sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons lisse; le 5° sensiblement plus développé que les précédents, lisse vers sa base, plus distinctement pointillé vers son extrémité, largement tronqué et muni à son bord apical d'une très-fine membrane

pâle; le 6° saillant plus ou moins densement pointillé en dessus, plus ou moins tronqué au sommet; celui de l'armure distinct, d'un roux testacé brillant.

Dessous du corps finement et modérèment pubescent, finement et assez densement ponctué, d'un noir brillant avec le bout du ventre d'un roux de poix. Métasternum assez convexe. Ventre convexe, moins densement ponctué en arrière; éparsement sétosellé avec les soies du sommet plus longues et plus nombreuses; à 5° arceau subégal aux précédents: le 6° saillant, subarrondi à son bord postérieur.

Pieds suballongés, très-finement pubescents, finement ponctués, d'un roux brillant. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles; les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, finement ciliès en dessous, peu en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires un peu moins courts; les postérieurs peu allongés, beaucoup moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles assez courts, subégaux.

PATRIE. Cette espèce, rare en France, se trouve dans le nord, les environs de Lille et de Paris, et quelque fois dans les Alpes, sous les écorces vives des arbres.

Obs. Elle se distingue de la précédente par une forme un peu plus étroite et une couleur un peu plus noire et un peu plus brillante. En outre, le 3° article des antennes est un peu plus court relativement au 2°, avec les 4° à 6° moins transverses; le prothorax est plus fortement ponctué comparativement aux élytres, avec ses angles antérieurs un peu plus prononcés, et son repli inférieur distinctement et finement granulé en avant; l'abdomen, un peu moins densement pointil!é vers sa base, offre son 5° segment sensiblement plus développé eu égard aux précédents, etc.

Genre Silusa, Siluse; Erichson.

Erichson, Col. March. 1. 377; - G n. et Spec. Staph. 203.

Etymologie: Solo; camus, épâté.

CARACTÈRES. Corps allongé, subparallèle, peu convexe, ailé.
Tête assez épaisse, subarrondie, moins large que le prothorax, à

peine resserrée en arrière, triangulairement rétrécie en avant, assez saillante, plus ou moins inclinée. Tempes avec un rebord latéral arqué bien distinct. Epistome tronqué en avant. Labre assez grand, transverse, à peine arrondi à son bord antérieur. Mandibnies allongées, assez saillantes, assez robustes, simples à Jeur pointe, mutiques en dedans, arquées seulement vers leur extrémité. Palpes maxillaires allongés, de 4 articles, le 3° aussi long ou un peu plus long que le 2°, graduellement épaissi vers son sommet : le dernier petit, grèle, subulé, subatténué vers son extrémité, aussi long que la moitié du précédent. Palpes labiaux assez allongés, grêles, filiformes, ne parraissant que de 2 articles subégaux et étroitement soudés. Menton assez grand, subtransverse, trapéziforme, tronqué ou à peine échancré en avant. Tige des mâchoires formant à la base une dent rectangulaire distincte.

Yeux médiocres, subarrondis, assez saillants, situés assez loin du bord antérieur du prothorax.

Antennes peu allongées, sensiblement épaissies vers leur extrémité; insérées dans une fossette assez grande et médiocrement profonde (1); de 11 articles : les trois premiers suballongés : le 1<sup>er</sup> faiblement épaissi en massue : les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> obconiques, subégaux : le 4<sup>e</sup> non, les 5<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> transverses, médiocrement contigus : le dernier grand, ovale-oblong.

Prothorax transverse, à peine moins large que les élytres; largement tronqué en avant; subarrondi et très-finement rebordé sur les côtés et à la base avec tous les angles assez marqués, parfois un peu obtus, et le rebord des côtés non ou à peine sinué en arrière, vu latéralement, et redescendant en avant presque dès les angles postérieurs. Repli inférieur grand, médiocrement visible vu de côté, en forme de triangle large, à sommet interne situé derrière les hanches antérieures, à côté antérieur naissant de l'angle lui-même.

Ecusson assez petit, subarrondi au sommet.

Elytres assez courtes, transverses, simultanément subéchancrées dans le milieu de leur bord postérieur; plus ou moins fortement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, simples et presque rectilignes

<sup>(1)</sup> Joignant presque, dans sa partie supérieure, le bord antéro-interne des yeax.

'sur leurs côtés. Repli latéral assez large, peu résléchi, à bord interne sensiblement arqué. Epaules peu saillantes.

Prosternum très-peu développé au-devant des hanches antérieures, formant entre celles-ci un angle assez prononcé, droit ou subaigu. Mésosternum à lame médiane en angle rétréci en pointe acuminée et prolongée jusque près du sommet des hanches intermédiaires (1). Médiépisternums grands, confondus avec le mésosternum; médiépimères médiocres, trapéziformes. Métasternum assez grand, subtransversalemient coupé à son bord apical, subéchancré au-devant de l'insertion des hanches postérieures, à peine subangulé entre celles-ci, distinctement angulé entre les intermédiaires. Postépisternums assez étroits, postérieurement rétrécis en languette, à bord interne subparallèle au repli des élytres; postépimères médiocres, subtriangulaires.

'Abdomen allongé, un peu moins large que les élytres; subparallèle; subconvexe en dessus; épaissement rebordé sur les côtés; pouvant légèrement se redresser en l'air, à 2e segment basilaire en partie visible: les 4 premiers subégaux, le 5e plus ou moins grand, subrétractile: les 3 premiers impressionnés en travers à leur base: le 6e peu saillant, rétractile (2): celui de l'armure peu distinct. Ventre convexe, à 1er arceau notablement plus grand que les autres (3), ceux-ci subégaux, le 5e sensiblement moindre, le 6e peu saillant.

Hanches grandes: les antérieures oblongo-coniques, saillantes, un peu obliques, subrenversées en arrière, contiguës au sommet, convexes en avant, planes en dessous. Les intermédiaires conico-subovalaires, peu saillantes, déprimées ou subexcavées, obliquement disposées, légèrement distantes. Les postérieures subcontiguës intérieurement à leur base, divergentes à leur sommet; à lame supérieure presque nulle en dehors, brusquement dilatée en dedans en cône oblong et assez saillant; à lame inférieure transverse, large, subparallèle, explanée.

<sup>(1)</sup> Le bourrelet antérieur se transforme en son milieu en un angle prononcé.

<sup>(2)</sup> Quand un segment est rétractile, le bord postérieur de celui qui précède est ordinairement élevé au dessus du suivant.

<sup>(3)</sup> Le 1er arceau est sensiblement, les 2e et 3e à peine resserrés à leur base.

Pieds peu allongés, assez grêles. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, en forme d'onglet; les postérieurs grands, subovalaires, sub létachés et subarrondis ou obtusément acuminés à leur sommet. Cuisses débordant passablement les côtés du corps, subcomprimées, faiblement élargies vers leur milieu, à peine ou non rainurées en dessous vers leuc extrémité. Tibias assez grêles, aussi longs que les cuisses (au moins les postérieurs), droits ou presque droits, mutiques, un peu rétrécis vers leur base, sublinéaires dans le reste de leur longueur, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons grêles. Tarses étroits, subatténués vers leur extrémité; les antérieurs et intermédiaires de 4 articles, les postérieurs de 5 : les antérieurs avec les 3 premiers articles courts, subégaux, le dernier égal à tous les précédents réunis : les intermédiaires avec les 3 premiers articles moins courts, subégaux, le dernier égal à tous les précédents reunis : les postérieurs plus allongés, avec les 4 premiers articles oblongs, subégaux, le dernier aussi long ou plus long que les deux précédents réunis. Ongles petits, grêles, à peine arqués, souvent tendus.

Oss. Les petites espèces que renferme ce genre, se plaisent sous les écorces et dans les plaies des arbres. Leur démarche est assez prompte.

Outre les palpes labiaux, il diffère du genre Euryusa par son prothorax moins large, et surtout par le 1er article des tarses postérieurs moins allongé, non plus long que le suivant.

Les deux espèces du genre Silusa peuvent être distinguées ainsi :

rubra.

aa. Abdomen densement ponctué, avec le 5° segment n'offrant qu'une seule carène chez les &. Dessus du corps d'un noir de poix avec les élytres et la base de l'abdomen d'un rouge brun (s. g. Silusu proprement dit). . rubiginosa.

<sup>(1)</sup> Le genre Stenusa, Kraatz, ne dissère des Silusa vraies que par des caractères peu visibles, tirés des paraglosses et des mâchoires.

### 1. Silusa (stenusa) rubra. Ericlison.

Allongée, peu convexe, assez densement pubescente, d'un roux un peu brillant avec la tête généralement plus foncée, une ceinture d'un noir de poix avant l'extrémité de l'abdomen, la bouche et les pieds d'un roux testacé. Tête un peu moins large que le prothorax, fortement et densement ponctuée. Prothorax transverse, à peine moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, fovéolé à sa base, assez fortement et densement ponctué. Elytres transverses, sensiblement plus longues quele prothorax, fortement, densement et vâpeusement ponctuées. Abdomen subparallèle, brillant, éparsement pubescent, presque lisse.

o' Le 5° segment abdominal surmonté de deux carènes longitudinales, assez distantes et parallèles. Le 6° peu saillant, subéchancré et denticulé à son bord apical avec la dent latérale plus grêle et plus saillante. Le 6° arceau ventral subangulairement prolongé et longuement cilié à son sommet.

Q Le 5° segment abdominal inerme. Le 6° simple, obtusément ou subsinueusement tronqué à son bord apical. Le 6° arceau ventral subarrondi et légèrement cilié à son sommet.

Silusa rubra. Erichson. Gen. et Spec. Staph. 207, 2; — Redtenbacher, Faun. Austr. 676; — Jacquelin Du Val, Gen. Col. Eur. Staph, pl. 7, fig. 31. Silusa rufa. Heer, Faun. col. Helv. 1. 303, 1; — Fairmaire et Laboulbène. Faun. Ent. Fr. 4. 466. 2.

Stenusa rubra. Kraatz. Ins. Deut. Il. 49, 1.

Long. 0,0038 (1 l. 3/4); — larg. 0,0008 (1/3 l.)

Corps allongé, subparallèle, peu convexe, d'un roux un peu brillant: recouvert d'une fine pubescence grisatre, couchée et assez serrée.

Tête assez épaisse, un peu moins large que le prothorax, finement et médiocrement pubescente, fortement et densement ponctuée; d'un brun ou d'un roux de poix assez brillant, ou même parfois entièrement rougeâtre. Front large, subdéprimé ou faiblement convexe. Epistome subconvexe, presque lisse. Labre subconvexe, obsolètement pointillé, cilié en avant de quelques poils pâles. Parties de la bouche d'un

roux testacé avec la pointe des mandibules à peine rembrunie. Pénultième article des palpes maxillaires assez longuement cilié.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes aussi longues que la tête et le prothorax réunis; sensiblement et graduellement épaissies vers leur extrémité, finement duveteuses, fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux ferrugineux avec parfois les 1° et dernier articles un peu plus clairs; le 1° faiblement épaissi en massue suballongée; les 2° et 3° suballongés, obconiques, subégaux, à peine moins longs séparément que le 1°; les 4° à 10° graduellement plus épais et médiocrement contigus: le 4° non transverse, presque carré ou en forme de tronçon de cône renversé: les 5° à 10° de plus en plus fortement transverses: le dernier au moins égal aux deux précédents réunis, ovale-oblong, mousse au sommet.

Prothorax sensiblement transverse, presque d'un tiers moins long que large; très-faiblement rétréci à sa base où il est à peine plus étroit que les élytres; tronqué au sommet avec les angles antérieurs assez marqués, droits ou presque droits mais subinfléchis; antérieurement subarqué sur les côtés qui sont subrectilignes ou à peine subsinués au devant des angles postérieurs, avec ceux-ci assez marqués mais un peu obtus; subarrondi à sa base avec celle-ci parfois subtronquée dans son milieu; subconvexe sur son disque; creusé au devant de l'écusson d'une fossette transversale plus ou moins prononcée; finement et médiocrement pubescent; densement mais un peu moins fortement ponctué que la tête; entièrement d'un roux un peu brillant.

Ecusson légèrement pubescent, rugueusement ponctué, d'un roux un peu brillant, parfois légèrement rembruni.

Elytres formant ensemble un carré assez fortement transverse; presque d'un tiers plus longues que le prothorax, subparallèles et presque rectilignes sur les côtés; simultanément subéchancrées au milieu de leur bord apical; sensiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subdéprimées ou peu convexes sur leur disque, subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson; finement et assez densement pubescentes; fortement, densement et râpeusement ponctuées avec les rugosités formant parfois des rides transversales; d'un roux

un peu brillant, avec la suture parfois un peu rembrunie en avant. Epaules étroitement arrondies.

Abdomen un peu moins large à sa base que les élytres; 3 fois plus prolongé que celles-ci; subparallèle ou à peine atténué vers son extrémité dès le sommet du 3° segment; subconvexe sur le dos; parcimonieusement et légèrement pubescent, avec les poils plus fins et plus longs que ceux des élytres; offrant en outre sur les côtés quelques rares soies obscures et redressées; presque lisse ou à peine ponctué; d'un roux brillant avec le 4° segment presque entièrement, et souvent la base du 3° et du 5° d'un noir de poix. Le 2° segment basilaire parfois un peu découvert : les 3 premiers assez fortement, le 4° à peine impressionnés en travers à leur base avec le fond des impressions plus distinctement pouctué : le 5° un peu rétractile, tantôt plus court, tantôt un peu plus long que le précédent, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 6° peu saillant : celui de l'armune plus ou moins caché.

Pessous du corps d'un roux brillant avec le 4º arceau ventral en majeure partie d'un noir de poix. Mésosternum offrant quelques points grossiers; distinctement rebordé sur les côtés. Métasternum subconvexe, légèrement pubescent, obsolètement ponctué. Ventre convexe, assez longuement et modérément pubescent, assez densement et assez fortement ponctué avec l'extrémité un peu plus lisse, à 6º arceau peu saillant, plus ou moins cilié à son bord postérieur.

Pieds peu allongés, finement pubescents, distinctement pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Cuisses subélargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, presque droits : les postérieurs aussi longs que les cuisses, paraissant à peine recourbés en dedans avant leur extrémité, vus de dessus leur tranche supérieure. Tarses étroits, subatténués vers leur extrémité, longuement ciliés en dessous, peu en dessus; les antérieurs assez courts, les intermidiaires un peu moins courts : les postérieurs plus allongés, mais néanmoins sensiblement moins larges que les tibias, avec les 4 premiers articles un peu oblongs, subégaux.

Parme. Cette espèce se trouve dans diverses parties de la France : les environs de Paris, la Normandie, la Champagne, l'Alsace, la Lorraine, la Bourgogne, les montagnes du Lyonnais, etc. Elle fréquente les lieux

boisés, et elle se plaît dans les champignons ou sous les écorces infectées de substances cryptogamiques.

Oss. Elle varie un peu. Quelquefois la couleur est plus ou moins claire avec la tête de la même teinte que le prothorax et les élytres, et la ceinture abdominale plus réduite ou moins foncée.

### 2. Silusa rubiginosa, Erichson

Allongée, peu convexe, très-finement pubescente, d'un noir de poix assez brillant avec les élytres, la base de l'abdomen et les pieds d'un rouge brun; les antennes d'un roux obscur, leur base et la bouche plus claires. Tête sensiblement moins large que le prothorax, finement et dens ement pointillée. Prothorax assez fortement transverse, presque aussi large que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés, subfovéo!é à sa base, finement et densement pointillé. Elytres transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, assez finement, densement et râpeusement ponctuées. Abdomen subparallèle, finement pubescent, densement ponctué.

o' Suture des élytres un peu relevée avant son extrémité. Le 5° segment abdominal surmonté d'une carène longitudinale, plus saillante en arrière. Le 6° peu visible, paraissant finement et obsolètement crénelé à son bord apical.

2 Suture des élytres simple. Le 5° segment abdominal inerme. Le 6° entier et obtusément tronqué au som met.

Situsa rubiginosa. Erichson, Col. March. 1, 378, 1; — Gen. et Spec. Staph. 206, 1; — Heer Faan. Col. Helv. 1, 586, 1; — Redtenbacher, Faun. Austr. 6-5; — Fairmaire et Laboutbène, Faun. Ent. Fr. 1, 466, 1; — Kraatz, Ins. Deut. 11, 47, 1; — Jacquelin Du Val, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 5, fig. 21.

Long. 0.0038 (1 l. 3/4); - larg. 0.0008 (1/3 l.).

Corps allongé, subparallèle, peu convexe, d'un brun de poix assez brillant avec les élytres et souvent la base de l'abdomen d'un rouge brun; recouvert d'une très-fine pubescence d'un gris flave, couchée et médiocrement serrée.

Tête assez épaisse, sensiblement et légèrement pubescente; finement,

densement et subobsolètement pointillée; d'un noir de poix brillant. Front large, assez convexe. Epistome assez convexe, presque lisse, d'un roux de poix brillant. Labre subconvexe, presque lisse, d'un roux ferrugineux brillant, offrant en avant quelques longs cils pâles. Les parties de la bouche d'un roux ferrugineux avec la pointe des mandibules à peine plus foncée. Pénultième article des palpes maxillaires distinctement cilié.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes aussi longues que la tête et le prothorax réunis; sensiblement et graduellement épaissies vers leur extrémité; finement duveteuses et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux obscur avec les 3 premiers articles un peu plus clairs; le 1ºr faiblement épaissi en massue suballongée: les 2º et 3º obconiques, suballongés, subégaux, à peine moins longs séparément que le 1ºr: les 4º à 10º graduellement un peu plus épais et médiocrement contigus: le 4º non transverse, presque carré ou en forme de tronçon de cône renversé: les 5º à 10º de plus en plus fortement transverses: le dernier un peu plus long que les deux précèdents réunis, ovalaire-oblong, subatténué vers son extrémité mais mousse au sommet.

Prothorax assez fortement transverse, d'un bon tiers moins long que large; à peine rétréci à sa base où il est presque de la largeur des élytres; tronqué au sommet avec les angles antérieurs un peu marqués, obtus, subarrondis et subinfléchis; sensiblement et assez régulièrement arqué sur les côtés, avec les angles postérieurs un peu marqués mais obtus ou passablement ouverts; subarrondi à sa base avec celle-ci paraissant parfois à peine sinuée de chaque côté; subconvexe sur son disque; marqué au-devant de l'écusson d'une fossette transversale plus ou moins obsolète et située assez loin du bord postérieur; très-finement et médiocrement pubescent; finement et densement pointillé et souvent plus obsolètement sur le milieu du dos; d'un noir de poix assez brillant, parfois moins foncé sur les côtés qui offrent alors une faible transparence d'un brun rougeâtre.

Ecusson légèrement pubescent, pointillé, d'un noir de poix peu brillant. Elytres formant ensemble un carré assez fortement transverse; presque d'un tiers plus longues que le prothorax; subparallèles et presque subrectilignes sur leurs côtés ou à peine arquées en arrière sur ceux-ci; simultanément subéchancrées dans le milieu de leur bord apical; assez fortement sinuées ou même incisées au sommet vers leur angle postéro-externe; subdéprimées ou peu convexes sur leur disque; sub-impressionnées derrière l'écusson sur la suture; très-finement et médiocrement pubescentes; densement et un peu plus fortement ponctuées que le prothorax, avec la ponctuation râpense et formant parfois, vue de côté, des rides transversales; d'un rouge brun assez brillant avec la région scutellaire ordinairement rembrunie et plus rarement celle des angles postérieurs. Epaules étroitement arrondies.

Abdomen un peu moins large à sa base que les élytres; 3 fois plus prolongé que celles-ci; subparallèle ou à peine atténué vers son extrémité; subconvexe sur le dos; très-finement et légèrement pubescent; offrant en outre sur les côtés quelques rares soies obscures et redressées; densement et finement ponctué sur les 3 premiers segments, avec la ponctuation graduellement moins serrée sur le 4° et assez écartée sur le 5°; d'un noir de poix assez brillant avec les 2 premiers segments, au moins dans leur dernière moitié, d'un rouge brun assez obscur. Le 2° basilaire parfois un peu découvert : les 3 premiers assez fortement impressionnés en travers à leur base : le 5° un peu rétractile, non ou à peine moins grand que le précédent, largement subtronqué ou à peine arrondi et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 6° à peine visible : celui de l'armure plus ou moins enfoui, paraissant étroitement arrondi au sommet.

Dessous du corps d'un noir brillant avec le prosternum, le mésosternum et l'extrémité de chaque arceau ventral d'un roux de poix. Mésosternum convexe, à peine ponctué, distinctement rebordé sur les côtés. Métasternum subconvexe, légèrement pubescent, distinctement ponctué sur les côtés et sur les pièces latérales. plus obsolètement sur son milieu. Ventre convexe, médiocrement pubescent, assez densement et assez fortement ponctué avec les derniers arceaux un peu plus lâchement, le 6° faiblement prolongé en angle arrondi et distinctement cilié à son sommet.

Pieds peu allongés, finement pubescents, obsolètement pointillés, d'un rouge brun assez brillant et assez clair. Cuisses subélargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, presque droits : les postérieurs aussi longs que les cuisses. Turses étroits, à peine atténués vers leur extrémité, assez longuement ciliés en dessous, peu en dessus : Les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts : les postérieurs assez allongés, mais un peu moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles oblongs, subégaux.

PATRIE. Cette espèce, assez rare, se rencontre dans les parties froides et tempérées de la France, telles que les départements septentrionaux, les Alpes, la Bourgogne, les collines du Lyonnais, etc. Elle vit sous les écorces et dans les plaies des arbres.

Obs. Elle se distingue de la Silusa rubra par sa couleur plus sombre et un peu plus brillante; par sa pubescence un peu plus fine; par sa tête et son prothorax moins fortement ponctués, avec celui-ci un peu plus court, plus sensiblement et plus régulièrement arqué sur les côtés, et surtout par la ponctuation de l'abdomen beaucoup plus serrée. En outre, la fossette basilaire du pronotum est moins grande et moins prononcée; et chez les 5°, le 5° segment abdominal n'offre qu'une seule carène au lieu de deux, etc.

### 4º RAMEAU

#### BOLITOCHARATES.

Caractères. Corps allongé, de forme variable. Tête non portée sur un cou grêle, tantôt resserrée, tantôt non resserrée à sa base, plus ou moins saillante. Tempes tinement rebordées sur les côtés. Palpes labiaux de 3 articles. Antennes plus ou moins allongées. Prothorax plus ou moins transverse, plus ou moins rétréci postérieurement. Elytres assez courtes. Prosternum peu ou à peine développé au devant des hanches antérieures. Lame mésosternale rétrécie en angle aigu ou en pointe effilée. Hanches intermédiaires légèrement distantes, contiguës ou subcontiguës. Tibias antérieurs et intermédiaires non fouisseurs, simplement ciliés ou pubescents sur leur tranche supérieure. Tarses postérieurs plus ou moins allongés: les antérieurs avec les 3 premiers articles subégaux.

Obs. Les insectes de ce rameau se distinguent des *Placusates* par les palpes labiaux de 3 articles, par les antennes plus longues, par la forme généralement plus allongée et moins déprimée; des *Phytosates*, par les tibias antérieurs et intermédiaires non spinosules, par les tarses moins courts; des *Autaliates*, par la tête non portée sur un cou grêle, etc.

Ce 4° rameau renferme plusieurs genres dont nous résumerons les caractères dans le tableau suivant :

ractères dans le tableau suivant :
bointe plus large ou plus large que les élytres, non rétréci en arrière. Leurgus en pointe plus on moins ellilée et prolongée au de-la du milien des hanches intermédiaires. Tetres des la longée ou très-allongée protocoax plus étroit que les élytres. Corps très-allongée jusqu'aux deux tiers des hanches intermédiaires. Tète assez fortement resserrée à sa base. Prothorax plus étroit que les élytres cerrée à sa base. Prothorax plus étroit que les élytres cerrée à sa base. Prothorax plus étroit que les élytres cerrée à sa base. Prothorax plus étroit que les élytres cerrée à sa base. Prothorax plus étroit que les élytres cerrée à sa base. Prothorax plus étroit que les élytres cerrée à sa base. Prothorax plus étroit que les élytres cerrée à sa base. Prothorax plus étroit que les élytres cerrée à sa base. Prothorax plus étroit que les élytres cerrée à sa base.
très-court. Yeux très-petits.  Elytres très-courtes, plus larges en arrière. Lame mésosternale rétrécie en angle aigu.  Sipalia.  Sipalia.  Sipalia.  Sipalia.  Sipalia.  Court. Yeux petits. Elytres courtes, subparallèles. Lame mésosternale rétrécie en angle aigu.  Sipalia.  Sipalia.  Sipalia.  Court. Yeux petits. Elytres courtes, subparallèles. Lame mésosternale rétrécie en pointe acérée en pointe acérée.  Pachygluta.  ailé, linéaire. Yeux petits. Elytres courtes. Abdomen subparallèle. Métasternum court.  Arena.

<sup>(1)</sup> Nous convenons que le genre Bolitochara, à ne consulter que le faciès, paraît ici un peu déplacé, en ce sens qu'il éloigne les Leplusa des Sipalia avec

Genre Euryusa, Euryuse; Erichson.

Erichson, Col. March. Brand. 1, 371, et gen. et spec. Staph. 199.

Etymologie: Eu'pus, large; ou oz, étant.

CARACTÈRES. Corps allongé ou oblong, subdéprimé, ailé.

Tête assez grande, subtransverse, plus étroite que le prothorax, à peine ou non resserrée à sa base, angulairement rétrécie en avant, peu saillante, inclinée. Tempes avec un fin rebord latéral, arqué. Epistome subtronqué en avant, parfois lié au labre par une pièce membraneuse et rétractile. Labre fortement transverse, obtusément ou subsinueusement tronqué au sommet. Mandibules assez saillantes, assez robustes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, brusquement arquées vers leur extrémité. Palpes maxillaires assez développés, de 4 articles : le 3° plus long que le 2°, plus ou moins renflé en massue allongée : le dernier petit, grêle, subulé, beaucoup plus court que le précédent. Palpes labiaux de 3 articles subégaux : les 2 premiers subépaissis, le 3° plus étroit, subsubulé, subcylindrique. Menton assez grand, trapéziforme, à peine transverse, tronqué ou à peine échancré en avant. Tige des mâchoires formant à la base une dent subrectangulaire.

Yeux petits, courtement subovalaires, peu saillants, séparés du bord antérieur du prothorax par un intervalle sensible.

Antennes assez courtes et assez robustes, plus ou moins épaissies vers leur extrémité, insérées dans une fossette assez grande, oblique et profonde (1); de 41 articles; les trois premiers suballongés : le 1er ordi-

lesquelles celles-là ont tant de rapports. Il fallalt donc le me'tre en tête ou à la fin du ramean. Mais, d'un a tre côté, il convenait à la fois de lier les genres Leptusa et Euryusa aux Situsa dont ils ont l'aspect et les mœurs, et le genre Arena aux Phytosates pour les mêmes raisons. D'ailleurs, le genre en question n'offrait pas des caractères suffisants pour mériter de constituer un rameau séparé, qui eût présenté le même inconvénient que nous voutions éviter, c'est-àdire d'éloigner les Leptusa et Euryusa des derniers Placusates, et les Arena des Phytosates.

<sup>(1)</sup> Joignant presque, dans sa partie supérieure, le bord antéro-interne des yeux.

nairement peu épaissi : les 2° et 3° subobconiques, les 5° à 40° fortement transverses et plus ou moins contigus : le dernier grand, en ovale acuminé.

Prothorax court, transverse, aussi large ou plus large que les élytres, un peu plus étroit en avant, tronqué ou à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs obtus; faiblement bissinué à sa base avec le lobe médian très-large, subarrondi et recouvrant un peu la base des élytres, et les angles postérieurs assez marqués et débordant parfois les épaules; quelquefois subexplané sur les côtés qui sont arqués sur leur tranche. Repti inférieur large, non ou peu visible vu de côté, subangulairement dilaté vers le niveau de la base externe des hanches antérieures.

Ecnsson assez grand, transverse, triangulaire.

Elytres assez courtes, transverses, simultanément subéchancrées dans le milieu de leur bord apical; distinctement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, qui est assez aigu; simples et subrectilignes ou à peine arquées sur leurs côtés. Repli latéral assez large, à bord interne faiblement arqué. Epaules non saillantes.

Prosternum très-peu développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un petit triangle transverse, plus ou moins aigu. Mésosternum à lame médiane en triangle rétréci en pointe acérée, prolongée jusque près du sommet des hanches intermédiaires. Médiépisternums grands, confondus avec le mésosternum; médiépimères peu ou médiocrement développées, transversalement obliques. Métasternum assez grand, subobliquement coupé sur les côtés de son bord apical, subéchancré au devant de l'insertion des hanches postérieures, à peine prolongé en angle entre celles-ci, avancé en angle plus prononcé entre les intermédiaires. Postépisternums assez étroits, postérieurement rétrécis en languette, à bord interne subparallèle au repli des élytres; postépimères peu développées, réduites à un onglet allengé.

Abdomen assez allongé, un peu moins large que les élytres, subatténué en arrière; faiblement convexe en dessus; assez fortement et assez épaissement rebordé sur les côtés; pouvant plus ou moins se redresser en l'air; avec les cinq premiers segments subégaux: les 3 premiers sillonnés en travers à leur base: le 6° peu saillant, rétractile: celui de l'armure parfois caché. Ventre fortement convexe, à 1er arceau

plus grand que les suivants, le 5e plus court que ceux-ci, le 6e un peusaillant.

Hanches antérieures grandes, assez saillantes, obliques, coniques, subrenversées en arrière, contiguës au sommet, subconvexes en avant, planes ou subexcavées en dessous. Les intermédiaires un peu moins développées, peu ou non saillantes, conico-subovalaires, obliquement disposées, légèrement distantes. Les postérieures assez développées, contiguës ou subcontiguës intérieurement à leur base; à lame supérieure nulle en dehors, dilatée en dedans en forme de cône médiocrement allongé; à lame inférieure transverse, assez large, à peine rétrécie de dedans en dehors, explanée.

Pieds assez courts, peu robustes, Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, en forme d'onglet; les postérieurs beaucoup plus grands, ovales-oblongs, un peu détachés et mousses à leur sommet. Cuisses débordant sensiblement les côtés du corps, subcomprimées, subélargies avant ou vers leur milieu, à peine rainurées en dessous vers leur sommet. Tibias assez grêles, aussi longs ou presque aussi longs que les cuisses, presque droits, sublinéaires ou à peine plus étroits à leur base, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons droits, souvent peu visibles. Tarses étroits, subatténués vers leur extrémité; les antérieurs et intermédigires de 4 articles, les postérieurs de 5; les antérieurs courts, avec les 3 premiers articles courts, subégaux, et le dernier subégal à tous les précédents réunis ; les intermédiaires peu allongés, à 1er article oblong, les 2 suivants graduellement un peu plus courts, le dernier un peu plus long que les 2 précédents réunis; les postérieurs allongés, moins longs que les tibias, à 1er article sensiblement plus long que les suivants : ceux-ci oblongs, subégaux ou à peine graduellement moins longs, le dernier un peu plus long que les 2 précédents réunis. Ongles petits, grêles, à peine arqués.

Obs. Les espèces de ce genre sont de petite taille et offrent un peu l'aspect des *Dinarda*. Elles se rencontrent en compagnie des fourmis. Leur démarche est assez agile.

Outre la différence des mœurs, ce genre se distirgue des Leptusa par le prothorax plus large et non rétréci en arrière; par ses antennes un peu plus épaisses; par ses tarses postérieurs un peu plus longs, à 1er

article un peu plus allongé; par son abdomen moins parallèle; par la forme générale moins linéaire, etc.

Les espèces françaises que nous connaissons, du genre Euryusa (1), peuvent être caractérisées ainsi :

- 1. Dessus du corps d'un roux ferrugineux, avec une ceinture d'un noir de poix avant l'abdomen.

bb. Prothorax étroitement subexplané sur ses côtés, à peine plus large à sa base que les élytres, avec les angles postérieurs obtus et subarrondis. Elytres un

peu plus longues que le prothorax.....bbb. *Prothorax* non subexplané sur ses côtés, non plus large à sa base que les élytres, avec les angles postérieurs subobtus. *Elytres* à peine plus longues que

SINUATA.

LATICOLLIS.

LINEARIS.

CASTANOPTERA.

# 1. Euryusa singata. Erichson.

Assez allongée, peu convexe, très-finement pubescente, d'un roux ferrugineux un peu b illant, avec la tête un peu plus foncée, une ceinture d'un
noir de poix avant l'extrémité de l'abdomen : le sommet de celui-ci, la
bouche, la base des antennes, leur dernier article et les pieds d'un roux
testacé. Tête beaucoup moins large que le prothorax, finement et densement
pointillée. 3° arlicle des antennes un peu plus long que le 2°. Prothorax
très-fortement transverse, rétréci en avant, largement subexplané sur
les côtés, beaucoup p'us large à sa base que les élytres avec les angles postérieurs presque droits, obsolètement impressionné en arrière, densement,
finement et subrugueusement ponctué. Elytres transverses, subconvexes,
à peine plus longues que le prothorax, densement et subrâpeusement

<sup>(1)</sup> Le genre Euryusa répond au genre Thamiosoma de Thomson (Ofv. af. kongl. Vet. Ak. Forh. 1858, p. 31.

ponctuées. Abdomen subatténué vers son extrémité, densement pointillé vers sa base, presque lisse postérieurement.

- o' Le 5º segment abdominal muni sur son milicu d'une petite carène élevée. Le 6º sensiblement sinué dans le milieu de son bord apical.
- Q Le 5º segment abdominal inerme. Le 6º tronqué ou à peine sinué à son bord apical.

Euryusa sinuata. Erichson Col. March. 1. 372. 1, — Gen. et Spec, Staph. 199, 1, pl. 1. fig. 2;—Kraatz, Ins. Dent. II, 73, 1;— Jacquelin du Val, Gén. col. Eur. Staph. pl. VII. fig. 32.

Euryusa coarctata. Maerkel in Germar, Zeit, V. 223,76; — Fairmaire et Laboulbène, Fann. Ent. Fr. 1. 463, 3.

Corps assez allongé, peu convexe, d'un roux ferrugineux un peu brillant, revêtu d'une très-fine pubescence d'un flave cendré, couchée, assez courte et assez serrée.

Tête subtransverse, à peine aussi large que la moitié, de la base du prothorax; très-finement pubescente; finement et densement pointillée, un peu plus lisse antérieurement; d'un roux un peu brillant et parfois assez obscur. Front large, assez convexe en arrière, subdéprimé entre les antennes. Epistome court, subconvexe, roussâtre, offrant en avant quelques longs cils, ainsi que parfois un espace membraneux. Labre subconvexe, presque lisse, paré vers son sommet de quelques longs cils blonds. Parties de la bouche d'un roux testacé. Pénultième article des palpes maxillaires pubescent.

Yeux courtement subovalaires, noirs.

Antennes aussi longues environ que la tête et le prothorax réunis : sensiblement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et en outre légèrement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux assez obscur avec les 2 ou 3 premiers articles et le dernier d'un roux testacé; le 1er faiblement épaissi en massue subelliptique : les 2e et 3e obconiques : le 3e aussi long que le 1er, un peu plus long que le 2e: les 4e à 10e graduellement plus épais, plus ou moins contigus : le 4e subtransverse, le 5e fortement, les 6e à 10e trèsfortement transverses : le dernier épais, un peu plus long que les 2 précédents réunis, obvolaire; subacuminé au sommet.

Prothorax très-fortement transverse, 2 fois aussi large que long; sensiblement rétréci en avant; largement tronqué ou à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs subinfléchis, obtus et sensiblement arrondis; assez fortement arqué sur les côtés; beaucoup plus large dans son milieu que les élytres; subarrondi à sa base, avec celleci un peu relevée dans son milieu, légèrement mais distinctement sinuée de chaque côté près des angles postérieurs qui sont presque droits et un peu recourbés en arrière, et qui débordent assez fortement les épaules; subconvexe sur son disque, mais largement subexplané sur les côtés de celui-ci, marqué au devant de l'écusson d'une impression transversale obsolète; très-finement et assez densement pubescent; densement, finement et subrugueusement ponctué; entièrement d'un roux ferrugineux un peu brillant. Repli inférieur lisse.

Ecusson à peine pubescent, pointillé, d'un roux ferrugiueux peu brillant.

Elytres formant ensemble un carré assez fortement transverse, à peine plus longues que le prothorax; non plus larges postérieurement; à peine arquées sur leurs côtés; simultanément subéchancrées dans le milieu de leur bord apical avec l'angle sutural droit ou presque droit; sensiblement sinuées vers leur angle postéro-externe; subconvexes intérieurement, subdéprimées sur les côtés; très-finement et assez densement pubescentes; densement, finement et subrâpeusement ponctuées avec la ponctuation à peine plus forte que celle du prothorax; entièrement d'un roux-ferrugineux un peu brillant. Epaules nullement saillantes, plus ou moins voilées.

Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, environ 3 fois plus prolongé que celles-ci; faiblement ou à peine arqué sur les côtés et puis subatténué vers son extrémité; à peine convexe à sa base, plus fortement en arrière; finement et assez densement pubescent sur les 3 premiers segments qui offrent à leur bord apical quelques longs cils pâles et bien distincts: les 2 suivants presque glabres ou seulement avec quelques rares soies obscures, assez longues et plus ou moins redressées; finement et densement pointillé sur les 3 premiers segments, presque lisse sur les suivants; d'un roux ferrugineux assez brillant, avec une ceinture d'un brun ou noir de poix, occupant tout

le 4º segment et parfois l'extrême base du 5º, celui-ci entièrement d'un roux testacé ainsi que le suivant. Les 3 premiers sensiblement sillonnés en travers à leur base, avec le fond des sillons presque lisse : le 5º subégal au précédent, largement tronqué ou à peine échancré et muni à son bord apical d'une très-fine membrane pâle : le 6º peu saillant : celui de l'armure plus ou moins enfoui.

Dessous du corps finement pubescent, d'un roux ferrugineux assez brillant, avec le 4º arceau ventral et parfois le 3º plus ou moins rembrunis à leur base, et le sommet du ventré d'un roux plus ou moins testacé. Mésosternum subconvexe, légèrement et assez densement ponctué. Ventre convexe, à pubescence assez longue et assez serrée; finement, assez densement et subrâpeusement ponctué, à 5º arceau sensiblement plus court que le précédent : le bº légèrement saillant, étroitement et subangulairement arrondi au sommet, un peu plus prolongé que le segment abdominal correspondant, finement cilié à son bord apical.

Pieds peu allongés, très-finement pubescents, légèrement pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Cuisses un peu renslées vers leur milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits; les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, légèrement subatténués vers leur extrémité, assez longuement ciliés en dessous, à peine en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires sensiblement moins courts; les postérieurs allongés, un peu moins longs que les tibias, à 1er article allongé, presque aussi long que les 2 suivants réunis, les 2e à 4e oblongs, subégaux.

Patrie. Cette espèce est assez rare. Elle se trouve au pied ou dans le tronc caverneux des arbres, avec la formica fuliginosa: les environs de Paris et de Lyon. la Bresse et le Beaujolais, etc.

## 2. Euryusa laticollis, Heer.

Allongée, peu convexe, très-finement pubescente, d'un roux ferrugineux un peu brillant, avec la tête et la base des élytres rembrunies, et une large ceinture d'un noir de poix avant l'extrémité de l'abdomen; le sommet de celui-ci, la bouche, la base des antennes, leur dernier article et les pieds d'un roux testacé. Tête plus étroite que le prothorax, finement et très-densement pointillée. 3° article des antennes un peu plus long que le 2°. Prothorax fortement transverse, subrétréci en avant, étroitement sube c-plané sur les côtés, à peine plus large à sa base que les élytres avec les angles postérieurs obtus, obsolètement impressionné en arrière, finement, très-densement et subrugueusement ponctué. Elytres subtransverses, subconvexes, un peu plus longues que le prothorax, densement et subrâpeusement ponctuées. Abdomen à peine atténué vers son extrémité, densement ponctué vers sa base, plus lâchement mais un peu plus fortement en arrière.

- o'. Le 5e segment ubdominal muni sur son milieu d'une petite carène élevée. Le 6e sensiblement sinué dans le milieu de son bord apical.
- Q. Le 5° segment abdominal inerme. Le 6° obtusément tronqué ou à peine arrondi à son bord apical.

Homatota taticottis, Heer. Faun. Col. Helv. 1.326, 15; Euryusa sinuata, Fairmaire et Laboutbène, Faun. Ent. Fr. 1. 462, 2; Euryusa taticottis, Kraatz, Ins. Deut. 11, 75, 3.

Variété a. (immature). Couleur foncière d'un roux testacé.

Long. 
$$0,0032 (4 \pm 1/2)$$
: — larg.  $0,0007 (1/3 \pm 1)$ .

Corps allongé, peu convexe, d'un roux ferrugineux, un peu brillant : revêtu d'une très-fine pubescence cendrée, couchée, assez courte et assez serrée.

Tête subtransverse, à peine plus large que la moitié de la base du prôthorax, très-finement pubescente, très-finement et très-densement pointillée: d'un brun de poix un peu brillant et constamment plus ou moins obscur. Front large, subconvexe. Epistome assez convexe, presque lisse, d'un roux testacé vers son sommet qui offre quelques longs cils redressés. Labre subconvexe, presque lisse, d'un roux testacé, paré en avant de quelques longs cils pâles. Parties de la bouche d'un roux testacé. Pénultième article des palpes maxillaires distinctement pubescent.

Yeux courtement ovalaires, noirs.

Antennes environ aussi longues que la tête et le prothorax réunis; sensiblement épaissies vers leur extrémité; finement duveteuses et en outre légèrement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; roussâtres avec le dernier article et les 3 ou rarement les 4 premiers un peu plus clairs; le 1<sup>er</sup> à peine épaissi en massue suballongée: les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> obconiques: le 2<sup>e</sup> à peine moins long que le 1<sup>er</sup>: le 3<sup>e</sup> un peu plus long que le 2<sup>e</sup>: les 4<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> graduellement plus épais et fortement contigus: le 4<sup>e</sup> carré ou à peine transverse: le 5<sup>e</sup> fortement, les 6<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> très-fortement transverses: le dernier sensiblement plus long que les deux précédents réunis, ovale-oblong, acuminé au sommet.

Prothorax fortement transverse, presque deux fois aussi large que long; un peu rétréci en avant; largement tronqué ou à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs subinfléchis, obtus mais à peine arrondis; médiocrement arqué sur les côtés; sensiblement plus large dans son milieu que les élytres; subarrondi à sa base, avec celle-ci un pea relevée dans son milieu et à peine sinuée de chaque côté près des angles postérieurs qui sont obtus, subarrondis, non recourbés en arrière, et qui débordent à peine les épaules; subconvexe sur son disque; étroitement subexplané sur les côtés de celui-ci; marqué audevant de l'écusson d'une impression transversale obsolète; très-finement et assez densement pubescent; finement, très-densement et subrugueusement ponctué; entièrement d'un roux ferrugineux, un peu brillant et parfois assez obscur. Repti inférieur lisse, plus clair.

Ecusson à peine pubescent, pointillé, d'un roux obscur et un peu brillant.

Elytres formant un carré subtransverse ou un peu moins long que large; sensiblement un peu longues que le prothorax; non plus larges postérieurement; à peine ou faiblement arquées sur les côtés; simultanément subéchancrées dans le milieu de leur bord apical avec l'angle sutural droit ou presque droit; sensiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subconvexes intérieurement, subdéprimées sur leurs côtés, très-finement et assez densement pubescentes; densement et subrâpeusement ponctuées, avec la ponctuation un peu plus forte que celle du prothorax; d'un roux ferrugineux un peu brillant avec une teinte plus ou moins rembrunie, ordinairement étendue vers

la suture jusqu'au tiers et sur les côtés jusqu'à la moitié de la longueur des étuis. *Epaules* non saillantes, très-étroitement arrondies.

Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres. environ trois fois plus prolongé que celles-ci; à peine arqué sur les côtés puis à peine atténué vers son extrémité; à peine convexe à sa base, un peu plus fortement en arrière; finement et assez densement pubescent sur les 3 premiers segments qui offrent à leur bord apical quelques rares cils pâles, plus longs et plus distincts: les 2 suivants très-éparsement ou à peine pubescents, mais parés sur le dos de quelques longues soies obscures et redressées, paraissant disposées en séries transversales: le 3º avec quelques soies semblables, plus courtes et moins visibles, les côtés aussi avec quelques rares et courtes soies obsolètes ou peu distinctes; finement et deusement pointillé sur les 3 premiers segments, plus lâchement mais un peu plus fortement sur les 2 suivants; d'un roux ferrugineux assez brillant et parfois assez clair, avec une large ceinture d'un noir de poix, occupant tout le 4º segment et la base du 5°, le troisième un peu nébuleux, l'extrémité du 5° et le 6° d'un roux testacé, Les 3 premiers assez fortement sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons lisse : le 5e subégal aux précédents, largement tronqué ou à peine échancré et muni à son bord apical d'une très-fine membrane pâle: le 6° peu saillant : celui de l'armure plus ou moins enfoni.

Dessons du corps finement pubescent, d'un roux ferrugineux assez brillant, avec le 4° arceau ventral plus ou moins rembruni, le sommet de celui-ci et les suivants d'un roux plus ou moins testacé. Mésosternum subconvexe, assez densement, assez légèrement mais subrâpeusement ponctué. Ventre convexe, à pubescence assez longne et assez serrée; finement, densement et subrâpeusement ponctué, à peine moins densement vers l'extrémité; à 5° arceau plus court que le précédent: le 6° légèrement saillant, étroitement arrondi au sommet, un peu plus prolongé que le segment abdominal correspondant, finement cilié à son bord apical.

Pieds peu allongés, très-finement pubescents, légèrement pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Cuisses faiblement élargies vers le milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits : les postérieurs aussi

longs que les cuisses. *Tarses* étroits, légèrement subatténués vers leur extrémité, assez longuement ciliés en dessous, à peine en dessus ; *les antérieurs* courts, *les intermédiaires* sensiblement moins courts : *les postérieurs* allongés, un peu moins longs que les tibias à 1° article allongé, presque aussi long que les 2 suivants réunis : les 2° à 4° oblongs, subégaux ou graduellement à peine moins longs.

Patrie. Cette espèce est beaucoup moins rare que la précédente. Elle se trouve dans le tan des vieux arbres en compagnie des formica fuliginesa et fusca: dans les environs de Paris et de Lyon, la Bretagne, la Lorraine, la Bourgogne, le Beaujolais, etc.

Ons. Elle diffère de la précédente par son prothorax beaucoup moins large en arrière, moins largement subexplané sur les côtés, avec les angles postérieurs moins droits et débordant bien moins les épaules, et les antérieurs moins obtus et moins arrondis. En outre, la taille est un peu plus grande et la forme un peu plus allongée; les antennes, à peine moins robustes, présentent leur 4° article à peine moins court et le dernier à peine plus développé; le prothorax est moins fortement arqué sur les côtés; les élytres, un peu plus longues, sont toujours plus ou moins rembrunies à leur base; l'abdomen, à peine plus allongé, est un peu plus parallèle ou moins arrondi latéralement, avec la ponctuation des derniers segments un peu plus distincte, etc.

Dans la variété a, que nous regardons comme immature, le prothorax, la majeure partie des élytres, les 2 ou 3 premiers segments de l'abdomen et l'extrémité de celui-ci, sont d'un roux testacé assez clair.

Rarement les élytres sont presque totalement rembrunies, avec seulement une teinte rousse vers l'angle sutural:

## 3. Empyasa limentis. Maerkel.

Allongé, sublinéaire, très-peu convexe, très-finement pubescente, d'un roux un peubrillant, avec une ceinture d'un noir de poix avant l'extrémité de l'abdomen : le sommet de celui-ci, la bouche, la base des antennes, leur dernier article et les pieds d'un roux testacé, Tête plus étroite que le prothorax, finement et très-densement pointillée. 3° article des antennes à peine plus long que le 2°. Prothorax fortement transverse, faiblement

rétréri en avant, nou subexplané sur les côtés, non plus large a sa base que les élytres avec les angles postérieurs subobtus, obsolètement impressionné en arrière, finement, très-densement et subrugneusement ponctué. Elytres transverses, subdéprimées, à peine plus longues que le prothorax, densement, finement et subrâpeusement ponctuées. Abdomen subatténué vers son extrémité, deusement ponctué vers sa base, éparsement en arrière.

- ♂ Le 5° segment abdominal muni sur son milieu d'une petite carène élevée. Le 6° subsinué sur le milieu de son bord apical.
- ♀ Le 5° segment abdominal inerme. Le 6° subarrondi à son bord
  apical.

Euryusa tin aris, Maericel, in German, Zeit, v. 227, 78; — Redtenbacher, Faun Austr, 823

Euryusa optabilis, H.r. Fann Col. Helv 1, 308, 2.

Euryusa laticollis, Fairmaire et Labouthène, Faun. Ent. Fr. 1, 162, 1.

Long. 0.0030 (1 1, 1/3), — larg. 0,0006 (2/7 1.)

Corps allongé, sublinéaire, très-peu convexe, d'un roux un peu brillant : revêtu d'une très-tine pubescence cendrée, couchée, assez courte et assez serrée.

Tête subtransverse, un peu plus large que la moitié de la base du prothorax: très-finement pubescente; tinement et très-densement pointillée; d'un roux ferrugineux un peu brillant, rarement obscur. Front large, à peine convexe. Epistome assez convexe, presque lisse, d'un roux plus ou moins clair, offrant en avant quelques longs cils blonds. Labre subtransverse, d'un roux testacé, cilié à son sommet de quelques longs poils blonds. Parties de la bouche d'un roux testacé. Pénultième article des palpes maxillaires pubescent.

Yeux courtement ovalaires, noirs.

Antennes aussi longues environ que la tête et le prothorax réunis: assez sensiblement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et en outre légèrement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; roussàtres avec les trois premiers articles et surtout le dernier un peu plus clairs: le 1<sup>er</sup> subépaissi en massue suballongée: les 2 et 3° obconiques: le 2° à peine moins long que le 1<sup>er</sup>, et le 3° à peine

moins long que le 2°: les 4° à 10° graduellement plus épais et fortement contigus : le 4° subtransverse, le 5° fortement, les 6° à 10° trèsfortement transverses ; le dernier assez épais, un peu plus long que les deux précédents réunis, obovalaire ou conico-subovalaire, acuminé au sommet.

Prothorax fortement transverse, une fois et 2 tiers aussi large que long; faiblement ou à peine rétréci en avant; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs subinfléchis, obtus mais à peine arrondis; légèrement arqué sur les côtés; non ou à peine plus large dans son milieu que les élytres; subarrondi à sa base avec celle-ci un peu relevée dans son milieu et légèrement sinuée de chaque côté près des angles postérieurs qui sont à peine obtus, à peine émoussés, et qui ne débordent pas les épaules; faiblement convexe sur son disque, non visiblement subexplané sur les côtés de celui-ci qui sont légèrement déclives; marqué au-devant de l'écusson d'une impression transversale obsolète; très-finement et assez densement pubescent; finement, très-densement et subrugueusement ponctué; entièrement d'un roux un peu brillant et parfois assez clair. Repli inférieur lisse, à peine plus pâle.

Ecusson à peine pubescent, pointillé, d'un roux peu brillant.

Elytres formant ensemble un carré médiocrement transverse ou assez sensiblement moins long que large; à peine plus longues que le prothorax; non plus larges postérieurement; subrectilignes ou à peine arquées sur leurs côtés; simultanément subéchancrées dans le milieu de leur bord apical avec l'angle sutural droit ou presque droit; sensiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subdéprimées ou à peine convexes sur leur disque; très-finement et assez densement pubescentes; densement, finement et subrâpeuscment ponctuées avec la ponctuation un peu ou à peine plus forte que celle du prothorax; d'un roux un peu brillant, avec la base non ou à peine et rarement plus foncée. Epaules non saillantes, étroitement arrondies.

Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; environ 3 fois plus prolongé que celles-ci; faiblement arqué sur les côtés et puis légèrement subatténué vers son extrémité; à peine convexe à sa base, un peu plus fortement en arrière; finement et assez

densement pubescent sur les trois premiers segments qui offrent à leur bord apical quelques rares cils pâles, plus longs et plus distincts : les 2 suivants très-éparsement ou à peine pubescents, mais avec quelques soies obscures, assez longues et plus ou moins redressées ; finement et densement pointillé sur les trois premiers segments et lâchement sur les deux suivants ; d'un roux assez brillant et parfois assez clair, avec une ceinture d'un noir de poix occupant le 4° segment et parfois la base des 3° et 5°. L'extrémité de celui-ci et le 6° d'un roux testacé. Les 3 premiers assez fortement sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons presque lisse : le 5° subégal aux précédents, largement tronqué ou à peine échancré et muni à son bord apical d'une très-fine membrane pâle : le 6° peu saillant : celui de l'armure plus ou moins enfoui.

Dessous du corps finement pubescent, d'un roux assez clair et assez brillant, avec le 4° arceau ventral plus ou moins rembruni, le sommet de celui-ci et les suivants d'un roux testacé. Métasternum subconvexe, assez densement, légèrement et subrâpeusement ponctué. Ventre convexe, à pubescence assez longue et assez serrée; finement, densement et subrâpeusement ponctué, à peine moins densement vers l'extrémité; à 5° arceau plus court que les précédents; le 6° légèrement saillant, êtroitement arrondi au sommet, un peu plus prolongé que le segment abdominal correspondant. Ginement cilié à son bord apical.

Pieds peu allongés, très-finement pubescents, légèrement pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Cuisses faiblement élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, faiblement subatténués vers leur extrémité, assez longuement ciliés en dessous, à peine en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs allongés, un peu moins longs que les tibias; à 1er article allongé, presque aussi long que les deux suivants réunis: les 2° à 4° oblongs, subégaux ou à peine graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce se trouve de la même manière que la précédente, sur divers points de la France : les environs de Paris et de Lyon, le Maine, le Beaujolais, les Alpes, les Pyrénées, le Languedoc, etc. Elle est peu commune.

Obs. Elle est très-voisine de l'Euryusa laticollis dont elle est peut-être une simple variété? Elle est cependant un peu moindre et plus linéaire. Le prothorax est un peu moins large, moins arrondi et nullement subexplané sur les côtés, avec les angles postérieurs un peu moins obtus mais ne débordant pas les épaules. Les élytres sont un peu plus courtes et un peu plus déprimées.

Les Euryusa sinuata, laticollis et linearis ont entre elles la plus grande analogie, et. à l'exemple de MM. Fairmaire et Laboulbéne, nous avons cru devoir reconnaître en elles trois espèces. La première, la plus distincte, qui est la coarctata de Maerkel ainsi que des deux auteurs précités, est pour nous la sinuata d'Erichson, à cause de cette phrase caractéristique qui lui convient exclusivement : « Thorax... margine laterali laté planato. » Nous rapportons la sinuata de la Faune entomologique française à notre Euryusa laticollis. Bien que leurs auteurs disent « bords latéraux largement marginés » en parlant du prothorax, ils indiquent dans la description de leur Euryusa coarctata, ce même segment comme fortement arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs droits, ce qui convient à notre Euryusa sinuata plus qu'à tonte antre, laquelle est du reste synonyme de l'Euryusa coarctata. Maerkel.

Quant à la dernière espèce décrite ci-dessus, du reste assez douteuse, elle nous semble se rapporter à la fois à la linearis de Maerkel et à la laticollis de MM. Fairmaire et Laboulbène, qui, comme nous, ont remarqué que les étytres étaient seulement à peine plus longues que le prothorax.

Comme la synonymie d'optabilis. Heer, nous a paru douteuse, nous avons adopté de préférence la dénomination de linearis, qui lui convient plus qu'à aucune autre.

# 4. Euryusa castanoptera. Kraatz.

Allongée, subconvexe, finement pubescente, d'un noir de poix assez brillant avec l'abdomen concolore, les élytics et les antennes d'un biun châtain; la base de celles-ci, la bouche et les pieds un peu plus clairs. Tête moins large que le prothorax, distinctement et très-densement ponctuée. 3º article des antennes un peu plus long que le 2º. Prothorax fortement

transverse, faiblement rétréci en arant, non explané et légèrement arqué sur les obtés, non plus large dans son milien que les élytres avec les angles postévieurs peu saillants, distinctement, très-densement et fortement ponctué. Elytres transverses, un peu plus longues que le prothorax, moins densement mais non plus fortement ponctuées que celui-ci. Abdomen subatténué vers son extrémité, densement ponctué vers su base, moins densement en arrière.

- c' Le 5° segment abdominal muni sur son milieu d'une petite carène longitudinale. Le 6° avec une carène plus fine; subangulairement sinué à son bord apical.
  - ♀ Les 5° et 6° segments abdominaux inermes.

Euryusa castanoptera Krautz, Ins. Deut. 11, 76, Euryusa taticottis, Thomson, Ofv. Vet. Ak. Forh. 1853, 201.

Long. 0,0032 (1 l. 1/2); — larg. 0,0007 (1/3 l.)

Parrie. Cette espèce habite diverses parties de l'Allemagne, peut-être aussi les parties orientales de la France.

Obs. Comme elle n'a point encore été signalée dans notre pays, nous nous bornons à une description abrégée.

Elle diffère évidemment des précédentes par sa couleur plus obscure, par sa ponctuation plus forte et par son prothorax moins arqué sur les côtés. Elle ressemble un peu à la silusa rubiginosa (1).

Genre Leptusa, Leptuse; Kraatz.

Kraatz. Nat. der Ins. Deut. II, p. 60.

Etymologie: Λεπτος, petit, mince.

Caractères. Corps allongé, sublinéaire, peu convexe, ailé.

Tête subarrondie, un peu moins large que le prothorax; non ou à peine resserrée à sa base; subangulairement rétrécie en avant; assez

<sup>(1)</sup> L'Euryusa brevipennis. Molschulsky (Bull. Mosc. 1858, III, p. 225), est, ce nous semble, la même que l'E. brachetytra, Kiesemwetter (Ann. Fr. 1851. p. 412)?

saillante, subinclinée. Tempes avec un très-fin rebord latéral arqué. Epistome largement tronqué en avant. Labre transverse, obtusément tronqué à son bord apical, parfois faiblement subsinué dans le milieu de celui-ci, quelquefois lié à l'épistome par une membrane rétractile. Mandibules peu saillantes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, arquées ou coudées vers leur extrémité. Palpes maxillaires plus ou moins allongés, de 4 articles : le 3e un peu plus long que le 2e, plus ou moins épaissi vers son sommet : le dernier petit, grêle, subulé. Palpes labiaux petits, de 3 articles subégaux : le dernier néanmoins paraissant un peu plus long et un peu plus étroit que le 2e, subcylindrique. Menton transverse, subtronqué en avant. Tige des mâchoires formant à la base une dent obtusément angulée.

Yeux médiocres, subovalairement arrondis, peu saillants, situés assez loin du bord antérieur du prothorax.

Antennes assez courtes, plus ou moins épaissies vers leur extrémité, insérées dans une fossette médiocre et passablement profonde (1); de 11 articles: le 1er assez allongé, plus ou moins épaissi en massue: les 2e et 3e obconiques, suballongés ou oblongs, ce dernier parfois un peu moins long que le 2e; les 4e à 10e plus ou moins transverses, assez fortement contigus: le dernier grand, subovalaire.

Prothorax transverse, presque aussi large ou un peu moins large que les élytres; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis; plus ou moins arqué en avant sur les côtés; subrétréci en arrière avec les angles postérieurs assez prononcés; très-légèrement arrondi à sa base; très-finement où à peine rebordé sur celle-ci ainsi que sur les côtés, avec le rebord de ceux-ci subsinué en arrière et redescendant un peu en avant dès le tiers ou le quart basilaire. Repli inférieur large, visible vu de côté, avec le sommet de sa partie la plus dilatée situé un peu derrière la base externe des hanches antérieures.

Ecusson assez petit, subtriangulaire.

<sup>(</sup>t) Joignant presque, dans sa partie supérieure, le bord antéro-interne des yeux.

Elytres assez courtes, plus ou moins transverses; simultanément subéchancrées dans le milieu de leur bord apical; plus ou moins distinctement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; simples et presque subrectilignes sur leurs côtés. Repli latéral assez étroit, à bord interne presque droit.

Posternum très-peu ou à peine développé au-devant des hanches antérieures, formant entre celles-ci un triangle large, court, mais à sommet assez aigu. Mésosternum à lame médiane à angle bien prononcé, brusquement rétréci en pointe plus ou moins acuminée ou acérée et prolongée environ jusqu'au sommet des hanches intermédiaires (1). Médiépisternums assez grands, confondus avec le mésosternum; médiépimères médiocrement développées. Métasternum médiocre, subobliquement coupé sur les côtés de son bord apical (2), à peine échancré au-devant de l'insertion des hanches postérieures; faiblement prolongé entre celles-ci en angle très-ouvert et peu senti; avancé entre les intermédiaires en angle beaucoup plus prononcé. Postépisternums assez étroits, subitement rétrécis postérieurement en languette mousse, à bord interne subparallèle au repli des élytres; postépimères ordinairement peu développées, subtriangulaires.

Abdomen plus ou moins allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; subparallèle; subconvexe en dessus; assez fortement reboidé sur les côtés; pouvant légèrement se relever en l'air; avec les 4 premiers segments subégaux et le 5º plus grand. Les 3 premiers sillonnés en travers à leur base : le 6º peu saillant, rétractile : celui de l'armure rarement apparent. Ventre convexe, à 1º arceau plus grand que les suivants : le 5º un peu plus court que les autres : le 6º assez saillant. rétractile.

Hanches antérieures grandes, coniques, obliques, saillantes, plus ou moins renversées en arrière, contigues au sommet, convexes en avant. planes en dessous. Les intermédiaires moins développées, subovalaires, peu saillantes, obliquement disposées, légèrement écartées. Les posté-

<sup>(1)</sup> La base du métasternum offre sur son milieu un rudiment de carène.

<sup>(2)</sup> Ce même bord apical offre en avant une strie obsolète qui lui est parallèle.

rieures grandes, subcontiguës intérieurement à leur base, plus ou moins divergentes à leur sommet; à lame supérieure très-étroite en dehors, subitement élargie en dedans en forme de cône; à lame inférieure transverse, assez large, explanée, un peu plus étroite extérieurement.

Pieds assez allongés, assez grêles. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits en forme d'onglet : les postérieurs grands, en ovale subacuminé. Cuisses débordant sensiblement les côtés du corps, subcomprimées; à peine élargies vers leur milieu; faiblement rainurées en dessous vers leur extrémité. Tibias assez grêles, aussi longs (au moins les postérieurs) que les cuisses; droits ou presque droits; mutiques; sublinéaires ou un peu plus étroits vers leur base; munis au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons peu distincts. Tarses étroits, à peine atténués vers leur extrémité; les antérieurs et intermédiaires de 4 articles, les postérieurs de 5; les antérieurs courts, avec les 3 premiers articles courts et égaux, et le dernier aussi long que tous les précédents réunis; les intermédiaires un peu moins courts, avec les 3 premiers articles graduellement un peu plus courts, le 1er parfois oblong, le dernier plus long que les deux précédents réunis; les postérieurs plus ou moins allongés, moins longs que les tibias, à 4er article suballongé, subégal anx 2 suivants réunis, les 2º à 4° suboblongs, graduellement un peu moins longs : le dernier aussi long ou plus long que les 2 précédents réunis. Ongles petits, grêles, subarques.

Obs. La démarche des petits insectes qui composent ce genre n'est pas très-agile. On les rencontre sous les écorces ou parmi les vieux fagots.

Les espèces en sont peu nombreuses. Le tableau suivant peut en faire connaître les caractères :

- A Dessus du corps d'un brun ou d'un roux de poix peu brillant. Prothorax un peu moins large que les élytres. 3° articte des antennes aussi épais que le 2°.
  - b. Elytres subdéprimés, à peine plus longues que le prothorax : cclui-ci faiblement sillonné sur sa ligne médiane.
     3° article des antennes à peine plus court que le 2°. . . . BREVICORNIS.
  - bb. Elytres faiblement convexes, sensiblement plus longues que le prothorax : celui-ci seul-ment subimpressionné à sa base. 3e article des antennes égal au 2e. . . . . . . . .

AA. Dessus du corps d'un noir bri lant. Prothorax évidemment un peu moins large que les élytres. 3° article des antennes plus grêle et à paine moins long que le 2°......

ANALIS.

FUMIDA.

### 1. Leptusa brevicornis. Mulsant et Rev.

Allongée, sublinéaire, peu convere; finement et assez densement pubescente, d'un brun de poix peu brillant avec le sommet des élytres et de l'abdomen roussûtre; lu tête et les 4° et 5° segments abdominaux plus foncés ou noirs; la bouche, les antennes et les pieds d'un roux ferrugineux. Tête un peu moins large que le prothorax, légèrement et assez densement ponctuée. 3° article des antennes à peine plus court que le 2°. Prothorax sensiblement transverse, presque aussi large que les élytres, à peine rétréci en arrière, finement et obsolètement sillonné sur son milieu, subimpressionné à sa base, très-finement et densement pointillé. Elytres assez fortement transverses, subdéprimées, à peine plus longues que le prothorax, densement et rugueusement ponctuées. Abdomen allongé, finement et densement pointillé, à peine plus lâchement vers son extrémité.

or Le 50 segment abdominat offrant sur sa ligne médiane une fine carène, n'atteignant pas la base. Le 60 unituberculé en avant, subsinué sur 10 milieu de son bord apical. Le 60 arceau ventral subangulé à son sommet.

Q Le 5° segment abdominal inerme. Le 6° simple, obtusément arrondi à son bord apical. Le 6° arceau rentral obtusément angulé à son sommet.

Homalota brevicornis. Mulsant et Rey. Opusc. Ent. 1852, 1. 28, 10; — Leptusa morosa. Fairmaire et Laboulbène. Faun. Ent. Fr. 1, 429, 4.

Corps allongé, sublinéaire, subdéprimé ou peu convexe; d'un brun de poix peu brillant; revêtu d'une fine pubescence cendrée, courte, couchée et assez serrée.

Tête subarrondie, un peu moins large que le prothorax; légèrement pubescente; finement, légèrement et assez densement ponctuée; d'un noir de poix peu brillant. Front large, à peine convexe ou subdéprimé sur son milieu. Epistome assez convexe, presque lisse, offrant en avant quelques longs cils pâles. Labre subconvexe, d'un roux brillant, pres-

que lisse, paré vers son sommet de quelques longs cils pâles. Parties de la bouche d'un roux ferrugineux ou testacé. Pénultième article des palpes maxillaires cilié.

Yeux subovalairement arrondis, noirs.

Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis; légèrement mais assez sensiblement épaissies vers leur extrémité; trèsfinement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux ferrugineux avec les 2 ou 3 premiers articles un peu plus pâles : le 1er assez sensiblement épaissi en massue subel·liptique : les 2e et 3e obconiques : le 2e un peu moins long que le 1er, le 3e aussi épais, mais à peine ou un peu plus court que le 2e : les 4e à 10e graduellement plus épais et assez fortement contigus : le 4e sensiblement, les 5e à 10e très-fortement transverses : le dernier à peine aussi long que les deux précédents réunis, courtement obovalaire, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax sensiblement transverse, environ d'un quart plus large que long; à peine rétréci en arrière où il est à peine plus étroit que les élytres; aussi large ou presque aussi large dans son milieu que cellesci; tronqué au sommet avec les angles antérieurs subinfléchis, assez marqués et à peine arrondis; assez sensiblement arqué sur les côtés, surtout dans leur partie antérieure, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes ou à peine sinués en arrière au devant des angles postérieurs qui sont assez marqués, à peine obtus ou presque droits; subarrondi à sa base avec celle-ci non sinuée, mais subimpressionnée ou déclive sur ses côtés; faiblement convexe sur son disque; offrant au devant de l'écusson une impression transversale assez légère, souvent prolongée en avant en un sillon fin et obsolète; finement et assez densement pubescent; très-finement et densement pointillé; d'un brun de poix peu brillant. Repli inférieur lisse, brillant, d'un roux livide.

Ecusson à peine pubescent, subpointillé, obscur.

Elytres formant ensemble un carré assez fortement transverse; à peine ou un peu plus longues que le prothorax; non plus larges en arrière; faiblement arquées sur leurs côtés; simultanément et à peine échancrées au milieu de leur bord apical avec l'angle sutural presque droit; légèrement mais assez étroitement sinuées au sommet vers leur angle

postéro-externe; subdéprimées sur leur disque; finement et assez densement pubescentes; densement et rugueusement ponctuées avec la ponctuation seulement un peu plus forte que celle du prothorax; d'un brun de poix peu brillant avec l'extremité souvent un peu roussâtre. Epaules peu saillantes, à peine arrondies.

Ibdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; de 3 fois à 3 fois et demie plus prolongé que celles-ci; subparallèle sur ses côtés; subdéprimé vers sa base, subconvexe postérieurement; très-fine ment et assez densement pubescent avec quelques eils plus longs et plus distincts au bord apical des premiers segments; finement et densement pointillé avec la ponctuation à peine plus écartée vers l'extrémité; d'un brun de poix ou d'un roux obscur et un plu brillant avec une teinte encore plus foncée, occupant le 4° segment, la majeure partie du 5°, envahissant quelquefois le 3° et plus rarement la base des précèdents: le sommet le plus souvent un peu roussâtre. Les 3 premiers segments assez fortement sillonnés en travers à leur base : le 5° sensiblement plus grand que les précèdents, muni à son bord apical d'une tine membrane pâle, lègèrement sinué sur le milieu de celui-ci. Le 6° peu saillant. Celui de l'armure le plus souvent caché.

Dessous du corps finement pubescent, d'un brun de poix assez brillant, la base du ventre parfois moins foncée, le sommet de celui-ci roussâtre ainsi que le prosternum et le mésosternum. Métasternum subconvexe, finement et densement pointillé. Ventre convexe, assez finement, densement et subrâpeusement ponctué, à 5° arceau plus court que le précédent : le 6° assez saillant, plus ou moins obtusément angulé au sommet, un peu plus prolongé que le segment abdominal correspondant.

Pieds suballongés, très-finement pubescents, très-finement pointillés, d'un roux ferrugineux ou testacé et assez brillant. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, presque droits: les postérieurs au moins aussi longs que les cuisses. Tarses à peine atténués vers leur extrémité, finement et assez densement ciliés en dessous, à peine en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs suballongés. mais sensiblement moins longs que les tibias, à 1° article assez allongé, à peine égal aux 2 suivants réunis: les 2° à 4° oblongs, graduellement un peu moins longs.

Patrie. Nous avons rencontré, assez rarement, cette espèce sous les écorces des vieux sapins, à la Grande-Chartreuse et dans le Bugey. Elle se prend aussi en Savoie, en Suisse, dans les Hautes-Pyrénées, etc.

Obs. Elle est extrêmement voisine de la suivante, dont on la prendrait pour une simple variété. Cependant nous croyons, avec MM. Fairmaire et Laboulbène, qu'elle doit constituer une espèce distincte; mais nous en excluons la synonymie de M. Heer, qui nous semble ne pas lui convenir, et qui s'applique peut-être à la L. fumida?

A première vue, elle est un peu plus étroite, un peu plus obscure et un peu plus déprimée que la Leptusa analis. Les antennes sont un peu moins longues, avec leur 3º article un peu ou à peine plus court, les 4º à 10° un peu plus fortement transverses et le dernier un peu moins développé. Le prothorax, moins convexe, est un peu moins large en arrière, un peu moins sensiblement et moins régulièrement arqué sur les côtés, avec les angles postérieurs à peine plus droits, l'impression de la base un peu plus prononcée et un sillon obsolète sur sa ligne médiane. Les élytres, plus déprimées, sont en même temps, plus courtes, plus fortement transverses, et seulement un peu ou à peine plus longues que le prothorax. Elles sont en outre plus étroitement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; un peu moins fortement ponctuées, de manière que leur ponctuation est seulement un peu moins faible que celle du prothorax. De plus, l'abdomen offre sa ponctuation plus uniforme ou à peine moins serrée en arrière, avec le 5e segment toujours un peu sinué ou subéchancré dans le milieu de son bord apical, etc.

# 2. Leptusa analis. Gyllenhal.

Allongée, sublinéaire, subconvexe, finement et assez densement pubescente, d'un roux de poix brunâtre et peu brillant, avec la tête et les 4° et 5° segments abdominaux plus ou moins obscurs; la bouche, les antennes et les pieds d'un roux-ferrugineux. Tête évidemment moins large que le prothorax, finement et assez densement pointillée. 3° article des antennes subégal au 2° Prothorax sensiblement transverse, presque aussi large que les élytres, aussi large en arrière qu'en avant, subimpressionné à sa base, fine-

nement, densement et subrugueusement pointillé. Elytres subtransverses, faiblement convexes, sensiblement plus longues que le prothorax, assez fortement, densement et rugueusement ponctuées. Abdomen allongé, subparallèle, finement et densement pointillé vers sa base, plus lâchement vers son extrémité.

or Le 5° segment abdominal offrant sur sa ligne médiane une fine carène occupant presque toute sa longueur, parfois un peu plus saillante et un peu plus épaisse à sa base. Le 6° muni en avant sur son milieu d'un rudiment de caréne, caché sous le segment précèdent; distinctement sinué à son bord apical. Le 6° arceau rentral subangulé à son sommet.

Q Le 5' segment abdominal incrme. Le 6° simple, obtusément arrondi à son bord apical. Le 6° arceau ventral obtusément angulé à son sommet.

Alcochara analis. Gyllenhal, Ins. Suec. II, 388, 11 (1); — Sahlberg, Ins. Faun. 1, 354, 16.

Oxypoda analis. Erichson. Gen. et spec. Staph. 134, 29; — Redlenbacher. Faun. Austr. 668, 24;

Leptusa analis. Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1, 430, 6; — Kraalz. Ins. Deut. II, 62, 2.

Leptusa angusta. Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr. 1850, 310.

Variété a. (immature). Dessus du corps d'un roux plus ou moins clair.

Long. 0,0029 (1 l. 1/3); larg. 0,00055 (1/4 l.).

Corps allongé, sublinéaire, subconvexe, d'un roux de poix obscur et peu brillant; revêtu d'une fine pubescence cendrée, courte, couchée et peu serrée.

Tête subarrondie, évidemment moins large que le prothorax ; trèsfinement pubescente ; finement et densement ponctuée avec l'intervalle des points très-finement chagriné; d'un brun peu brillant. Front large. à peine convexe. Epistome subconvexe, presque lisse, parfois roussâtre

<sup>(1)</sup> C'est à tort que Gyllenhat rapporte la synonymie de Gravenhorst. L'insecte décrit par celui-ci sous le même nom est l'Homatota analis.

et paré en avant de longs cils pâles. Labre subconvexe, d'un roux de poix testacé et brillant, offrant vers son sommet quelques longs cils pâles. Parties de la bouche d'un roux ferrugineux ou testacé. Pénultième article des palpes maxillaires distinctement cilié.

Yeux subovalairement arrondis, noirs.

Antennes presque aussi longues que la tête et le prothorax réunis; légèrement mais assez sensiblement épaissies vers leur extrémité; trèsfinement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux ferrugineux ou testacé; à 1° r article assez sensiblement épaissi en massue subelliptique: les 2° et 3° obconiques, un peu moins longs séparément que le 1°: le 3° aussi épais et aussi long que le 2°: les 4° à 10° graduellement plus épais, assez fortement contigus: le 4° à peine, les 5° à 10° fortement transverses: le dernier aussi long que les deux précédents réunis, obovalaire, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax sensiblement transverse, environ d'un quart plus large que long; aussi large en avant qu'en arrière où il est à peine plus étroit que les élytres; aussi large ou presque aussi large dans son milieu que celles-ci; tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis: sensiblement et régulièrement arqué sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes ou à peine sinués en arrière au devant des angles postérieurs qui sont assez marqués et à peine obtus; très-légèrement arrondi à sa base avec celle-ci non sinuée mais subimpressionnée ou plus déclive sur les côtés; assez convexè sur son disque; offrant au devant de l'écusson une impression transversale obsolète; finement et assez deusement pubescent; finement, densement et subrugueusement pointillé; entièrement d'un brun de poix brillant et plus ou moins roussâtre. Repli inférieur moins foncé, lisse et brillant.

Ecusson légèrement pubescent, finement pointillé, d'un brun ou d'un roux de poix peu brillant.

Elytres formant ensemble un carré subtransverse; sensiblement plus longues que le prothorax; à peine ou non plus larges en arrière qu'en avant; faiblement afquées postérieurement sur les côtés; subcarrément coupées ou à peine échancrées simultanément dans le milieu de

leur bord apical avec l'angle sutural droit; sensiblement et assez largement sinuées au sommet vers leur angle posicro-externe; faiblement convexes sur leur disque; finement et assez densement pubescentes; deusement et rugueusement ponctuées avec la ponctuation sensiblement plus forte que celle du prothorax; entièrement d'un brun rousrâtre ou d'un roux de poix peu brillant. Epaules peu saillantes, à peine arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; de 3 fois à 3 fois et demie plus prolongé que celles-ci; subparallèle sur ses côtés; à peine convexe vers sa base, plus fortement en arrière; tinement pubescent avec la pubescence un peu plus longue mais un peu moins serrée que celle des élytres, avec des cils plus longs et plus distincts au bord apical des premiers segments; finement et densement ponctué avec la ponctuation plus écartée sur le 4° et surtout sur le 5° segment; d'un brun roussâtre ou d'un roux de poix un peu brillant, avec une teinte rembrunie couvrant tout le 4° segment et la majeure partie du suivant. Les 3 premiers fortement sillonnés en travers à leur base: le 5° sensiblement plus grand que le précédent, largement tronqué et muni d'une très-fine membrane pâle à son bord apical. Le 6° peu saillant, d'un roux ferrugineux: celui de l'armure souvent visible, roux, sinué à son sommet chez les o<sup>n</sup>.

Dessous du corps finement et densement pubescent; d'un roux de poix assez brillant, avec le sommet et la base du ventre d'un roux ferrugineux, et une ceinture rembrunie couvrant les 4° et 5° arceaux. Métasternum subconvexe, assez finement et assez densement pointiilé. Ventre convexe, densement et subrugueusement pointillé; à 5° arceau un peu plus court que le précédent : le 6° assez saillant, plus ou moins obtusément angulé au sommet, un peu plus prolongé que le segment abdominal correspondant.

Pieds suballongés, très-finement pubescents, très-finement pointillès, d'un roux ferrugineux assez brillant. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, presque droits: les postérieurs aussi longs au moins que les cuisses. Tarses légèrement subatténués vers leur extrémité, finement et assez densement ciliés en dessous, à peine en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs un peu plus allongés, beaucoup moins longs que les tibias, à 4° rarticle assez allongé, à peine égal aux 2 suivants réunis : les 2° à 4° suboblongs, graduellement un peu moins longs.

PATRIE. Cette espèce se trouve, mais peu communément, sous les écorçes ou dans le tan des vieux arbres, tels que le pin, le sapin, le hêtre, le chêne, etc. Elle est répartie sur divers points boisés de la France: la Grande-Chartreuse, l'Auvergne, le mont Pilat, les montagnes du Lyonnais, les Landes, etc.

Obs. La larve de cette espèce, ainsi que l'a observé M. Perris (ann. soc. Ent. Fr. 1853, 563, pl. 47, 47-19), vit dans les galeries du *Bostrichus laricis*, et y subit ses métamorphoses, dont il a fait l'histoire complète, avec figures, dans son travail remarquable sur les insectes du pin maritime.

## 3. Leptusa fumida. Erichson

Assez allongée, peu convexe, finement pubescente, d'un noir de poix trillant, avec le sommet de l'abdomen roussâtre, la bouche, la base des antennes et des pieds d'un roux testacé. Tête un peu moins large que le prothorax, finement et peu densement pointillée. 3° article des antennes plus grêle et à peine moins long que le 2°. Prothorax sensiblement transverse, un peu moins large que les élytres, subrétréci en arrière, subimpressionne à sa base, assez finement et densement pointillé. Elytres médiocrement transverses, à peine convexes, sensiblement plus longues que le prothorax, assez fortement, densement et subrugueusement ponctuées. Abdomen suballongé, subparallèle, finement et assez densement ponctué vers sa base, plus lâchement en arrière.

- or Le 5° segment abdominal offrant sur son milieu un petit tubercule oblong et assez réduit. Le 6° muni vers sa hase d'un petit tubercule semblable; subsinué et parfois obsolètement crénelé à son bord apical. Le 6° arceau ventral angulé à son sommet.
- 2 Le 5° segment abdominal inerme. Le 6° inerme, obtusément arrondi à son bord apical. Le 6° arceau ventral angulé à son sommet.

Oxypoda fumida. Erichson. Gen. et Spec, Staph. 136, 33; — Redtenbacher. Faun. Austr. 822.

Oxypoda similis. Kellner, Stett. Ent. Zeit. v, 414; — Redtenbacher, Faun.

Homalota haemorrhoïdalis, Heer, Fann, Col. Helv. 1, 332, 22.

Leptusa fumida. Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1 430. 5, - Kraatz, Ins. Deut. 11, 63, 3.

# Long. 0,0027 (1 l. 1/4); — larg. 0,0007 (1/4 l.)

Corps assez allongé, peu convexe, d'un noir de poix assez brillant : revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, coucliée, assez courte et per servée.

Tête subarrondie, un peu moins large que le prothorax, légèrement pubescente, finement mais peu densement ponctuée, d'un noir de poix assez brillant, Front large, subconvexe. Epistome convexe, presque lisse, offrant en avant quelques longs cils pâles et un léger espace submembraneux et d'un roux testacé. Labre subconvexe, presque lisse, d'un roux testacé assez brillant, paré vers son sommet de quelques longs cils pâles. Parties de la bouche d'un roux testacé, avec la pointe des mandibules plus foncée. Pénultième article des palpes maxillaires distinctement cilié.

Yeux subarrondis, noirâtres.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis; légèrement et graduellement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article: d'un roux obscur avec les 3 premiers articles plus clairs; le 1<sup>er</sup> à peine épaissi en massue allongée: les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> obconiques, un peu moins longs séparément que le 1<sup>er</sup>: le 3<sup>e</sup> un peu plus grêle mais aussi long ou à peine moins long que le 2<sup>e</sup>: les 4<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> graduellement un peu plus épais et un peu plus courts, peu contigus: le 4<sup>e</sup> presque carré ou à peine moins long que large; les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> assez fortement, le 7<sup>e</sup> fortement, les 8<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> très-fortement transverses: le dernier épais, courtement ovalaire, aussi long que les 2 précédents réunis, obtus au sommet.

Prothorax sensiblement transverse, d'un quart environ plus large

que long; subrétréci postérieurement; un peu moins large que les élytres même dans son diamètre le plus grand; tronqué au sommet avec les angles antérieurs fortement infléchis, presque droits ou à peine arrondis; légèrement arqué en avant sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement faiblement sinués en arrière au-devant des angles postérieurs qui sont assez marqués, à peine obtus ou presque droits; légèrement convexe sur son disque, offrant au-devant de l'écusson une faible impression transversale, souvent obsolète; finement et modérément pubescent; assez finement et densement pointillé; d'un roux de poix assez brillant. Repli inférieur lisse, plus pâle.

Ecusson légèrement pubescent, finement pointillé, d'un noir de poix assez brillant.

Elytres formant ensemble un carré médiocrement transverse, sensiblement plus longues que le prothorax; subparallèles et presque subrectilignes sur leurs côtés; simultanément subéchancrées dans le milieu de leur bord apical avec l'angle sutural presque droit; trèslégèrement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; à peine ou faiblement convexes sur leur disque; finement mais peu densement pubescentes; assez fortement, densement et subrugueusement ponctuées avec la ponctuation évidemment plus forte que celle du prothorax; entièrement d'un noir de poix brillant. Epaules peu saillantes, étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres; environ 3 fois plus prolongé que celles-ci; subparallèle sur ses côtés : faiblement convexe vers sa base, plus fortement en arrière; finement et peu densement pubescent, avec quelques cils plus longs, plus pâles et plus distincts le long du bord apical des premiers segments; et quelques soies médiocres, obscures et redressées, sur les côtés et quelque-fois sur le dos, surtout dans leur partie postérieure, ces soies souvent plus ou moins obsolètes ou à peine distinctes; finement et assez densement ponctué sur les 3 premiers segments, plus lâchement sur les suivants; d'un noir de poix brillant avec l'extrémité du 5° segment et les suivants d'un roux de poix plus ou moins testacé. Les 3 premiers fortement, le 4° àpeine impressionnés en travers à leur base, avec le fond des impressions presque lisse: le 5° un peu plus grand que les précé-

dents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 6° peu saillant : celui de l'armure le plus souvent caché.

Dessous du corps finement mais peu densement pubescent; d'un noir ou d'un brun de poix brillant avec le sommet du ventre d'un roux testacé. Métasternum subconveve, distinctement ponctué sur ses côtés, presque lisse sur son milieu. Ventre convexe, à pubescence plus longue que celle de la poitrine; finement, densement et subràpeusement ponctué, à 6° arceau plus court que les précédents : le 6° légèrement saillant, un peu plus prolongé que le segment abdominal correspondant.

Pieds suballongés, finement pubescents, obsolètement pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, presque droits : les postérieurs au moins aussi longs que les cuisses; à peine recourbés en dedans avant leur sommet, vus de des us leur tranche supérieure. Tarses légèrement subatténués vers leur extrémité, assez longuement ciliés en dessous, à peine en dessus ; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts : les postérieurs suballongés, mais sensiblement moins longs que les tibias, à 1<sup>cr</sup> article suballongé, à peine aussi long que les 2 suivants réunis : les 2<sup>r</sup> à 4<sup>c</sup> oblongs, graduellement un peu moins longs.

Patrix. On trouve cette espèce sous les écorces de divers arbres, dans différentes localités de la France : les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, l'Alsace, le Bugey, la Grande-Chartreuse, etc.

Obs. La couleur beaucoup plus noire et plus brillante, la pubescence plus blanche et moins serrée; la forme un peu moins linéaire et moins allongée; les antennes un peu moins courtes, plus grêles à leur base, un peu moins sensiblement épaissies vers leur extrémité; le prothorax évidemment plus étroit que les élytres, tels sont les caractères qui différencient des précédentes cette espèce qui, au premier coup d'œil, rappelle la forme de l'Ocyusu maura, ainsi que l'ont fort bien fait remarquer MM. Fairmaire et Laboulbène. Enfin, le tubercule des o' est toujours plus court, et jamais prolongé en forme de carène continue.

Nous possédons un exemplaire un peu plus grand que les autres, et dont les articles des antennes sont encore moins contigus; mais, tous

les autres caractères étant identiques, nous le considérons comme une simple variété (1).

Genre Tachyusida, Tachyuside; Mulsant et Rey.

Etymologie: Tachyusa. Tachyuse; 57805, forme.

Caractères. Corps très-allongé, sublinéaire, peu convexe, ailé.

Têle subtransverse, un peu moins large que le prothorax, légèrement resserrée à sa base, subangulairement rétrécié en avant, assez saillante, inclinée. Tempes avec un très-fin rebord latéral arqué. Epistome largement tronqué en avant. Labre transverse, obtusément tronqué à son bord apical. Mandibules peu saillantes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, brusquement arquées vers leur extrémite. Palpes maxillaires allongés, de 4 articles: le 3º un peu plus long que le 2º, légèrement épaissi en massue à son sommet : le dernier petit, grêle, subulé. Palpes labiaux petits, de 3 articles subégaux : le dernier néanmoins un peu plus long, à peine plus grêle, subcylindrique. Menton transverse, tronqué en avant. Tige des mâchoires formant à la base une dent rectangulaire saillante.

Yeux médiocres, subarrondis, légérement saillants, situés assez loin du bord antérieur du prothorax.

Antennes assez longues, légèrement épaissies vers leur extrémité, insérées dans une fossette assez grande, mais peu profonde (2); de 11 articles : les trois premiers allongés : le 4<sup>er</sup> sensiblement épaissi : les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> obconiques : les 4<sup>e</sup> à 40<sup>e</sup> oblongs, subcontigus : le dernier grand, obovalaire,

<sup>(1)</sup> Peut-être doit-on placer ici une espèce d'Autriche, décrite par M. Kraatz, et dont nous rapportons la phrase diagnostique :

LEPTUSA CRIBRIPENNIS.

Elongata, nigro-picea, parum nitida, etylris castaneis, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis, thorace transverso, basin versùs subangustato, basi tevitèr canaliculato, etytris crebre rugulose punctatis, abdomine supra, segmentis anterioribus (2-4) minus crebre, posterioribus (5, 6) paree subtiliter punctatis. — Long. 4/5 lin.

<sup>(2)</sup> Joignant, supérieurement, le bord antéro-interne des yeux.

Prothorax transverse, plus étroit que les élytres, largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs subinfléchis et presque droits; rétréci en arrière avec les angles postérieurs subobtus; obtusément arrondi à sa base; très-finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés, avec le rebord de ceux-ci sinué en arrière et redescendant en avant dès son quart basilaire. Repli inférieur large, visible vu de côté, à sommet interne, arrondi et situé derrière la base des hanches antérieures.

Ecusson assez petit, subtriangulaire.

Élytres formant ensemble un carré sensiblement transverse, subcarrément tronquées au sommet; distinctement sinuées vers leur angle postéro-externe; simples et presque rectilignes sur leurs côtés; finement rebordées à la suture. Repli latéral assez large, à bord interne sensiblement arqué en arrière. Epaules légèrement saillantes.

Prosternum très-peu développé au devant des hanches antérieures, formant entre celles-ci un angle assez prononcé et assez aigu. Mésosternum à lame médiane, offrant à sa base un rudiment de carène; rêtrécie postérieurement en angle aigu, émettant de son sommet une pointe acérée et prolongée jusqu'au delà de la moitié des hanches intermédiaires. Médiépisternums grands, confondus avec le mésosternum; médiépimères médiocres. Métasternum passablement développé; subobliquement coupé sur les côtés de son bord apical (1); à peine échancré au devant des insertions des hanches postérieures; à peine angulé entre celles-ci; avancé entre les intermédiaires en angle aigu. Postépisternums assez étroits, postérieurement rétrécis en languette, à bord interne subparallèle au repli des élytres: postépimères assez développées, subtriangulaires.

Abdomen allongé, un peu moins large que les élytres; subparallèle; peu convexe en dessus, assez fortement rebordé sur les côtés; pouvant légèrement se relever en l'air; avec les 3 premiers segments et le 5° subégaux, le 4° plus court. Les 3 premiers légèrement sillonnés en travers à leur base : le 6° peu saillant, rétractile : celui de l'armure plus

<sup>(1)</sup> Ce bord apical offre en avant une strie obsolète, transversale, contournant l'échancrure de devant les hanches postérieures, mais disparaissant en dehors.

ou moins enfoui. Ventre convexe, à 1er arceau plus grand que les suivants, le 5e plus court : le 6e peu saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, coniques, saillantes, renversées en arrière, contiguës au sommet, convexes en avant, planes en dessous. Les intermédiaires moins développées, subovales, peu saillantes, obliquement disposées, légèrement distantes. Les postérieures grandes, très-rapprochées intérieurement à leur base, divergentes au sommet; à lame supérieure très-étroite ou nulle en dehors, brusquement dilatée en dedans en cône allongé; à lame inférieure transverse, large, explanée, un peu plus étroite en dehors.

Pieds allongés, grêles. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, subcunéiformes : les postérienrs grands, en oyale acuminé. Cuisses débordant fortement les côtés du corps, subcomprimées, à peine élargies avantleur milieu, à peine rainurées en dessous vers leur sommet. Tibias grêles, presque aussi longs ou aussi longs que les cuisses, droits ou presque droits, mutiques, sublinéaires ou un peu plus étroits vers leur base, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons peu distincts. Tarses étroits, à peine atténués vers leur extrémité; les antérieurs et intermédiaires de 4 articles, les postérieurs de 5; les antérieurs courts, avec les 3 premiers articles assez courts et subégaux : le dernier grêle, aussi long que tous les précédents réunis; les intermédiaires beaucoup moins courts, à 1er article allongé, sensiblement plus long que les 2 suivants réunis : ceux-ci oblongs, subégaux, le dernier grêle, égal aux 2 précédents réunis; les postérieurs allongés, moins longs que les tibias, à 1er article très-allongé, au moins égal aux 3 suivants réunis ou un peu plus long; ceux-ci oblongs, graduellement plus courts; le dernier grêle, subégal aux 3 précédents réunis. Ongles petits, grêles, subarques.

Obs. La seule espèce, sur laquelle est basée cette coupe, a des mœurs analogues à celles du genre *Leptusa*.

Le développement du 1er article des tarses intermédiaires et postérieurs suffit à lui seul-pour la distinguer de ce dernier. On peut y ajouter, entre autres caractères, une forme plus grêle et plus allongée; des antennes plus longues, moins épaissies, à articles intermédiaires et pénultièmes plus longs; un prothorax plus étroit, plus rétréci en arrière, etc.

Ce genre a aussi l'aspect d'une *Tuchyusa*, dont elle diffère par ses tarses intermédiaires de 4 articles au lieu de 5, avec le I<sup>er</sup> des postérieurs encore plus développé. D'ailleurs le caractère des  $\sigma$ , qui offrent un tubercule sur le dos du 5<sup>e</sup> segment abdominal, ne permet pas de le rapprocher des *Tachyuses*, etc.

Ce genre est réduit à une seule espèce.

## 1. Tachyusida glacilis. Erichson.

Très-allongée, sublinéaire, peu convexe, très-finement pubescente, d'un roux testacé peu brillant, avec la tête et le '4° segment de l'abdomen d'un brun de poix. Tête un peu moins large que le prothorax, subimpressionnée en avant, finement et très-densement pointillée. 3° article des antennes un peu plus long que le 2°, les 4° à 10° oblongs ou suboblongs. Prothorax trans-rerse, moins large que les élytres, sensiblement rétréci en arrière, obsolètement canaliculé sur son milieu, finement et très-densement pointillé. Elytres transverses, plus longues que le prothorax, assez fortement et densement pointillées. Abdomen allongé, subparallèle, très-finement et très-densement pointillé.

o' Le 5° segment abdominal muni sur son milieu d'un petit tubercule oblong, dentiforme. Le 6° arceau ventral subangulé à son sommet.

Q Le 50 segment abdominal inerme. Le 6° arceau ventral arrondi à son sommet.

Oxypoda gracitis. Erichson. Col. March. 1, 351, 15; — Gen. et Spec. Staph. 154, 30; — Redtenbacher, Faun. Austr. 822.

Leptusa gracilis. Fairmaire et Laboutbène, Faun. Ent. Fr. 1, 429, 3;—Kraatz, Ins. Deut. II, 62, 4.

Corps très-allongé, sublinéaire, peu convexe, d'un roux testacé peu brillant avec la tête et une légère ceinture abdominale plus obscures; revêtu d'une très-fine pubescence blonde, courte, couchée et assez serrée.

Tète subtransverse, subarrondie, un peu moins large que le protho-

rax, très-finement pubescente, finement et très-densement pointillée, d'un brun de poix assez brillant. Front large, subconvexe en arrière, obsolètement impressionné en avant. Epistome convexe, lisse, d'un roux testacé brillant, offrant avant son sommet une rangée de longues soies blondes. Labre subconvexe, d'un roux testacé, presque lisse, brillant, paré vers son sommet de quelques cils blonds, assez longs. Parties de la bouche testacées ou d'un roux testacé. Pénultième article des palves maxillaires légèrement cilié.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes sensiblement plus longues que la tête et le prothorax réunis; légèrement et graduellement épaissies vers leur extrémité; trèsfinement duveteuses et en outre légèrement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux testacé avec l'extrémité du dernier article plus pâle; le 1er allongé, sensiblement épaissi en massue subelliptique; les 2e et 3e allongés, obconiques : le 3e un peu plus long que le 2e, à peine moins long que le 1er : les 4e à 10e subcylindriques, subcontigus, subégaux mais graduellement un peu plus épais, oblongs, avec les pénultièmes eux-mêmes un peu plus longs que larges : le dernier au moins aussi long que les deux précédents réunis, ovale oblong, acuminé au sommet.

Prothorax transverse, environ d'un tiers plus large en avant que long dans son milieu; un peu moins large antérieurement que les élytres; sensiblement rétréci en arrière où il est évidemment plus étroit que celles-ci; largement tronqué ou à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs subinfléchis et presque droits; assez fortement arqué en avant sur ses côtés, avec ceux-ci paraissant, vus de dessus, subrectilignes, mais, vus latéralement, sinués au devant des angles postérieurs qui sont subinfléchis et un peu obtus (1); faiblement arrondi à sa base, avec celle-ci subsinueusement tronquée dans son milieu; très-faiblement convexe sur son disque; obsolètement sillonné-canaliculé sur sa ligne médiane; très-finement et assez densement pubes-

<sup>(1)</sup> Leur côté postérieur commence à s'infléchir des avant le sommet, de sorte que la base elle-mêmedu prothorax paraît subinfléchie latéralement.

cent; finement, très-densement et subruguleusement pointillé; entièrement d'un roux testacé peu brillant.

Ecusson très-finement pubescent, finement pointillé, d'un roux obscur.

Elytres formant ensemble un carré sensiblement transverse, près d'un tiers plus longues que le prothorax; subparallèles et presque subrectilignes ou à peine arquées sur leurs côtés: sensiblement et assez largement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, avec le sutural presque droit mais subinfléchi; subdéprimées sur leur disque; très-finement et assez densement pubescentes; densement et subaspèrement pointillées, avec la ponctuation un peu moins serrée mais évidemment un peu plus forte que celle du prothorax; d'un roux testacé peu brillant, avec parfois des teintes un peu plus obscures ou couleur de poix. Epaules étroitement arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; de 3 tois à 3 fois et demie plus prolongé que celles-ci; subparallèle sur ses côtés ou parfois à peine atténué postérieurement; subdéprimé vers sa base, subconvexe vers son extrémité; très-finement et assez densement pubescent ou comme finement duveteux, avec quelques cils plus longs au sommet des 3 premiers segments; très-finement et très-densement pointillé; d'un roux testacé très-peu brillant, avec le 4° segment plus ou moins rembruni. Les 3 premiers à peine impressionnés en travers à leur base: le 5° plus long que le précédent, largement tronqué ou à peine échancré et muni à son bord apical d'une étroite membrane pâle: le 6° peu saillant : celui de l'ar mure plus ou moins enfoui, densement cilié à son sommet.

Dessous du corps très-finement et densement pubescent, finement et très-densement pointillé, d'un roux testacé un peu brillant. Cuisses assez grêles, à peine étargies vers leur base, atténuées vers leur extrémité. Tibias grêles, presque droits : les intermédiaires et posteriéurs aussi longs que les cuisses : cenx-ci légèrement recourbés en dedans et en même temps en arrière avant leur sommet. Tarses étroits, à peine atténués vers leur extrémité, assez longuement ciliés en dessous, à peine en dessus : les antérieurs courts ; les intermédiaires beaucoup moins courts. à 1<sup>er</sup> article allongé, plus long que les 2 suivants réunis : les

postérieurs allongés mais sensiblement moins longs que les tibias; à 4<sup>er</sup> article très-allongé, plus long que les 3 suivants réunis : ceux-ci oblongs, graduellement moins longs.

PATRIE. Cette espèce se trouve dans les troncs cariés des vieux arbres : les environs de Paris et de Lyon, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Quelquefois les élytres sont plus ou moins obscurcies. Comme l'a fort bien remarqué Ericlison, cette espèce a la tournure d'une *Tachysa*. Elle diffère de la *Leptusa analis* par sa taille plus grêle, par ses antennes et ses pieds plus allongés dans toutes leurs parties.

Genre Bolitochara, Bolitochare; Mannerheim.

Mannerheim, Brach. p. 75.

Etymologie: Βωλέτης bolet; Χαίρω je me réjouis.

CARACTÈRES: Corps allongé, peu convexe, ailé.

Tête subarrondie, non ou à peine moins large que le prothorax, assez fortement resserrée à sa base mais portée sur un cou assez (1) large: obtusément et subangulairement rétrécie en avant; assez saillante, plus ou moins inclinée. Tempes avec un rebord latéral arqué, obsolète. Epistome largement tronqué au sommet. Labre grand, fortement transverse, subarrondi à ses angles antérieurs et souvent un peu rétréci à sa base, obtusément et parfois subsinueusement tronqué à son bord apical. Mandibules assez larges à leur naissance, un peu saillantes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, arquées vers leur extrémité. Palpes maxillaires allongés, assez grêles, de 4 articles: le 3e un peu plus long que le 2e, légèrement et graduellement épaissi vers son extrémité: le dernier grêle, subulé, aussi long que la moitié du précédent, subatténué vers son sommet. Palpes labiaux petits de 3 articles : les deux premiers peu allongés, subcylindriques : le 2º plus court mais à peine moins épais que le ler : le dernier un peu plus long et plus étroit que le 2º, subsubulé, subcylindrique ou parfois subépaissi au

<sup>(2)</sup> Ce cou est aussi large au moins que la mitié de la largeur de la tête dans son plus grand diamètre et fes yeux compris.

bout. Menton subtransverse, trapéziforme, un peu plus étroit en avant, tronqué ou subéchancré à son bord antérieur. Tige des mâchoires angulée à sa base.

Yeux médiocres, assez saillants, subarrondis, situés loin du bord antérieur du prothorax.

Antennes médiocrement allongées, graduellement et sensiblement épaissies vers leur extrémité; insérées dans une fossette assez grande et médiocrement profonde (1): de 11 articles: les 2 premiers assez allongés: le 1er non ou à peine épaissi en massue: les 2e et 3e obconiques, subégaux: les 4e à 10e graduellement plus courts et plus épais, contigus: le dernier grand, ovale-oblong, subacuminé.

Prothorax subtransverse, sensiblement moins large que les élytres; subtronqué vers l'insertion du cou; largement arrondi aux angles antérieurs qui sont infléchis: obtusément arrondi en arrière avec les angles postérieurs plus ou moins marqués; très-finement rebordé à la base et sur les côtés, avec le rebord de ceux-ci sensiblement sinué en arrière et redescendant en avant dès le tiers basilaire. Repli inférieur large, bien visible vu de côté, en forme de triangle à sommet interne arrondi et venant s'appliquer un peu en arrière de la naissance extérieure des hanches antérieures et dont le côté antérieur naît après les angles.

Écusson médiocre, triangulaire.

Élytres assez courtes, en forme de carré sensiblement transverse, tronquées au sommet, distinctement sinuées vers leur angle postéro-externe; simples et presque rectilignes ou à peine arrondies sur les côtés. Repli latéral assez large, à bord interne subarqué. Epaules médio-crement saillantes.

Prosternum très-peu développé au-devant des hanches antérieures, rêtréci entre celles-ci en forme d'angle assez court et longitudinalement carinulé sur son milieu. Mesosternum à lame médiane carinulée sur son milieu, fortement rétrécie en angle aigu mais à pointe mousse et prolongée au moins jusqu'aux deux tiers des hanches intermé-

<sup>(1)</sup> Joignant, supérieurement, le bord antéro-interne des yeux.

diaires (1). Mediépisternums confondus avec le mésosternum: médiépimères assez développées, subtriangulaires.

Métasternum grand, subtransversalement ou un peu obliquement coupé sur les côtés de son bord apical (2); subéchancré au devant de l'insertion des hanches postérieures; à peine et très-obtusément angulé entre celles-ci; assez fortement avancé entre les intermédiaires en angle assez aigu mais subarrondi au sommet. Postépisternums médiocrement développés, postérieurement rétrécis en languette, à bord interne divergeant un peu en arrière du repli des élytres; postépimères grandes, subtriangulaires.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, sub-parallèle ou à peine arqué sur les côtés; subconvexe en dessus: assez fortement et subépaissement rebordé latéralement; pouvant facilement se recourber en l'air; avec le 2º segment basiliaire à peine découvert: les 4 premiers subégaux, impressionnés en travers à leur base, le 5º un peu plus grand: le 6º peu saillant, rétractile: celui de l'armure souvent caché. Ventre convexe à 2º arceau basilaire prolongé en angle plus ou moins aigu, empiétant sur le milieu de la base du 1º apparent: celui-ci plus long que les suivants: ceux-ci subégaux, le 5º plus court: les 3 premiers légèrement resserrés à leur base.

Hanches antérieures grandes, coniques, saillantes, un peu renversées en arrière, contiguës au sommet, convexes en avant, planes en dessous. Les intermédiaires moins développées, obliquement disposées, non saillantes, coniques, légèrement distantes. Les postérieures assez développées, contiguës ou subcontiguës intérieurement à leur base et trèsdivergentes au sommet; à lame supérieure étroite et obsolète en dehors, mais brusquemeut dilatée en dedans en cône allongé; à lame inférieure transverse, assez large, subparallèle ou un peu plus étroite en dehors.

Pieds assez allongés, assez grêles. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, en forme d'onglet: les postérieurs grands, en ovale subacuminé, subdétachés à leur pointe. Cuisses débordant assez fortement les

<sup>(1)</sup> Le !bourrelet antérieur se dilate en son milieu en forme d'angle.

<sup>(2)</sup> Ce bord apical présente en avant une strie obsolète qui lui est subparallèle.

côtés du corps, légèrement subcomprimées, non ou à peine élargies avant on vers leur milieu, souvent subatténuées vers leur extrémité: à peine rainnrées en dessous vers leur sommet. Tibias assez grêles, aussi longs (au moins les postérieurs) que les cuisses, droits ou presque droits, sublinéaires ou néanmoins un peu resserrés à leur base; munis an bout de leur tranche inférieure de 2 très-petits éperons, assez distincts. Tarses étroits, subcomprimés, à peine atténués vers leur extrémité; les antérieurs et intermédiaires de 'a articles, les postérieurs de 5; les antérieurs courts, avec les 3 premiers articles assez courts, subégaux, le dernier aussi long qu'eux tous réunis; les intermédiaires suballongés, avec les 3 premiers articles oblongs et graduellement un peu plus courts. le dernier plus long que les 2 précédents réunis; les postérieurs allongés mais évidemment moins longs que les tibias, à 1er article allongé, aussi long que les 2 suivants réunis, les 2e à 4° suballongés on oblongs, graduellement un peu moins longs, le dernier plus long que les deux précédents réunis. Ougles grêles, faiblement arqués, infléchis.

Obs. Les espèces de ce genre sont assez petites. Elles fréquentent les bolets et les champignons. Elles courent avec assez d'agilité.

Ce genre commence, pour ainsi dire, une nouvelle série parmi les Bolitochurates. Par sa tête assez fortement resserrée à sa base et par sa forme générale, il rappelle un peu les Autaliates. Ainsi que les trois précèdents, il se distingue des trois suivants par sa lame mésosternale plus allongée, par les hanches intermédiaires plus distantes et par le les article des tarses postérieurs plus allongé, etc.

Les espèces françaises du genre Bolitochara peuvent être distribuées de la manière suivante :

- 1. Dernier article des antennes plus pâle que les précédents.
  - Le 5e segment abdominat des 3 avec une carène sur son milieu.
  - b. Elytres inégales sur leur disque. Antennes avec les 8° à 10° articles fortement transverses.
    - c. Protnorae sensiblement plus étroit à sa base que les élytres.

      Epaules saillantes, débordant visiblement les angles postérieurs du prothorax. 5° article des antennes non transverse. Etytres transverses. Abdomen légèrement arqué sur les côtés.

Lucida.

ce. Prothorax à peine plus étroit à sa base que les élytres. Epaules peu saillantes, débordant à peine les angles postérieurs du prothorax. 5º article des antennes médiocrement transverse. Etutres subtransverses. Abdomen subparallèle,

Elongala.

bb. Etytres subégales sur leur disque. Antennes avec les 8º à 10º articles très-courts, très-fortement transverses. Prothorax sensiblement plus étroit à sa base que les élytres.

Tête aussi large que le prothorax : celui-ci d'un roux testace clair. Enaules débordant notablement les angles postérieurs du prothorax qui sont obtus...... Flavicollis.

dd. Tête un peu moins large que le prothorax : ectui-ci d'un roux testace assez fonce. Epaules débordant un peu les angles postérieurs du prothorax qui sont presque droits... Lunulata

AA. Dernier article des antennes aussi obscur que les précédents. Le segment abdominat non caréné, mais granulé sur le dos chez

c. Titte à ponctuation assez forte et assez serrée. Prothorax assez légèrement et densement ponctué...... Obliqua.

ee. Tête à ponctuation très-fine et parcimonieuse. Prothorax très légèrement et assez densement ponctué..... Varia.

#### 1. Bolitochara Incida, Gravenhorst.

Allongée, finement pubescente, d'un roux britlant assez foncé, avec la base des antennes, leur dernier article, la bouche et les pieds plus clairs: la région scutellaire, une bande oblique sur les élytres et une ceinture abdominale, d'un noir de noix, Tète transversalement orbibulaire, parcimonieusement et assez fortement ponctuée. 5º article des antennes non transverse: les 8º à 10º assez courts, assez fortement transverses. Prothorax subtransverse, sensiblement plus étroit que les élytres, fovéolé à sa base, asse: densement et assez fortement ponctué. Elytres transverses, un peu plus longues que le prothorax; subimpressionnées chacune sur leur milieu, fortement et ruqueusement ponctuées. Abdomen subarcuément élargi sur les côtés, peu densement ponctué.

d' Élutres offrant chacune, avant leur sommet près de la suture; un pli longitudinal subélevé. Le 5º segment abdominal muni sur son milieu d'une fine carène longitudinale, parfois raccourcie vers la base, mais prolongée jusqu'au sommet. Le 6° à peine échancré et obtusément crénelé à son bord apical. Le 4e arceau rentral à peine angulé dans le milieu de son bord postérieur, et de plus prolongé à cet endroit même en une lame triangulaire, pâle et submembraneuse. Le 6e angulairement prolongé et longuement cilié à son sommet.

Q Elytres simples Le 5° segment abdominat inerme. Le 6° subsinueusement tronqué et simple à son bord apical. Le 4° arceau ventral simple. Le 6° obtusément arrondi et brièvement cilié à son sommet.

Alcochara tucida, Gravenhorst, Micr. 70, 4; — Mon. 167, 47.

Alcochara tunulata, Var. Gytlenhal, Ins., Succ. II. 386, 9.

Botitochara tucida, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 38, 1; — Redtenbacher;

Faun. Austr. 651; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1, 389, 1; —

Kraatz, Ins. Deut. 41, 38, 1.

Botitochara elegans, Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Fr. 1852, 71.

Long. 0,0050 (2 l. 1/4); — larg. 0/0012 (1/2 l.)

Corps allongé, assez étroit, peu convexe, d'un roux brillant; recouvert d'une fine pubescence blonde, couchée et peu serrée.

Tête transversalement arrondie, aussi large ou à peine moins large que le prothorax, légèrement pubescente, assez fortement mais peu densement ponctuée: d'un roux de poix brillant, graduellement moins foncé sur les côtés. Front large, assez convexe. Epistome longitudinalement convexe, presque lisse ou obsolètement ponctué. Labre d'un roux de poix brillant, plus clair et subponctué antérieurement, cilié en avant de soies pâles et brillantes. Farties de la bonche d'un roux testacé, avec la pointe des mandibules à peine plus foncée. Palpes maxillaires ciliés ou poilus.

Yeux subarrondis, noirs, assez saillants.

Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis; graduellement et sensiblement épaissies vers leur extrémité; très-finement et densement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux obscur avec le 1er et le dernier article testacés, les 2e et 3e moins pâles; le 1er faiblement épaissi en massue assez allongée : le 2e et 3e obconiques, subégaux, aussi longs séparément que le 1er : les 4e à 10e en forme de tronçon de cône, graduellement plus courts et plus épais, fortement contigus; les 4e et 5e non, les 6e et 7e à peine ou légèrement, les 8e à 10e assez forte-

ment transverses; le dernier aussi long que les 2 précédents réunis, ovalaire-oblong, subacuminé au sommet.

Prothorax subtransverse; sensiblement plus étroit que les élytres; subitement atténué en avant; subtronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis, presque effacés et fortement arrondis; subarqué antérieurement sur les côtés, avec ceux-ci, vus de dessus, paraissant subrectilignes et subparallèles postérieurement, et, vus latéralement, sensiblement sinués au-devant des angles postérieurs qui sont assez marqués, à peine obtus ou presque droits; obtusément arrondi à sa base avec celle-ci parfois subtronquée dans son milieu; subconvexe sur son disque; creusé au-devant de l'écusson d'une fossette transversale plus ou moins large et plus ou moins prononcée; finement et légèrement pubescent; assez fortement et assez densement ponctué; d'un roux de poix brillant, graduellement moins foncé dans le pourtour.

Ecusson à peine pubescent, rugueusement ponctué. d'un roux de poix brillant.

Elytres formant ensemble un carré sensiblement transverse; un peu plus longues [que le prothorax; subparallèles et subrectilignes ou à peine arrondies sur leurs côtés; distinctement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subdéprimées; parfois subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson; marquées chacune, vers le milieu de leur disque, d'une impression légère, néanmoins assez prononcée et faisant paraître leur partie antérieure un peu bossue; finement, légèrement et peu densement pubescentes; fortement, densement et rugueusement ponctuées, avec les points grossiers et souvent anastomosés, et ceux de la base plus petits, encore plus serrés et confus; d'un roux de poix brillant avec la région scutellaire rembrunie, et, sur chacune, une large bande d'un noir ou d'un brun de poix, obliquement dirigée du premier tiers derrière les épaules jusque près de l'angle sutural, et laissant plus ou moins largement roussàtre l'angle apical externe. Epaules assez saillantes, arrondies.

Abdomen un peu moins large à sa base que les élytres; de 3 fois à 3 fois et demie plus prolongé que celles-ci; légèrement et subarcuément élargi sur les côtés et un peu atténué avant son extrémité; subdéprimé antérieurement, subconveye en arrière; parcimonieuse-

ment et finement pubescent; obsolètement sétosellé sur le dos et sur les côtés, avec les soies rares et redressées : peu densement ponctué; d'un roux de poix brillant avec les 4º et 5º et parfois 3º segments plus ou moins largement rembrunis, au moins à leur base. Les 3 premiers segments fortement. le 4º légèrement impressionnés en travers à leur base avec le fond des impressions plus sensiblement ponctué : le 5º subégal au précèdent ou un peu plus long. largement trouqué et muni à son bord apical d'une êtroite membrane pâle : le 6º peu saillant : celui de l'armure plus ou moins caché.

Dessous du corps d'un roux de poix brillant avec la pointe mésosternale et les côtés du postpectus rembrunis, le 4° arceau ventral et la base du 5° d'un noir de poix, le sommet du 4° restant néanmoins plus ou moins roussâtre. Métasternum subconvexe, finement pubescent, assez fortement mais peu densement ponctué. Ventre convexe, fortement pubescent, très-éparsement sétosellé; plus fortement et plus densement ponctué que le métasternum avec la ponctuation graduellement plus légère postérieurement. Les 2 premiers arceaux sensiblement, le 3° légèrement reserrés à leur base avec le fond de l'étrangfement un peu plus légèrement ponctué : le 5° un peu plus court que le précédent, à peine sinué de chaque côté de son bord apical : le 6° plus ou moins prolongé et cilié à son sommet.

Pieds assez allongés, finement pubescents, légèrement pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias assez grèles : les postérieurs aussi longs que les cuisses , faiblement recourbés en dedans avant leur extrémité, vus de dessus leur tranche supérieure. Tarses étroits, à peine atténués vers leur extrémité, assez longuement ciliés surtout en dessous, les postérieurs plus densement ; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts ; les postérieurs allongés mais sensiblement moins longs que les tibias, à les article subégal aux 2 suivants réunis : les 2º à 4º suballongés on oblongs, graduellement moins longs.

Parrie. Cette espèce, médiocrement commune, se trouve dans les bolets des sapins, dans les pays boisés ou montueux : les environs de Paris, l'Alsace, le Mont-d'Or en Auvergne, les Alpes, la Savoie, le s Pyrénées, etc.

Obs. Chez les exemplaires immatures, la couleur passe du roux au flave testacé, avec la ceinture abdominale plus étroite ou moins prononcée.

## 2. Bolitochara elongata. HEER.

Allongée, étroite, finement pubescente, d'un roux testacé assez brillant, avec lu base des antennes, leur dernier article, là bouche et les pieds un peu plus clairs; la tête, le disque du prothorax, celui des élytres, la région scutellaire et une ceinture abdominale, d'un noir ou d'un brun de poix. Tête subovalaire, assez densement et assez fortement ponctuée. Se article des antennes médiocrement transverse : les 8e à 10e courts, fortement transverses. Prothorax subtransverse, à peine plus étroit que les élytres, fovéolé à sa base, densement et assez finement ponctué. Elytres subtransverses, sensiblement plus longues que le prothorax, obliquement impressionnées près des côtés sur leur disque, densement et rugueusement ponctuées. Abdomen allongé, subparallèle ou atténné en arrière, parcimonieusement et obsolètement ponctué.

o' Elytres offrant chacune, en arrière vers la sature, un pli longitudinal élevé. Le 5° segment abdominal muni sur son milieu d'une fine carène longitudinale, prolongée de la base au sommet, avec le reste de sa surface distinctement et éparsement granulé. Le 6° subéchancré et subcrènelé à son bord apical. Le 4° arceau ventral subangulé et de plus prolongé au milieu de son bord apical en lame subtriangulaire et submembraneuse, parfois tronquée au bout. Le 6° angulairement prolongé et fortement cilié à son sommet.

Q Elytres simples. Le 5° segment abdominal inerme, simplement et éparsement ponctué. Le 6° obtusément ou subsinueusement tronqué et simple à son bord apical. Le 4° arceau ventral simple. Le 6° arrondi et légèrement cilié à son sommet.

Botitochara clongata, Heer. Faun. col. Helv. 1, 349, 2,

Corps allongé, étroit, peu convexe, d'un roux testacé assez brillant; recouvert d'une fine pubescence blonde, couchée et peu serrée.

Tête subovalairement arrondie, un peu ou à peine moins large que le prothorax; légèrement pubescente; assez fortement et assez densement ponctuée avec la partie antérieure plus lisse; d'un brun ou d'un roux de poix assez brillant, avec les tempes et le dessous plus clairs. Front large, assez convexe. Epistome convexe, presque lisse, avec quelques longues soies obscures avant son sommet. Labre subconvexe, d'un roux de poix assez brillant, obsolètement et éparsement ponetué, éparsement sétosellé sur son disque, cilié vers son sommet de quelques soies moins obscures. Parties de la bouche d'un roux testacé assez clair. Pénultième article des palpes maxillaires cilié.

Yeur subarrondis, noirs, assez peu saillants.

Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis ; graduellement et assez sensiblement épaissies vers leur extrémité; trèstinement et densement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article ; d'un roux peu obscur avec le dernier article d'un testacé pâte et les 3 premiers d'un roux testacé ; le 1<sup>er</sup> à peine épaissi en massue allongée : les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> obconiques, subégaux, aussi longs séparément que le 1<sup>er</sup> : les 4<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> en forme de tronçon de cône, graduellement plus courts et plus épais : le 4<sup>e</sup> non ou à peine, les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> médiocrement, le 7<sup>e</sup> assez fortement , les 8<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> fortement transverses : le dernier évidemment un peu plus long que les 2 précédents réunis, ovalaire oblong, subacuminé au sommet.

Prothorax subtransverse, à peine plus étroit que les élytres; subitement attinué en avant; tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchts et fortement arrondus; largement arqué antérieurement sur les côtés, avec ceux-ci, vus de dessus, paraissant subrectilignes et subparallèles postérieurement, et, vus latéralement, sensiblement sinués au devant des angles postérieurs qui sont assez marqués et presque droits; obtusément et très-largement arrondi à sa base; subconvexe sur son disque; creusé au devant de l'écusson d'une impression on fossette transversale, plus ou moins prononcée; finement et légèrement pubescent; assez finement mais densement ponetué; d'un roux de poix assez brillant, souvent assez foncé avec le pourtour néanmoins un peu plus clair ou d'un roux testacé.

Ecusson à peine pubescent, pointillé, d'un roux de poix brillant.

Elytres formant ensemble un carré subtransverse; d'un quart au moins plus longues que les prothorax; non plus larges en arrière qu'en avant; légérement arquées sur les côtés; assez fortement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; peu convexes; largement sub-impressionnées sur la suture derri re l'écusson, et en outre sensiblement impressionnées en arrière près des côtés sur leur disque, ce qui les fait paraître inégales et comme chargées chacune d'une saillie obtuse, obliquement dirigée des épaules à l'angle sutural: finement et peu densement pubescentes; fortement, densement et rugueusement ponctuées; d'un roux testacé assez brillant avec la région scutellaire et une large bande oblique, obscures; ou bien d'un brun ou d'un noir de poix, avec l'angle postéro-externe et l'angle sutural étroitement, la région humérale plus largement, d'un roux testacé. Epaules peu saillantes, étroitement arrondies.

Abdomen un peu moins large à sa base que les élytres, allongé; 3 fois et demie plus prolongé que celles-ci: subparallèle sur ses côtés jusqu'au sommet du 2º segment après lequel il est souvent distinctement et graduellement atténué; subdéprimé antérieurement. subconvexe en ararrière; parcimonieusement et très-finement pubescent, avec la pubescence un peu plus longue que celle du reste du corps; très-éparsement ou obsolètement sétosellé sur le dos et sur les côtés; très-peu et obsolètement ponctué; d'un roux testacé brillant, avec une ceinture d'un noir de poix couvrant le 4º segment et souvent la base du suivant. Les 3 premiers assez fortement, le 4º à peine impressionné en travers à leur base avec le fond des impressions plus fortement ponctué: le 5º un peu plus long que le précédent, largement tronqué et muni à son bord apical d'une étroite membrane pâte: le 6º peu saillant: celui de l'armure plus ou moins enfoui, pubescent.

Dessous du corps finement et médiocrement pubescent; assez fortement, assez densement et subrugueusement ponctué; d'un roux brillant avec une ceinture noirâtre sur le 4° arceau et souvent sur la base du suivant, et quelquefois le médipectus un peu obscurci. Métasternum subconvexe. Ventre convexe, plus fortement ponctué vers sa base, à 1° r arceau sensiblement, les 2° et 3° faiblement reserrés à leur base : le 5° plus court que le précédent, à peine sinué de chaque côté de son-bord apical : le 6° plus ou moins prolongé et cilié à son sommet.

Pieds allongés, finement pubescents, obsolètement pointillés, d'un roux testacé assez briliant. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles: les postérieurs aussi longs que les cuisses, faiblement recourbés en dedans avant leur extrémité, vus de dessus leur tranche supérieure. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur sommet, longuement ciliés en dessous, les postérieurs plus densement, à peine en dessus: les antérieurs assez courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs allongés mais évidemment moins longs que les tibias, à 1er article égal aux 2 suivants réunis : les 2° à 4° suballongées ou oblongs, graduellement moins longs.

Patrie. Nous avons rencontré cette espèce dans les champignons, à la Grande-Chartreuse et dans les montagnes des environs de Tarare et de Beaujeu. Elle est plus rare que la précèdente.

Obs. Bien voisine de la Bolitochara lucida, elle s'en distingue néanmoins par plusieurs notes. Elle est à peine moins grande, mais plus étroite, plus linéaire et généralement plus obscure. La tête est moins large, un peu moins grossièrement et un peu plus densement ponctuée, avec les yeux à peine moins grands et un peu moins saillants. Le prothorax, un peu plus finement ponctué, est, même à sa base, à peine ou un peu plus étroit que les élytres, qui sont proportionnellement un peu plus longues, moins larges, moins transverses, plus visiblement arquées sur les côtés, plus fortement sinuées vers leur angle postéroexterne, un peu plus inégales sur leur disque, avec les épaules moins saillantes et débordant moins fortement les angles postérieurs du prothorax. L'abdomen paraît un peu plus allongé, plus obsolètement ponctué, moins sensiblement arqué sur les côtés, subparallèle ou bien graduellement atténué vers son extrémité. En outre, les antennes sont moins rembrunies dans leur milieu, à peine moins épaissies vers leur sommet, avec leurs 5° à 10° articles un peu plus courts. Enfin le 5° segment abdominal des o', outre la carène, est assez distinctement granulé sur sa surface.

La Bolitochara elongata, Heer, nous a paru parfaitement convenir à notre espèce, que nous avons également rencontrée dans les montagnes de la Suisse.

#### 3 Bolitochara flavicollis. Mulsant et Rev.

Allongée, finement pubescente, d'un rouge testacé brillant, avec la base des antennes, leur dernier article, la bouche et les pieds plus clairs; la tête, une bande oblique sur les élytres et le 4° segment abdominal obscurs ou du noir de poix. Tête aussi large que le prothorax, grossièrement et assez densement ponctuée. 5° article des antennes assez fortement, le 6° fortement, les 7° à 10° très-fortement transverses. Prothorax transverse, sensiblement plus étroit que les étytres, obsolètement fovéolé à sa base, assez finement et assez densement ponctué. Elytres subtransverses, beaucoup plus longues que le prothorax, assez fortement et subrugueusement ponctuées. Abdomen allongé, subparallète, parcimonieusement ponctué.

- o'. Elytres offrant chacune, dans leur dernière moitié, près de la suture, un pli longitudial élevé. Le 5º segment abdominal muni sur son milieu d'une carène longitudinale aiguë, occupant toute la longueur. Le 6º subéchancré et subcrènelé à son bord apical. Le 4º arceau ventral prolongé en arrière dans son milieu en une lame submembraneuse et en angle tronqué. Le 6º obtusément angulé au sommet.
- Q. Elytres simples. Le 5° segment abdominal inerme Le 6° subsinucusement tronqué à son bord apical. Le 4° arceau rentral simple. Le 6° subarrondi au sommet.

Bolitochara flavicollis, Mulsant et Rey, Opusc. Ent. 1861. XII, 93.

Corps allongé, assez étroit, peu convexe, d'un rouge testacé brillant: recouvert d'une fine pubescence blonde, couchée et médiocrement serrée.

Tête subtransversalement orbiculaire, aussi large que le prothorax ou à peine moins large; finement pubescente; grossièrement et assez densement ponctuée avec la partie antérieure plus lisse; d'un noir ou d'un brun de poix brillant. Front large, subconvexe. Epistome convexe, presque lisse, offrant avant son sommet une rangée de cils obscurs.

Labre subconvexe, d'un brun ou parfois d'un roux de poix brillant, lisse à sa base, subponctué antérieurement, avec quelques soies pâles à son bord apical. Parties de la bouche d'un roux testacé, souvent assez clair. Pénultième article des palpes maxillaires cilié.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis; graduellement et sensiblement épaissies vers leur extrémité; très-finement et densement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; obscures ou d'un roux brunâtre dans leur milieu, avec les 3 ou 4 premiers articles d'un roux testacé et le dernier encore plus clair: le 1er faiblement épaissi en massue allongée: les 2e et 3e allongés, obconiques, subégaux, à peine moins longs séparément que le 1er: les 4e à 10e en forme de tronçon de cône, graduellement plus épais, fortement contigus: le 4e non, le 5e assez fortement, le 6e fortement, les 7e à 10e très-fortement transverses: le dernier assez épais, un peu plus long que les deux précédents réunis, obovalaire ou obovalaire-oblong, subaccuminé au sommet.

Prothorax transverse, sensiblement moins long que large; environ d'un tiers plus étroit que les élytres; subitement atténué en avant : tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis et assez largement arrondis; antérieurement arqué sur les côtés, avec ceux-ci. vus de dessus, subrectilignes postérieurement, mais, vus latéralement, faiblement sinués au-devant des angles postérieurs qui sont peu marqués et obtus; faiblement arrondi à sa base avec celle-ci parfois à peine subtronquée dans son milien; subconvexe sur son disque; creusé au-devant de l'écusson d'une impression ou fossette transversale, assez grande mais peu profonde ou obsolète; finement pubescent; assez densement ponctué avec la ponctuation beaucoup plus fine et plus légère que celle de la tête et que celle des élytres; entièrement d'un rouge testacé brillant et assez clair.

Ecusson à peine pubescent, pointillé, d'un roux assez brillani.

Elytres formant ensemble un carré subtransverse ou un peu moins long que large; presque une fois et demie aussi longues que le prothorax; subparallèles ou à peine plus larges en arrière qu'en avant; subrectilignes ou très-faiblement arquées sur les côtés surtout dans leur partie postérieure; sensiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; faiblement convexes et subégales sur leur disque; finement et distinctement pubescentes; assez fortement, densement et subrugueusement ponctuées, avec les points assez grossiers, ordinairement libres et isolés; d'un rouge testacé brillant, avec une large bande obscure, obliquement dirigée de l'écusson vers les côtés qu'elle rencontre vers leur dernier tiers, ét quelquefois étendue au point de ne laisser que l'angle sutural étroitement et la région humérale largement d'un roux testacé. Epaules assez saillantes, arrondies.

Abdomen sensiblement moins large à sa base que les élytres; allongé, presque 3 fois plus prolongé que celles-ci; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés, faiblement atténué vers son extrémité; subdéprimé antérieurement, très-légèrement convexe en arrière; finement et peu densement pubescent avec la pubescence un peu plus longue que celle des élytres; offrant en outre sur le dos et sur les côtés quelques soies obscures assez courtes et redressées; parcimonieusement et assez légèrement ponctué; d'un roux brillant, avec une ceinture transversale d'un noir de poix, couvrant tout ou presque tout le 4° segment et souvent l'extrême base du suivant. Les 3 premiers fortement, le 4° à peine impressionnés en travers à leur base avec le fond des impressions un peu plus fortement ponctué: le 5° un peu plus long que le précédent, largement tronqué et muni à son bord apical d'une étroite membrane pâle: le 6° peu saillant: celui de l'armure plus ou moins caché.

Messous du corps finement et peu densement pubescent, assez fortement et assez densement ponctué, d'un roux brillant, avec le 4º arcean ventral et quelquefois le médipectus rembrunis. Métasternum subconvexe, plus lâchement et plus légèrement ponctué sur son milien. Ventre convexe, un peu plus légèrement ponctué vers son extrémité, offrant, surtout en arrière, des soies obscures et redressées, bien distinctes et plus ou moins nombreuses; à 1ºr arceau assez fortement, le 2º sensiblement, le 3º à peine étranglés à leur base : le 5º beaucoup plus court que le précédent : le 6º plus ou moins obtusément prolongé et finement cilié à son sommet.

Pieds médiocrement allongés, finement pubescents, obsolètement et subrâpeusement pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Guisses à peine élargies vers leur milieu. *Tibias* assez grêles : *les postérieurs* aussi longs que les cuisses, légèrement mais visiblement recourbés en dedans, vus de dessus leur tranche supérieure. *Tarses* étroits, subifiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité, assez longuement ciliés en dessous, les postérieurs plus densement, à peine en dessus ; *les antérieurs* assez courts, *les intermédiaires* suballongés ; *les postérieurs* aliongés, mais sensiblement moins longs que les tibias , à 1<sup>er</sup> article allongé, égal aux 2 suivants réunis : les 2° à 4° suballongés ou oblongs, graduellement un peu moins longs.

Patrie. Nous avons capturé cette espèce, dans le mois de juin, aux environs de Fribourg en Suisse, sur les bolets des sapins. Elle doit probablement se trouver dans les Alpes de la Savoie et du Dauphiné.

Obs. Elle est intermédiaire pour la taille entre les Bolitochara lucida lunulata. Elle diffère de la première de ces deux espèces par ses antennes plus courtes, avec leur 5° à 10° articles plus fortement transverses; par son prothorax plus court; par ses élytres plus longues relativement à ce dernier, moins inégales, moins fortement et moins rugueusement ponctuées. Elle se distingue de la seconde par sa tête plus large, plus grossièrement et un peu moins densement ponctuée; par ses élytres moins courtes, plus fortement sinuées vers leur angle postéro-externe, avec les épaules débordant plus sensiblement les angles postérieurs du prothorax; par son ventre visiblement sétosellé, etc.

Elle diffère principalement de toutes ses congénères par sa couleur d'un rouge plus vif; par son prothorax, dont la ponctuation est plus fine et plus légère, et dont les côtés sont moins sensiblement sinués avant la base, en sorte que les angles postérieurs sont beaucoup moins droits.

# 4. Bolitochara lunulata. Paykull.

Allongée, finement pubescente, d'un roux testacé assez brillant, avec le milieu des antennes obscur, la base de celles-ci, leur dernier article et les pieds testacés; la tête, une bande oblique sur les élytres et une ceinture abdominale d'un noir de poix. Tête un peu moins large que le prothorax, assez densement et fortement ponctuée. Se article des antennes fortement,

les 6º à 10° très-fortement transverses. Prothorax transverse, un peu plus étroit que les élytres, fovéolé à sa base, densement et assez fortement ponctué. Elytres transverses, évidemment plus longues que le prothorax, fortement, densement et rugueusement ponctuées. Abdomen suballongé, subparallèle, peu densement ponctué.

or. Elytres offrant chacune avant leur sommet, près de la suture, un petit pli longitudinal élevé, parfois obsolète. Le 5º segment abdominal muni sur son milieu d'une carène longitudinale, déclive en avant, plus saillante en arrière, naissant le plus souvent assez loin de la base et prolongée jusqu'au ou jusque vers le sommet. Le 4º arceau ventral prolongé dans le milieu de son bord postérieur en une petite lame triangulaire bien distincte.

9. Elytres simples. Le 5° segment abdominal inerme. Le 4° arceau ventral simple.

Staphylinus lunulatus. Paykull. Mon. Staph. 58, 41; — Faun Suec. III, 415,

Aleochara lunulata. Gyttenhal, Ins. Suec. II, 386, 9

Alcochara cincta. Gravenhorst, Mon. 166, 46.

Aleochara putchra. Gravenhorst, Mon. 164. 44.

Bolitochara lunulata. Mannerheim, Brach. 75, 2; — Erichson, Col. March. 1. 297, 1; — Gen et Spec. Staph. 58, 2; — Heer, Faun. Col. Helv. 1, 349, 1; — Redtenbacher, Faun. Austr. 651; — Fairmaire et Laboulbène. Faun. Ent. Fr. 1. 389, 2; — Kraatz, Ins. Dent. II, 39, 2; — Jacquelin Du Val, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 1, fig. 5.

Bolotochara pulchra. Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. 1. 541, 2.

Corps allongé, assez étroit, peu convexe, d'un roux testacé assez brillant; recouvert d'une tine pubescence blonde, couchée et peu serrée.

Tête subovalairement arrondie, un peu moins large que le protho rax; légèrement pubescente; fortement et assez densement ponctuée; d'un noir ou d'un brun de poix brillant. Front large, à peine convexe, offrant parfois en avant sur sa ligne médiane un léger espace longitudinal lisse, Epistome longitudinalement convexe, presque lisse. Labre d'un brun de poix brillant; un peu roussâtre, subponctué et assez lon-

guement cilié dans sa partie antérieure. Parties de la bouche d'un roux testacé avec la pointe des mondibules à peine plus foncée. Pénultième article des palpes maxillaires pubescent.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes à peine plus longues que la tête et le prothorax reunis; graduellement et sensiblement épaissies vers leur extrémité: très-finement et densement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; obscures ou d'un roux brunâtre dans leur milieu, avec les 3 premiers articles d'un roux testacé et le dernier d'un roux flave; le premier faiblement épaissi en massue assez allongée; les 2° et 3° obconiques, subégaux, presque aussi longs séparément que le 4°: les 4° et 10° en forme de tronçon de cône, graduellement plus épais, fortement contigus: le 4° à peine ou non, le 5° fortement, les 6° à 10° très-fortement transverses: le dernier un peuplus long que les deux précèdents réunis, ovalaire, subacuminé au sommet.

Prothorax médiocrement transverse, un peu mais évidemment plus étroit que les élytres; faiblement atténué en avant; fargement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis, obtus et subarrondis; légèrement arqué sur les côtés, avec ceux-ci vus de dessus, paraissant subparallèles et subrectilignes ou à peine subsinués en arrière, et, vus latéralement, sensiblement sinués au-devant des angles postérieurs qui sont assez marqués et presque droits; obtusément arrondi à sa base; subconvexe sur le dos; creusé au-devant de l'écusson d'une impression ou fossette transversale, assez large mais généralement peu profonde; finement et légèrement pubescent; un peu plus densement mais un peu moins fortement ponctué que la tête; entièrement d'un roux testacé assez brillant.

Ecusson subpubescent, subponctué, d'un roux assez brillant et parfois assez foncé.

Elytres formant ensemble un carré sensiblement transverse; évidemment plus longues que le prothorax; subparallèles et subrectifignes ou à peine arquées sur les côtés; légèrement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subconvexes intérieurement sur leur disque; subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson; plus ou

moins déprimées extérieurement en arrière; finement, légèrement et peu densement pubescentes; fortement, densement et rugueusement ponctuées, avec la ponctuation évidemment plus forte mais relativement un peu plus serrée que celle du prothorax; d'un roux testacé assez brillant, avec la région scutellaire rarement ou étroitement rembrunie, et, sur chacune, une large bande, d'un noir de poix, obliquement dirigée du 1er tiers derrière les épaules jusque près de l'angle sutural, et couvrant parfois toute la région de l'angle postéro externe moins le bord apical qui reste roussâtre. Epaules assez saillantes, subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres; environ 3 fois plus prolongé que celles-ci; subparallèle sur les côtés jusqu'au sommet du 3° segment et puis à peine atténué en arrière; subdéprimé vers sa base, subconvexe postérieurement; parcimonieusement et très-finement pubescent; modérément ponctué sur sa partie antérieure avec la ponctuation graduellement plus légère et plus écartée vers l'extrémité; d'un roux testacé brillant, avec le 3° segment parfois plus foncé dans son milieu, les 4° et 5° d'un noir de poix, ce dernier graduellement roussâtre vers son sommet. Les 3 premiers fortement, le 4° à peine impressionnés ou sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons plus distinctement et rugueusement ponctué: le 5° subégal au précédent, largement tronqué et muni à son bord apical d'une étroite membrane pâle: le 6° peu saillant, à peine sinué à son sommet: celui de l'armure plus ou moins caché.

Dessous du corps d'un roux testacé brillant, avec la pointe mésosternale, le postpectus et les 3°, 4° et 5° arceaux du ventre d'un noir de poix, l'extrémité des 3° et 4° un peu, celle du 5° largement roussâtres. Métasternum subconvexe, légèrement pubescent, assez fortement ponctué sur les côtés, plus faiblement sur son disque. Ventre convexe, médiocrement pubescent, assez fortement et assez densement ponctué vers sa base, avec la ponctuation graduellement plus légère et plus fine postérieurement. Les 2 premiers arceaux sensiblement et le 3° à peine resserrés à leur base: le 5° plus court que le précédent, à peine subéchancré dans le milieu de son bord apical et à peine sinué de chaque côté de l'échancrure, ce qui le fait paraître comme obsolètement tri-

sinué: le 6° obtusément et subangulairement prolongé à son sommet avec celui-ci plus ou moins cilié.

Pieds assez allongés, finement et légèrement pubescents; finement pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Cuisses à peine élargies vers leur milieu. Tibias assez grêtes: les postérieurs aussi longs que les cuisses, faiblement frecourbés en dedans avant leur extrémité, vus de dessus leur tranche supérieure. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur sommet, assez longuement ciliés surtout en dessous, les postérieurs plus densement; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs allongés, un peu moins longs que les tibias, à 1er article subégal aux 2 suivants réunis : les 20 à 40 oblongs, graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce est assez commune dans les bolets, les champignons et autres substances cryptogamiques dont les arbres pourris sont infectés. Elle se trouve dans presque toute la France: les environs de de Paris et de Lyon, la Bourgogne, le Beaujolais, la Bresse, les Alpes. etc.

Ons. Elle diffère de la précédente par sa taille moindre; par sa couleur un peu moins claire et un peu moins brillante; par sa tête moins élargie au niveau des yeux et un peu moins resserrée postérieurement; par ses antennes à 5° et 6° articles plus courts et plus fortement transverses; par son prothorax moins atténué en avant, et plus fortement ponctué; par ses élytres un peu plus courtes, avec les épaules débordant un peu moins les angles postérieurs du prothorax. Les mêmes élytres sont aussi un peu moins déprimées et un peu moins fortement ponctuées, et les angles postérieurs du prothorax sont plus droits, celui-ci étant plus sensiblement sinué en arrière sur ses côtés, etc.

Après la Bolitochara lunulata se placerait une espèce qui n'a point encore été rencontrée, que nous ne sachions, dans nos provinces françaises. Nous en donnerons ci-après la description sommaire :

#### Bolitochara bella MAERKEL.

Allongée, finement pubescente, d'un roux testacé brillant, avec le milieu des antennes un peu obscur, leur base et leur dernier article testacés; la

tête rembrunie, une bande oblique sur les élytres et une large ceinture abdominale d'un noir de poix. Tête un peu moins large que le prothorax, assez densement et fortement ponctuée. 5° article des antennes fortement, les 6° à 10° très-fortement transverses. Prothorax transverse, un peu plus étroit que les élytres, fovéolé à sa base, densement et assez fortement ponctué. Elytres transverses, un peu plus longues que le prothorax, fortement et assez densement ponctuées. Abdomen suballongé, subparallèle, assez fortement et assez densement ponctué vers sa base, plus lâchement et plus légèrement vers son extrémité.

o' *Élytres* offrant. après leur milieu, vers la suture, un petit pli longitunal. Le 5° segment abdominal muni sur son milieu d'une carène longitudinale saillante.

9 Élytres simples. Le 5° segment abdominal incrme.

Bolitochara bella. Maerkel, in Germar, Zeitschr. V. 209, 18; — Redtenbacher, Faun. Austr. 817; — Kraatz, Ins. Deut. II, 39, 3.

Long. 
$$0,0033$$
 (1 l.  $1/2$ ); — larg.  $0,0008$  (1/3 l.).

Patrie. La Saxe, la Hollande. Elle vit en compagnie de la formica fuliginosa.

Obs. Cette espèce ressemble beaucoup à la Bolitocharu lunulata, dont elle est peut-être une simple variété. En effet, d'après plusieurs exemplaires que nous tenons de M. Kraatz lui-même, elle nous paraît s'en distinguer à peine par une taille un peu moindre, par la pubescence un peu plus écartée; par la couleur foncière d'un roux un peu plus clair et un peu plus brillant, par les taches des élytres un peu plus nettes et plus réduites, avec celles-ci paraissant un peu moins densement et moins rugueusement ponctuées; enfin par son abdomen à ponctuation un peu plus serrée.

## 5. Bolitochara obliqua. Erichson.

Allongée, finement pubescente, d'un brun de poix brillant, avec la bouche, la base des antennes, les pieds et les élytres d'un roux testacé; une tache scutellaire et l'angle postéro-externe de celles-ci d'un noir de poix, ainsi que la tête et l'extrémité de l'abdomen. Tête aussi large que le prothorax, assez densement et assez fortement ponctuée. 5° article des antennes assez fortement, les 6° et 10° très-fortement transverses. Prothorax transverse, beaucoup plus étroit que les élytres, fortement fovéolé à sa buse, densement et assez légèrement ponctué. Élytres transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, densement et rugueusement ponctuées. Addomen suballongé, subparallèle, peu densement ponctué.

- o' Le 5° segment abdominal assez fortement granulé en dessus. Le 6° assez largement ou à peine échancré à son bord apical, avec celui-ci obsolètement subcrénelé. Le 6° arceau ventral obtusément arrondi au sommet.
- Q Le 5° segment abdominal simplement ponctué. Le 6° tronqué ou subsinueusement tronqué et simple à son bord apical. Le 6° arceau ventral étroitement arrondiou obtusément et subangulairement prolongé à son sommet.

Bolitachara cincta. Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 542, 3?
Bolitochara obliqua. Erichson, Col. March. I, 298, 2; — Gen. et Spec. Staph.
59, 3; — Heer. Faun. Col. Helv. I, 349, 3; — Redtenbacher, Faun. Austr.
651; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 390, 3; — Kraatz, Ins.
Deut. II, 40, 4.

Corps allongé, assez étroit, peu convexe, d'un brun de poix brillant; recouvert d'une fine pubescence cendrée, couchée et peu serrée.

Tête subarrondie, aussi large que le prothorax; légèrement pubescente; assez fortement et assez densement ponctuée; d'un noir de poix brillant. Front large, à peine convexe. Epistome convexe, presque lisse, offrant avant son extrémité une série de longs cils. Labre subconvexe, d'un noir de poix brillant, lisse à sa base, parfois roussâtre et subponctué en avant, avec le sommet paré de quelques longs cils pâles. Parties de la bouche d'un roux testacé plus ou moins obscur. Pénultième article des palpes maxillaires cilié.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis; graduellement et sensiblement épaissies vers leur extrémité; très-fine-

ment et densement duveteuses et, en outre, assez fortement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article, obscures ou d'un roux brunâtre avec les trois premiers articles plus clairs ou d'un roux testacé; le 1er allongé, faiblement épaissi en massue subelliptique : les 2e et 3e assez allongés, obconiques, subégaux, à peine moins longs séparément que le 1er : les 4e à 10e, en forme de tronçon de cône, graduellement plus épais, assez fortement contigus : le 4e à peine ou non, le 5e assez fortement, les 6e à 10e très-fortement transverses : le dernier un peu plus long que les deux précé lents réunis, ovalaire-oblong, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax médiocrement transverse, beaucoup plus étroit que les élytres; subrétréci en arrière; obtusément tronqué en avant avec les angles antérieurs infléchis et étroitement arrondis à leur sommet: légèrement arqué antérieurement sur les côtés, avec ceux-ci, vus de dessus, paraissant subrectilignes postérieurement, et vus latéralement, subsinués au devant des angles postérieurs qui sont assez marqués, mais un peu obtus; à peine arrondi à sa base avec celle-ci assez largement et même subsinueusement tronquée dans son milieu; subconvexe sur le dos; creusé au devant de l'écusson d'une impression ou fossette transversale, assez profonde, toujours bien prononcée et souvent subgéminée; finement, légèrement, mais peu densement pubescent; un peu plus légèrement, mais plus densement ponctué que la tête; d'un brun de poix brillant avec les bords souvent un peu moins foncés ou châtains.

Écusson à peine pubescent, modérément ponctué, d'un brun ou d'un noir de poix brillant.

Elytres formant ensemble un carré assez sensiblement transverse; environ d'un tiers plus longues que le prothorax; subparallèles et subrectilignes ou à peine arquées postérieurement sur leurs côtés; très-légèrement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe, mais visiblement, subangulairement et simultanément échancrées au milleu de leur bord apical, avec l'angle sutural presque droit et non émoussé; subconvexes sur leur disque; souvent faiblement subimpressionnées sur la suture derrière l'écusson; finement, légèrement et peu densement pubescentes; densement et rugueusement ponctuées, avec la ponctuation

évidemment plus forte que celle du prothorax; d'un roux testacé brillant, avec la région scutellaire rembrunie et une grande tache d'un noir de poix couvrant l'ouverture des angles postéro-externes; ou bien d'un noir ou d'un brun de poix brillant, avec une bande d'un roux testacé, oblique, assez étroite, prolongée du calus huméral à l'angle sutural Épaules assez saillantes, assez étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, presque trois fois plus prolongé que celles-ci; subparallèle sur les côtés ou subatténué en arrière dès le sommet du 3° segment; faiblement convexe en avant, plus sensiblement vers son extrémité; parcimonieusement et finement pubescent avec la pubescence un peu plus longue que celle des élytres; offrant, en outre, sur le dos et sur les côtés, quelques sojes obscures et subredressées; assez légèrement et peu densement ponetué; d'un brun de poix brillant avec les deux premiers segments souvent plus clairs on d'un roux châtain, au moins à leur extrémité, et les suivants, au contraire, quelquefois plus foncés ou d'un noir de poix. Les 3 premiers assez fortement, le 4° à peine impressionnés en travers à leur base, avec le fond des impressions un peu plus fortement ponctué : le 5° subégal au précédent ou un peu plus long. largement tronqué et muni à son bord apical d'une étroite membrane blanchâtre et bien distincte : le 6º peu saillant : celui de l'armure plus ou moins caché.

Dessous du corps finement et peu densement pubescent, assez fortement et assez densement ponctué; d'un rouge brun brillant, avec le médipectus et les derniers arceaux du ventre d'un noir de poix. Métasternum subconvexe, plus finement ponctué sur son disque, offrant en arrière une ligne ou suture transversale, suivant le bord apical et subinterrompue dans son milieu (1). Ventre convexe, à ponctuation forte et rugueuse, un peu plus légère postérieurement; à 4er arceau sensiblement, les 2e et 3e légèrement resserrés à leur base : le 5e un peufplus court que le précédent, à peine sinué sur les côtés de son bord apical :

<sup>(1)</sup> Cette ligne, dans les espèces précédentes, est indiquée par une rangée de points enfoncés, plus serrés et subconfluents.

le 6° plus ou moins, mais obtusément prolongé, finement cilié à son sommet.

Pieds assez allongés, finement et légèrement pubescents, légèrement et subrugueusement pointillés, d'un roux testacé brillant. Cuisses non élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles: les postérieurs aussi longs que les cuisses, faiblement recourbés en dedans vers leur extrémité, vus de dessus leur tranche supérieure. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité, longuement ciliés en dessous, les postérieurs plus densement, très-peu en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs assez allongés, beaucoup moins longs que les tibias, à 1er article allongé, subégal aux 2 suivants réunis ou à peine moins long: le 2e suballongé: les 2e à 4e graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce est assez rare. Elle se rencontre dans les bolets des sapins, en Alsace, en Savoie, à la Grande-Chartreuse, dans les Alpes, les Hautes-Pyrénées, etc.

Obs. Elle ne saurait être coufondue avec aucune des précédentes, à cause de sa couleur plus obscure, de ses antennes à dernier article de même teinte que les précédents, et du 5° segment abdominal des σ' non caréné sur son milieu, mais granulé sur le dos, etc.

Chez les sujets immatures, lu couleur est moins foncée, et la bande rousse des élytres devient testacée.

Nous avons cru devoir conserver le nom d'abliqua sous lequel cette espèce est répandue dans la plupart des collections, à l'exclusion de celui de cincta, imposé d'abord par Boisduyal et Lacordaire, la description de ces auteurs n'étant pas suffisante pour bien faire reconnaître l'insecte.

#### Bolitachara varia. Ericuson.

Allongée, finement pubescen'e, d'un noir de poix brillant, avec la tête d'un brun rougeâtre, la bouche, la base des antennes, le prothorax, les pieds et les élytres d'un roux testucé: celles-ci avec la région postscutellaire et une grande tache convrant les angles postéro-externes, noires. Tête presque aussi large que le prothorux, presque lisse ou à peine ponctuée. 5°

article des antennes sensiblement, le 6° fortement, les 7° à 10° très-fortement transverses. Prothorax fortement transverse, beaucoup moins large que les élytres, largement ou comme bifovéolé à sa base, très-finement, très-légèrement et assez densement ponctué. Elytres transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, assez fortement et assez densement ponctuées. Abdomen allongé, subatténué en arrière, légèrement et parcimoniusement ponctué.

Jes 5° et 6° segments abdominaux assez fortement et éparsement granulés en dessus. 4° arceau ventral prolongé dans le milieu de son bord postérieur en une lame membraneuse, courte et tronquée.

Q Les 5° et 6° segments abdominaux presque lisses ou à peine ponctués en dessus. 4° arceau ventral simple.

Bolitochara varia. Erichson, Gen. et Spec. Staph. 59, 4.
Bolitochara lævior. Fairmaire et Ch. Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr. 1859, 35

Variété a. Dessus du corps d'un roux testacé assez clair, avec la tête un peu plus foncée; la moitié postérieure de l'abdomen, la particantérieure de la suture et une grande tache vers les angles postéro-externes, noires.

Variété b. Tache des élytres étendues et plus ou moins réunies; abdomen entièrement noir.

Long. 0,0036 (1 1, 2/3); — larg. 0,0008 (1/3 1.).

Corps allongé, assez étroit, peu convexe; recouvert d'une fine pubescence cendrée, couchée et écartée.

Tête subtransversalement arrondie, presque aussi large que le prothorax; légèrement pubescente; éparsement ou à peine ponctuée sur les côtés, lisse ou presque lisse sur son milieu; d'un brun rougeâtre, quelquefois assez obscur. Front large, faiblement convexe. Epistome convexe, lisse, d'un brun de poix, offrant en avant quelques longs cils pâles. Labre subconvexe, brunâtre, finement et éparsement cilié en avant. Parties de la bouche d'un roux testacé. Pénultième article des palpes maxillaires distinctement cilié.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes environ aussi longues que la tête et le prothorax réunis; graduellement et sensiblement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; obscures ou d'un roux brunâtre avec les 3 ou 4 premiers articles et parfois le sommet du dernier plus clairs ou d'un roux testacé; le 1er allongé, faiblement épaissi en massue vers son extrémité: les 2e et 3e assez allongés, obconiques, subégaux, à peine moins longs séparément que le 1er : les 4e à 10e en forme de tronçon de cône, graduellement plus épais, assez fortement contigus : le 4e à peine, le 5e sensiblement, le 6e fortement, les 7e à 10e très-fortement transverses : le dernier assez épais, plus long que les 2 précédents réunis, ovalaire-oblong, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax fortement transverse; beaucoup plus étroit que les élytres; assez subitement atténué dans son tiers antérieur; obtusément tronqué en avant avec les angles antérieurs infléchis et assez étroitement arrondis à leur sommet; largement arqué antérieurement sur les côtés, avec ceux-ci, vus de dessus, paraissant subrectilignes postérieurement, et, vus latéralement, subsinués au-devant des angles postérieurs qui sont assez marqués et presque droits; obtusément arrondi à sa base avec celle-ci subsinueusement tronquée dans son milieu; subconvexe sur le dos; marqué au-devant de l'écusson d'une impression transversale assez profonde, souvent transformée en deux fossettes rapprochées et plus ou moins réunies; finement et parcimonieusement pubescent, avec les côtés parés de quelques légères soies obscures, courtes et peu distinctes; très-finement, très-légèrement et assez densement ponctué; d'un roux testacé brillant et quelquefois assez clair.

Ecusson à peine pubescent, obsolètement pointillé, d'un roux brillant.

Elytres formant ensemble un carré sensiblement transverse; environ d'un tiers plus longues que le prothorax; subparallèles et subrectilignes ou à peine arquées postérieurement sur les côtés; légèrement sinuées au sommet vers leur angle postero-externe; à peine convexes sur leur disque; à peine impressionnées sur la suture derrière l'écusson; finement et parcimonieusement pubescentes; assez fortement et assez densement ponctuées, avec la ponctuation subrâpeuse; d'un roux tes-

tacé brillant, avec la suture plus ou moins largement rembrunie depuis l'écusson jusqu'an milieu de sa longueur, et une grande tache noire couvrant l'ouverture des angles postéro-externes, souvent réunie à la suturale par une traînée nébuleuse. Epaules assez saillantes, arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, 3 fois plus prolongé que celles-ci; subatténué postérieurement dès le sommet du 2º segment; faiblement convexe vers sa base, plus sensiblement vers son extrémité; finement et à peine pubescent et en outre très-éparsement et obsolètement sétosellé; légèrement et parcimonieusement ponetué; d'un noir briflant, parfois avec les 2 premiers segments ou seulement leur partie postérieure d'un roux de poix. Les 3 premiers fortement sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons à peine plus ponetué: le 5º subégal au précédent ou à peine plus long, largement tronqué et muni à son bord apical d'une fine membrane blanchâtre: le 6º peu saillant, subsinué au sommet: celui de l'armure souvent couché.

Dessous du corps finement pubescent, finement et médiocrement ponctué; d'un noir de poix brillant avec le dessous de la tête et du prothorax roux ou d'un roux testacé. Métasternum subconvexe. Ventre convexe, à ponctuation subrâpeuse; éparsement sétosellé vers son extrémité; à 5º arceau plus court que les précédents : le 6º peu saillant, subangulé et finement cilié à son sommet.

Pieds assez allongés, légèrement pubescents, obsolètement et subrâpeusement pointillés, d'un roux testacé britlant et parfois assez clair. Cuisses à peine ou non élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles: les postérieurs aussi longs que les cuisses, à peine recourbés en dedans avant leur extrémité, vus de dessus leur tranche supérieure. Tarses étroits, subfiliformes ou à peine atténués vers leur sommet, assez longuement citiés en dessous; les postérieurs plus densement, peu en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs assez allongés, moins longs que les tibias, à 1er article allongé, subégal aux deux suivants réunis : les 2e à 4e suballongés ou oblongs, graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce, commune en Sardaigne, se trouve très-rarement en Provence où elle a été capturée par le docteur Grenier. Obs. Elle est un peu plus allongée que la Bolitochara obliqua. L'abdomen et le dessous du corps sont plus obscurs, et la tête, au contraire, est moins foncée. La couleur rousse du prothorax et des élytres est souvent plus pâle, et celles-ci, prises ensemble, présentent 3 taches noires bien tranchées, quelquefois isolées, d'autres fois réunies par un trait nébuleux et oblique: la 4re assez étroite, allongée, commune aux deux étuis, située sur la suture derrière l'écusson: les autres grandes, couvrant la région des angles postéro-externes, avec pourtant le sommet des mêmes angles et parfois le bord apical un peu roussâtres.

Elle varie beaucoup pour la couleur. Tantôt c'est le roux testacé plus ou moins clair qui domine en dessus, tantôt c'est le brun de poix comme chez la Bolitochara obliqua. L'abdomen est quelquefois tout noir, d'autres fois d'un brun de poix avec les 2 premiers segments moins foncés ou même châtains ou testacés; mais généralement il est noir avec le bord apical des deux mêmes segment brunâtre ou d'un roux de poix.

Les variétés sombres se distinguent de l'espèce précédente par le prothorax d'une couleur plus claire, plus finement et un peu moins densement ponctué, et surtout par sa tête plus lisse. Les antennes nous ont paru un peu plus allongées avec leurs 5° et 6° articles un peu moins courts. La pubescence, un peu plue longue, est aussi un peu plus écartée, etc.

De plus, le 6° segment abdominal des 🛷 est presque aussi fortement granulé que le 5°, tandis qu'il l'est à peine ou très-obsolètement dans la Bolitochara obliqua (1).

<sup>(4)</sup> La Bolitochara brevicollis. Kraatz. qu'on trouve en Allemagne, se remarque par sa couleur obscure et par la briéveté de son prothorax. Nous ne l'avons pas vue en nature, et nous en transcrirons ici la phrase diagnostique:

<sup>«</sup> Nigra, parum nitida, densiùs grisco-pubescens, crebrè subtiliter punctata antennis pedibusque rufo-testaecis, elytris brunneo-castaneis, circà scutellum et angulo apicali exteriore nigro-fuscis, thorace valdè transverso. Long. 1 1/4—1 1/2.

Genre Sipalia, Sipalie. Mulsant et Rey.

Malsant et Rey, Opusc. Entom. (1853), II, p. 45.

Etymologie: Σιπαλο's, difforme.

Caractères. Corps allongé, étroit, subélargi en arrière, peu convexe, aptère.

Tête subarrondie ou subtransverse, assez large, non ou à peine resserrée à sa base: subangulairement rétrécie en avant; assez saillante, légèrement inclinée. Tempes avec un rebord latéral arqué, très-fin ou obsolète. Epistome largement tronqué au sommet. Labre transverse, subarrondi à son bord apical. Mandibules peu saillantes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, arquées à leur extrémité. Palpes mavillaires assez développés, de 4 articles; le 3º un peu plus long que le 2º, sensiblement rensté vers son extrémité: le dernier petit, grêle, subulé, Palpes labiaux très-petits, de 3 articles subégaux, graduellement un peu plus étroits: le dernier subcylindrique. Menton transverse, trapéziforme, plus étroit en avant, tronqué au sommet. Tige des mâchoires formant à la base une dent subrectangulaire, peu saillante.

Yeux très-petits, subarrondis, non saillants, situés loin du bord antérieur du prothorax, à facettes souvent grossières et parfois obsolètes.

Antennes courtes inserées dans une fossette médiocre (1), plus ou moins épaissies vers leur extrémité, de 11 articles : le premier allongé ou assez allongé, légèrement renslé en massue : les 2° et 3° suballongés ou oblongs, obconiques : le 3° généralement un peu moins long que le 2° : les 4° à 10° plus ou moins transverses : le dernier grand, sub-voyalaire.

Prothorax carré ou transverse, plus ou moins rétréei en arrière; tronqué au sommet avec les angles antérieurs plus ou moins arrondis et

<sup>(1)</sup> Cette fossette, dans su partie supérieure, joint presque le bord antérointerne des yeux.

infléchis; plus ou moins arqué en avant sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus et subarrondis; subtronqué dans le milieu de sa base qui recouvre un peu celle des élytres et qui est très-finement rebordée, ainsi que les côtés, avec le rebord de ceux-ci, vu latéralement, à peine subsinué en arrière et redescendant un peu en avant environ dès le tiers basilaire. Repli inférieur bien visible vu de côté, en forme de large triangle dont le sommet interne, très-obtus, repose sur la base extérieure des hanches antérieures.

Ecusson très-petit, subtriangulaire.

Elytres très-courtes, formant ensemble un trapèze plus ou moins fortement transverse et plus large en arrière; souvent simultanément subéchancrées dans le milien de leur bord apical; non ou faiblement sinuées au sommet de leur angle postéro-externe; simples et presque rectilignes sur leurs côtés. Repli latéral assez étroit, à bord interne presque droit ou à peine arqué. Epaules non saillantes.

Prosternum à peine développé au-devant des hanches antérieures, formant entre celles-ci un large et court triangle très-ouvert. Mésos-ternum à lame médiane en angle bien prononcé, aigu ou subacuminé, prolongée presque jusqu'à la moitié des hanches intermédiaires, ou rarement au delà. Médiépisternum soudés au mésosternum; médiépimères faiblement développées. Métasternum très-court, réduit dans son milieu à une très-faible surface en forme de losange transverse, de sorte que les hanches postérieures touchent ou touchent presque aux intermédiaires (1); obliquement coupé sur les côtés de son bord apical; obtusément angulé entre les hanches postérieures, un peu plus distinctement entre les intermédiaires. Postépisternums étroits, à bord interne divergeant fortement en arrière du repli des élytres; postépimères très-grandes, subtriangulaires.

Abdomen assez allongé, aussi large à sa base que les élytres; graduellement et sensiblement élargi vers son extrémité ou seulement vers

<sup>(1)</sup> Il en résulte que, contrairement à la ptupart des autres genres, les pieds postérieurs ne sont pas plus distants à leur base des intermédiaires que ceux-ci des antérieurs.

son milieu; subconvexe en dessus; très-fortement rebordé sur les côtés, pouvant légèrement se relever en l'air; avec les 4 premiers segments subégaux, et le 5° généralement plus grand. Les 3 ou 4 premiers légèrement impressionnés en travers à leur base : le 6° plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure le plus souvent visible. Ventre convexe à premier arceau souvent un peu plus grand que les autres : le 6° plus ou moins saillant.

Hanches antérieures grandes, coniques, obliques, saillantes, plus ou moins renversées en arrière, fortement contiguës à leur sommet, convexes en avant, planes en dessous. Les intermédiaires un peu moins développées, conico-subovalaires, peu sailfantes, obliquement disposées, très-rapprochées sans être contiguës. Les postérieures grandes, subcontiguës intérieurement à leur base, tantôt divergentes, tantôt plus ou moins rapprochées à leur sommet; à lame supérieure nulle on presque nulle en dehors, brusquement dilatée en dedans en cône allongé ou subcylindrique; à lame inférieure transverse, assez large, graduellement rétrècie en dehors.

Pieds allongés et assez grêles. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, en forme d'onglet: les postérieurs grands, en ovale subacuminé. Cuisses débordant plus ou moins les côtés du corps, subcomprimées, parfois légèrement élargies avant ou vers leur milieu; non ou à peine rainurées en dessous vers leur extrémité. Tibias assez grêles, aussi longs que les cuisses (au moins les postérieurs), droits ou presque droits, mutiques, sublinéaires ou un peu rétrécis vers leur base; munis au bout de leur tranche inférieure de deux petits éperons, peu distincts. Tarses subfiliformes; les antérieurs et intermédiaires de 4 articles. les postérieurs de 3: les antérieurs et intermédiaires courts, avec les 3 premiers articles courts, subégaux, le dernier subégal à eux tous réunis: les postérieurs moins courts, avec les 4 premiers articles graduellement un peu plus courts, le 1er néanmoins suballongé, le dernier aussi long au moins que les 2 précédents réunis. Ongles trèspetits, grêles, à peine arqués, infléchis.

OBS. Ce genre ne renferme que de petites espèces, peu agiles, vivant sous les pierres et parmi les mousses, à l'ombre des forêts.

Il se distingue suffisamment des genres voisins par sa forme géné-

rale; par ses yeux plus petits; par son prothorax plus prolongé en arrière sur la base des élytres, avec celles-ci plus courtes, plus élargies postérieurement ainsi que l'abdomen; par ses postépisternums notablement divergents du repli des élytres vers leur extrémité; et surtout par son métasternum beaucoup moins développé. Le 3º article des palpes maxillaires est ordinairement un peu plus rensé, etc.

Il donne quelque ressemblance avec les Micralymma. Westw.

Les espèces du genre Sipalia sont assez nombreuses. Nous les distribuerons dans 3 sous-genres, ainsi qu'il suit:

sensiblement plus longues que la moitié du prothorax, déprimées. Corps plus ou moins d'un roux testacé..... prolongée jusqu'aux trois quarts des hanches inmoins longues, 1 termédiaires : celles-ci très-rapprochées mais non aussi longues contiguës à leur sommet. Corps épais, testacé. Proou un peu plus thorax transverse, assez fortement rétréci en arrière. longues que la Elytres subconvexes, grossièrement ponctuées, un peu plus longues que la moitié du prothorax.... Pisalia. moitié du proprolongée environ jusqu'à la moitié des hanchesthorax, subdéintermédiaires : celles-ci tout à fait contigues au primées ou sub sommet. Corps peu épais. Élytres subdéprimées, convexes. Poinassez finement ponctuees, non plus longues que la moitié du prothorax...... Sipalia. te mésosternale

1er Sous-genre: Pasilia, anagramme de Sipalia.

Obs. Dans ce sous-genre, les élytres sont déprimées, sensiblement plus longues que la moitié du prothorax. Le dessus du corps est plus ou moins d'un roux testacé. Nous n'y reconnaissons que trois espèces, dont voici les caractères:

a. Tête épaisse, aussi large que le prothorax, grossièrement ponctuée, d'un roux testacé. Tempes à rebord latéral bien distinct. Etytres d'un tiers moins longues que le prothorax : celui-ci saus sillon.

testacea.

aa. Tête peu épaisse, un peu moins large que le prothorax, finement ou très-finement ponctuée. Tempes à rebord latéral à peine distinct. Etytres d'un quart ou d'un cinquième moins longues que le prothorax.

b. Prothorax simplement fovéolé vers sa base. Le 3º article des antennes un peu plus court que le 2º. Tête et abdomen entierement testacés.

Bonvouloiri.

bb. Prothorax finement sillonné-canaliculé sur sa ligne médiane.

Le 3° article des antennes subégal au 2°. Tête et une ceinture abdominale d'un noir de poix.

nubigena.

#### 1. Sipalia (Fasilia) testacea. Cu. Brisour.

Allongée, subdéprinée, finement et parcimonieusement pubescente, d'un roux testacé un peu brillant, avec l'abdomen d'un roux de poix, paré avant son sommet d'une large ceinture plus foncée. Tête épaisse, subarrondie, aussi large que le prothorax, grossièrement et parcimonieusement ponctuée. 3° article des antennés à peine moins long que le 2°. Prothorax subtransverse, légèrement rétréci en arrière, un peu moins large que les élytres, subimpressionné à sa base, finement, légèrement et densement pointillé. Elytres fortement transverses, déprimées, égalant environ les deux tiers du prothorux, finement, ussez légèrement et densement ponctuées. Abdomen à peine arqué sur les côtés, parcimonieusement ponctué.

o Nous est inconnu.

♀ Le 6º segment abdominal arrondi à son bord postérieur. Le 6º arce in ventral étroitement arrondi au sommet, à peine plus prolongé que le segment abdominal correspondant.

Leptusa testacea, Ch. Brisout, Cat. Grenier, Mat. pour la Faun, Franc. (1863), 16.

Corps allongé, sublinéaire, subdéprimé, d'un roux testacé un peu brillant; revêtu d'une fine pubescence cendrée, assez longue, couchée et peu serrée.

Tête épaisse, subarrondie, aussi large que le prothorax; légèrement pubescente; grossièrement et parcimonieusement ponctuée; d'un roux testacé assez brillant. Tempes à rebord latéral sensible. Front large, convexe, offrant sur son milieu un espace longitudinal lisse et subdéprimé. Epistome convexe, lisse. Labre subconvexe, lisse et brillant, testacé, paré en avant de quelques cils pâles. Parties de la bouche testacées, avec les mandibules un peu moins claires, et le pénultième article des palpes maxillaires distinctement cilié.

Yeux très-petits, subarrondis, noirs, à facettes assez grossières et peu nombreuses.

Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis; légè-

rement épaissies vers leur extrémité; finement duveteuses et, en outre, fortement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux brunâtre, graduellement plus claires ou testacées vers leur base; à 1er article légèrement épaissi en massue allongée : les 2e et 3e suballongés, obconiques; le 2e presque aussi long que le 1er : le 3e à peine ou un peu moins long que le 2e, mais un peu plus épais vers son sommet que celui-ci : les 4e à 10e graduellement un peu plus épais, non ou à peine contigus : le 4e à peine oblong, le 5e subglobuleux, le 6e presque carré, les 8e à 10e assez fortement transverses : le dernier obturbiné, à peine aussi long que les deux précédents réunis , subacuminé au sommet.

Prothorax subtransverse ou un peu moins long que large, légèrement rêtréci en arrière, où il est un peu plus étroit que les élytres; obtusément tronqué ou faiblement arrondi au sommet avec les angles antérieurs très-inflèchis et assez fortement arrondis; sensiblement arqué sur les côtés en avant, où il est à peine moins large que les élytres, avec ceux-là, vus latéralement, subsinués au devant des angles postérieurs qui sont néanmoins obtus et émoussés; subarrondi à sa base, avec celle-ci recouvrant un peu celle des élytres et subtronquée dans son milieu; faiblement convexe; marqué au devant de l'écusson d'une impression transversale obsolète, parfois prolongée sur le disque en forme de dépression longitudinale assez large; finement et peu densement putescent, avec les côtés parés de 2 ou 3 soies obscures, assez longues et redressées; finement, légèrement et densement pointillé; entièrement d'un roux téstacé un peu brillant.

Écusson plus ou moins voilé, d'un roux testacé.

Elytres formant ensemble un carré fortement transverse; d'un tiers environ moins longues que le prothorax; à peine plus larges en arrière qu'en avant; presque subrectilignes sur leurs côtés; simultanément subéchancrées au milieu de leur bord apical, ou bien séparément subarrondies à leur sommet, avec l'angle sutural presque droit; paraissant à peine subsinuées vers leur angle postéro-externe; déprimées; finement et peu densement pubescentes, avec une longue soie obscure et redressée sur les côtés derrière les épaules; finement, assez légèrement et densement ponctuées, avec la ponctuation plus distincte que celle du

prothorax; entièrement d'un roux testacé un peu brillant. Epaules étroitement arrondies.

Abdomen assez allongé, presque aussi large à sa base que les élytres; environ quatre fois plus prolongé que celles-ci; à peine arqué sur les côtés: subdéprimé vers sa base, subconvexe postérieurement; très-finement et parcimonieusement pubescent, avec quelques eils pâles plus longs et plus visibles vers le bord apical des premiers segments, et quelques autres plus distincts vers le sommet; finement, parcimonieusement et subrâpeusement ponctué sur les 3 premiers segments, encore plus lâchement sur les 2 suivants : d'un roux de poix assez brillant avec le bord apical des segments un peu plus clair et une ceinture d'un noir de poix située avant le sommet et couvrant le 4e segment et souvent la base du 5°. Les 3 premiers médiocrement sillonnés en travers à leur base, avec le fond des sillons lisse et glabre : le 5e parfois plus court que le précèdent, d'autres fois aussi long, largement tronqué on à peine éclaneré et muni à son bord apical d'une très-fine membrane pàle et à peine distincte: le 6º légèrement saillant, assez densement pointillé. sétosellé: celui de l'armure plus ou moins caché.

Dessous du corps tinement pubescent, d'un roux testacé assez brillant, avec une la ge teinte rembrunie occupant le 4º arceau ventral et parfois la base des 3º et 5º. Métusternum très-court, subconvexe, obsolètement pointillé. Ventre assez convexe, finement, modérément et assez longuement pubescent; finement et légèrement pointillé; à 1º arceau un peu plus grand que les suivants : le 5º plus court que le précédent, largement tronqué : le 6º assez étroitement arrondi, éparsement sétosellé à son bord apical, un peu plus prolongé que le segment abdominal correspondant.

Pieds peu allongés, finement pubescents, obsolètement pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Cuisses à peine élargies, les antérieures avant, les autres vers leur milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits: les intermédiaires offrant vers le milieu de leur tranche supérieure une soie obscure et redressée: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses subtiliformes, sensiblement ciliés en dessous, plus rarement en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts: les postérieurs suballongés, évidemment moins longs que les

tibias, à 1er article suballongé, les 2e à 4e graduellement un peu plus courts.

Patrie. Cette espèce remarquable se prend dans les environs de Toulon. Elle a été signalée pour la première fois par M. Charles Brisout de Barneville, de qui nous la tenons.

Obs. Elle se distingue de toute autre par sa tête grosse et fortement ponctuée; par le rebord latéral des tempes plus distinct; par son abdomen moins élargi avant son extrémité, avec le 5° segment un peu moins développé. Comme les autres espèces du sous-genre *Pasitia*, elle offre son métasternum un peu moins court que dans les vrais *Sipalia*, mais toutefois beaucoup moins développé que chez les *Leptusa*.

Nous croyons devoir rapporter ici la description suivante:

#### 2. Sipalia (Pasilia) Bonvouloiri, Brisout.

Allongée, d'un roux testacé, luisante, finement pubescente.

o' Elytres avec un pli longitudinal élevé de chaque côté de la suture; pénultième segment abdominal dans son milieu avec une carène longitudinale qui atteint le bord postérieur du segment : dernier avec une carène placée de la même manière mais bien plus courte et n'atteignant pas le bord du segment.

Leptusa Bonvoutoiri. Brisout, Mat. Col. Fr. 1867, 166. — De Marseul, Ab. VIII, 1871, 128, 13.

#### Long. 2 à 2, 3 mill.

Tête convexe, suborbiculaire, un peu rétrécie en devant, couverte d'une ponctuation très-subtile et assez serrée.

Yeux très-petits, subdéprimés.

Antennes 2 fois plus longues que la tête, assez fortes, épaissies vers leur extrémité, 2° et 3° articles oblongs, 3° un peu plus court que le 2°, 4° petit, subobconique, aussi long que large,6 à 40 transverses, dernier ovalaire, égal aux deux précédents.

Prothorax un peu plus large que la tête, un peu plus large que long, distinctement rétrécien arrière, un pen arrondi latéralement, subtron-

qué à la base et au sommet, avec les angles postérieurs arrondis; couvert d'une ponctuation très-subtile et serrée, avec une petite fossette transversale obsolète devant l'écusson.

Elytres un peu plus courtes que le prothorax, légèrement élargies vers leur extrémité, avec la suture vers la base, fortement enfoncée  $\sigma$ , plus légèrement  $\mathcal Q$ ; couvertes d'une ponctuation forte et serrée.

Abdomen légèrement dilaté vers ses deux tiers postérieurs, avec les segments antérieurs couverts d'une ponctuation assez forte et assez serrée et les 5° et 6° à points écartés.

Dessous à ponctuation fine et peu serrée, couvert d'une pubescence concolore et assez courte et peu serrée.

PATRIE. Pyrénées-Orientales, aux bords des lacs Bleu et d'Oncey, sous les pierres bien enfoncées en terre.

Oss. S'éloigne de *testacea*, qu'elle rappelle, par sa couleur testacée, ses antennes plus courtes, sa tête très-finement ponctuée, son pronotum plus convexe et plus court, à ponctuation aussi fine mais plus serrée, ses élytres plus fortement ponctuées et par son abdomen plus fortement et plus densement ponctué, ainsi que par les caractères du mâle.

Comme nous n'avons pas vu cette espèce, c'est avec doute que nous la plaçons dans le sous-genre Pasilia?

## 3. Sipalia (Pasilia) mublgena. Kiesenwetter

Allongée, subdéprimée, finement et parcimonieusement pubescente, d'un roux assez brillant avec les antennes et le pieds un peu plus clairs, la tête et une large ceinture avant le sommet de l'abdomen d'un noir de poix. Tête peu épaisse, suburrondie, an peu moins large que le prothorax, très-légèrement pointillée. 3° article des antennes subégal au 2°. Prothorax transverse, sensiblement rétréci en arrière, aussi large en avant que les élytres, distinctement sillonné-canaliculé sur sa ligne médiane, très-finement et assez densement pointillé. Elytres assez fortement transverses, égalant environ les trois quarts du prothorax, assez densement et subrugueusement pointillées. Abdomen subélargi postérieurement, finement et assez densement pointillé.

- o' Nous est inconnu.
- ♀ Le 5e segment abdominal inerme.

Homatota nubigena. Kiesenwetter, Berl. Acad. 1861, p. 375.

Long. 0,0022 (1!.); larg. 0,0005 (1/41.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un roux assez brillant; revêtu d'une fine pubescence cendrée, assez longue, couchée et peu serrée.

Tête peu épaisse, subarrondie, un peu moins large que le prothorax; légèrement pubescente; finement, légèrement et assez densement pointillée; d'un noir de poix assez brillant. Tempes à rebord latéral obsolète. Front large, subdéprimé ou à peine convexe. Epistome longitudinalement convexe ou en forme de faîte, presque lisse ou à peine chagriné. Labre subconvexe, d'un roux testacé, offrant en avant quelques longs cils pâles. Parties de la bouche d'un roux testacé, avec le pénultième article des palpes maxillaires distinctement cilié.

Yeux très-petits, subarrondis, noirs, à facettes grossières et peu nombreuses.

Antennes à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis; légèrement mais assez sensiblement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux testacé avec les 2 ou 3 premiers articles à peine plus clairs: le 1° l'égèrement épaissi en massue suballongée: les 2° et 3° obconiques, subégaux, à peine moins longs séparément que le 1° : le 3° un peu plus grêle que le 2° : les 4° à 40° graduellement plus épais et non fortement contigus : les 4° à 7° fortement, les 8° à 10° très-fortement transverses : le dernier à peine aussi long que les 2 précédents réunis, obovalaire, obtus au sommet.

Prothorax transverse ou évidemment moins long que large; sensiblement rétréci en arrière où il est un peu plus étroit que les élytres; aussi large en avant que celles-ci à leur partie postérieure; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis et à peine arrondis; sensiblement arqué en avant sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes ou à peine sinués au-devant des angles postérieurs qui sont un peu obtus; assez largement subtronqué sur le milieu de sa base qui recouvre à peine celle des élytres; peu convexe ou même subdéprimé sur sa région médiane; marqué au-devant de l'écusson d'une impression transversale sensible, prolongée sur le disque en forme de large sillon peu profond mais finement et distinctement canaliculé dans son milieu; finement et peu densement pubescent, avec les côtés parés parfois de quelques cils pâles et redressés, plus ou moins caduques; finement, légèrement et assez densement pointillé; entièrement d'un roux assez brillant.

Ecusson à peine pubescent, finement pointillé, d'un roux peu bril-

Elytres formant ensemble un carré assez fortement transverse; d'un quart ou d'un cinquième moins longues que le prothorax; un peu plus larges postérieurement qu'en avant; subrectilignes sur leurs côtés; obtusément subarquées séparément à leur bord apical, avec celui-ci muni d'un très-fin rebord submembraneux et l'angle sutural émoussé; non sensiblement sinuées vers leur angle postéro-externe; déprimées sur leur disque; finement, peu densement mais assez longuement pubescentes; subrugueusement pointillées, avec la ponctuation un peu plus forte et un peu moins serrée que celle du prothorax, et l'intervalle des points paraissant très-finement ou à peine chagriné. Epaules peu saillantes, étroitement arrondies.

Abdomen assez allongé, aussi large à sa base que les élytres; de 3 à 3 fois et demie plus prolongé que celles-ci; graduellement subélargi en arrière jusqu'au sommet du 4° segment; à peine convexe à sa base, subconvexe postérieurement; très-finement et modérément pubescent, avec quelques cils plus longs et plus visibles au bord apical des premiers segments et quelques soies obscures et redressées sur le dos du 5°; finement, légèrement et assez densement pointillé; d'un roux assez brillant, avec une large ceinture d'un noir de poix, embrassant les 3° et 4° segments et la majeure partie du 5°. Les 3 premiers sensiblement sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons presque lisse : le 5° un peu plus grand que le précédent, largement tronqué ou à peine échancré et très-finement submembraneux à son bord apical : le 6° médiocrement saillant, finement pointillé, éparsement pilosellé à son sommet : celui de l'armure caché.

Dessous du corps très-finement pubescent, d'un roux assez brillant, avec la partie postérieure du ventre, moins le sommet, rembrunie. Métasternum très-court, subconvexe, finement et légèrement pointillé. Ventre assez convexe, finement et assez densement pointillé; à 1er arceau un peu plus grand que les suivants : le 5e un peu plus long que le précédent : le 6e assez saillant, étroitement arrondi au sommet, éparsement sétosellé, à peine plus prolongé que le segment abdominal correspondant.

Pieds peu allongés, finement pubescents, à peine pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Cuisses sublinéaires ou à peine élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses subfiliformes, finement ciliés en dessous, plus rarement en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs suballongés mais évidemment moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles graduellement plus courts: le 1er néanmoins évidemment un peu plus long que le suivant.

Patrie. Cette espèce est rare en France. Elle se trouve confinée sur quelques sommités des Alpes et du Jura.

Oss. Elle est remarquable par son prothorax distinctement sillonné canaliculé sur sa ligne médiane, caractère qu'on ne retrouve dans aucune autre de ses congénères.

Elle diffère, en outre, de la S. testacea par sa taille moindre, par son prothorax plus court et plus sensiblement rétrési en arrière, par son abdomen plus visiblement élargi postérieurement. La tête est d'une autre couleur; elle est surtout moins épaisse, moins large et moins grossièrement ponctuée, avec le rebord latéral des tempes moins distinct. Les élytres sont un peu plus longues relativement au prothorax, etc.

La tête et le milieu de l'abdomen sont rembrunis, ce qui ne se voit pas chez la Sipalia Bonvouloiri.

#### 2º sous-genre Pisalia, anagramme de Sipalia.

Obs. Dans ce sous-genre, les élytres sont un peu plus longues que la moitié du prothorax, subconvexes et grossièrement ponctuées. La pointe

mésosternale est prolongée jusqu'aux trois quarts des hanches intermédiaires, qui sont très-rapprochées mais non contiguës à leur sommet. Le corps est plus ou moins épais, testacé, le prothorax transverse et assez fortement rétréci en arrière (1).

Nous y réunirons seulement 2 espèces, dont voici l'analyse :

	Le 4° article des antennes suboblong. Corps d'un roux tes-	
	tacė	globulicollis.
aa.	Le 4e article des antennes distinctement transverse. Corps	
	d'un testacé pâle	pallida.

## 4. Sipalia (Pisalia) globulicollis, Mulsant et Rev

Allongée, épaisse, subconvere, finement et parcimonieusement pubescente; d'un roux testacé brillant, avec les yeur et une légère ceinture abdominale noirs. Tête épaisse, subglobuleuse, un peu moins large que le prothorax, parcimonieusement et obsolètement poncluée. 3º article des antennes subégal au 2º. Prothorax transverse, assez fortement rétréci en arrière, un peu plus large en avant que les élytres, impressionné à sa base, obsolètement et parcimonieusement ponctué. Elytres très-fortement transverses, subconvexes, un peu plus longues que la moitié du prothorax, grossièrement et assez densement ponctuées. Abdomen épais, arcuément élurgi en arrière, peu ponctué.

Homalota (sipalia) globulicollis. Mulsant et Rey. Opusc. Entom. (1853), II, p. 50, 9; — Fairmaire et Laboulbène. Faun. Ent. Fr. 1. 428; — Kraalz. Ins. Deut. II. p. 68, 7.

Corps allongé, épais, subconvexe, postérieurement élargi; d'un roux testacé brillant; revêtu d'une fine pubescence flave, assez courte, couchée et peu serrée.

<sup>(1)</sup> Dans ce sous-genre, le prosternum semble relevé en carène dans sa partie postérieure de sa ligne médiane. L'angle qu'il forme est aussi moins obtus et moins ouvert que chez les autres Sipalies

Tête épaisse, subglobuleusement arrondie, un peu moins large que le prothorax, à peine pubescente; parcimonieusement, finement et obsolètement ponctuée; d'un roux testacé brillant. Front large, assez convexe, offrant sur son milieu un espace longitudinal lisse. Epistome convexe, presque lisse. Labre subconvexe, d'un roux testacé brillant, paré en avant de quelques longs cils pâles. Parties de la bouche d'un roux testacé, avec le pénultième article des palpes maxillaires distinctement poilu.

Yeux excessivement petits, arrondis, noirs, à facettes assez grossières et peu nombreuses.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis; légèrement mais assez sensiblement épaissies vers leur extrémité; trèsfinement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; entièrement d'un roux testacé parfois un peu ferrugineux; à 4° article suballongé, assez sensiblement épaissi en massue subelliptique: les 2° et 3° obconiques, suballong's, subégaux, à peine moins longs séparément que le 1° : les 4° à 10° graduellement plus épais et un peu plus courts, non fortement contigus : le 4° en carré suboblong, le 5° presque carré : les 6° et 7° légèrement, les 8° à 10° sensiblement transverses : le dernier à peine aussi long que les deux précédents réunis, obovalaire, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax transverse, subglobuleusement cordiforme; assez fortement rétréci en arrière où il est un peu plus étroit que les élytres à leur base; un peu plus large en avant que celles-ci à leur partie postérieure; largement tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis et à peine arrondis; fortement arqué en avant sur les côtés avec ceux-ci légèrement sinués au devant des angles postérieurs qui sont néanmoins un peu obtus; assez largement ou même subsinueusement tronqué à sa base qui recouvre à peine celle des élytres; assez convexe, marqué au devant de l'écusson d'une impression transversale, se prolongeant plus où moins sur le disque en forme de sillon assez large et plus ou moins obsolète; finement et parcimonieusement pubescent; finement et obsolètement ponctué avec la ponctuation peu serrée et parfois à peine visible surtout antérieurement; d'un roux ferrugineux brillant, plus ou moins clair ou testacé.

Ecusson un peu voilé, d'un roux testacé ou ferrugineux,

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; à peine ou un peu plus longues que la moitié du prothorax; sensiblement moins larges en avant qu'en arrière; à peine arquées sur leurs côtés; formant simultanément à leur sommet vers la suture un angle rentrant assez prononcé mais très-ouvert: assez distinctement et assez largement sinuées vers leur angle postéro-externe (1); subconvexes intérieurement, mais graduellement déclives sur leurs côtés surtout vers la région humérale; finement et parcimonieusement pubescentes; fortement, grossièrement, subrâpeusement et assez densement ponctuées; entièrement d'un roux testacé brillant. Epaules peu saillantes, arrondies.

Abdomen épais, assez allongé, aussi large à sa base que les élytres; environ 4 fois plus prolongé que celles-ci; arcuément et graduellement élargi jusqu'aux deux tiers ou aux trois quarts de sa longueur après lesquels il se rétrécit un peu; à peine convexe antérieurement, subconvexe en arrière; très-finement et parcimonieusement pubescent avec des cils plus longs et plus distincts au bord apical des premiers segments, et quelques soies obscures sur les côtés et surtout vers le sommet; finement et peu ponctué avec la ponctuation encore un peu plus rare sur les 4° et 5 segments; d'un roux testacé brillant avec la base des 3° et 4° plus ou moins rembrunie. Les 3 premiers sensiblement sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons lisse : le 2° basilaire plus ou moins découvert : le 5° un peu ou à peine plus grand que le précédent, largement tronqué à son bord apical : le 6° peu saillant, subsinué à son sommet, distinctement sétosellé : celui de l'armure souvent visible.

Dessous du corps finement et parcimonicusement pubescent; presque lisse ou légèrement et peu ponctué; d'un roux ferrugineux assez clair, avec les 3° et 4° arceaux du ventre plus ou moins obscurcis à leur base. Prosternum paraissant subélevé en carène dans la partie postérieure de

<sup>(1)</sup> De ce que le bord apical est obliquement coupé en dedans pour former un angle rentrant vers la suture, et à la fois assez largement sinué en dehors, il résulte que ce même bord apical, pris séparément, est obtusément angulé vers son milieu.

sa ligne médiane (1). Mésosternum rétréci en pointe très-aiguë et prolongée au moins jusqu'aux trois quarts des hanches intermédiaires. Métasternum excessivement court. Ventre convexe, à 1er arceau un peu plus grand que les suivants: le 5e un peu plus court que le 4e: le 6e peu saillant, arrondi à son sommet.

Pieds peu allongés, finement pubescents, à peine pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Cuisses faiblement élargies avant ou vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses subfiliformes, finement et assez densement ciliés en dessous, parcimonieusement en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs suballongés, mais sensiblement moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles oblongs et graduellement un peu plus courts, le 4er paraissant un peu plus long que le suivant.

Obs. Cette espèce a été prise en Suisse, dans les montagnes des environs de Berne et de Fribourg, par notre ami Guillebeau, et dans celles des environs de Genève par M. Chevrier. Probablement elle doit exister aussi dans les Alpes de la Savoie et du Dauphiné.

Elle est la plus grande du genre. La brièveté de ses élytres ne permet pas de la confondre avec les précédentes. La ponctuation grossière de ces mêmes organes, la forme épaisse du corps, le prolongement de la pointe mésosternale, etc., la différencient assez de toutes les espèces suivantes.

On lui donne pour synonyme la Sipalia chloritica, Waltl, inéd. bien différente de celle de Fairmaire, décrite plus loin.

Après la Sipalia globulicollis marcherait l'espèce suivante:

## Sipalia (Pisalia) pallida. Scriba,

or 6° segment abdominal (2) avec une courte carène longitudinale au milieu.

<sup>(1)</sup> Ce caractère semble aussi exister, mais d'une manière moins distincte, dans certaines autres espèces.

<sup>(2)</sup> Ce doit être pour nous le 5° segment.

Leptusa pallida. Seriba. Col. II ff, 1867, 4, 69. — De Marseul, Ab. VIII, 1871, 135, 24.

# Long. 2, 3 mill.

Antennes de la longueur de la tête et du prothorax, épaissies vers le bout, le article non renflé, 3° un peu plus court que 2°, plus long que large, 4° distinctement transverse, dernier très-robuste, aussi long que les deux précédents réunis, en pointe obtuse.

Tête un peu plus étroite que le prothorax, à points écartés très-fins. Prothorax court, à peu près de moitié plus large que long, visiblement rétréci par derrière, arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus, arrondis; convexe, marqué au milieu d'un léger sillon longitudinal, assez densement et distinctement ponctué.

Elytres un peu plus courtes que le prothorax, couvertes d'une ponctuation serrée et forte et de rides transverses; assez luisantes.

Abdomen un peu plus élargi par derrière, à ponctuation distincte, serrée sur 2-4 segments, moins sur le 5° et écartée sur le 6°.

Patrie. Pyrénées orientales. La Preste.

Obs. Reconnaissable à sa couleur entièrement d'un jaune clair, à son prothorax court et à l'épaisse et forte ponctuation de ses élytres.

Cette espèce doit ressembler beaucoup à notre Sipalia globulicollis, mais l'auteur de la description ci-dessus lui donnerait une couleur plus claire et une taille un peu moindre, avec le 4º article des antennes plus court.

#### 3° sous genre Sipalia.

Ons. Dans les Sipalia proprement dites, les élytres sont à peine plus longues, aussi longues ou parfois moins longues que la moitié du prothorax; elles sont subdéprimées et assez finement ponctuées. La pointe mésosternale est prolongée environ jusqu'à la moitié de hanches intermédiaires, qui sont alors tout-à-fait contiguës au sommet. Le corps généralement peu épais, est tantôt d'un roux téstacé, tantôt d'un noir de poix. Le prothorax est quelquefois peu, d'autres fois sensiblement rétréci en arrière.

Les espèces de ce sous-genre sont assez nombreuses. On peut les classer dans l'ordre suivant:

classer dans roture survant.	
a. Dessus du corps d'un roux testacé ou ferrugineux, avec souvent une légère ceinture rembrunie avant l'extrémité de	
l'abdomen.	
b. Abdomen médiocrement allongé, sensiblement et arcuément	
élargi avant son extrémité.	
c. Le 3° article des antennes subégal au 2°. Tête subarrondie.	
Abdomen subobsolètement pointillé antérieurement, à	
5e segment bituberculé chez les &	Pandellei.
cc. Le 3e article des antennes un peu moins long que le 2e.	
d. Tête suboblongue. Abdomen distinctement pointillé	
antérieurement, à 5° segment unituberculé chez	
les d'	myops.
dd. Tête subarrondie. Abdomen à peine pointillé et pres-	5 1
que lisse antérieurement, à 5° segment inerme	
chez les &	
e. Prothorax obsolètement impressionné à sa base	chlorotica.
	nitida
ee. Prothorax nullement impressionné à sa base	niiiiiii
bb. Abdomen allongé, subparallèle ou faiblement arqué sur	
les côtés.	
f. Le 3° article des antennes d'un tiers moins long que le	
2°. Tête presque carrée. Abdomen presque lisse, à	
5° segment inerme chez les &	curtipennis.
ff. Le 3e article des antennes de moitié moins long que le	
2e. Le 5e segment abdominal des 3 muni sur son	
milieu d'une petite carène.	
g. Prothorax oblong, fortement rétréci en arrière. Abdo-	
men assez densement pointillé antérieurement, paré	
d'une ceinture noire couvrant les segments inter-	
médiaires	montivaga.
gg. Prothorax orbiculaire, aussi long que large, à peine ou	
non rétréci en arrière. Abdomen éparsement poin-	
tillé antérieurement, presque entièrement testacé ou	
concolore. Tete orbiculaire	linearis.
aa. Dessus du corps d'un brun ou d'un roux de poix plus ou	
moins foncé, quelquefois même entièrement noir.	
h. Elytres à peine plus longues que la moitié du prothorax :	
celui-ci transverse, distinctement rétréci en arrière. Abdo-	
men assez densement pointillé antérieurement. Corps noir	
avec le sommet de l'abdomen d'un roux de poix	nigra.
hh. Elytres aussi longues ou à peine moins longues que la moi-	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
ini. Ligires aussi iongues ou a pente mons iongues que la mor-	

tié du prothorax: celui-ci subcarré ou subtransverse, aussi large en avant que les élytres à leur base. Le 5° segment abdominat bicaréné chez les &.

nivicola.

- ii. Corps entièrement d'un noir de poix. Prothorax subtransverse, un peu rétréci en arrière. Les carènes des d'très-écartées.
  - k. Antennes d'un testacé brunâtre. Abdomen assez densement pointillé vers sa base : les carènes des & reliées postérieurement par une saillie transverse.

glacialis.

kk. Antennes obscures. Abdomen modérément pointillé vers sa base: les carènes des & libres.........

lapidicola.

- hhh. Elytres évidemment un peu plus courtes que la moitié du prothorax. Corps brun.
  - Prothorax transverse, fortement rétréei en arrière, sensiblement plus large en avant que les élytres: celles-ci assez fortement élargies postérieurement. Le 3° article des antennes subégal au 2° ou à peine moins long...

difformis.

Il. Prothorax transverse, légèrement rétréci en arrière, un peu plus large en avant que les élytres: celles-ci sensiblement élargies postérieurement. Le 3° article des antennes sensiblement plus court que le 2°....

piceata.

### G. Sipalia Pandellei. CH. BRISOUT.

Allongée, peu convexe, très-finement et parcimonicusement pubescente, d'un roux testacé brillant avec la bouche, la base des antennes et les pieds plus clairs, et une légère ceinture rembrunie avant l'extrémité de l'abdomen. Tête subarrondie, un peu moins large que le prothorax, presque lisse ou obsolètement pointillée. 3° article des antennes subégal au 2°. Prothorax subtransverse, à peine rétréci en arrière, à peine plus étroit que les élytres, subimpressionné à sa base, très-légèrement et assez densement pointillé. Élytres très-fortement transverses, subdéprimées, égalant la moitié du prothorax, assez finement, assez densement et subrâpeusement ponctuées.

Abdomen assez allongé, assez épais, arcuément élargi avant son extrémité, très-parcimonieusement ponctué vers sa base, presque lisse en arrière.

- o' Elytres offrant chacune au devant de l'angle sutural un petit pli longitudinal élevé. Le 5° segment abdominal muni sur son milieu de 2 tubercules ou dents rapprochées, subconvergentes à leur sommet. Le 6° carrément tronqué ou subéchancré à son bord apical. Le 6° arceau ventral étroitement arrondi à son extrémité.
- § Elytres simples. Le 5° segment abdominal inerme. Le 6° subarrondi ou obtusément tronqué à son bord apical. Le 6° arceau ventral simplement arrondi à son extrémité.

Leptusa Pandellei. Ch. Brisout, Mat. Faun. Fr. 1867, 164.

Corps allongé, postérieurement élargi, peu convexe, d'un roux testacé brillant; revêtu d'une très-fine pubescence cendrée, courte, couchée et peu serrée.

Tête peu épaisse, subarrondie, un peu moins large que le prothorax; à peine pubescente; parcimonieusement et obsolètement pointillée, presque lisse sur les côtés; d'un roux testacé très-brillant. Front large, peu convexe. Epistome subconvexe, lisse. Labre subconvexe, d'un roux testacé, offrant en avant quelques cils pâles. Parties de la bouche testacées, avec le pénultième article des palpes maxillaires pubescent.

Yeux très-petits, subarrondis, noirs, à facettes assez grossières et peu nombreuses.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis; assez sensiblement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et, en outre, assez fortement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux testacé, avec la base à peine plus claire; à 1° r article suballongé, légèrement épaissi en massue subelliptique : les 2° et 3° obconiques, subégaux, un peu moins longs séparément que le 1°; les 4° à 10° graduellement un peu plus courts et plus épais, subcontigus : le 4° subglobuleux ou à peine transverse : les 5° et 6° sensiblement, les 7° à 10° fortement transverses : le dernier au moins aussi long que les 2 précédents réunis, obturbiné, subacuminé au sommet.

Prothorax subtransverse ou en carré un peu moins long que large; très-faiblement rétréci en arrière, où il est à peine plus étroit que les élytres à leur base; un peu moins large en avant que celles-ci à leur partie postérieure; obtusément tronqué ou à peine arrondi au sommet avec les angles antérieurs infléchis et fortement arrondis; à peine arqué antérieurement sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes au devant des angles postérieurs qui sont obtus et subarrondis; assez largement tronqué à sa base qui recouvre un peu celle des élytres; peu convexe sur son disque; marqué au devant de l'écusson d'une impression transversale souvent assez prononcée; très-finement et parcimonieusement pubescent, avec les côtés parés de quelques légères et rares soies obscures et redressées; finement, très-légèrement ou obsolètement et assez densement pointillé; entièrement d'un roux testacé brillant.

Ecusson plus ou moins voilé, subponctué, d'un roux testacé.

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; aussi longues que la moitié du prothorax; sensiblement plus larges en arrière qu'en avant; subrectilignes ou à peine arquées sur leurs côtés; simultanément et à peine échancrées au milieu de leur bord apical, avec l'angle sutural droit ou presque droit; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subdéprimées ou à peine convexes sur leur disque; très-finement et parcimonicusement pubescentes; assez finement et assez densement ponetuées avec la ponctuation subrâpeuse et évidemment plus forte que celle du prothorax; entièrement d'un roux testacé brillant. Epanles un peu effacées ou assez largement arrondies.

Abdomen assez épais, assez allongé, aussi large à sa base que les élytres; environ 4 fois plus prolongé que celles-ci; arcuément et graduellement élargi jusqu'aux deux tiers de sa longueur, après lesquels il se rétrécit un peu; à peine convexe antérieurement, assez fortement en arrière; très-finement et très-peu pubescent; offrant, en outre, sur les côtés et surtout vers le sommet quelques soies obscures et redressées; très-finement et très-parcimonieusement ponctué sur les 3 premiers segments, encore plus lâchement sur les 2 suivants, qui sont presque lisses; d'un roux testacé très-brillant; avec une légère ceinture rem-

brunie occupant le 4° segment ou seulement sa base. Les 3 premiers à peine ou faiblement sillonnés en travers antérieurement avec le fond des sillons lisse : le 5° sensiblement plus grand que le précédent, largement tronqué ou à peine échancré à son bord apical : le 6° peu saillant, éparsement sétosellé : celui de l'armure parfois distinct, visiblement sétosellé-fasciculé.

Dessous du corps très-sinement et parcimonieusement pubescent, légèrement et peu densement pointillé, d'un roux testacé brillant. Métasternum excessivement court, presque nul ou très-resserré entre les hanches intermédiaires et postérieures. Ventre convexe, avec les 5 premiers arceaux subégaux : le 6° assez saillant, un peu plus prolongé que le segment abdominal correspondant, plus ou moins arrondi et sétosellé au sommet.

Pieds peu allongés, très-finement mais peu densement pubescents, à peine pointillés, d'un testacé assez brillant. Cnisses subélargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses subfiliformes, finement ciliés en dessous, plus parcimonieusement en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts; les postérieurs un peu plus développés, beaucoup moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles oblongs et graduellement un peu plus courts, le 1er un peu plus long que le suivant.

Patrie. Cette espèce paraît assez commune dans les Hautes-Pyrénées, aux environs de Bagnères-de-Bigorre. Nous la tenons de cette localité de MM. Henri de Bonvouloir et Charles Brisout de Barneville, qui ont si bien exploré la chaîne des Pyrénées.

Obs. Sa taille beaucoup moindre, sa tête moins épaisse, son prothorax beaucoup moins rétréci en arrière, ses élytres moins convexes et moins fortement ponctuées, tels sont les caractères principaux qui distinguent de prime abord cette espèce de la S. globulicollis, avec laquelle elle offre, du reste, beaucoup moins de ressemblance qu'avec les suivantes.

## 7. Sipalla myops. Kiesenwetter.

Allongée, peu convexe, très-finement et peu densement pubescente, d'un roux testacé brillant avec l'abdomen plus ou moins rembruni avant son

extrémité. Tête saboblongue, un peu moins large que le prothorax, presque lisse. 3º article des antennes à peine ou un peu moins long que le 2º. Prothorax subtransverse, très-fuiblement rétréci en arrière, un peu plus étroit que les élytres, impressionné à sa base, obsolètement pointillé. Elytres trèsfortement transverses, subdéprimées, égalant la moitié du prothorax, assez densement et finement ponctuées. Abdomen assez allongé, assez épais, archément subélargi avant son extrémité, légèrement et distinctement pointillé vers sa base.

o' Elytres offrant chacune vers leur angle sutural un petit repli élevé. Le 5° segment abdominal muni sur son milieu d'une petite dent ou tubercule dentiforme.

♀ Elytres simples. Le 5° segment abdominal inerme.

Homalota myops, Kiesenwetter, Stett. Ent. Zeit. (1830), XI, 219; — id, Ann. Soc. Ent. Fr. (1851), IX, 410; — Fairmaire et Labouthène, Faun. Ent. Fr. 1, 427, 107.

Leptusa myops. Kraatz. Ins. Deut. 11, 66 (note 2).

Corps allongé, postéricurement subélargi; peu convexe; d'un roux testacé brillant; revêtu d'une très-fine pubescence cendrée, courte, couchée et peu serrée.

Tête peu épaisse, subovalaire ou suboblongue, sensiblement atténuée en avant; un peu moins large que le prothorax; à peine pubescente; presque lisse ou très-obsolètement pointillée; d'un roux testacé brillant ou parfois d'un roux de poix. Front assez large, peu convexe. Epistome longitudinalement convexe, lisse. Labre convexe, d'un roux testacé, offrant en avant quelques longs eils pâles. Parties de la bouche d'un roux testacé assez clair, avec le pénultième article des palpes maxillaires finement cilié.

Yeux excessivement petits, subarrondis, noirs, à facettes assez grossières et peu nombreuses.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis; légèrement mais assez sensiblement épaissies vers leur extrémité; trèsfinement duveteuses et en outre fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux testacé avec les 2 ou 3 premiers articles un peu plus clairs; le 1<sup>er</sup> à peine épaissi en massue suballongée: les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> obconiques: le 2<sup>e</sup> un peu moins long que le 1<sup>er</sup>: le 3<sup>e</sup> à peine (5°) ou un peu (\$\mathbb{Q}\$) moins long que le 2<sup>e</sup>: les 4<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> graduellement un peu plus courts et plus épais, peu contigus: le 4<sup>e</sup> subglobuleux: le 5<sup>e</sup> à peine (5°) ou sensiblement (\$\mathbb{Q}\$) transverse (1): le 6<sup>e</sup> passablement, les 7<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> trés-fortement transverses: le dernier distinctement pilosellé (2), au moins aussi long que les 2 précédents réunis, obovalaire ou obturbiné, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax subtransverse, à peine ou un peu moins long que large; très-faiblement rétréci en arrière où il est à peine plus étroit que les élytres à leur base; un peu moins large en avant que celles-ci dans leur partie postérieure; obtusément tronqué ou à peine arrondi au sommet avec les angles antérieurs infléchis et assez fortement arrondis; à peine arqué antérieurement sur les côtés avec ceux-ci subrectilignes en arrière au-devant des angles postérieurs qui sont obtus et subarrondis; assez largement et obtusément tronqué à sa base qui recouvre à peine celle des élytres; subconvexe sur son disque; creusé au-devant de l'écusson d'une impression transversale parfois assez prononcée; légèrement et assez parcimonieusement pubescent avec les côtés parés parfois de quelques soies redressées, plus ou moins obsolètes; finement et obsolètement pointillé; entièrement d'un roux testacé brillant.

Ecusson peu pubescent, subpointillé, d'un roux testacé.

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; aussi longues environ que la moitié du prothorax; un peu moins larges en avant qu'en arrière; subrectilignes ou à peine arquées sur les côtés; simultanément à peine subéchancrées au milieu de leur bord apical avec l'angle sutural émoussé; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subdéprimées ou à peine subconvexes sur leur disque; très-finement et peu densement pubescentes; offrant parfois derrière les épaules une soie redressée plus ou moins caduque; fine-

<sup>(1)</sup> En général les antennes sont moins allongées chez la Q que chez le &, et par conséquent leurs articles 5° à 40° sont à la fois un peu plus courts.

<sup>(2)</sup> Le dernier article est le plus souvent pilosellé sur toute ou presque toute sa longueur, et cette observation s'applique aussi aux autres genres.

ment et assez densement pouetuées; entièrement d'un roux testacé brillant. Epaules un peu effacées, assez largement arrondies.

Abdomen assez épais, assez allongé; aussi large à sa base que les élytres; environ 4 fois plus prolongé que celles-ci; arcuément et graduellement subélargi jusqu'aux deux tiers de sa longueur après lesquels il se rétrécit un peu; subdéprimé ou à peine convexe antérieurement, subconvexe en arrière; très-finement et très-parcimonieusement pubescent; offrant en outre sur les côtés et surtout vers le sommet quelques soies obscures et redressées; finement, légèrement et assez parcimonieusement ponctué, avec la ponctuation bien distincte sur les 3 premiers segments, beaucoup plus lâche et presque obsolète sur les 2 suivants; d'un roux testacé brillant, avec une teinte rembrunie occupant le 4° segment et parfois la base du 5°. Les 3 premiers faiblement sillonnés en travers antérieurement avec le fond des sillons lisse : le 5° un peu plus grand que le précédent, parfois presque lisse sur son disque, largement tronqué à son bord apical avec celui-ci, vu de dessus, paraissant parfois faiblement sinué dans son milieu : le 6º plus ou moins saillant, plus ou moins tronqué à son sommet : celui de l'armure peu visible.

Dessous du corps très-finement et assez parcimonieusement pubescent; finement, légèrement et peu densement pointillé; d'un roux testacé brillant. Métaster num excessivement court, presque annihilé. Ventre convexe, avec les 5 premiers arceaux subégaux : le 6º assez saillant, un peu plus prolongé que le segment abdominal correspondant, plus ou moins arrondi et sétosellé à son sommet.

Pieds peu allongés, très-finement pubescents, à peine pointillés, d'un roux testacé assez brillant et assez clair. Cuisses faiblement élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits : les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses subfiliformes, finement ciliés en dessous, peu en dessus : les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts : les postérieurs un peu plus développés, beaucoup moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles oblongs ou suboblongs, graduellement un peu plus courts, le 4<sup>er</sup> néanmoins un peu plus long que le 2<sup>e</sup>.

Patrie. Cette espèce a été découverte à la Preste, dans les Pyrénées-

Orientales, par M. de Kiesenwetter, à qui la science doit tant d'intéressantes nouveautés. Elle a aussi été trouvée dans les Hautes-Pyrénées par M. Pandellé et feu M. Delarouzée.

Obs. Outre que le 5° segment abdominal des o' est unidenté au lieu d'être bidenté, outre que la tête est plus oblongue et plus atténuée antérieurement, cette espèce se distingue encore de la précèdente par le 3° article des antennes proportionnellement un peu moins long relativement au 2°; par ses élytres moins sensiblement élargies en arrière; par son abdomen un peu moins arqué sur les côtés, plus distinctement pointillé sur les 3 premiers segments. Les antennes paraissent aussi un peu moins épaissies vers leur extrémité, avec néanmoins leurs pénultièmes articles plus courts et plus fortement transverses, etc.

#### 8. Sipalia chlorotica. Fairmaire.

Allongée, peu convexe, très-finement et peu densement pubescente, d'un roux testacé brillant avec l'abdomen à peine rembruni avant son extrémité. Tête subarrondie, un peu moins large que le prothorax, presque lisse. 3e article des antennes un peu moins long que le 2e. Prothorax presque subtransverse, un peu rétréci en arrière, à peine plus étroit que les élytres, obsolètement impressionné à sa base, presque lisse ou à peine pointillé. Elytres très-fortement transverses, subdéprimées, à peine aussi longues que la moitié du prothorax, sensiblement et assez densement pointillées. Abdomen assez allongé, arcuément subélargi avant son extrémité, presque lisse ou à peine pointillé vérs sa base, tout à fait lisse en arrière.

- o Elytres offrant vers leur angle sutural un petit pli élevé.
- ♀ Elytres simples.

Lentusa chlorotica. Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Fr. 1859, 216.

Corps adongé, subélargi postérieurement, peu convexe; d'un roux testacé brillant; revêtu d'une très-fine pubescence cendrée, assez courte, couchée et peu serrée.

Tête peu épaisse, subarrondie. un peu moins large que le prothorax: à peine pubescente; presque lisse ou à peine pointillée; d'un roux testacé brillant. Front large, à peine convexe. Epistome convexe, lisse. Labre subconvexe, offrant en avant quelques cils pâles. Parties de la bouche testacées avec le pénultième article des palpes maxillaires finement pubescent.

*Yeux* très-petits, subarrondis, noirs, à facettes assez grossières et peu nombreuses.

Antennes de la longueur, de la tête et du prothorax réunis; légèrement mais assez sensiblement épaissies vers leur extrémité: très-finement duveteuses et, en outre, fortement pilosellées, surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux testacé avec la base à peine plus claire; le 1er article à peine épaissi en massue suballongée : les 2e et 3e obconiques : le 2e un peu moins long que le 1er : le 3e paraissant un peu moins long que le 2e; les 4e à 10e graduellement plus épais, peu ou non contigus : le 4e subglobuleux : le 5e sensiblement, les 6e à 40e fortement transverses : le dernier au moins aussi long que les 2 précédents réunis, obovalaire, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax presque subtransverse ou à peine moins long que large; faiblement rétréci en arrière, où il est à peine plus étroit que les élytres à leur base; presque aussi large en avant que celles-ci dans leur partie postérieure; obtusément tronqué ou à peine arrondi au sommet avec les angles antérieurs infléchis, obtus et sensiblement arrondis; légèrement arqué antérieurement sur les côtés, avec ceux-ci subrectifignes en arrière au devant des angles postérieurs qui sont obtus et subarrondis; assez largement tronqué à sa base, qui recouvre un peu celle des élytres; subconvexe sur son disque; marqué au devant de l'écusson d'une impression transversale assez faible ou subobsolète; légèrement et parcimonieusement pubescent; légèrement, obsolètement et peu densement pointillé ou presque lisse; entièrement d'un roux testacé brillant.

Ecusson plus ou moins voilé, d'un roux testacé brillant.

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; à peine aussi longues que la moitié du prothorax; un peu plus larges en arrière qu'en avant; subrectilignes ou à peine arquées sur les côtés;

simultanément à peine échancrées dans le milieu de leur bord apical, avec l'angle sutural droit ou à peine émoussé; non distinctement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subdéprimées sur leur disque ou faiblement convexes intérieurement sur la région suturale; très-finement et assez parcimonieusement pubescentes; assez densement, sensiblement et subrâpeusement ponctuées; entièrement d'un roux testacé brillant. Epaules un peu effacées, assez largement arrondies.

Abdomen assez épais, assez allongé; aussi large à sa base que les élytres; de 4 à 5 fois plus prolongé que celles-ci; arcuément subélargi sur les côtés et un peu rétréci postérieurement dans son dernier tiers; subdéprimé en avant, subconvexe en arrière; très-finement et à peine pubescent et, en outre, parcimonieusement et obsolètement sétosellé sur les côtés, plus distinctement et plus fortement vers le sommet : presque lisse ou à peine pointillé vers sa base, tout à fait lisse vers son extrèmité; d'un roux testacé brillant, avec le 4° segment à peine rembruni dans sa partie antérieure. Les 3 premiers à peine sillonnés en travers à leur base, avec le fond des sillons lisse : le 5° un peu plus grand que le précédent, largement tronqué ou à peine échancré à son bord apical, distinctement et éparsement sétosellé : le 6° médiocrement saillant, sètosellé, obtusément arrondi et subtronqué à son sommet : celui de l'armure un peu enfoui, sétosellé-fasciculé sur les côtés.

Dessons du corps finement pubescent, finement, légèrement et peu densement pointillé, d'un roux testacé brillant. Mésosteruum excessivement court, presque annihilé. Veutre convexe, à arceaux subégaux, ou avec le 5° un peu plus court : le 6° assez saillant, un peu plus prolongé que le segment abdominal correspondant, plus ou moins arrondi et éparsement sétosellé à son sommet.

Pieds peu allongés, finement pubescents, à peine pointillés, d'un roux testacé assez brillant et assez clair. Cuisses faiblement élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits : les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses subfiliformes, finement ciliés en dessous, parcimonieusement en dessus : les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts : les postérieurs un peu plus développés, beaucoup moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles oblongs ou suboblongs,

graduellement un peu plus courts, le 1er néanmoins évidemment un peu plus long que le suivant.

Patrie. Cette espèce se trouve dans les Hautes-Pyrénées.

Obs. Elle ressemble beaucoup à la précédente, dont elle diffère par sa tête moins oblongue; par ses élytres plus courtes et surtout plus fortement ponctuées; par son abdomen moins distinctement et plus parcimonieusement ponctué, avec le  $\mathbb{S}^e$  segment sans dent ou tubercule dentiforme sur le dos, chez les  $\sigma$ . Le prothorax nous a paru un peu moins court, un peu plus arqué sur les côtés, un peu plus rétréei en arrière, et cependant il est à peine aussi large en avant que les élytres dans leur partie postérieure, etc. (1).

Près de la Sipalia chlorotica se placerait l'espèce suivante que nous ne connaissons pas :

### D. Signalise zniencla. FAUVEL.

Allongée, assez convexe, testacée, luisante; yeux et anneau de l'abdomen noirdtres.

Leptusa taeviyata, Seriba, Har. Col. Heft. 1867, 1, 70. Leptusa nitida, Fauvel, Ab. VIII, 1871, 132, 19.

# Long. 1,5 mill.

Antennes de la longueur de la tête et du prothorax, épaissies vers l'extrémité; 1° article et 2° robustes, 2° plus court que le 1° , 3° plus court que le 2°, carré; 4° visiblement transverse, 5-10 devenant successivement un peu plus larges, 11° très-robuste, en pointe obtuse.

Tête presque aussi large que le prothorax, arrondie, polie, luisante. Prothorax d'environ un tiers plus large que long, à peine rétréci par

<sup>(1)</sup> La Sipalia testacea, Motschulsky (Enum. esp. nouv. Mescou, 1839, 108, 209) se rapproche de la S. chlorotica, mais elle aurait la tête beaucoup plus grosse et plus large, et les antennes visiblement terminées par une massue de 3 articles; Carniole.

derrière, avec tous les angles et le bord postérieur arrondis; un peu convexe, sans trace distincte d'impression, poli, luisant.

Elytres d'environ un tiers plus courtes que le prothorax, angle sutural un peu arrondi, ponctuation peu serrée, mais distincte.

Abdomen un peu élargi sculement vers l'extrémité. On ne voit de points qu'à un fort grossissement sur les deux premiers segments, 5° et 6° noirâtres (1).

Patrie. Pyrénées-Orientales. La Preste.

Obs. Facile à distinguer par sa couleur claire et sa surface lisse et luisante, à l'exception des élytres: de la taille de *Piceata*, mais un peu moins convexe.

D'après la description ci-dessus, cette espèce nous a paru bien voisine de la Sipalia chlorotica, dont elle est peut-être une variété. Cependant, la taille serait un peu moindre, le prothorax un peu plus court et sans impression basilaire. Les élytres seraient un peu moins densement pointillées, et l'abdomen présenterait une ceinture rembrunie plus foncée et plus large, couvrant deux segments au lieu d'un seul.

### 10. Sipulia curtipennis; Aubė.

Allongée, subdéprimée, très-finement et parcimonieusement pubescente, d'un roux testacé brillant avec la tête un peu plus foncée et une ceinture abdominale rembrunie. Tête puesque carrée, un peu moins large que le prothorax, obsolètement pointillée ou presque lisse. 3° article des antennes d'un tiers moins long que le 2°. Prothorax à peine transverse, un peu rétréci en arrière, de la largeur des élytres, subimpressionné vers sa base, trèsfinement, légèrement et assez densement pointillé. Elytres très-courtes, déprimées, de la longueur de la moitié du prothorax, subimpressionnées sur leur disque, distinctement et râpeusement ponctuées. Abdomen allongé, subparallèle ou faiblement arqué sur ses côtés, à peine pointillé ou presque lisse.

o' Abdomen subparallèle ou à peine élargi en arrière; à 5° segment à peine plus large en arrière qu'en avant : le 6° peu saillant : celui de l'ar-

<sup>(1)</sup> Ce sont pour nous les 4° et 5°, car nous faisons abstraction des segments basilaires.

mure caché. Le 6º arceau ventral peu saillant, à peine arrondi au sommet, dépassant à peine le segment abdominal correspondant.

P Abdomen faiblement arqué sur les côtés ; à 5° segment subatténué en arrière : le 6° assez saillant : celui de l'armure distinct. Le 6° arceau rentral médiocrement arrondi au sommet, dépassant sensiblement le segment abdominal correspondant.

Leptusa curtipennis. .1ubé, Cat. Grenier. mat. p. la Faun. fr. 1863. 17, 21. —

De Marseul, Ab. VIII. 1871, 129. 15.

Leptusa simplex. Baudi Berl. Zeit. 1869, 372. ♀.—De Marseul. Ab. VIII, 4871.

141.32. ♀.

Long. 0,0016 (3/4 l.) — larg. 0,0004 (1/5 l.).

Corps allongé, subparallèle, subdéprimé, d'un roux testacé brillant et plus ou moins clair, avec la tête et une ceinture abdominale plus foncées; revêtu d'une très-fine pubescence d'un blond cendré, assez courte, couchée et peu serrée.

Tête presque carrée, à peine arrondie sur les côtés, un peu moins large que le prothorax, très-légèrement pubescente, presque lisse ou obsolètement et parcimonieusement pointillée; d'un roux de poix brillant et parfois un peu brunâtre. Front large, subdéprimé ou à peine convexe, offrant parfois sur son milieu une fossette peu distincte. Epistome longitudinalement convexe, lisse, testacé dans sa partie antérieure. Labre à peine convexe, testacé, subruguleux vers son sommet, offrant en avant quelques cils blonds et brillants. Parties de la bouche testacées avec la fine pointe des mandibules rembrunie, et le pénultième article des palpes maxillaires assez rensié et finement cilié.

Yeux très-petits, subovalairement arrondis, noirs, presque lisses ou à facettes grossières mais obsolètes.

Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis, sensiblement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et en outre distinctement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux testacé plus ou moins foncé avec les 2 ou 3 premiers articles plus pâles : le 1er assez allongé, sensiblement renflé en massue subelliptique : les 2e et 3e obconiques : le 2e un peu moins long que le 1er : le 3e oblong, un peu plus étroit et d'un tiers plus court que le 2e :

les 4° à 10° graduellement plus épais, peu ou non contigus : le 4° subglobuleux ou légèrement transverse : le 5° sensiblement, les 6° à 10° fortement transverses avec les pénultièmes encore plus courts : le dernier assez épais, au moins aussi long que les 2 précédents réunis, obovalaire, subcomprimé vers son extrémité, mousse ou très-obtusément acuminé à son sommet.

Prothorax à peine transverse, en forme de carré à peine plus large que long et arrondi aux angles; un peu rétréci en arrière où il est à peine moins large que les élytres; aussi large ou presque aussi large en avant que celles-ci dans leur partie postérieure; obtusément tronqué ou à peine arrondi au sommet avec les angles antérieurs infléchis, sub-obtus et subarrondis; faiblement arqué en avant sur les côtés, avec ceux-ci, vus de dessus, subrectilignes postérieurement, et, vus latéralement, à peine sinués au devant des angles postérieurs qui sont obtus et arrondis; assez largement et obtusément tronqué à sa base qui recouvre un peu celle des élytres; faiblement convexe sur son disque; offrant au devant de l'écusson une impression transversale très-obsolète, émettant rarement de ses extrémités comme 2 sillons longitudinaux affaiblis et raccourcis; très-finement et parcimonieusement pubescent; très-finement, légèrement et assez densement ou modérément pointillé; entièrement d'un roux testacé brillant, parfois assez clair.

Ecusson plus ou moins voilé, peu distinct, chagriné, d'un roux testacé brillant assez clair.

Elytres très-courtes, formant ensemble un carré très-fortement transverse; de la longueur environ de la moitié du prothorax; évidemment plus larges en arrière qu'en avant; presque subrectilignes ou à peine arquées sur leurs côtés; simultanément et subangulairement échancrées à leur bord postérieur vers l'angle sutural qui est un peu obtus; non distinctement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; déprimées sur leur disque, avec celui-ci offrant une impression parfois assez prononcée, obliquement dirigée de derrière les épaules vers l'angle sutural, et faisant paraître la surface un peu relevée ou subconvexe vers la région scutellaire; très-finement et parcimonieusement pubescentes avec une soie obscure, redressée et assez distincte sur le côté des épaules; distinctement et assez densement ponetuées avec la

ponctuation plus ou moins rugueuse ou râpeuse, plus serrée et surtout plus forte que celle du prothorax : entièrement d'un roux testacé brillant et assez clair. Epaules à peine saillantes, effacées ( $\sigma$ ), subarrondies ( $\mathfrak{P}$ ).

Abdomen allongé, un peu épais, aussi large ou presque aussi large à sa base que les élytres ; 4 ou 5 fois plus prolongé que celles-ci ; subparallèle ou graduellement et à peine élargi en arrière chez les & : subdéprimé vers sa base, plus ou moins convexe postérieurement; à peine ou très-parcimonieusement pubescent avec la pubescence plus longue que celle des élytres; offrant en outre, sur les côtés et surtout vers le sommet, quelques légères soics obscures et redressées, plus ou moins distinctes, avec celles de l'extrémité plus longues et plus nombreuses; presque lisse ou à peine pointillé sur les 4 premiers segments, plus densement sur le 6e, lisse sur le 5e; d'un roux testacé brillant parfois assez clair, avec le 4º segment (o') et quelquefois le 3º (Q) plus ou moins rembrunis ou d'un noir de poix. Les 3 premiers légèrement sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons lisse : le 5º plus développé que les précédents, largement tronqué et muni à son bord apical d'une membrane très-fine, pâle et à peine apparente : le 6e plus ou moins saillant, obtusément tronqué ou à peine arrondi à son bord postérieur : celui de l'armure souvent distinct, offrant vers son sommet deux faisceaux de soies obscures.

Dessous du corps très-finement et parcimonieusement pubescent, finement et peu densement pointillé; d'un roux testacé brillant, parfois assez clair, avec le 4º arceau ventral plus ou moins rembruni. Métasternum très-court, presque entièrement caché, faiblement convexe. Ventre convexe. à ponctuation subràpeuse, à  $5^\circ$  arceau subégal au précédent ou à peine plus grand : le  $6^\circ$  plus ou moins saillant, plus ( $\mathfrak P$ ) ou moins ( $\mathfrak P$ ) arrondi au sommet.

Pieds suballongés, légèrement pubescents, à peine pointiliés, d'un testacé assez brillant. Cuisses subélargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits, très-finement ou à peine ciliés sur leurs tranches: les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses étroits, subfiliformes, finement et assez longuement ciliés en dessous, éparsement en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts: les posté-

rieurs allongés, sensiblement moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles oblongs ou suboblongs, graduellement un peu plus courts, le 1er néanmoins évidemment un peu plus long que le suivant.

Patrie. Cette espèce habite le Piémont et la Provence. Elle a été capturée dans cette dernière localité par M. Raymond, chasseur habile et infatigable, qui a doté la science d'une foule d'espèces méditerranéennes jusqu'alors inconnues.

Obs. Elle diffère très peu de la Sipalia chlorotica, Fairm. Seulement la tête est un peu plus carrée ou moins arrondie, le prothorax paraît un peu moins convexe et un peu plus court. Les antennes ont leur 3° article moins long comparativement au 2°, et les pénultièmes plus fortement transverses. Les élytres sont plus distinctement pointillées; surtout, l'abdomen est plus allongé, plus parallèle ou moins sensiblement arqué sur ses côtés.

Nous avons reçu le  $\sigma$  sous le nom de *Leptusa curtipeunis*, *Aubé*, et la  $\mathfrak P$  sous celui de *Leptusa simplex*, *Baudi*; mais évidemment ces deux espèces doivent être assimilées (1).

Ici, peut-être, se placerait une espèce que nous n'avons pas vue, et dont nous rapportons la description donnée par M. Ch. Brisout.

# 11. Sipalia montivaga. C. Brisout.

Allongée, d'un roux testacé brillant, finement et parcimonieusement pubescente, avec les segments intermédiaires de l'abdomen noirs. Prothorax allongé, presque lisse, rétréci vers sa base. Elytres deux fois plus courtes que le prothorax, finement ponctuées. Abdomen atténué vers son extrémité, avec les segments antérieurs assez densement, les postérieurs parcimonieusement et très finement ponctués en dessus.

J. Angle apical interne des élytres un peu obliquement coupé, avec

<sup>(1)</sup> La Sipatia fasciata, Motschutsky (Moscou, 1859, Enum. esp. nouv. 109,210) doit être voisine de la S. curtipennis, dont elle se distinguerait par sa tête plus large et par ses antennes noires à leur extrémité.

l'extrémité de la suture élevée en forme de pli; pénultième segment de l'abdomen muni sur son milieu d'une petite carène acuminée au sommet.

Leptusa montivaga. Ch. Brisout. Cat. Grenier 1863, Mat. p. la Faun. fr. 14. 20.

# Long. I. mill. 1/4.

*Tête* d'un rouge testacé obscur, un peu plus étroite que le corselet, presque lisse. *Yeux* très-petits.

Antennes testacées, presque aussi longues que la tête et le corselet, assez fortes; 1er article oblong, 2e un peu plus court, 3e de moitié plus court que le 2e, 4-10 transversaux, peu à peu plus larges, le dernier ovalaire, acuminé.

Corselet oblong, convexe, fortement rétréci en arrière, tronqué à sa base.

Elytres deux fois plus courtes que le corselet, un peu plus larges que lui, à ponctuation peu serrée et fine, mais plus distincte que celle du corselet.

Abdomen, à sa base, aussi large que les élytres, légèrement arrondi sur les côtés, puis rétréci au sommet; les segments intermédiaires sont d'un noir plus ou moins foncé.

Pattes et hanches testacées.

Patrie. Trouvée par M. Ch. Brisout et Lethierry, dans une forêt de pins du Cambredaze, sous les mousses.

Obs. Cette espèce ressemble un peu à l'Homalota circellaris; elle est très-voisine de l'H. myops Kiesw., mais elle s'en distingue facilement par les caractères du mâle.

D'après la description, elle nous semble différer de la Sipalia curtipennis par le 3° article des antennes un peu plus court et par le prothorax un peu plus long.

Nous décrirons ici une espèce que nous n'avons pas vue.

## 12. Sipalia linearis. Brisout.

Allongée, linéaire, testacée, luisante, à pubescence très-fine et épaisse.

o' Pénultième segment abdominal avec une petite carène longitudinale dans son milieu.

Leptusa linearis., Brisout, mat. Faun. Fr. 1867, 165. — De Marseul, Ab. VIII, 1871, 133, 21.

# Long. 1, 3 mill.

Tête orbiculaire, presque lisse, avec une petite dépression longitudinale sur le front.

Yeux très-petits subdéprimés.

Antennes presque de la longueur de la tête et du prothorax, assez fortes, épaissies vers le bout, 2° et 3° articles obconiques, 3° de moitié plus court que le 2°, 4° arrondi, 6-40 transversaux, dernier ovalaire, égal en longueur aux deux précédents réunis.

Prothorax orbiculaire, aussi long que large, arrondi à la base et plus légèrement sur les côtés, avec une dépression longitudinale dans son milieu; surface presque lisse.

Elytres près de deux fois plus courtes que le prothorax, un peu élargies vers leur extrémité avec la suture un peu enfoncée; couvertes d'une ponctuation très-fine et assez serrée.

Adomen très-faiblement dilaté vers l'extrémité, couvert d'une ponctuation très-fine et écartée, presque lisse sur les deux derniers segments.

Dessous à ponctuation très-subtile et écartée, revêtu d'une pubescence concolore courte et écartée.

Patrie. Pyrénées-Orientales, Bagnères, sous les mousses.

Obs. Voisine de la *Pandellèi*, s'en éloigne par sa faille plus petite, sa forme plus étroite, ses antennes à 3° article plus petit, son prothorax plus court, pas plus étroit en arrière qu'en avant, ses élytres plus courtes, sa ponctuation plus fine et plus écartée et par les caractères différents du mâle.

En raison de son abdomen peu élargi vers son extrémité nous avons cru devoir colloquer cette espèce près des Sipalia curtipennis et montivaga. Elle s'éloigne de cette dernière par son prothorax plus court, moins rétréci en arrière, et par son abdomen sans ceinture noire, moins ponctué vers sa base.

Nous croyons devoir placer avant la Sipalia nivicola l'espèce suivante que nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner :

#### 13. Sipalia nigra, Scriba.

Allongée, assez convexe, noire, luisante, antennes, pattes et anus roux de poix.

Leptusa nigra. Scriba, Har. Col. Heft. 1867, 1, 70. — De Marseul, Ab. VII, 1871, 134, 23.

## Long. 0,7 mill.

Antennes rouge brunâtre, un peu plus claires à la base, de la longueur de la tête et du prothorax, épaissies vers le bout, 1er et 2e articles robustes, 1er d'environ moitié plus long que le 2e, 3e bien plus étroit mais un peu plus court que le 2e, plus long que large, 4e carré, les suivants de plus en plus larges, avant-dernier fortement transverse, dernier un peu plus clair, pas tout à fait aussi long que les 2 précédents ensemble, en pointe obtuse.

Tete un peu plus étroite que le prothorax, noire, luisante, avec les parties de la bouche rouge brun, à points fins et écartés.

Prothorax au bord antérieur bien plus large que long, distinctement rétréci par derrière, arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus et un peu arrondis, quoique distincts, marqué au milieu d'une impression longitudinale superficielle mais distincte, devenant un peu plus forte et plus large vers la base, assez densement et finement ponctué.

Elytres d'environ un tiers plus courtes que le prothorax, un peu plus densement et plus distinctement ponctuées que celui-ci, sinuées au bord postérieur.

Abdomen à ponctuation fine, serrée par devant, moins par derrière, bords postérieurs des 6° et 7° segments rouge brun.

Pattes brun rougeâtre, tarses plus clairs.

Patrie. Pyrénées-Orientales, la Preste.

Oss. S'éloigne par sa couleur foncée et sa ponctuation fine et peu serrée de toutes les espèces connues; de la taille et de la forme de *Piceatu*, mais avec les élytres plus allongées porportionnellement au prothorax.

Elle paraît avoir les élytres un peu moins courtes que les *Sipalia* nivicola, glacialis et lapidicola, dont elle offre la couleur obscure. C'est donc avec doute, que nous la colloquons avec ces espèces?

#### 14. Sipalia nivicola. Fairmaire et Laboulbène.

Allongée, peu convexe, finement et parcimonieusement pubescente, d'un brun de poix brillant, avec le prothorax, les élytres et les antennes moins foncées, la base de celles-ci et les pieds d'un roux testacé. Tête subarrondie, presque aussi large que le prothorax, peu ponctuée. 3° article des antennes évidemment plus court que le 2°. Prothorax presque carré, sensiblement rétréci en arrière, aussi large en avant que les élytres à leur base, un peu plus étroit postérieurement que celles-ci, impressionné au-devant de l'écusson, assez parcimonieusement ponctué. Elytres très-fortement transverses, subconvexes intérieurement, aussi longues que la moitié du prothorax, distinctement et assez densement ponctuées. Abdomen épais, arcuément élargi avant son extrémité, presque lisse on très-parcimonieusement ponctué.

- of Prothorax longitudinalement biimpressionné vers sa base. Elytres offrant chacune vers leur angle sutural un repli élevé et saillant. Le 5° segment abdominal muni près de sa base de 2 dents ou carènes dentiformes, rapprochées, un peu convergentes à leur extrémité.
- Prothorax seulement transversalement uniimpressionné vers sa base. Elytres simples. Le 5° segment abdominal inerme.

Homatota nivicota. Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1, 427, 108.

Variété a. Prothorax et élytres roussâtres.

Corps allongé, postérieurement élargi, peu convexe; d'un brun ou d'un roux de poix brillant; revêtu d'une fine pubescence cendrée, assez courte, couchée et peu serrée.

Tête peu épaisse, subarrondie, presque aussi large que le prothorax; à peine pubescente; assez distinctement mais parcimonieusement

ponctuée; d'un brun de poix brillant. Front large, à peine convexe, parfois déprimé (5°) et presque lisse sur son milieu. Epistome convexe, lisse. Labre subconvexe, d'un roux de poix parfois testacé, parcimonieusement cilié en avant. Parties de la bouche testacées ou d'un roux testacé avec les mandibules et le pénultième article des palpes maxillaires ordinairement un peu plus obscurs : celui-ci pubescent.

*Yeux* très-petits, subarrondis, noirâtres, à fossettes assez grossières et peu nombreuses.

Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis; légèrement épaissies vers leur extrémité, très finement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux plus ou moins brunâtre avec la base plus claire ou d'un roux testacé; le 1<sup>er</sup> article légèrement épaissi en massue suballongée : les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> obconiques : le 2<sup>e</sup> un peu moins long que le 1<sup>er</sup> . le 3<sup>e</sup> évidemment plus court que le 2<sup>e</sup> : les 4<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> graduellement un peu plus épais et non contigus : les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> subglobuleux : le 6<sup>e</sup> légèrement, les 7<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> sensiblement ou assez fortement transverses : le dernier aussi long que les deux précédents réunis, obovalaire, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax presque carré, aussi long que large; sensiblement rétrécien arrière où il est un peu plus étroit que les élytres à leur base; un peu mais évidemment moins large en avant que celles-ci dans leur partie postérieure; largement et obtusément tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis et fortement arrondis; légèrement arqué antérieurement sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes au-devant des angles postérieurs qui sont obtus et sensiblement arrondis; subsinueusement tronqué dans le milieu de sa base avec celle-ci recouvrant un peu celle des élytres et fortement déclive sur les côtés; subconvexe sur son disque; marqué au-devant de l'écusson d'une impression transversale assez sensible, parfois un peu prolongée en avant en une (2) ou deux (6) faibles dépressions longitudinales; légèrement et parcimonieusement pubescent; finement, obsolètement et assez peu ponctué; entièrement d'un brun ou d'un roux de poix brillant.

Ecusson plus ou moins voilé, d'un brun ou d'un roux de poix assez

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; aussi longues ou à peine moins longues que la moitié du prothorax; sensiblement plus larges en arrière qu'en avant; subrectilignes sur leurs côtés; subcarrément coupées à leur bord apical mais avec l'angle sutural subémoussé ou même étroitement tronqué; non sinuées vers leur angle postéro-externe; subconvexes intérieurement, subdéprimées ou même subimpressionnées sur les côtés; finement et parcimonieusement pubescentes; distinctement, médiocrement ou assez densement et subrâpeusement ponctuées; d'un brun ou d'un roux de poix brillant. Epaules un peu effacées, subarrondies.

Abdomen épais, assez allongé, aussi large à sa hase que les élytres, 4 ou 5 fois plus prolongé que celles-ci; graduellement et arcuément élargi jusqu'à environ les deux tiers de sa longueur après lesquels il se rétrécit un peu; subdéprimé antérieurement, assez convexe en arrière; finement et parcimonieusement pubescent, avec des cils plus longs et plus distincts vers le bord apical des premiers segments, quelques soies obsolètes sur les côtés, et d'autres plus distinctes et plus longues vers le sommet ; très-peu ponctué sur les 3 premiers segments, encore moins ou presque lisse sur les 2 suivants; d'un brun de poix brillant avec l'extrémité parfois un peu moins foncée ou un peu roussâtre. Les 3 premiers segments faiblement, le 4e à peine sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons lisse : le 5° sensiblement plus grand que le précédent, paraissant, vu de dessus, à peine échancré à son bord apical: le 6º plus ou moins saillant, moins lâchement ponctué que le précédent, obtusément tronqué au sommet : celui de l'armure peu visible.

Dessous du corps légèrement et parcimonieusement pubescent, obsolètement et peu densement pointillé; d'un brun de poix brillant. Métasternum excessivement court, presque annihilé. Ventre convexe, à arceaux subégaux: le 6º assez saillant, un peu plus prolongé que le segment abdominal correspondant, plus ou moins arrondi et éparsément sètosellé à son sommet.

Pieds suballongés, finement pubescents, à peine pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Cuisses faiblement élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits : les postérieurs aussi longs

que les cuisses. Tarses subfiliformes, finement ciliés en dessous, parcimonieusement en dessus : les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts : les postérieurs plus développés, beaucoup moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles oblongs ou suboblongs, graduellement un peu plus courts. le 1er néanmoins évidemment un peu plus long que le suivant.

PATRIE Cette espèce a été découverte, au bord des neiges, dans les Hautes-Pyrénées, par M. Pandellé. et publiée pour la première fois par MM. Fairmaire et Laboulbène.

Obs. Elle ressemble beaucoup, surtout la variété a, aux chlorotica, curtipennis et montivaga, mais elle a l'abdomen toujours entièrement ou presque entièrement d'un brun de poix plus ou moins foncé, et, surtout, le prothorax moins transverse et plus sensiblement rétréci en arrière. Le o'', comme chez la Sipalia Pandellei, a le 5° segment abdominal, muni de deux dents ou tubercules dentiformes, mais, ceux-ci, chez cette dernière espèce, sont situés moins près de la base. En outre, les antennes sont, dans la Sipalia nivicola, un peu moins sensiblement épaissies vers leur extrémité, avec le 3° article moins long par rapport au 2°, et les pénultièmes moins fortement transverses. Ce dernièr caractère des pénultièmes articles des antennes la distingue suffisamment des Sipalia myops, chlorotica et curtipennis, dont la couleur générale est d'ailleurs plus claire.

# 15. Sipalia glacialis. Brisout.

Allongée, subconvexe, brièvement et éparsement pubescente, d'un noir de poix brillant, avec les antennes et les pieds d'un testacé brunâtre. Tête subarrondie, presque aussi large que le prothorax, très-finement et éparsement pointillée. Le 3° article des antennes un peu moins long que le 2°. Prothorax subtransverse, un peu rétréci en arrière, aussi large en avant que les élytres à leur base, un peu plus étroit postérieurement que celles-ci, à pei le impressionné vers sa base, obsolètement pointillé. Elytres trèsfortement transrerses, subdéprimées, de la longueur de la moitié du prothorax, distinctement, râpeusement et subéparsement ponctnées. Abdomen

assez épais, subarcuément élargi avant son extremité, finement et densement pointillé vers sa base, parcimonieusement ou presque lisse en arrière. Tarses postérieurs beaucoup moins longs que les tibias.

- or Elytres à angle sutural en forme de pli. Le 5° segment abdominal muni sur le dos de 2 petites carénes longitudinales très-écartées, parfois reliées postérieurement par une 3° carène transverse et plus ou moins obsolète.
  - ? Elytres à angle sutural simple. Le 5e segment abdominal inerme.

Leptusa glacialis, Brisout, Mat. Faun. Fr. 1867, 165. — De Marseul, Ab. VIII, 1871, 130, 17.

Corps allongé, subconvexe, postérieurement élargi, d'un noir de poix brillant, revêtu d'nne très-fine pubescence cendrée, courte, couchée et peu serrée.

Tête peu épaisse, subarrondie, presque aussi large que le prothorax, à peine pubescente, très-finement et éparsement pointillée, d'un noir brillant. Front large, assez convexe, offrant parfois sur son milieu une une légère dépression longitudinale. Epistome convexe, lisse. Labre subconvexe, d'un brun de poix, éparsement cilié en avant. Parties de la bouche brunâtres.

Yeux très-petits, subarrondis, noirs.

Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis, visiblement et graduellement épaissies vers leur extrémité, très-finement duveteuses et en outre distinctement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; entièrement d'un testacé brunâtre à 1er article subépaissi en massue suballongée : les 2e et 3e obconiques : le 2e un peu moins long que le 1er, le 3e un peu moins que le 2e : les 4e à 10e graduellement plus épais, non contigus : le 4e presque carré, aussi long que large : le 5e modérément, les 6e à 10e assez fortement transverses : le dernier aussi long que les 2 précédents réunis, ovalaire, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax en forme de carré subtransverse et arrondi aux angles; un peu rétréci en arrière où il est un peu plus étroit que les élytres à leur

base; presque aussi large en avant que celles-ci dans leur partie postérieure; largement et obtusément tronqué au sommet avec les angles antérieurs infléchis, obtus et subarrondis; médiocrement arqué en avant sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, presque subrectilignes en arrière au devant des angles postérieurs qui sont subinfléchis obtus et sensiblement arrondis; subsinueusement tronqué dans le milieu de sa base qui recouvre un peu celle des élytres; peu convexe, offrant au devant de l'écusson une impression obsolète, parfois prolongée (o') sur le dos en forme de dépression longitudinale; très-finement et obsolètement pointillé; d'un noir de poix brillant, avec le repli inférieur moins foncé.

Ecusson obsolètement pointillé, d'un noir de poix brillant.

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; aussi longues que la moitié du prothorax; sensiblement plus larges en arrière qu'en avant; subrectilignes ou à peine arquées sur leurs côtés; simultanément et subangulairement subéchancrées au milieu de leur bord apical avec l'angle sutural à peine émoussé; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subdéprimées sur leur disque; très-finement éparsement pubescentes; distinctement, râpeusement et subéparsement ponctuées, avec la ponctuation évidemment plus forte que celle du prothorax; entièrement d'un noir de poix brillant. Epaules peu saillantes, subarrondies.

Abdomen assez épais, assez allongé, aussi large à sa base que les élytres; de 5 fois environ plus prolongé que celles-ci: graduellement et subarcuément élargi vers ses deux tiers postérieurs; subdéprimé antérieurement, assez convexe en arrière: très-légèrement ou à peine pubescent; offrant en outre, sur les côtés et sur le dos, surtout dans leur partie postérieure, quelques légères soies obscures et redressées: finement et assez densement pointillé sur les 4 premiers segments, parcimonicusement ou à peine ponctué, ou même presque lisse (o') sur les 2 suivants; d'un noir brillant. Les 3 premiers segments faiblement sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons lisse: le 2° basilaire trèsapparent: le 5° un peu plus développé que les précèdents, largement tronqué à son bord apical: le 6° assez saillant, parfois subsinueusement tronqué (\$\mathbf{Q}\$) au sommet.

Dessous du corps d'un noir brillant, revêtu d'une fine pubescence fauve, courte et médiocrèment serrée. Métasternum très-court, à peine convexe. Ventre convexe, légèrement et subrâpeusement pointillé, à 5° arceau subégal aux précédents : le 6° assez saillant, subarrondi au sommet.

Pieds suballongés, très-finement pubescents, à peine pointillés, d'un testacé brunâtre, avec les hanches un peu plus foncées. Cuisses faiblement élargies vers leur milieu. Tibias grêles : les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses subfiliformes, finement ciliés en dessous, peu en dessus : les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts : les postérieurs plus développés, beaucoup moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles suboblongs, graduellement un peu moins longs.

Patrie. Cette espèce se trouve sous les pierres, près des neiges, dans les Pyrénéés.

Obs. Elle a la même forme que la Sipalia Pandellei, mais la couleur est plus obscure.

Elle se distingue de la *Sipalia nivicola* par sa couleur noire et brillante, par ses élytres un peu plus fortement ponctuées, et surtout par le 5° segment abdominal des o'' dont les carènes sont plus écartées. Le prothorax, plus court, est moins rétréci en arrière.

Les élytres sont un peu plus fortement ponctuées que dans la Sipalia la pidicola. La couleur générale est plus foncée.

# 16. Sipalia Lapidicola. CH. BRISOUT.

Allongée. subconvexe. brièrement et parcimonieusement pubescente, d'un noir de poix brillant, avec les antennes obscures et les pieds d'un testacé brunâtre. Tête subarrondie presque aussi large que le prothorax, trèsfinement et peu pointillée. 3° article des antennes à peine moins long que le 2°. Prothorax subtransverse, un peu rétréci en arrière, aussi large en avant que les élytres à leur base, un peu plus étroit postérieurement que celles-ci. à peine impressionné, au devant de l'écusson, modérément et obsolètement pointillé. Elytres très-fortement transverses, subdéprimées, de la longueur de la moitié du prothorax, distinctement, râpeusement et assez

parcimonieusement ponctuées. Abdomen assez épais, subarcuément élargi avant son extrémité, finement et modérément pointillé vers sa base, trèspen ou presque lisse en arrière.

- or Angle sutural des élytres relevé en forme de pli. Le 5° segment abdominal muni sur le dos de 2 saillies très-écartées, libres.
- 2 Angle sutural des élytres simple. Le 5° segment abdominal incrme sur le dos.

Leptusa tapidicola. Ch. Brisout, Mat. Faun. Fr. Grenier. 1863, 15. 21.

Long. 0, 0020 (à peine t l); — larg. 0, 0005 (1/4 l).

Corps allongé, subconvexe, postérieurement élargi, d'un noir de poix brillant: revêtu d'une très-fine pubescence cendrée, couchée et parcimonieuse.

Tête peu épaisse, subarrondie, presque aussi large que le prothorax; à peine pubescente; à peine ou très-finement et peu ponctuée; d'un noir de poix brillant. Front large, faiblement convexe. Epistome convexe, lisse. Labre subconvexe, d'un brun de poix, éparsement cilié en avant. Parties de la bouche brunâtres.

Yeur très-petits, subarrondis, noirâtres.

Antennes aussi longues que la tête et le prothorax réunis; sensiblement et graduellement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et en outre distinctement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; entièrement obscures ou brunâtres; à 1er article légèrement épaissi en massue suballongée: les 2e et 3e obconiques: le 2e un peu moins long que le 1er: le 3e à peine moins long et un peu plus grêle que le 2e: les 4e à 10e graduellement plus épais, non contigus: les 4e subglobuleux, aussi long que large: le 5e modérément, les 6e à 10e assez fortement transverses: le dernier aussi long que les deux précèdents réunis, courtement ovalaire, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax en forme de carré subtransverse et subarrondi aux angles; un peu rétré i en arrière où il est un peu plus étroit que les élytres à leur base, aussi large ou à peine plus large en avant que celles-ci; largement et obtusément tronqué au sommet avec les angles antérieurs

infléchis, obtus et subarrondis; médiocrement arqué antérieurement sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, presque subrectilignes en arrière au devant des angles postérieurs qui sont subinfléchis, obtus et sensiblement arrondis; subsinueusement tronqué dans le milieu de sa base qui recouvre un peu celle des élytres; faiblement convexe sur son disque; offrant au devant de l'écusson une impression transversale très-obsolète; très-finement et parcimonieusement pubescent; très-finement, obsolètement et modérément pointillé; d'un noir de poix assez brillant, avec le repli inférieur moins foncé.

Ecusson plus ou moins voilé, obsolètement pointillé, d'un noir de poix assez brillant.

Elytres formant ensemble un carré très-fortement transverse; aussi longues ou à peine aussi longues que la moitié du prothorax; sensiblement plus larges en arrière qu'en avant; subobliquement coupées à leur bord postérieur avec l'angle sutural à peine émoussé; non visiblement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subdéprimées sur leur disque; très-finement et parcimonieusement pubescentes; distinctement, râpeusement et peu densement ponctuées; entièrement d'un noir de poix brillant. Epaules peu saillantes, subarrondies.

Abdomen assez épais, assez allongé, aussi large à sa base que les ély-tres; environ 5 fois plus prolongé que celles-ci; graduellement et subarcuément élargi postérieurement; subdéprimé en avant, assez convexe en arrière; très-finement et très-parcimonieusement pubescent: offrant en outre, sur les côtés et sur le dos, surtout dans leur partie postérieure, quelques légères soies obscures et redressées; finement et modérément pointillé sur les 3 premiers segments, très-parcimonieusement ou presque lisse sur les suivants; d'un noir brillant avec le sommet parfois un peu moins foncé. Les 3 premiers segments faiblement, le 4° à peine sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons lisse: le 2° basilaire très-apparent: le 5° un peu plus développé que les précédents, largement tronqué à son bord apical: le 6° assez saillant, distinctement sétosellé en dessus, à peine arrondi ou parfois subsinueusement tronqué au sommet. Dessous du corps très-finement et parcimonieusement pubescent, légèrement et peu densement poin-

tillé, d'un noir brillant. Métasternum très-court, faiblement convexe, à 5° arceau subégal aux précédents: le 6° assez saillant, subarrondi au sommet.

Pieds suballongés, très-finement pubescents, à peine pointillés, d'un testacé de poix assez brillant, avec les hanches un peu plus foncées. Cuisses faiblement élargies vers leur milieu. Tibias grêles, droits ou presque droits; les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses sub-filiformes, finement ciliés en dessous, parcimonieusement en dessus : les antérieurs courts, les intermédiaires moins courts : les postérieurs plus développés, beaucoup moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles suboblongs, graduellement un peu plus courts, le premier néanmoins visiblement plus long que le suivant.

PATRIE. Cette espèce habite les Hautes-Pyrénées où elle a été trouvée par M. Lethierry, sous les pierres au bord des neiges, sur le sommet du Cambredaze.

Obs. Outre sa couleur plus obscure, elle se distingue de la Sipalia nivicola par le 3º article des antennes un moins court; par son prothorax un peu plus convexe et un peu plus large en avant bien que moins rétréci en arrière; par ses élytres à peine moins fortement ponctuées. Ses antennes sont plus obscures que dans la S. glacialis, et les carènes des of sont libres.

La couleur passe parfois du noir au brun ou roux de poix. Quelquefois le prothorax, les élytres, l'extrémité de l'abdomen, les antennes et les pieds sont d'un roux ferrugineux, de sorte que la tête et la majeure partie de l'abdomen sont seules rembrunies (1).

## 13. Sipelia difformis. Mulsant et Rey

Allongée, subconvexe, brièvement et parcimonieusement pubescente, d'un brun de poix un peu brillant, avec le prothorax, les élytres et le sommet de l'abdomen d'un roux brunâtre, les antennes et les pieds ferru-

<sup>(1)</sup> Peut-être doit-on rapporter à la *Sipalia lapidicola* la *Sipalia maura* de Motschulsky (Moscou, 1859, Enum. esp. nouv. 108, 208). Berlin, lieux boisés.

gineux. Tête assez épaisse, subarrondie, presque aussi large que le prothorax, finement et subéparsement ponctuée. 3° article des antennes subégal au 2°. Prothorax transverse, fortement rétréci en arrière, sensiblement plus large en avant que les élytres à leur sommet, impressionné audevant de l'écusson, obsolètement et subparcimonieusement ponctué. Elytres notablement transverses, faiblement convexes, sensiblement plus courtes que la moitié du prothorax, évidemment plus larges en arrière, parcimonieusement et subrâpeusement ponctuées. Abdomen épais, convexe sur le dos, graduellement et assez fortement élargi en arrière, finement et parcimonieusement ponctué.

O' Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, avec les 6° à 10° arlicles subtransverses. Elytres formant ensemble à leur sommet vers la suture un angle rentrant prononcé. Le 6° segment abdominal subéchancré à son bord apical et laissant celui de l'armure plus ou moins découvert.

Q Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis, avec les 6° à 40° articles sensiblement transuerses. Elytres formant ensemble à leur sommet vers la suture un angle rentrant peu marqué. Le 6° segment abdominal plus ou moins arrondi à son bord apical et cachant en entier ou en partie celui de l'armure.

Homalota (Sipalia) difformis. Mulsant et Rey, Opusc. Entom. 11, 1853. 46, 7, pl. 2, fig. 1, 2.

Leptusa difformis. Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1, 428, 1; — Kraatz, Ins. Deut. 41, 66, note 1.

Variété a. Prothorax et élytres d'un roux ferrugineux.

Corps allongé, assez fortement élargi en arrière, subconvexe; d'un brun ou d'un roux de poix un peu brillant; revêtu d'une fine pubescence d'un gris blanchâtre, courte, couchée et peu serrée.

Tête assez épaisse, subarrondie, presque aussi large que le prothorax; à peine pubescente; finement et subparcimonieusement ponctuée; d'un brun de poix assez brillant avec la partie antérieure roussâtre. Front large, convexe. Epistome longitudinalement convexe, presque lisse,

tonjours plus ou moins roussâtre. Lubre subconvexe, presque lisse, d'un roux testacé, offrant en avant quelques longs cils pâles. Parties de la bouche d'un roux ferrugineux avec les palpes un peu plus clairs et le pénultième article des maxillaires distinctement cilié.

Your très-petits, subarrondis, noirs, à facettes grossières, peu nombreuses et parfois à reflets micacés.

Anteques environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis on un peu plus longues; légerement épaissies vers leur extrémité; trèsfinement duveteuses et en outre médiocrement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; entièrement d'un roux ferrugineux plus ou moins clair; à 1er article subépaissi en massue suballongée : les 2e et 3e obconiques, subégaux, un peu moins longs séparément que le 1er : les 4e à 10e graduellement plus courts et un peu plus épais, subcontigus : le 4e non ou à peine, le 5e légèrement, les 6e à 10e plus (\$\phi\$) ou moins (\$\sigma^\*\$) transverses : le dernier aussi long que les 2 précédents réunis, ovalaire-oblong, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax transverse ou sensiblement moins long que large en avant; fortement rétréci en arrière où il est un peu plus étroit que les élytres à leur base ; sensiblement plus large antérieurement que celles-ci même dans leur partie postérieure; largement tronqué ou à peine arrondi à son bord apical, avec celui-ci, vu de dessus, paraissant parfois à peine sinué près des angles antérieurs qui sont fortement infléchis, obtus et subarrondis; fortement arqué en avant sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes ou à peine et largement sinnés en arrière au-devant des angles postérieurs qui sont subinfléchis, obtus et arrondis; assez largement et parfois subsinueusement tronqué à sa base qui recouvre un pen celle des élytres; légèrement convexe; marqué audevant de l'écusson d'une fossette transversale, plus ou moins prononcée, se prolongeant parfois sur le dos en forme de sillon plus ou moins obsolète; brièvement et parcimonieusement pubescent avec les côtés parés de quelques soies obscures et redressées; finement, obsolètement et peu densement pointillé; entièrement d'un brun de poix un peu brillant et parfois plus ou moins roussàtre.

Ecusson plus ou moins voilé, subponctué, d'un roux de poix un peu brillant.

Elytres formant ensemble un carré notablement transverse; sensiblement plus courtes que la moitié du prothorax, à peine plus longues que le tiers de celui-ci; évidemment plus larges en arrière qu'en qu'en avant; subrectilignes sur leur côtés; formant ensemble à leur bord apical vers la suture un angle rentrant plus ou moins prononcé; non sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subconvexes intérieurement, déprimées ou même parfois obsolètement impressionnées (o'') sur les côtés de leur disque; brièvement et parcimonieusement pubescentes; offrant en outre, chez les sujets bien frais, une soie obscure et redressée sur les côtés derrière les épaules et une autre près des angles postérieurs; parcimonieusement, subrâpeusement et assez distinctement ponctuées; entièrement d'un brun de poix un peu brillant et parfois plus ou moins roussâtre. Epaules légérement arrondies.

Abdomen épais, allongé, aussi large à sa base que les élytres; de 5 fois à 5 fois et demie plus prolongé que celles-ci; graduellement et assez fortement élargi en arrière jusqu'au sommet du 5° segment après lequel il est brusquement rétréci en cône court; sensiblement convexe à sa base, plus fortement vers son extrémité; finement et peu pubescent avec des cils plus longs et plus distincts au bord apical des premiers segments; offrant en outre sur les côtés et même sur le dos quelques soies obscures et redressées, plus distinctes et un peu plus longues vers le sommet; finement et parcimonieusement ponctué, un peu plus làchement vers l'extrémité; d'un brun ou d'un noir de poix brillant avec le 6º segment et celui de l'armure plus ou moins roussâtres. Les 3 premiers légèrement mais sensiblement impressionnés ou sillonnés en travers à leur base avec le fond des impressions presque lisse: le 5º beaucoup plus grand que le précèdent, très-largement tronqué(?) ou largement échancré (o") à son bord apical : le 6º assez saillant : celui de l'armure souvent bien distinct, étroitement sétosellé sur les côtés.

Dessous du corps finement et peu densement pubescent, finement et peu densement pointillé, d'un brun de poix assez brillant avec la poitrine plus ou moins roussâtre. Métasternum excessivement court ou presque annihilé. Ventre très-convexe, à arceaux subégaux, le 6° saillant, plus ou moins arrondi au sommet, plus prolongé que le segment

abdominal correspondant, assez densement et finement cilié de poils pâles et assez courts.

Pieds peu allongés, finement pubescents, à peine pointillés, d'un roux ferrugineux parfois assez clair on testacé. Cuisses sublinéaires ou à peine élargies avant ou vers leur milieu. Tibias grêles ou assez grêles, droits ou presque droits : les postérieurs aussi longs que les cuisses. Turses subfiliformes, finement et assez longuement ciliés en dessous, parcimonieusement en dessus : les antérieurs courts. les intermédiaires un peu moins courts : les postérieurs un peu plus allongés, beaucoup moins longs que les tibias, à 1er article oblong, les 2e à 4e à peine oblongs, graduellement un peu plus courts.

PATRIE. Cette espèce n'est pas bien rare, parmi les mousses à l'ombre, dans les forêts de nos montagnes: au Mont-d'Or en Auvergne, à la Grande-Chartreuse, au Mont-Pilat, au Mont-Boussièvre près Tarare, dans les Hautes-Pyrénées, etc.

Oss. Elle se distingue des précédentes par sa tête plus épaisse et plus convexe; par son prothorax plus transverse et plus fortement rétréci en arrière, plus large et plus arqué antérieurement; par ses élytres plus courtes et formant au sommet vers l'angle sutural un angle rentrant plus prononcé; par son abdomen plus épais, plus convexe en dessus, plus fortement élargi en arrière. Les antennes paraissent aussi un peu moins épaissies vers leur extrémité; la pubescence est plus blanche, etc.

Quelquefois (variété a) le prothorax et les élytres sont d'un roux ferrugineux ou rarement testacé.

## 18. Signitia gicenta. Mulsant et Rey.

Allongée, subconvexe, brièvement et parcimonieusement pubescente, d'un noir de poix très-brillant, avec le prothorax et les élytres un peu moins foncés, la bouche, les antennes et les pieds d'un roux testacé. Tête assez épaisse, suburrondie, presque aussi large que le prothorax, obsolètement et très-parcimonieusement ponctuée. 3° article des antennes sensiblement plus court que le 2°. Prothorax en carré subtransverse, légère-

ment rétréci en arrière, un peu plus large en avant que les élytres à leur sommet, subimpressionné au-dessus de l'écusson, obsolètement et parcimonieusement ponctué. Elytres notablement transverses, impressionnées sur leur disque, sensiblement plus courtes que la moitié du prothorax, un peu plus larges en arrière, lâchement et subrâpeusement ponctuées. Abdomen épais, couvexe sur le dos, graduellement et sensiblement élargi en arrière, presque lisse ou à peine ponctué.

- or. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, avec les 5° à 10° articles submoniliformes ou légèrement transverses (1). Le 6° segment abdominal tronqué ou subsinué à son bord apical, laissant celui de l'armure à découvert.
- Q. Autennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis, avec les 5° à 10° articles assez fortement transverses. Le 6° segment abdominal largement arrondi à son bord apical, cachant en entier ou en partie celui de l'armure.

Homatota (Sipatia) piceata, Mutsant et Rey, Opusc. Ent. t1, 1853, 48, 8. Leptusa piceata, Fairmaire et Laboutbone, Faun. Ent. fr. 1, 428; — Kraatz. Ins. Deut. 41, 63, 6

Corps allongé, subconvexe, sensiblement étargi en arrière; d'un brun de poix très-brillant; revêtu d'une très-fine pubescence d'un gris blanchâtre, courte, couchée et peu serrée.

Tête assez épaisse, subarrondie, presque aussi large que le prothorax; à peine pubescente; finement, obsolètement et très-parcimonieusement ponctuée, avec l'intervalle des points paraissant parfois à peine ou très-finement chagriné; d'un noir ou d'un brun de poix très-brillant. Front large, assez convexe, presque lisse sur son milieu. Epistome longitudinalement convexe, lisse. Labre subconvexe, d'un roux testacé, offrant en avant quelques légers cils pâles. Parties de la bouche d'un roux testacé, avec le pénultième ariicle des palpes maxillaires pubescent.

<sup>(1)</sup> Les deux pénultièmes sont cependant assez sensiblement transverses.

Yeux très-petits, subarrondis, obscurs, à facettes grossières, peu nombreuses et souvent micacées.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis ou un peu plus longues; légèrement épaissies vers leur extrémité; trèstinement duveteuses et en outre assez fortement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; entièrement d'un roux testacé; à 1° rarticle suballongé, légèrement épaissi en massne subcomprimée et subelliptique: le 2° obconique, un peu moins long quele précédent: le 3° turbiné, sensiblement plus court que le 2°: les 4° à 10° graduellement plus courts et un peu plus épais, subcontigus: le 4° subglobuleux (o') ou subtransverse (\$\phi\$): les 5° à 40° plus (\$\phi\$) ou moins (o'') transverses: le dernier aussi long que les deux précédents réunis, assez courtement obovalaire, obtusément acuminé (\$\phi\$) ou même obtus (o'') au sommet.

Prothorax en carré subtransverse ou un peu moins long que large en avant; légèrement rétréci en arrière où il est néanmoins presque aussi large que les élytres à leur base; un peu plus large antérieurement que celles-ci même dans leur partie postérieure; largement et obtusément tronqué au sommet avec les angles antérieurs très-inflèchis et subarrondis; médiocrement arqué en avant sur les côtés, avec ceux-ci subrectilignes en arrière au-devant des angles postérieurs qui sont subinflèchis, obtus et subarrondis; assez largement tronqué à sa base qui recouvre un peu celle des élytres; légèrement convexe sur son disque; marqué au-devant de l'écusson d'une légère impression, se prolongeant parfois sur le dos en forme de sillon très-obsolète; brièvement et parcimonieusement pubescent; finement, obsolètement et peu densement ponctué; entièrement d'un brun de poix très-brillant.

Ecusson plus ou moins voilé, subponctué, d'un brun de poix bril-

Elytres formant ensemble un carré notablement transverse; sensiblement plus courtes que la moitié du prothorax, à peine plus longues que le tiers de celui-ci; à peine plus larges en arrière qu'en avant; subrectilignes sur leurs côtés; obliquement coupées à leur bord apical vers la suture où elles forment un angle rentrant prononcé; nullement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subconvexes intérieu-

rement, déprimées ou même (o') impressionnées sur les côtés de leur disque; brièvement et peu pubescentes; parcimonieusement, subrâpeusement et assez distinctement ponctuées; entièrement d'un brun de poix très-brillant.

Epaules peu saillantes, étroitement arrondies.

Abdomen épais, allongé, aussi large à sa base que les élytres, de 5 fois à 5 fois et demie plus prolongé que celles-ci; graduellement et sensiblement élargi en arrière au moins jusqu'au sommet du 4° segment, avec le 5° subparallèle sur ses côtés; assez convexe vers sa base, plus fortement vers son extrémité; finement et très-peu pubescent, avec quelques cils plus longs et plus distincts vers le bord apical des premiers segments et quelques soies obscures et redressées vers le sommet; presque lisse ou à peine et très-parcimonieusement ponctué; d'un noir de poix très-brillant avec le 6° segment et celui de l'armure un peu moins foncés. Les 3 premiers à peine sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons lisse : le 2° basilaire plus ou moins découvert : le 5° beaucoup plus grand que le précédent, largement tronqué ou à peine échancré à son bord apical : le 6° médiocrement saillant, subsinueusement tronqué à son sommet : celui de l'armure peu saillant, éparsement et assez longuement sétosellé sur ses côtés.

Dessous du corps très-finement et peu pubescent, très-parcimonieusement et légèrement ponctué; d'un noir de poix brillant avec la poitrine plus ou moins roussâtre. Métasternum excessivement court, presque annihilé. Ventre très-convexe, à arceaux subégaux : le 6° peu saillant, plus ou moins arrondi au sommet.

Pieds peu allongés, finement pubescents, à peine pointillés, d'un roux testacé parfois assez clair. Cuisses sublinéaires ou à peine élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits : les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses subfiliformes, assez longuement ciliés en dessous, peu en dessus; les antérieurs courts, les intermédiaires un peu moins courts : les postérieurs un peu plus allongés, beaucoup moins longs que les tibias, avec les 4 premiers articles oblongs ou suboblongs, graduellement un peu plus courts, le 1er néanmoins évidemment plus long que le suivant.

PATRIE. Cette espèce habite les montagnes de la Suisse où elle a été

découverte par notre ami Guillebeau, parmi les mousses et les lichens des sapins. Probablement, elle se rencontrera un jour dans les Alpes de la Savoie et du Dauphiné.

Ons. Elle diffère de la Sipalia difformis par sa taille moindre; par sa couleur plus foncée et plus brillante; par le 3° article des antennes plus court; par son prothorax moins court, moins large en avant, moins fortement rétréci en arrière; par ses élytres moins élargies postérieurement, plus distinctement impressionnées sur leur disque, surtout chez les o'; par son ablomen un pen moins élargi en arrière, etc.

Outre la brièveté des élytres, il est à remarquer que les Sipalia difformis et piceata diffèrent des espèces précédentes par les antennes un
peu dissemblables suivant les sexes, un peu moins courtes et un peu
moins épaissies vers leur extrémité; par les élytres obliquement coupées vers l'angle sutural de manière à former simultanément un angle
rentrant plus ou moins prononcé; par leur abdomen un peu plus allongé et surtout plus fortement élargi en arrière et plus convexe sur
le dos, ce qui le rend plus épais, avec le 5° segment plus développé
comparativement aux précédents; ensîn par leur pubescence plus pâte
on blanchâtre, et par conséquent plus apparente, etc. Ces deux espèces semblent donc former, parmi leurs congénères, un petit groupe
intéressant et assez tranché (1).

Genre Pachygluta, Pachygluta; Thomson.

Thomson. Ofv. af Vet. Ak. Forh. 1858, p. 34.

Etymologie : Παχυ΄ς, épais, γλουτος derrière

Caractères. Corps allongé, sublinéaire, peu convexe, aptère.
Tête subtransverse, à peine moins large que le prothorax, faiblement

La Sipalia abdominalis, Motschulsky (Moscou, 1859, Enum. nouv. esp. Col. 107, 207) est bien voisine de la S. piccata; mais la tête paraît plus large, le prothorax plus arrondi, et les élytres plus fortement ponctuées. Montagnes de la Carniole.

resserrée à sa base, subangulairement rétrécie en avant, saillante, subinclinée. Tempes avec un fin rebord latéral arqué. Epistome largement
tronqué en avant. Labre transverse, obtusément tronqué à son bord
antérieur. Mandibules assez saillantes, simples à leur sommet, mutiques en dedans, arquées vers leur extrémité. Palpes maxillaires assez
allongés, de 4 articles : le 3° un peu plus long que le 2°, graduellement
épaissi de la base au sommet : le dernier petit, très-grêle, subulé.
cylindrique. Palpes labiaux petits, de 3 articles, le dernier un peu plus
long et un peu plus étroit. Menton trapéziforme. Tige des mâchoires à
peine angulée à la base.

Yeux petits, subovalairement arrondis, peu saillants, situés assez loin du bord antérieur du prothorax.

Antennes assez [courtes, insérées dans une fossette oblongue, assez grande et assez profonde (1); légèrement épaissies vers leur extrémité : de 11 articles : le 1<sup>er</sup> allongé, épaissi en massue : le 2<sup>e</sup> allongé, le 3<sup>e</sup> suballongé, tous deux obconiques : les 4<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> graduellement un peuplus épais avec les pénultièmes fortement transverses : le dernier assez grand, courtement ovalaire.

Prothorax transverse, presque aussi large que les élytres, un peu rêtréci en arrière; largement ou à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs presque droits; subarrondi à sa base avec les angles postérieurs obtus; très-finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés, avec le rebord de ceux-ci redescendant en avant. Repli inférieur large, visible vu de côté, à bord interne obtusément angulé.

Ecusson petit, plus ou moins voilé. subtriangulaire.

Elytres courtes, en forme de carré fortement transverse; simultanément subéchancrées dans le milieu de leur bord apical; distinctement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; simples et à peine arquées sur les côtés. Repli latéral assez large, à bord interne subarqué. Epaules peu saillantes.

Prosternum très-peu développé au-devant des hanches antérieures,

<sup>(1)</sup> Cette fossette, dans sa partie supérieure, joint presque le bord antéro-interne des yeux

offrant entre celles-ci un triangle large et court, à sommet subaigu. Lame mésosternale en forme d'angle brusquement rêtré i en pointe fine, acérée et prolongée un peu au-delà du milien des hanches intermédiaires. Médiépisternums très-grands, soudés au mésosternum; médiépimères médiocrement développées. Métasternum court, subobliquement coupé sur les côtés de son bord apical, subéchancré au-devant de l'insertion des hanches postérieures; obtusément angulé entre celles-ci; avancé entre les intermédiaires en angle à peine plus prononcé. Postépisternums étroits, à bord interne divergeant sensiblement en arrière du repli des élytres; postépimères grandes, subtriangulaires.

Abdomen allongé, à peine plus étroit que les élytres, subélargi postérieurement; assez convexe en dessus; assez fortement rebordé sur les côtés; pouvant légèrement se relever en l'air; avec les 4 premiers segments subégaux, le 5° un peu plus grand : les 3 premiers assez fortement sillonnés en travers à leur base : le 6° peu saillant, rétractile : celui de l'armure souvent apparent. Ventre convexe, avec les 5 premiers arceaux subégaux.

Hunches antérieures grandes, coniques, obliques, saillantes, renversées en arrière, contiguës au sommet, convexes en avant, planes en dessous. Les intermédiaires moins développées, subovalaires, peu saillantes, obliquement disposées, très-rapprochées mais non contiguës. Les postérieures intérieurement contiguës à leur base, divergentes au sommet; à lame supérieure nulle ou presque nulle en dehors, subitement dilatée en dedans en forme de cône tronqué; à lame inférieure transverse, assèz large, explanée, graduellement rétrécie de dedans en dehors.

Pieds peu allongés, assez grêles. Trochanters antérieurs et intermédiaires très-petits, subcunéiformes: les postérieurs grands, irréguliers, trapéziformes, isolant complètement les cuisses des hanches. Cuisses débordant passablement les côtés du corps, subcomprimées, un peu élargies avant ou vers le milieu. Tibias assez grêles, aussi longs (au moins les postérieurs) que les cuisses, un peu rétrécis à leur base; mutiques; munis au bout de leur tranche inférieure de 2 très-petits éperons, à peine distincts. Tarses assez étroits, subtiliformes, à peine comprimés: les antérieurs et intermédiaires de 4, les postérieurs de 5 articles: les antérieurs courts avec les 3 premiers articles courts et

subégaux, le dernier subégal à tous les précédents réunis : les intermédiaires à peine moins courts, avec les 3 premiers articles courts, subégaux, le dernier presque aussi long que tous les précédents réunis : les postérieurs suballongés, un peu moins longs que les tibias, avec le 1<sup>ex</sup> article suballongé, les 2° et 4° subégaux ou gradueilement un peu plus courts, le dernier subégal aux 3 précédents réunis. Ongles très-petits, grèles, arqués.

Obs. Les petites espèces qui composent cette coupe, vivent dans les lieux ombragés, parmi les mousses et les vieux fagots.

Ce genre diffère du genre Leptusa par sa pointe mésosternale plus fine et plus acérée, mais moins prolongée en arrière, avec les hanches intermédiaires plus rapprochées sans être contiguës; par le bord interne des épisternums plus divergent relativement au repli des élytres, avec celles-ci plus déprimées; et enfin par son abdomen plus élargi postérieurement. Ce dernier caractère, joint à celui de l'absence des ailes, le rapproche essentiellement du genre Sipalia, et le distingue suffisamment du genre Arena.

Nous ferons entrer dans le genre Fachygluta deux espèces dont voici les différences :

# 1. Pachyglate raficolis. Enchson.

Allongée, peu convexe, finement et parcimonieusement pubescente, d'un noir de poix brillant, avec te prothorax rouge, le sommet de l'abdomen roussait e, la bouche, les pieds et les antennes d'un roux testacé, relles-ci un peu plus foncées d'un leur milieu. Tête à peine moins l'urge que le prothorax, légèrement et parcimonieusement ponctuée. Prothorax sensiblement transverse, aussi large en avant que les élytres, subrétréci en arrière, très-légèrement et peu ponctué. Elytres fortement transverses, à peine aussi longues que le prothorax, inégales, assez densement et fortement ponctuées. Abdomen allongé, subélargi postérieurement, légèrement et parcimonieusement ponctué vers la base, presque lisse en arrière.

o" Elytres offrant chacune près de la suture une bosse longitudinale. Le 5° segment abdominat muni sur son milieu, vers son extrémité, d'un tubercule oblong, acuminé. Le 6° sinué ou échancré à son bord apical.

§ Elytres sans bosse près de la suture. Le 5º segment abdominal inerme. Le 6º obtusément ou parfois subsinueusement tronqué à son bord apical.

Oxypoda ruficollis. Erichson, Gen. et Spec. Staph. 133, 32; — Redtenbacher, Faun, Austr. 822.

Homatota rubricottis, Heer, Faun. Cot Helv. 1, 593, 27.

Leptusa ruficollis, Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1, 429, 2; — Kraatz, Ins. Deut. II, 64-4; — Jacquelin du Val, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 6, f. 27.

Variété a (immature). Base de l'abdomen d'un rouge testacé.

Corps allongé, subélargi postérieurement, peu convexe, d'un noir de poix brillant avec le prothorax rouge; revêtu d'une fine pubescence cendrée, couchée, courte et peu scrrée.

Tèle subtransverse, à peine moins large que le prothorax; à peine pubescente; finement, légèrement et parcimonieusement ponctuée: d'un noir de poix brillant. Front large, subdéprimé ou à peine convexe et presque lisse sur son milieu. Epistome assez convexe, presque lisse, roussâtre et éparsement cilié en avant. Labre subconvexe, presque lisse, d'un roux testacé, offrant vers son sommet des cils pâles, très-fins et assez longs. Parties de la bouche testacées, avec le pénultième article des palpes maxillaires cilié.

Yeux petits, subovalairement arrondis, noirs.

Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis; légèrement et graduellement épaissies vers leur extrémité; très-finement duveteuses et en outre médiocrement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; d'un roux plus ou moins obscur avec les 2 ou 3 premiers articles et le dernier d'un roux plus ou moins testacé parfois assez clair : le 1<sup>er</sup> légèrement épaissi en massue allongée et subelliptique : les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> obconiques : le 2<sup>e</sup> un peu moins long que le 1<sup>er</sup> : le 3<sup>e</sup> à peine plus grêle et un peu ou à peine plus court que le 2<sup>e</sup> : les 4<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> gra-

duellement un peu plus courts et un peu plus épais : le 4° presque carré : les 5° à 6° sensiblement. les 7° à 10° fortement transverses : le dernier assez épais, à peine aussi long ou un peu moins long que les 2 précèdents réunis, courtement obovalaire, mousse au sommet.

Prothorax sensiblement transverse, d'un cinquième environ plus large que long; aussi large ou presque aussi large en avant que les élytres; faiblement rétréci en arrière où il est un peu plus étroit que cellesci; à peine échancré au sommet avec les angles antérieurs infléchis et presque droits; paraissant, vu de dessus. légèrement arqué en avant sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes ou à peine sinués au devant des angles postérieurs qui sont obtus et subarrondis : très-légèrement arrondi à sa base avec celle-ci parfois subsinueusement tronquée au devant de l'écusson : peu convexe : légèrement et parcimonieusement pubescent ; finement, très-légèrement et peu ponetué ; entièrement d'un rouge assez clair et brillant.

Ecusson plus ou moins voilé, d'un noir de poix brillant.

Elytres formant ensemble un carré fortement transverse; de la longueur du prothorax ou à peine aussi longues; subparallèles ou à peine plus larges en arrière, avec les côtés subrectilignes ou à peine arqués; simultanément subéchancrées au milieu de leur bord apical avec l'angle sutural presque droit; distinctement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; subdéprimées sur leur disque et en outre distinctement et largement subimpressionnées sur les côtés de celui-ci, ce qui fait paraître les régions suturale et humérale un peu plus élevées; tinement, brièvement et parcimonieusement pubescentes; assez densement, fortement et subrâpeusement ponctuées; entièrement d'un noir de poix brillant. Epaules étroitement arrondies.

Abdomen allongé, à peine plus étroit à sa base que les élytres, de 3 à 4 fois plus prolongé que celles-ci; subarcuément subélargi et subépaissi postérieurement; subconvexe à sa base, plus foitement en arrière; très-finement et très-parcimonieusement pubescent avec quelques longs cils plus longs et plus distincts au berd apical des premiers segments; finement, légèrement et très-lâchement ponctué sur les 3 premiers segments, presque lisse sur les autres; d'un noir de poix très-brillant avec l'extrémité du 3e segment et les suivants roussâtres. Les 3

premiers assez fortement, le 4º non ou à peine impressionnés en travers à leur base avec le fond des impressions lisse; le 5º un peu ou parfois sensiblement plus grand que le précédent. largement tronqué ou quelquefois à peine échancré et muni à son bord apical d'une très-fine membrane pâle : le 6º peu saillant ; velui de l'armuve sonvent caché.

Dessous du corps finement et parcimonieusement pubescent, d'un noir de poix très-brillant, avec le sommet du ventre roussâtre, le prosternum et le mésosternum d'un roux ferrugineux ou testacé. Métasternum subconvexe, subdéprimé et parcimonieusement ponctué sur son milieu. Ventre convexe, finement, peu densement et subrâpeusement ponctué, à 5° arceau non ou à peine moins long que le précédent : le 6° légèrement saillant, obtusément angulé dans le milieu de son bord apical.

Pieds peu allongés, très-finement pubescents, à peine pointillés, d'un roux testacé assez brillant. Cuisses faiblement élargies vers leur milieu. Tibias assez grêles, droits ou presque droits : les postérieurs aussi longs que les cuisses. Tarses «ubliliformes, finement et assez longuement ciliés en dessons, plus rarement en dessus : les autérieurs courts, les intermédiaires un peu moins courts : les postérieurs suballongés, mais sensiblement moins longs que les tibias , à 1er article suballongé, les 2e à 1er subéganx on graduellement un peu plus courts

Patrie. Cette espèce se trouve assez communément, à l'ombre, parmi les mousses et les vieux fagots, dans les pays de bois et de montagnes : les environs d'Izeron près Lyon, de Tarare, le Mont-d'Or en Auvergue, le Bugey, la Grande-Chartreuse. les cimes du Beaujolais, le Mont-Pilat, etc.

Obs. La variété a offre le 1<sup>er</sup> et parfois les 2 premiers segments de l'abdomen de la même couleur que le prothorax.

Peut-être doit-on faire rentrer dans ce genre l'espèce suivante dont nous ne connaisons que la description:

# 2. Pachygiate rugatipemais. Perris.

Aptère, allongée, grêle, assez luisante, un peu convexe, vêtue d'une assez longue pubescence janne : testacée, 4° et 5° segments de l'abdomen d'un noir de poix.

Leptusa rugatipennis, Perris, Ann. Soc. Ent. Fr. 1865, 183, 3. — De Marseul.
Ab. VIII, 1871, 137, 27.

# Long. 2 mill.

Tête orbiculaire, convexe, obsolètement fovéolée au milieu du front, à points fins et peu nombreux.

Antennes assez fortement en massue, 2° article cylindrique, 3° obconique à peine plus long mais plus large, pénultièmes fortement transverses, dernier ovale, égal aux deux précédents ensemble.

Yeux petits, à peine saillants, noirs.

Prothorax transverse, près de moitié plus large que la tête, dilaté arrondi jusqu'au tiers sur les côtés, ensuite rétréci presque en ligne droite, qui est rebordée et tronquée avec les angles postérieurs obtus; dos convexe avec une impression ou un sillon, couvert d'une plus forte ponctuation, très-serrée et un peu rugueuse.

Ecusson ponctué.

Elytres de la longueur du prothorax mais plus étroites, parallèles, déprimées, tronquées au bout, avec les angles postérieurs un peu saillants; ponctuation rugueuse, forte et serrée.

Abdomen légèrement dilaté jusqu'au delà du milieu, atténué vers le bout, 3 premiers segments assez fortement mais moins densement ponctués, avec une impression transverse à la base; les autres pointillés.

Patrie. Landes, Mont-de-Marsan, en mai, dans une vieille souche de pin, habitée par la Formica pubescens.

Obs. Toujours facile à reconnaître à la largeur du prothorax, dont le maximum est au tiers, et surtout à la forte ponctuation des élytres formant des rides obliques et un peu ondulées, ainsi qu'à sa longue pubescence.

Nous n'avons pas vu cette espèce. D'après la forme parallèle et le développement de ses élytres, nous avons cru devoir la colloquer dans le genre *Pachygluta*, bien qu'elle s'en éloigue par la forme du prothorax.

Genre Arena, Anène, Fauvel.

Fauvel, Ann. Soc. Ent. Fr. 1862, p. 292.

Etymologie: Arena, nom mythologique.

Caractère. Corps allongé, linéaire, subdéprimé, ailé.

Tête assez grande, épaisse, de la largeur du prothorax, nullement resserrée à sa base, subtriangulairement rétrécie en avant, saillante, légèrement inclinée. Tempes avec un fin rebord latéral arqué. Epistome subtronqué en avant. Labre transverse, subtronqué au sommet. Mandibules assez saillantes, assez robustes, simples à leur pointe, mutiques intérieurement, fortement arquées à leur extrémité. Falpes maxillaires assez allongés, de 4 articles: le 3º à peine plus long que le 2º, sensiblement renflé vers son sommet: le dernier petit, grêle, subulé. Palpes labiaux très-petits, de 3 articles. Menton assez grand, transverse, trapéziforme, plus étroit en avant, subsinueusement tronqué à son bord apical.

Yeux petits, subovalaires, non saillants, situées loin du bord antérieur du prothorax.

Antennes courtes, insérées dans une petite fossette peu profonde (1); légèrement épaissies vers leur extrémité; de 44 articles; les deux premiers suballongés et le 3° oblong; le 1° à peine épaissi, en massue subcylindrique: les 2° et 3° obconiques: le 4° à peine, les 5° à 10° plus ou moins fortement transverses, non contigus, le dernier grand, ovalaire ou obturbiné.

Prothorax en carré subtransverse, faiblement rétréci en arrière et à angles obtus ou arrondis; largement et obtusément tronqué au sommet; subarrondi à sa base; très finement ou à peine rebordé sur celle-ci et sur les côtés, qui, vus latéralement, paraissent subrectilignes ou à peine sinués au devant des angles postérieurs. Repli inférieur assez

<sup>(1)</sup> Cette fossette, dans sa partie supérieure, joint le bord antéro-interne des yeux.

large, visible vu de côté, en forme de triangle à sommet obtus, subémoussé et situé un peu en arrière de la base externe des hanches antérieures.

Ecusson petit, triangulaire.

Elytres formant ensemble un carré sensiblement transverse, subtronquées au sommet, à peine sinuées à celui-ci vers leur angle postéro-externe, simples et presque droites sur leurs côtés. Repti latéral assez étroit, à bord interne presque rectiligne.

Epaules peu saillantes.

Prosternum très-peu développé au devant des hanches antérieures, entre lesquelles il offre un angle peu prononcé. Mésosternum en forme d'angle assez aigu et prolongé jusqu'à la moitié des hanches intermédiaires. Médiépisternums soudés au mésosternum; médiépimères peu développées. Métasternum court, à peine aussi long dans sa partie resserrée que la saillie des hanches postérieures, faiblement angulé entre celles-ci et plus fortement entre les intermédiaires. Postépisternums assez larges, subparallèles; postépimères médiocres, subtriang plaires.

Abdomen médiocrement allongé, à peine plus étroit à sa base que les élytres, subparallèle, subconvexe en dessus; assez fortement rebordé sur les côtés; pouvant légèrement se redresser en l'air; avec les 4 premiers segments subégaux et le 5° à peine plus court, le 6° peu saillant rétractile, celui de l'armure caché: les 3 premiers sensiblement impressionnés ou sillonnés en travers à leur base. Ventre convexe, avec les arceaux subégaux, le 5° à peine plus court, le 6° peu saillant, rétractile.

Hanches assez fortement développées. Les antérieurs coniques, un peu obliques, saillantes, contiguës au sommet, à peine renversées en arrière, convexes en avant, planes en dessous. Les intermédiaires peu saillantes, conico-subovalaires, obliquement disposées, contiguës au sommet. Les postérieures subcontiguës intérieurement à leur base, légèrement divergentes à leur extrémité, à lame supérieure presque nulle en dehors, assez subitement dilatée en dedans en forme de cône; à lame inférieure transverse, assez large, explanée, subparallèle ou à peine rétrécie en dehors.

Pieds assez courts. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, subcunéiformes: les postérieurs assez grands, ovales-oblongs, subacu-

minés. Cuisses débordant médiocrement les côtés du corps, subcomprimées, à peine ou faiblement élargies dans leur milieu, à peine ou non rainurées en dessous vers leur extrémité. Tibias aussi longs que les cuisses, assez grêles, presque droits, sublinéaires ou un peu rétrécis à leur base; distinctement ciliés mais non spilosules sur leur tranche supérieure, munis au bout de l'inférieure de 2 petits éperons grêles. Tarses courts, subfiliformes; les untérieurs et intermédiaires de 4 articles, les postérieurs de 5: les antérieurs et intermédiaires avec les 3 premiers articles courts, subégaux, et le dernier assez épais, subégal à tous les précédents réunis: les postérieurs un peu plus allongés, avec le 1<sup>er</sup> article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, les 2º à 4º assez courts, subégaux, le dernier assez épais, subégal aux 2 précèdents réunis. Ongles petits, grêles, fortement recourbés et infléchis.

Obs. Ce genre, créé par M. Fauvel à qui la science doit tant d'observations intéressantes, se rapproche des genres *Phytosus* et *Actosus*. Il s'en distingue par sa forme un peu plus parallèle; par son abdomen moins allongé et à 5° segment moins grand; par ses tibias antérieurs et intermédiaires à cils assez raides mais non spiniformes; par ses tarses postérieurs moins courts et à 1° article assez allongé, etc.

Ses habitudes sont à peu près les mêmes que celles des deux genres susnommés. Sa taille est petite.

### Arena Octavii. FAUVEL.

Allongée, linéaire, finement pubescente, d'un noir de poix, avec les antennes, le prothorax, les élytres, le sommet de l'abdomen et les pieds d'un roux châtain. Tête aussi large que le prothorax, assez grossièrement ponrtuée. Prothorax subtransverse, faiblement rétréci en arrière, finement et densement pointillé. Elytres transverses, sensiblement plus courtes que le prothorax, assez finement et assez densement pointillées. Abdomen à p'ine plus étroit à sa base que les élytres, assez brillant, parcimonieusement pubescent, parcimonieusement et edsolètement pointilé, subparallèle.

Arena Octavii. FAUVEL, Ann. Soc. Ent. Fr. 1862, p. 292.

Long. 0,0022 (1. l.); — larg. 0.0004 (1/5 l.)

Corps allongé, étroit, parallèle, subdéprimé, un peu brillant; finement pointillé; recouvert d'une fine pubescence soyeuse, cendrée et couchée.

Tête épaisse, aussi large que le protherax, finement pubescente, assez grossièrement et assez densement ponctuée, d'un noir de poix assez brillant. Front large, subconvexe, offrant sur sa ligne médiane un étroit espace lisse, et en avant 2 légères impressions. Epistome subconvexe, séparé du front par une arète sinuée et obsolète. Labre d'un roux de poix brillant, avec quelques cils pâles à son sommet. Parties de la bouche d'un testacé de poix, avec les mandibules d'un roux ferrugineux.

Yeux irrégulièrement subovalaires, brunâtres, parfois livides et submicacés

Antennes un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis; légèrement et graduellement épaissies vers leur extrémité; très-finement pubescentes et distinctement pilosellées surtout vers le sommet de chaque article; entièrement d'un roux testacé avec l'extrémité parfois à peine plus foncée; à 1<sup>er</sup> article à peine épaissi, en massue suballongée et subcylindrique: les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> obconiques: le 2<sup>e</sup> presque aussi long et à peine moins épais que le 1<sup>er</sup>: le 3<sup>e</sup> oblong, un peu moins allongé et un peu plus grêle que le 2<sup>e</sup>: les 4<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> graduellement un peu plus épais: les 4<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> submoniliformes: le 4<sup>e</sup> subglobuleux ou à peine transverse: les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> sensiblement, les 7<sup>e</sup> à 40<sup>e</sup> fortement transverses: le dernier subégal aux deux précédents réunis, ovalaire ou ovale-oblong, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax en carré subtransverse, faiblement rétréci en arrière où il est à peine plus étroit que les élytres; largement et obtusément tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et arrondis; faiblement arqué en avant sur les côtés qui, vus de dessus, paraissent subrectilignes en arrière, et, vus latéralement, à peine sinués au devant des angles postérieurs qui sont subarrondis et obtus, bien que assez marqués; subarrondi à sa base avec le rebord de celle-ci parfois subinterrompu ou obsolète au devant de l'écusson; à peine convexe, mais marqué sur sa ligne médiane d'une impression très-faible, subsulciforme, transversalement élargie et plus prononcée vers sa base; fine-

ment et médiocrement pubescent; finement et densement pointillé avec les intervalles des points paraissant comme très-finement chagrinés; d'un roux châtain un peu brillant.

Ecusson subpubescent, pointillé, d'un roux châtain un peu brillant. Élytres formant ensemble un carré sensiblement transverse; d'un quart environ moins longues que le prothorax; subparalles et subrectilignes sur les côtés; simultanément et subangulairement subéchancrées au milieu de leur bord apical tout-à-fait vers la suture; déprimées sur leur disque; finement et médiocrement pubescentes; un peu moins finement et un peu moins densement pointillées que le prothorax; entièrement d'un roux châtain et un peu brillant. Epaules subarrondies.

Abdomen à peine plus étroit à sa base que les élytres, environ 3 fois et 1/2 plus prolongé que celles-ci; subparallèle sur ses côtés on à peine atténué tout à fait vers son sommet; subconvexe sur le dos; revêtu d'une pubescence fine et peu serrée, plus longue que celle du reste du corps; parcimonieusement et obsolètement pointillé; d'un noir de poix assez brillant avec le bord apical des premiers segments parfois moins foncé, le sommet du 5° et le suivant roussâtres. Les 3 premiers segments sensiblement, le 4° à peine impressionnés en travers à leur base avec le fond des impressions un peu plus lisse: le 5° à peine moins grand que le précèdent, largement tronqué et muni à son bord apical d'une étroite membrane pâle: le 6° obtusément arrondi au sommet.

Dessous du corps finement et médiocrement pubescent, d'un noir de poix brillant avec le sommet du ventre roussâtre. Métasternum subconvexe, obsolètement et assez densement ponctué. Ventre convexe, un peu plus fortement et subrâpeusement ponctué, avec la ponctuation devenant un peu moins dense en arrière: le 1° arceau en partie voilé par les hanches postérieures: le 5° à peine moins grand que le précédent: le 6° tantôt obtusément arrondi (2), tantôt sensiblement arrondi et dépassant un peu le segment abdominal correspondant (7).

Pieds assez courts, soyeusement pubescents, distinctement pointillés, d'un roux de poix châtain un peu brillant. Tibias assez grêles: les postérieurs presque droits: les antérieurs et intermédiaires distinctement ciliés sur leur tranche supérieure, avec les cils assez raides mais non

spiniformes. Tarses courts subfiliformes, distinctement ciliés, plus fortement en dessous: les postérieurs plus allongés, mais, en tous cas, sensiblement moins longs que les tibias; à 1er article suballengé, presque aussi long que les deux suivants réunis, les 2e à 4e assez courts, subégaux.

PATRIE. Cette espèce se prend sur le sable de la mer, dans le Calvados, d'où nous l'avons reçue de M. Fauvel.

## CINQUIÈME RAMEAU.

#### PHYTOSATES.

Caractères. Corps petit, allongé, sublinéaire. Tête assez grande, de la largeur du prothorax, non portée sur un cou grêle, non resserrée à sa base, assez saillante. Tempes avec un très-fin rebord latéral. Palpes labiaux de 3 articles. Antennes très-peu allongées. Prothorax distinctement rétréci en arrière. Elytres courtes ou très-courtes. Abdomen subé argi postérieurement Prosternum à petne développé au devant des hanches antérieures. Lame mésosternale en angle plus ou moins aigu. Hanches intermédiaires contiguës à leur sommet. Tibias antérieurs et intermédiaires fouisseurs, armés sur leur tranche supérieure d'une série de petites épines. Tarses courts, tous beaucoup moins longs que les tibias: les postérieurs avec les 4 premiers articles assez courts et subégaux.

Obs. Nous ne discuterons pas longuement la valeur du rameau des *Phytosates*, bien reconnaissable à ses tibias antérieurs et intermédiaires fouisseurs, et à ses tarses courts : caractères qui ne se retrouvent dans aucun autre et qui justifient du reste ses habitudes et sa manière de vivre toute particulière, bien différente de celle des autres *Bolitocharaires*. En effet, tandis que la plupart de ceux-ci sont fungicoles, nos *Phytosates* semblent faire exception et fréquenter exclusivement le littoral de la mer, où ils se tiennent cachés dans le sable, sous les pierres, sous les algues ou autres plantes marines.

Ce rameau réunit deux genres qui offrent une grande similitude de faciès et de mœurs, et dont voici les distinctions poincipales :

Genre Phytosus, Phytose; Curtis.

Curtis. Brit. Ent. XV, p. 718.

Etymologie: Фито», plante.

Caractères. Corps allongé, linéaire, subdéprimé, ailé.

Tête assez grande, épaissie, presque de la largeur du prothorax, non resserrée en arrière, subtriangulairement rétrécie en avant, saillante, à peine inclinée. Tempes avec un très-fin rebord latéral subarqué et obsolète. Epistome tronqué en avant. Labre transverse, subtronqué au sommet. Mandibules légèrement saillantes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, subfalciformes et arquées à leur extrémité. Palpes muxillaires allongés, de 4 articles : le 3º plus long que le 2º, en massue allongée : celui-ci subarqué, un peu renslé vers son extrémité : le dernier court, étroit, subulé. Palpes labiaux petits, de 3 articles : le 2º un peu plus court que le 1º : le dernier aussi long que le 2º, mais un peu plus grêle, subcylindrique. Menton grand, transverse, trapéziforme, un peu plus étroit en avant, tronqué au sommet.

Yeux assez grands, subarrondis ou à bord postéro-externe un peu aplati; situés loin du bord antérieur du prothorax.

Antennes courtes ou assez courtes, insérées dans une petite fossette assez profonde et subarrondie (1); légèrement épaissies vers leur extrémité; de 11 articles : le 1er allongé, à peine ou non épaissi : le 2e subal-

<sup>(1)</sup> Cette fossette, dans sa partie supérieure, joint presque le bord antéro-interne des yeux,

longé, obconique: le 3° court ou assez court, subglobuleux ou suboblong: les 4° à 10° plus ou moins fortement transverses, non contigus: le dernier grand, courtement ovalaire.

Prothorax à peine aussi long que large ou subtransverse; sensiblement rétréci en arrière où il est évidemment plus étroit que les élytres; tronqué en avant avec les angles antérieurs plus ou moins obtus et infléchis; antérieurement arqué sur les côtés avec les angles postérieurs obtus; largement arrondi à sa base; très-finement et à peine rebordé sur celle-ci et sur les côtés, avec le rebord de ceux-ci, vu latéralement, subsinué postérieurement et redescendant en avant dès le tiers basilaire. Repli inférieur large, bien visible, vu de côté, en forme de large triangle à sommet interne arrondi et venant s'appliquer sur la naissance extérieure des hanches antérieures.

Ecusson petit, triangulaire.

Elytres formant ensemble un carré régulier ou parfois subtransverse; tronquées ou faiblement et simultanément échancrées à leur bord apical; non ou à peine sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; simples et subrectilignes sur leurs côtés. Repli latéral assez étroit, presque d'égale largeur partout, à bord interne presque droit. Epaules assez saillantes.

Prosternum à peine développé au devant des hanches antérieures, offrant seulement entre celles-ci une lame en forme de petit triangle transverse et à ligne médiane subélevée. Mésosternum petit, caché, rétréci postérieurement en angle aigu ou acuminé. Médiépisternums assez grands, soudés au mésosternum; médiépimères petites. Métasternum assez développé, beaucoup plus long dans sa partie la plus resserrée que la saillie des hanches postérieures, subtransversalement coupé en arrière; à peine échancré au devant de l'insertion des hanches postérieures; à peine augulé entre celles-ci; visiblement avancé en angle assez aigu entre les intermédiaires. Postépisternums étroits, subparallèles au repli des élytres; postépimères cachées ou peu visibles.

Abdomen allongé, un peu plus étroit à sa base que les élytres, subparallèle ou à peine élargi postérieurement; subconvexe en dessus; fortement rebordé sur les côtés; pouvant légèrement se redresser en l'air; avec le 2e segment basilaire en majeure partie apparent, les 4 suivants

subégaux et sensiblement impressionnés en travers à leur base, le 5° beaucoup plus grand, le 6° assez saillant, rétractile, celui de l'armure distinct. Ventre convexe, avec les 3 premiers arceaux subégaux et un peu resserrés à leur base, le 4° un peu plus court et le 5° plus grand, le 6° assez saillant.

Hanches très-développées, coniques. Les antérieures un peu obliques, saillantes, plus ou moins renversées en arrière, contiguës à leur sommet, convexes en avant, planes en dessous. Les intermédiaires peu saillantes, subobliquement disposées, contiguës à leur sommet. Les postérieures contiguës intérieurement à leur base, légèrement divergentes à leur extrémité; à lame supérieure presque nulle en dehors, mais brusquement dilatée en dedans en cône subhorizontal; à lame inférieure transverse, assez large, explanée, rétrécie de dedans en dehors.

Pieds courts. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, subcunéiformes : les postérieurs grands, ovales-oblongs, subdétachés et subarrondis au sommet. Cuisses débordant sensiblement les côtés du corps, subcomprimées, un peu élargies dans leur milieu, à peine ou non rainurées en dessous vers leur extrémité. Tibias à peine aussi longs que les cuisses, rétrécis à leur base, armés au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons peu distincts; les antérieurs et intermédiaires distinctement spinosules sur leur tranche supérieure : les antérieurs subarqués sur celle-ci, élargis vers leur extrémité : les intermédiaires subarqués seulement à leur base : les postérieurs presque droits, sublinéaires, mutiques ou simplement pubescents. Tarses courts, assez épais; les antérieurs et intermédiaires de 4 articles, les postérieurs de 5 : les antérieurs et intermédiaires avec les 3 premiers articles courts, subégaux, et le dernier épais, presque aussi long que les deux précédents réunis : les postérieurs avec les 4 premiers articles assez courts, subégaux, et le dernier épais, à peine plus long que les deux précédents réunis. Ongles petits, sensiblement recourbés, infléchis.

Obs. Outre le dévoloppement du mésosternum, son caractère principal, ce genre offre encore ses élytres beaucoup moins courtes que dans le genre *Actosus*; son métasternum à lame médiane en angle plus aigu et plus prolongé; ses postépimères moins développées; ses hanches postérieures un peu moins grandes, moins saillantes, à lame supérieure

subhorizontale; ses trochanters postérieurs un peu moins grands, plus détachés et moinsacuminés au sommet; ses cuisses un peu plus élargies dans leur milieu, ses tibias antérieurs et intermédiaires un peu plus fortement spinosules. Les pieds paraissent un peu plus courts dans toutes leurs parties; les postépisternums ont leur bord interne subparallèle au repli des élytres, ce qui, avec le caractère du métasternum, constitue une différence essentielle, etc.

Les deux espèces du genre peuvent être caractérisées ainsi :

## 1. Phytosus spinifer. Curtis.

Allongé, subdéprimé, linéaire, finement pubescent, d'un noir peu brillant avec les élytres graduellement un peu plus claires vers leur extrémité, le bout de l'abdomen parfois un peu roussâtre, les antennes, les tibias et les tarses d'un testacé de poix. Tête à peine moins large que le prothorax, distinctement ponctuée. Prothorax presque aussi long que large, sensiblement rétréci en arrière oû il est plus étroit que les élytres, très-obsolètement pointillé. Elytres presque carrées, sensiblement plus longues que le prothorax, densement et obsolètement pointillées. Abdomen un peu plus étroit à sa base que les élytres, un peu plus brillant que celles-ci, éparsement pubesceut et légèrement pointillé, subparallèle ou à peine élargi en arrière.

- d' Le 5° arceau ventral sinué dans le milieu de son bord apical. Le 6° prolongé au sommet en angle mousse.
- Q Le 5° arceau ventral tronqué à son bord apical. Le 6° subarrondi au sommet.
- Phytosus spinifer. Curtis. Brit. Ent. XV, pl. 718; Erichson, Gen. et Spec. Staph. 478. 1; Fairmaire et Laboutbène, Faun Ent. Fr. 1. 467. 1; Kraatz, Ins. Deut. H. 44.

Long. 0,0022 (1 l.); — larg. 0,00035 (1/6 l.).

Corps allongé, subparallèle, subdéprimé, obscur, revêtu d'une fine pubescence cendrée et couchée, plus dense sur la tête, le prothorax et les élytres.

Tête épaisse, presque carrée, à peine moins large que le prothorax; finement pubescente, distinctement ponctuée avec la partie antérieure plus lisse. Front large, subconvexe. Epistome assez convexe. Labre subconvexe, d'un noir de poix un peu brillantet parfois un peu roussâtre, offrant en avant quelques longs cils pâles. Parties de la bouche roussâtres avec le pénultième article des palpes maxillaires un peu rembruni et les mandibules encore plus foncées.

Yeux irrégulièrement arrondis, noirs.

Antennes sensiblement plus courtes que la tête et le prothorax réunis; graduellement et légèrement épaissies vers leur extrémité; très-finement pubescentes et à peine pilosellées; d'un testacé de poix assez clair avec leur extrémité parfois un peu rembrunie; à 1er article non ou à peine épaissi, en massue allongée : le 2e suballongé, obconique, un peu moins long mais aussi renslé à son sommet que le 1er : le 3e subglobuleux, beaucoup plus court et un peu plus grêle que le 2er : les 4e à 10e graduellement plus épais, non contigus, très-fortement transverses, avec les 4e et 5e néanmoins un peu moins fortement, étant plus étroits : le dernier un peu moins long que les deux précédents réunis, courtement ovalaire, subacuminé au sommet.

Prothorax presque aussi long que large; en forme de carré sensible ment rètréci en arrière où il est évidemment plus étroit que les élytres, tronqué au sommet avec les angles antérieurs obtus et infléchis; sensiblement arqué en avant sur les côtés qui, vus de dessus, paraissent subrectilignes en arrière, et, vus latéralement, subsinués au devant des angles postérieurs qui sont obtus et émoussés; à peine arrondi à sa base; subdéprimé sur le dos et parfois longitudinalement et obsolètement subimpressionné au devant de l'écusson; finement et assez densement pubescent; très-obsolètement densement et finement pointillé et comme chagriné; d'un noir peu brillant.

Ecusson à peine pubescent, très-finement pointillé surtout vers sa base, obscur.

Elytres formant ensemble un carré assez régulier; sensiblement plus longues que le prothorax; presque droites sur les côtés; subdéprimées; finement et assez densement pubescentes; densement, finement et subrugueusement pointillées; d'un noir de poix peu brillant, dévenant parfois un peu roussâtre en arrière et sur les côtés. Epaules étroitement arrondies.

Abdomen un peu plus étroit à sa base que les élytres, 3 fois et 1/2 plus prolongé que celles-ci; subparallèle ou graduellement mais faiblement subélargi vers son extrémité: longitudinalement assez convexe sur le dos; finement et peu densement pubescent avec quelques cils plus longs et plus distincts au bord apical des premiers segments; à peine ou très-légèrement sétosellé sur les côtés; légèrement pointillé avec le 5° segment un peu plus finement et plus densement; d'un noir de poix assez brillant avec le segment de l'armure et parfois celui qui le précède souvent un peu roussâtres. Le 2° segment basilaire en majeure partie apparent : les 4 premiers sensiblement impressionnés ou sillonnés en travers à leur base avec le fond des sillons presque lisse : le 5° plus grand que le précèdent, à peine impressionné le long de sa base, muni à son bord apical d'une fine membrane blanchâtre : le 6° finement pointillé : celui de l'armure subogivalement et obtusément prolongé.

Dessous du corps finement et médiocrement pubescent, finement et densement pointillé, d'un noir assez brillant. Prosternum parfois d'un roux de poix foncé. Métasternum subconvexe, mais longitudinalement subdéprimé sur sa ligne médiane. Ventre convexe, avec les intersections des segments ciliées, surtout sur leurs côtés, de poils blanchâtres un peu plus longs et plus distincts : les 3 premiers un peu resserrés à leur base avec l'étranglement un peu plus lisse : le  $\mathfrak{F}^e$  tronqué ( $\mathfrak{P}$ ) ou sinué ( $\mathfrak{F}^e$ ) à son bord apical : le  $\mathfrak{F}^e$  subarrondi ( $\mathfrak{P}$ ) on subangulé ( $\mathfrak{F}^e$ ) à son sommet.

Pieds finement pubescents; obsolètement pointillés, d'un testacé de poix, avec les hanches antérieures et intermédiaires et parfois le semmet des postérieurs un peu roussâtres, les cuisses noires et l'extrémité des tibias quelquefois légèrement et plus on moins largement rembru-

nie. Tibias antérieurs subélargis, subarqués sur leur arête supérieure, à épines obscures et un peu inclinées : les intermédiaires subarqués seulement à leur base, à épines obscures mais presque perpendiculaires. Tarses courts, assez épais, sublinéaires, finement et assez brièvement ciliés : les postérieurs un peu moins courts que les autres, beaucoup moins longs que les tibias.

Patrie. Cette espèce se rencontre sous les plantes marines, sur les plages recouvertes par la marée, dans tout le nord de la France : Calais, Dunkerque, Calvados, etc.

# Phytosus semilumaris. Mulsant et Rev.

Allongé, linéaire, subdéprimé, très-finement pubescent, d'un noir presque mat arec le sommet de l'abdomen d'un roux de poix, les antennes et les pieds d'un roux testacé, et une graude tache apicale semilunaire et commune aux deux élytres d'un rouge orangé. Tête un peu moins large que le prothorax, légèrement ponctuée. Prothor x à peine aussi long que large; un peu rétréci en arrière où il est un peu plus étroit que les élytres, subimpressionné vers su base, très-finement et densement pointillé. Elytres subtransverses, un peu moins lougues que le prothorax, finement et densement pointillées. Abdomen un peu moins lurge à sa base que les élytres, subparallèle ou faiblement élargi en arrière, assez brillant, subéparsement pubescent et finement ponctué. Tarses courts.

Phytosus semilunaris, Mulsant et Rey, Op. Ent. 1870, XIV, 173.

Corps allongé, parallèle ou subparallèle, subdéprimé, d'un noir presque mat avec une grande tache orangée, semilunaire et commune aux deux élytres; revêtu d'une très-sine pubescence d'un gris pâle, assez longue, un peu moins serrée sur l'abdomen.

Tête épaisse, à peine arrondie sur les côtés, un peu moins large que le prothorax; très-finement pubescente, assez finement, assez densement et légèrement ponctuée; d'un noir mat ou presque mat. Front large, subconvexe, offrant sur son milieu, surtout dans sa partie anté-

rieure, un espace longitudinal lisse et un peu brillant. *Epistome* assez convexe, presque lisse. *Labre* subconvexe, d'un noir de poix vers sa base, un peu roussâtre vers son extrémité, inégal ou rugueux vers son sommet avec celui-ci paré de quelques longs cils blonds. *Parties de la bouche* d'un roux testacé avec l'extrême pointe des *mandibules* un peu rembrunie.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis. légèrement et graduellement épaissies vers leur extrémité; finement duveteuses et en outre à peine pilosellées; d'un roux testacé avec le dernier article à peine plus foncé: le 1er à peine épaissi en massue allongée: le 2e suballongé, obconique, un peu moins long mais aussi épais à son extrémité que le 1er: le 3e suboblong, obconique, une fois moins long mais plus grêle que le 2e: les 4e à 10e graduellement un peu plus épais, non contigus: les 4e et 5e modèrément, les 6e à 10e fortement transverses: le dernier un peu moins long que les 2 précédents réunis, ovalaire, subacuminé au sommet.

Prothorax à peine aussi long que large, en forme de carré légèrement rétréci en arrière où il est un peu plus étroit que les élytres; tronqué au sommet avec les angles antérieurs subinfléchis et subobtus; modérément arqué sur les côtés qui, vus de dessus, paraissent subrectilignes en arrière, et, vus latéralement, largement subsinués au devant des angles postérieurs qui sont obtus et subémoussés; à peine ou largement arrondi à sa base; subdéprimé sur son disque; offrant au devant de l'écusson une impression assez grande mais peu profonde, avec la ligne médiane paraissant finement canaliculée par l'effet de la divergence des poils en cet endroit; très-finement et assez densement pubescent; très-finement, densement, et légèrement pointillé; entièrement d'un noir mat en dessus avec le repli inférieur moins foncé.

Ecusson presque glabre, presque lisse et d'un noir de poix assez brillant vers son extrémité.

Elytres formant ensemble un carré subtransverse ou un peu plus large que long; un peu plus longues que le prothorax; subparallèles et subrectilignes sur les côtés; déprimées sur leur disque; très-finement et assez densement pubescentes; offrant en outre à leur bord

apical même de légers cils courts, brillants, pâles, bien distincts et obliquement dirigés de dedans en dehors; finement et densement pointillées; d'un noir mat avec une grande tache d'un roux orangé, assez tranchée, semilunaire ou subtriangulaire, commune, couvrant tout le sommet depuis les angles postéro-externes auxquels elle touche à peine, et remontant sur la suture jusqu'au milieu de celle-ci ou au delà. Epaules étroitement arrondies.

Abdomen un peu moins large à sa base que les élytres, environ 3 fois plus prolongé que celles-ci : subparallèle ou faiblement et graduellement élargi vers son extrémité : légèrement convexe sur le dos ; très-finement pubescent avec la pubescence un peu moins serrée que celle des élytres, et des cils plus longs et plus distincts au bord apical des 4 premiers segments; offrant en outre, surtout dans sa partie postérieure, quelques légères et rares soies obscures et redressées ; finement et assez densement pontué; d'un noir assez brillant avec le 6° segment d'un roux de poix ainsi que l'extrémité du précédent. Le 2° basilaire apparent : les 4 premiers assez fortement impressionnés en travers à leur base avec le fond des sillons glabre et seulement finement chagriné : le 5° muni à son bord apical d'une fine membrane pâle : le 6° peu saillant, obtusément arrondi à son bord postérieur : celui de l'armure peu distinct.

Dessous du corps finement et modérément pubescent, finement et densement pointillé, d'un noir assez brillant avec le sommet du ventre un peu roussâtre. Métasternum subconvexe. Ventre convexe, à ponctuation subrâpeuse, à 5° arceau un peu plus développé que les précèdents: le 6° peu saillant.

Pieds finement pubescents, obtusément pointillés, d'un roux testacé peu brillant avec les hanches à peine plus foncées. Tibias antérieurs et intermédiaires subarqués sur leur arête extérieure, à épines longues et subinclinées: les postérieurs aussi longs que les cuisses, simplement ciliés. Tarses courts et assez épais, subfiliformes, finement et assez brièvement ciliés en dessous: les postérieurs un peu moits courts que les autres, beaucoup meins longs que les tibias.

Patrie. Cette espèce intéressante a été découverte dans les environs

de Cette, sous les fucus, par M Valéry Mayet qui a eu l'obligeance de nous la communiquer.

Ons. Elle est un peu plus grande que le *Phytosus spinifer* dont elle se distingue au premier abord par la couleur des élytres. Mais, outre ce caractère susceptible de varier, nous retrouvons dans le *Phytosus sémilunaris* des antennes un peu moins courtes avec leur 3° article plus développé et les 4° à 10° moins fortement transverses. Le prothorax, un peu moins long, est à la fois moins rétréci en arrière et plus sensiblement impressionné sur le milieu de sa base. Les élytres forment ensemble un carré moins régulier ou légèrement transverse, et elles sont un peu plus déprimées. L'abdomen est plus distinctement ponctué et un peu moins convexe avec l'impression basilaire des premiers segments plus large et plus profonde. Enfin la couleur générale est encore plus mate et la pubescence plus fine et un peu plus longue.

Peut-être doit-on rapporter à cette espèce le *Phytosus dimidiatus* de Wollaston (Col, Atl. 1865, 453), ainsi que l'exemplaire capturé au bord de la Méditerranée, aux environs de Perpignan, par M. de Kiesenwetter (Ann. Soc. Ent. Fr. 1851, 412)?

Genre Actosus, Acrose; Mulsant et Rey.

Etymologie: ἀκτή, rivage.

Caractères. Corps allongé, subélargi postérieurement, subdéprimé, aptère.

Tête assez grande, épaisse, environ de la largeur du prothorax; nullement resserrée à sa base, subtriangulairement rétrécie en avant, saillante, légèrement inclinée. Tempes avec un très-fin rebord latéral subarqué et obsolète. Epistome tronqué ou subéchancré en avant. Labre transverse, tronqué au sommet. Mandibules assez saillantes, simples à leur pointe, mutiques en dedans, arquées, subfalciformes à leur extrémité. Palpes maxillaires allongés, de 4 articles : le 3° un peu plus long que le 2°, graduellement subépaissi vers son sommet : celui-ci un peu rensité avant le bout : le dernier très-petit, étroit, subulé. Palpes labiaux petits, de 3 articles, le 2° un peu plus court que le 1°r, le dernier aussi

long que le 2º mais plus grêle, subcylindrique ou à peine épaissi à son sommet. Menton grand, subtransverse, rétréci en avant, tronqué ou paraissant parfois subéchancré (1) à son bord antérieur. Tige des machoires angulée à la base.

Yeux assez petits, courtement subovalaires ou subarrondis, trèspeu ou faiblement saillants, situés loin du bord antérieur du prothorax.

Antennes courtes, légèrement épaissies vers leur extrémité, insérées dans une petite fossette très-peu profonde (2); de 11 articles : le 1er assez allongé, à peine épaissi : le 2e suballongé, obconique : le 3e beaucoup plus court, obconique ou subglobuleux : les 4e à 10e plus ou moins fortement transverses, non contigus : le dernier grand, courtement ovalaire ou obturbiné.

Prothorax aussi long que large, subsinueusement rétréci en arrière où il est un peu plus étroit que les élytres; largement tronqué en avant avec les angles antérieurs un peu obtus et infléchis; antérieurement arqué sur les côtés avec les angles postérieurs droits ou presque droits; subtronqué à sa base qui recouvre un peu les élytres; très-finement et à peine rebordé sur celle-là et sur les côtés, avec le rebord de ceux-ci, vu latéralement, sensiblement sinué en arrière et redescendant en avant dès le tiers basilaire. Repli inférieur large, bien visible, vu de côté, en forme de triangle à sommet interne arrondi et venant s'appliquer sur la naissance extérieure des hanches antérieures.

Ecusson petit, triangulaire.

Elytres formant ensemble un carré plus ou moins fortement transverse; simultanément subéchancrées à leur bord apical; non distinctement sinuées au sommet vers leur angle postéro-externe; simples et

<sup>(1)</sup> C'est dans plusieurs genres que le menton, dont la surface est longitudinalement subconvexe, paraît, vu de devant, plus ou moins échancré, mais, malgré l'autorité d'Erichson et de Jacquelin du Val, vu perpendiculairement à son disque, il nous a semblé le plus souvent tronqué en ligne droite à son bord antérieur.

<sup>(2)</sup> Cette fossette joint presque, supérieurement, le bord antéro-interne des yeux.

presque subrectilignes sur leurs côtés. Repti tatéral plus large postérieurement, à bord interne subarqué en arrière. Epaules peu saillantes.

Prosternum à peine ou non développé au devant des hanches antérieures, offrant seulement entre celles-ci une lame médiane en forme de petit triangle transverse. Mésosternum en angle un peu aigu. Médiépisternums soudés au mésosternum; médiépimères peu développées. Métasternum très-court, beaucoup moins long (1) dans sa partie la plus resserrée que la saillie des hanches postérieures; subobliquement coupé sur les côtés de son bord apical; à peine échancré au devant de l'insertion des hanches postérieures; à peine angulé entre celles-ci, plus sensiblement entre les intermédiaires. Postépisternums assez étroits, divergeant passablement en arrière du repli des élytres; postépimères médiocres, triangulaires.

Abdomen allongé, à peine plus étroit à sa base que les élytres; subélargi en arrière, subdéprimé ou subconvexe en dessus; fortement rebordé sur les côtés; pouvant plus ou moins se redresser en l'air; avec les 4 premiers segments subégaux et sensiblement impressionnés en travers à leur base, le 5° plus grand, le 6° plus ou moins saillant, rétractile: celui de l'armure presque toujours apparent: le 2° basilaire au moins à moitié découvert. Ventre convexe, avec les 4 premiers arceaux subégaux et à peine resserrés à la base, le 5° plus grand, le 6° assez saillant.

Hanches toutes très-développées. Les antérieures coniques, un peu obliques, saillantes, fortement contiguës, un peu renversées en arrière, convexes en avant, planes en desscus. Les intermédiaires coniques, peu saillantes, obliquement disposées, contiguës à leur sommet. Les postérieures subcontiguës intérieurement à leur base, notablement divergentes à leur extrémité; à lame supérieure nulle en dehors, subcylindrico-conique et très-saillante en dedans; à lame inférieure transverse, assez large, explanée, rétrécie de dedans en dehors.

<sup>(1)</sup> Ici le métasternum semble avoir perdu de son diamètre antéro-postérieur au profit de l'abdomen, qui est proportionnellement plus allonge que dans les genres voisins.

Pieds assez courts. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, en forme d'onglet : les postérieurs beaucoup plus grands, ovales-oblongs, subacuminés à leur sommet. Cuisses débordant médiocrement les côtés du corps, subcomprimées, à peine élargies dans leur milieu, non distinetement rainurées en dessous à Jeur extrémité. Tibias aussi longs (au moins les postérieurs) que les cuisses, plus ou moins rétrécis à leur base, armés au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons assez prononcés : les antérieurs et intermédiaires subarqués à la naissance de leur tranche supérieure, avec celle-ci garnie d'une série de petites épines redressées : les pestérieurs presque droits, mutiques ou simplement pubescents. Tarses courts, assez épais, sublinéaires : les antérieurs et intermédiaires de 4 articles, les postérieurs de 5 : les antérieurs et intermédiaires avec les 3 premiers articles courts, subégaux (1), et le dernier épais, subégal aux 3 précèdents réunis : les postérieurs avec les 4 premiers articles assez courts, subégaux et le dernier épais, un peu plus long que les deux précédents réunis. Ongles petits, sensiblement recourbés et infléchis.

()3:. Les espèces de ce genre sont d'une taille très-petite. Elles vivent dans les sables du bord de la mer où elles se meuvent assez lentement.

Le genre Actosus ne renferme que deux espèces :

- a. Le 3º article des antennes subglobuleux. Elytres un peu plus longues que la moitié du prothorax. Prothorax et élytres d'un roux testacé, base et extrémité de l'abdomen d'un roux assez obscur : celui-ci subparellèle, assez brillaut, parcimonieusement pubescent, obsolètement et assez deosement pointillé. balticus
- aa. Le 3e article des antennes suboblong, obconique. Elytres de la longueur de la moitié du prothorax. Prothorax, élytres et les deux premiers segments de l'abdomen d'un flave testacé: celui-ci roussâtre à son sommet, subélargi postérieurement, presque mat, densement pubescent, très-densement pointillé. nigriventris.

<sup>(1)</sup> Le ter paraît parfois un peu moins court que les suivants.

### 1. Actosus balticus. KRAATZ.

Allongé, linéaire, finement pubescent, d'un roux testacé peu brillant, avec la tête et les 3° et 4° segments de l'abdomen d'un noir de poix. Tête presque aussi large que le prothorax, obsolètement et densement pointillée. Prothorax aussi large que long, sensiblement rétréci en arrière où il est un peu plus étroit que les élytres, densement et obsolètement pointillé. Elytres transverses, un peu plus longues que la moitié du prothorax, finement et densement pointillées. Abdomen à peine plus étroit à su base que les élytres, un peu plus brillant que celles-ci, éparsement pubescent et obsolètement pointillé, subparallèle.

o' Le 6° arceau ventral prolongé en angle mousse et débordant sensiblement le segment abdominal correspondant.

Q Le 6° arcean ventral obtusément arrondi ou à peine angulé à son sommet, à peine plus saillant que le segment abdominal correspondant.

Phytosus nigriventris Faimaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1. 467. 2. (3).
— Kraatz, Stett. Zeit. 1883, 287, pl. 3. flg. 6.

Phytosus balticus, Kraatz. Berl. Ent. Zeit. 1859. p. 52. — Fauvel. Ann. Soc.
 Ent. Fr. 1863, 214, pl. 7, fig. 3. i, j.

Corps allongé, étroit, subparallèle, subdéprimé, peu brillant, finement et densement pointillé; recouvert d'une fine pubescence cendrée, couchée et médiocrement serrée.

Tête épaisse, presque aussi large que le prothorax; finement pubescente; finement, densement, obsolètement et subrugueusement pointillée; d'un noir de poix parfois un peu roussâtre, surtout au devant des antennes. Front large, subconvexe, quelquefois subdéprimé antérieurement, offrant souvent sur sa ligne médiane une ligne longitudinale lisse et obsolète. Epistome assez convexe. Labre d'un roux de poix assez brillant, cilié en avant de quelques soies pâles. Parties de la bouche d'un roux testacé avec la pointe des mandibules d'un noir de poix.

Yeux courtement ovalaires, noirs.

Antennes sensiblement plus courtes que la tête et le prothorex réunis; graduellement, légèrement mais assez sensiblement épaissies vers leur extrémité; très-finement pubescentes et à peine pilosellées; entièrement d'un roux testacé; à 1° article à peine épaissi, en massue assez allongée: le 2° suballongé, obconique, un peu plus court que le précèdent, à peine moins épais que celui-ci à son extrémité: le 3° court, subglobuleux ou turbiné, à peine aussi long que la moitié du 2°, un peu moins court que le suivant: les 4° à 40° fortement transverses, graduellement un peu plus épais: le dernier un peu moins long que les deux précèdents réuni, courtement ovalaire, plus ou moins obtus au sommet.

Prothorax aussi large que long; en forme de carré assez sensiblement rétréci en arrière où il est un peu plus étroit que les élytres; tronqué au sommet avec les angles antérieurs assez marqués, un peu obtus et infléchis; antérieurement arqué sur les côtés qui, vus de dessus, paraissent subrectiligues en arrière, et, vus latéralement, subsinués au devant des angles postérieurs qui sont presque droits mais subémoussés à leur sommet; subtronqué ou même à peine subsinué sur le milieu de sa base où le rebord est subinterrompn; subconvexe sur le dos, mais souvent longitudinalement déprimé ou subimpressionné sur sa ligne médiane; finement et médiocrement pubescent; densement et obsolètement pointillé; d'un roux testacé peu brillant.

Ecusson pubescent, subruguleux, d'un roux testacé souvent assez obscur.

Elytres formant ensemble un carré fortement transverse; un peu plus longues que la moitié du prothorax; subparallèles et presque rectilignes sur leurs côtés: subobliquement coupées chacune en dedans postérieurement, de manière à former vers la suture un angle rentrant sensible mais très-ouvert; déprimées sur leur disque; finement et assez densement pubescentes; finement et densement pointillées; entièrement d'un roux testacé. Epaules étroitement arrondies.

Abdomen à peine plus étroit à sa base que les élytres, 4 ou 5 fois plus prolongé que celles-ci, subparallèle ou graduellement et très-faiblement élargi vers son extrémité; subconvexe à sa base, assez fortement

convexe postérieurement; finement et parcimonieusement pubescent, à peine sétosellé sur les côtés vers le sommet de chaque segment, plus distinctement cilié de poils pâles le long du bord apical de chacun; obsolètement et assez densement pointillé; assez brillant; d'un roux testacé plus ou moins obscur sur les premiers segments, d'un noir de poix sur les 3°, 4° et la base du 5°, l'extrémité de celui-ci et les deux suivants d'un roux plus ou moins testacé. Le 2° segment basilaire à moitié apparent: les 4 premiers assez fortement sillonnés en travers le long de leur base avec le fond des illons paraissant lisse: le 5° plus grand que le précédent, légèrement sinué au milieu de son bord apical, avec celui-ci muni d'une fine membrane pâle: le 6° obsolètement pointillé, subtronqué ou à peine arrondi au sommet : celui de l'armure plus ou moins arrondi au bout.

Dessous du corps finement pubescent, densement et obsolètement pointillé; d'un roux testacé assez brillant avec la base de chaque arecau ventral plus ou moins largement rembruni. Métasternum très-court, subconvexe, déclive d'arrière en avant. Ventre convexe, avec les intersections ciliées de poils blanchâtres plus longs et plus apparents; quelquefois entièrement d'un noir de poix avec l'extrémité seule roussâtre; les 3 premiers arccaux à peine resserrés à leur base: le 5º largement tronqué à son bord apical: le 6º subtronqué au sommet.

Pieds assez courts, finement pubescents, presque lisses, d'un roux testacé parfois assez clair. Tibias subcomprimés: les postérieurs presque droits ou à peine recourbés en arrière avant leur extrémité: les antérieurs subélargis avant leur sommet, subarqués à leur arête supérieure, à épines un peu inclinées: les intermédiaires subarqués sculement à leur base, à épines plus redressées. Tarses courts, subfiliformes, assez longuement ciliés en dessous: les postérieurs un peu moins courts, beaucoup moins longs que les tibias.

Patrie. Cette espèce est commune sur tout le littorai de la Manche et quelquefois de l'Océan atlantique, sous les fucus et autres plantes marines. Nous l'avons capturée nous-mêmes, au mois de mars, dans les sables des bords de la mer Méditerranée, au lieu dit les Sablettes, aux environs de la Seyne, près de Toulon.

## 2. Actosus nigriventris. Chevrolat.

Allongé, sublinéaire, finement pubescent, d'un roux flave et mat, avec la tête, les 3°, 4° et 5° segments de l'abdomen noirs, et le sommet de celui-ci roux. Tête presque aussi large que le prothorax, densement et subrugueusement pointillée. Prothorax aussi large que long, sensiblement rétréci en arrière où il est évidemment plus étroit que les élytres, trèsfinement et densement pointillé. Elytres fortement transverses, de la longueur de la moitié du prothorax, finement et densement pointillées. Abdomen à peine plus étroit à sa base que les élytres, peu brillant, densement pubescent, finement et très-densement pointillé, subélargi vers son extrémité.

5 5° arceau ventral subangulairement sinué au milieu de son bord apical. Le 6° prolongé en angle prononcé.

9 5° arceau ventral subrectifigne à son bord apical. Le 6° prolongé à son sommet en angle obtus.

Myrmedonia nigriventris. Chevrolat, Rev. Zool. 1843, p. 42, 9.

Phytosus spinifer mas. Curtis, Brit. En. XV, pl. 718; Stephens. Man., p. 417.

Phytosus spinifer fem. Erichson, Gen. et S. ec. Staph. 478, 1.

Phytosus nigriventris. Kraatz, Stett. Ent. Zeit XIV, 257, pl. 3, fig. 6; Ins. Deut.

II, 43, 4; — Fairmaire et Laboulbène, Faun. ent. Fr. 1. 467, 2(2); — Jacquelin du Val. Gen. col. Eur. Staph. pl. 3, f. 11.

Corps allongé, sublinéaire, subélargi en arrière, subdéprimé, mat; finement et très-densement pointillé; recouvert d'une fine pubescence cendrée, couchée et serrée.

Tête épaisse, presque aussi large que le prothorax, finement et brièvement pubescente; finement, densement et subrugueusement pointillée; d'un noir de poix mat avec la partie antérieure devenant graduellement roussâtre. Front large, offrant parfois, en arrière sur son milieu, une saillie en forme de faîte très-obsolète, souvent nulle ou visible seulement à un certain jour. Epistome longitudinalement convexe, presque

lisse, d'un roux testacé un peu brillant; parfois séparé du front par arête effacée, subarquée en avant et allant d'une antenne à l'autre. Labre convexe, lisse, d'un testacé brillant, offrant à son sommet quelques longues soies pâles. Les autres parties de la bouche testacées, avec les mandibules d'un noir de poix brillant.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis; graduellement et légèrement épaissies vers leur extrémité; très-finement pubescentes et en outre brièvement pulosellées, surtout à leur base, vers le sommet de chaque article; entièrement testacées; à ver article à peine épaissi, en massue allongée: le 2° suballongé, obconique, un peu moins long que le précédent, à peine moins épais que celui-ci à sou extrémité; le 3° suboblong ou à peine plus long que large, obconique, un peu plus long que la moitié du 2°, sensiblement moins court que le suivant: le 4° subglobuleux, non ou à peine transverse: les 8° à 10° fortement transverses, graduellement un peu plus épais: le dernier presque aussi long que les deux précédents réunis, assez courtement ovalaire, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax aussi large que long, en forme de carré sensiblement rétréci én arrière, où il est évidemment plus étroit que les élytres : tronqué au sommet avec les angies antérieurs peu marqués, arrondis et infléchis; antérieurement arqué sur les côtés qui, vus de dessus, paraissent subrectilignes en arrière, et, vus latéralement, sinués au devant des angles postérieurs qui sont droits ou presque droits et à peine émoussés au sommet; largement tronqué à la base avec celle-ci légèrement subsinuée au dessus de l'écusson et le rebord basilaire interrompu à cet endroit même; à peine convexe ou subdéprimé sur le dos, mais souvent longitudinalement subimpressionné sur sa ligne médiane avec l'impression parfois obsolète antérieurement, un peu plus large et un peu plus sensible en arrière; finement et densement pubescent; très-finement et densement pointillé; d'un roux flave et mat.

Ecusson en majeure partie récouvert par la base du prothorax, chagriné, d'un roux flave.

Elytres formant un carré très-fortement transverse mais un peu

plus large postérieurement; de la longueur de la moitié du prothorax; presque subrectilignes ou à peine arquées sur les côtés; simultanément subéchancrées au milieu de leur bord apical vers la suture; déprimées sur leur disque; finement et densement pubescentes; finement, densement et subrugueusement pointillées; entièrement d'un roux flave et mat. Epaules étroitement arrondies.

Abdomen à peine plus étroit à sa base que les élytres; au moins 6 fois plus prolongé que celles-ci; graduellement et faiblement élargi jusqu'au sommet du 4º segment après lequel il se rétrécit un peu; subdéprimé à sa base, subconvexe en arrière; finement et densement pubescent avec des cils pâles plus longs et plus apparents sur le bord apical des segments; finement, très-densement et subrugueusement pointillé; mat ou pen brillant; d'un roux flave antérieurement avec les 3°, 4° et 5° segments noirs, l'extrémité de celui-ci et les deux suivants roussâtres. Le 2º segment basilaire parfois en majeure partie caché: les 4 premiers sensiblement impressionnés en travers le long de leur base avec le fond des impressions finement pointillé: le 5° à peine impressionné en travers à sa base, beaucoup plus grand que le précédent, subsitué sur le milieu de son bord apical avec celui-ci muni d'une très-fine membrane pâle, souvent à peine apparente: le 6º obtusément tronqué, celui de l'armure subarrondi au sommet.

Dessons du corps finement et assez densement pubescent; finement, très-densement et subrugueusement pointillé; d'un roux flave un peu brillant avec les 3°, 4° et 5° arceaux d'un noir de poix, le sommet de ce dernier un peu roussâtre et les deux suivants d'un roux testacé. Métasternum très-court, à peine convexe, déclive d'arrière en avant. Ventre convexe avec les 3 premiers arceaux non ou à peine resserrés à leur base: le 5° largement tronqué à son bord postérieur: le 6° prolongé à son sommet en angle plus ou moins prononcé.

Pieds assez courts, finement pubescents, à peine pointillés, d'un roux flave. Tibias subcomprimés: les postérieurs presque droits: les antérieurs parfois subélargis, à peine subarqués à leur tranche supérieure, à épines un peu inclinées: les intermédiaires subarqués seulement vers leur base, à épines un peu plus redressées. Tarses courts.

subfiliformes, longuement ciliés en dessous: les postérieurs un peu moins courts, beaucoup moins longs que les tibias.

PATRIE. Cette espèce, un peu moins répandue que la précédente, se trouve de la même manière sur le littoral de la Manche. Nous l'avons reçue du Calvados, de MM. Fauvel et de Mathan.

Genre Autalia, Autalie, Marnnerheim.

Marnnerheim, Brach., p. 87.

Etymologie : αὐτὸς, lui-même.

CARACTÈRES. Corps allongé, assez étroit, peu convexe, ailé.

Tête suborbiculaire, un peu plus large que le prothorax; fortement et brusquement étranglée à sa base, portée sur un cou grêle et beaucoup moins large que la moitié de son plus grand diamètre; trèssaillante, subhorizontale ou à peine inclinée. Tempes latéralement mutiques. Epistome subtronqué en avant. Labre assez grand, fortement transverse, obtusément ou même subsinueusement tronqué à son bord apical. Mandibules petites, non saillantes, simples à leur sommet, mutiques en dedans, arquées. Palpes maxillaires médiocrement allongés, de 4 articles; le 3º subégat au 2º, légèrement épaissi vers son extrémité: le dernier petit, très-grêle, subulé, presque aussi long que la moitié du précédent. Palpes labiaux très-petits, peu distincts, ne paraissant que de 2 articles: le 1er subcylindrique: le 2e court et un peu plus étroit, subépaissi vers son sommet. Menton assez grand, trapéziforme, paraissant à peine plus long que large; un peu plus étroit en avant; profondément et aigument incisé au milieu de son bord apical jusque près de la moitié de sa longueur. Tige des mâchoires non saillante à la base.

Yeux assez grands, subarrondis, un peu saillants, situés loin du bord antérieur du prothorax.

Antennes médiocrement allongées; légèrement épaissies vers leur extrémité; insérées dans une petite fossette assez profonde (1); de 11

<sup>(1)</sup> Cette fossette joint, supérieurement, le bord antéro-interne des yeux.

articles: les 3 premiers assez allongés: le 1<sup>er</sup> subcylindrique, non ou à peine épaissi: les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> obconiques: le 4<sup>e</sup> non ou à peine, les 5<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> plus ou moins transverses et fortement contigus: le dernier assez grand, obturbiné.

Prothorax notablement plus étroit que les élytres; presque carré mais brusquement atténué vers son sommet avec les angles antérieurs effacés ou réfléchis en dessous, ce qui les fait paraître très-largement arrondis vus de dessus; étroitement tronqué ou subangulairement sinué à l'insertion du cou; subtronqué ou à peine arrondi en arrière, avec les angles postérieurs assez marqués et presque droits; finement rebordé sur les côtés et à sa base, sexfovéolé au devant de celle-ci, avec ceux-là subsinués vus latéralement et redescendant rejoindre le repli inférieur avant le sommet. Repli inférieur très-large, subconvexe, très-apparent vu de côté; en forme de triangle dont le sommet, largement arrondi, vient s'appliquer sur la base externe des hanches, et dont le côté antérieur prend naissance seulement vers le tiers des bords latéraux.

Ecusson petit, triangulaire, subarrondi ou subarcuément tronqué au sommet.

Étytres assez grandes, formant ensemble un carré assez régulier; tronquées ou parfois simultanément subéchancrées au sommet; à peine sinuées vers leur angle postéro-externe; subarrondies et non rebordées sur leurs côtés; fovéolées à leur base. Repli latéral assez large, à bord interne à peine arqué. Epaules assez saillantes.

Prosternum sensiblement développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un angle subconvexe en avant et rétréci à son sommet en pointe subcarinulée. Mésosternum subexcavé, prolongé en son milieu en forme d'angle transverse, court, finement relevé en carène sur sa ligne médiane, à sommet très-ouvert et presque mousse. Médiépisternums assez grands; médiépimères très-peu développées. Métasternum grand, subtransversalement coupé à son bord apical, subéchancré au devant de l'insertion des hanches postérieures, à peine subangulé entre celles-ci; avancé entre les intermédiaires en angle assez prononcé. Postépisternums étroits, à côté interne à peu près subparallèle au repli des élytres. Postépimères très-réduites, triangulaires.

Abdomen suballongé, beaucoup plus étroit à sa base que les élytres; plus ou moins élargi et subarrondi en arrière sur les côtés; très-légèrement convexe en dessus; assez fortement et assez épaissement rebordé latéralement; pouvant facilement se recourber en dessus; avec les segments apparents subégaux ou le 5° un peu moins grand: les 3 premiers fortement impressionnés ou sillonnés en travers à leur base: le 6° non ou peu saillant, rétractile: celui de l'armure plus ou moins caché. Ventre très-convexe, avec les 3 premiers arceaux grands, étranglés à leur base: les 2 suivants graduellement plus conrts: le 6° peu saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, coniques, obliques, saillantes, un peu renversées en arrière, convexes en avant, planes en desgous, contiguës. Les intermédiaires assez grandes, non ou peu saillantes, subovalaires, subobliquement disposées, légè: ement distantes à leur base, subcontiguës à leur sommet. Les postérieures assez développées, contiguës ou subcontiguës intérieurement à leur base; à lama supérieure obsolète en dehors mais brusquement dilatée en dedans en forme de cône assez grand et assez saillant; à lama inférieure transverse, explanée, assez large, subparallèle.

Pieds médiocres, assez grêles. Trochanters antérieurs et intermédiaires petits, en forme d'onglet: les postérieurs grands, ovales-oblongs, subdétachés et subarrondis à leur sommet. Cuisses débordant sensiblement les côtés du corps, à peine comprimées, faiblement renflées après leur milieu, non rainurées en dessous à leur extrémité. Tibias grêles, presque aussi longs ou aussi longs que les cuisses, presque droits, nn peu plus étroits à leur base, armés au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons grêles, subdivergents. Tarses pen allongés, grêles, subfiliformes; les autérieurs et intermédiaires de 4 (1), les postérieurs de 5

<sup>(1)</sup> Les tarses intermédiaires, même à un fort grossissement, ne nous ont paru que de 4 articles. Celui qui porte les ongres est très-allongé, et, comme it est subétrangle vers le milieu de sa tongueur, il est aisé de prendre cet étranglement pour une articulation. D'ailleurs, ce même article offre aussi la même conformation dans les tarses postérieurs, et cependant, chez ceux-ci, on ne peut prendre l'étranglement pour une articulation, sans déclarer en même temps ces tarses composés de 6 articles, ce qui est contraire à la vérité chez les Coléoptéres.

articles: les anteriours et intermédiaires avec les 3 premiers courts, subégaux, et le dernier aussi long que les tous précédent réunis: les postérieurs un peu plus allongés, avec les 4 premiers articles assez courts, subégaux, et le dernier au moins égal aux trois précédents réunis. Ongles grêles, faiblement arqués, subinfléchis.

Obs. Les espèces de ce genre sont petites et ont une démarche assez agile. Elles vivent dans les champignons ou parmi les détritus végétaux.

Ce genre se distingue de tout autre par ses élytres et son prothorax sillonnés ou fovéoles à leur base.

Le genre Autatia ne renferme que deux espèces françaises qu'on peut caractériser de la manière suivante :

- aa. Prothorax fortement canalicule sur le milieu de sa ligne médiane.

  Dessus du corps entièrement d'un noir de poix...... RIVULARIS.

#### A catalia i ma poressa. Olivier.

Allongée, pen conreve, finement pubescente, très-finement pointillée, d'un roux de poix brillant, avec la base des antennes et les pieds plus clairs; la tête, le postpectus, la partie postérieure de l'abdomen (moins le sommet) noirs ou d'un noir de poèx. Tête un peu plus large que le prothorax. Celui-ci beaucoup plus étroit que les élytres, sexforéole à sa buse, obsolétement canaliculé antérieurement sur sa ligne médiane. Elytres un peu plus longues que le prothorax, bifovéolées chacune à leur base, sensiblement arrondies en arrière sur leurs côtés. Abdomen presque lisse postérieurement, sensiblement plus étroit à su naissance que les élytres.

Une autre remarque à faire, c'est que, si l'on prenait ledit étranglement pour une articulation, il s'en suivrait que le 4° article serait plus long que le précédent, ce qui n'a presque jamais lieu chez nes Brévipennes, où les 4 premiers articles, s'il ne sont pas graduellement plus courts, sont au moins subégaux.

Ces bservations, nous les appliquons à tous les genres où nous ne mentionnon que 4 articles aux tarses intermédiaires.

Staphylinus impressus. Olivier. Ent. III, no 42, p. 23, 28, pl. 5, fig. 41.

Aleochara impressa. Gravenhorst. Micr. 72, 7; = Mon. 150, 4; = Gyllenhal,
Ins. succ. II. 381, 4.

Autalia impressa. Mannerheim, Brach. 87. 2; = Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. 4, 558; = Erichson, Col. march. 1, 292, 1 — id. — Gen. et spec. Staph. 47, 1; = Heer Faun. Col. Helv. 1, 352, 1; = Redlenbacher. Faun. Austr. 650. = Farmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 1. 372, 1; = Kraatz. Ins. Deut. 11. 31, 1; = Jacquelin Du Val, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 1, fig. 3.

Variété a. Prothorax et élytres d'un brnn de poix.

Long. 0,0023 (1. l.); — larg. 0,0007 (1/3 l.)

Corps allongé, d'un roux de poix brillant; revêtu d'une fine pubescence soyeuse, cendrée, couchée et assez peu serrée.

Tête grande, suborbiculaire, un peu plus large que le prothorax; finement pubescente; très-finement et à peine pointillée; d'un noir brillant. Front large, subconvexe, obsolètement fovéolé de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes. Labre couleur de poix, longuement cilié en avant. Parties de la bouche d'un roux testacé avec les mandibules ou seulement leur pointe et leur base rembrunies.

Yeux subarrondis, noirs.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis; sensiblement épaissies vers leur extrémité; finement et assez densement duveteuses avec un cil plus long, de chaque côté, vers le sommet de chaque article; d'un roux obscur avec les 3 ou 4 premiers articles plus clairs; le 1<sup>er</sup> à peine épaissi en massue allongée et presque subcylindrique: les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> obconiques, un peu moins longs séparément que le 1<sup>er</sup>: le 3<sup>e</sup> paraissant un peu moins long que le 2<sup>e</sup>: le 4<sup>e</sup> presque carré: les 5<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> sensiblement transverses: le dernier aussi long que les 2 précédents réunis, éparsement sétosellé, obturbiné ou en ovale subacuminé.

Prothorax pas plus large que long, presque carré mais subitement atténué en avant; beaucoup plus étroit que les élytres; tronqué ou subéchancré au sommet au devant du cou, avec les angles antérieurs fortement infléchis ou effacés; à peine arrondi ou subtronqué au milieu de sa base; largement arrondi en avant sur les côtés qui parais-

sent postérieurement subrectilignes vus de dessus, et, vus latéralement, subsinués au devant des angles postérieurs qui sont bien marqués et presque droits; légèrement convexe sur le dos; offrant sur le tiers antérieur de sa ligne médiane un sillon canaliculé raccourci et plus ou moins obsolète; creusé au devant de sa base de 6 fossettes bien marquées: les 2 médianes allongées, sulciformes, longitudinales, réunies en arrière par un petit sillon transversal, prolongées en avant, en mourant, environ jusqu'à la moitié de la longueur du pronotum, où elles sont un peu plus écartées qu'à leur base: les 2 intermédiaires profondes, arrondies, situées tout à fait contre le bord postérieur, à égale distance entre le milieu et les côtés; les 2 externes petites, ponctiformes, situées au devant des angles postérieurs; finement pubescent; très-finement ou obsolètement pointillé; d'un roux de poix brillant. quelquefois testacé, d'autrefois plus ou moins obscurci.

Écusson subarrondi au sommet, d'un roux de poix, brillant, à peine pointillé, légèrement pubescent.

Elytres d'un cinquième environ plus longues que le prothorax; simultanément subéchancrées au milieu de leur bord apical; sensiblement et largement arrondies en arrière sur les côtés, où vers le tiers postérieur de ceux-ci, elles sont un peu plus larges qu'à la base; subdéprimées vers celle-ci, mais subconvexes postérieurement; légèrement impressionnées sur la suture derrière l'écusson; creusées chacune à leur base de 2 fossettes profondes, ovalaires, dont les extérieures sont un peu obliques et vont parfois en mourant en arrière; finement et soyeusement pubescentes; très-légèrement pointillées; d'un rouge testacé brillant, passant parfois au roux de poix plus ou moins foncé. Epaules assez fortement arrondies.

Abdomen sensiblement plus étroit à sa base que les élytres; d'une moitié plus prolongé que celles-ci; arcuément subélargi en arrière sur les côtés; faiblement convexe en avant, plus fortement postérieurement; finement et à peine pubescent, avec une soie obscure sur les côtés vers le sommet de chaque segment et quelques cils flaves le long du bord apical des deux premiers; presqué lisse ou éparsement et obsolètement pointillé; d'un rouge testacé brillant avec l'extrémité du 3° segment, tont le 4° et la base du 5° d'un noir de poix plus ou moins

foncé: celui-ci graduellement plus clair vers son extrémité avec sa marge apicale finement membraneuse et pâle: le 6° d'une couleur de poix testacée. Les 3 premiers segments fortement impressionnés en travers à leur base avec le fond des impressions offrant 5 plis ou petites carènes longitudinales, élevées, dont celle du milieu, dans les 2 premiers segments, se prolonge jusqu'à leur bord apical. Le 5° segment obtusément tronqué au sommet (1).

Dessous du corps légèrement pubescent; très-finement ou à peine pointillé; d'un roux testacé brillant, avec le dessous de la tête, le postpectus et l'extrémité du ventre (moins le sommet) noirs ou d'un noir de poix. Métasternum subconvexe. Ventre très-convexe, offrant ses 3 premiers arceaux fortement sillonnés en travers à leur base, avec le fond des impressions garni d'une série de petites carènes longitudinales.

Pieds médiocrement allongés, assez grêles; finement et soyeusement pubescents; à peine pointillés; d'un roux testacé assez brillant. Tibias grêles: les postérieurs un peu recourbés en dedans avant leur extrémité, vus de dessus leur tranche supérieure. Tarses assez courts, avec les posterieurs un peu plus allongés; brièvement ciliés en dessus et longuement en dessous.

Patrie. Cette espèce n'est pas rare dans les champignons et autres substances cryptogamiques. On la rencontre dans presque toute la France et à diverses altitudes: les environs de Paris et de Lyon, le Beaujolais, la Bourgogne, le Bugey, la Grande-Chartreuse, etc

Obs. La couleur du prothorax et des élytres passe du rouge testacé au rouge brun ou même au brun de poix, mais la base de l'abdomen reste toujours plus claire.

Stephens paraît avoir décrit cette espèce sous deux noms différents: plicata et ruficornis. (Illustr. Brit. V, 402),

## 2. Austolie Péwasice is, Gravenhorst.

Allongée, peu convexe, finement pubescente, presque lisse, d'un noir de

<sup>(1)</sup> Le segment de l'armure et celui qui le précède étant plus ou moins enfouis, nous n'avons pu constater les différences sexuelles.

poix brillant, avec les antennes d'un roux obscur et les pieds un peu plus clairs. Tête un peu plus large que le prothorax. Celui-ci beaucoup plus étroit que les élytres, sexforéolé à sa base, fortement canaliculé sur le milieu de sa ligne médiane. Elytres sensiblement plus longues que le prothorax, bifovéolées chacune à leur base, légèrement arrondies en arrière sur les côtés. Abdomen faiblement ou à peine printillé, un peu plus étroit à sa naissance que les élytres.

Alcochara rivularis. Gravenhorst, Micr. 73, 8; -- id. -- Mon. 450, 5; -- Gyllenhal, Ins. Succ. II, 382, 5.

Autulia rivularis, Mannerheim, Brach. 87, 1; — Erichson, Col. March. 1, 293. 2; — id. — Gen. et Spec. Staph. 47, 2; — Heer, Faun. Col., Helv. 1, 352, 2; — Redtenbacher, Faun, Austr. 650; — Fairmaire et Laboutbène. Faun. Ent. Fr. 1, 372, 2; — Kraatz, Ins. Daut. II, 32, 2.

Variété a. Dessus du corps d'un brun de poix châtain avec la tête et l'extrémité de l'abdomen plus foncées.

Long. 
$$0.0017 (3/41.)$$
; — larg.  $0.0005 (1/41.)$ .

Coi ps allengé, d'un noir de poix brillant; recouvert d'une fine pubescence soyeuse, cendrée, couchée, bien distincte mais peu serrée.

Tête grande, suborticulaire, un peu plus large que le prothorax; finement pubescente; presque lisse; d'un noir de poix brillant, offrant de chaque côté du vertex une soie obscure et redressée. Front large, subconvexe, présentant en avant 2 légères fossettes superantennaires, et entre celles-ci, mais un peu plus en arrière, une 3º fossette trèspetite, ponctiforme, plus ou moins marquée (1). Labre d'un noir de poix, longuement cilié en avant. Parties de la bouche d'un testacé de poix, avec les mandibules plus obscures à leur base.

Yeux s. barrondis, noirs.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis ; légèrement épaissies vers leur extrémité ; très-finement et densement

<sup>(1)</sup> Par analogie avec le genre Cardiola, on pourrait présumer que les sujets chez lesquels cette fossette médiane est plus marquée, doivent appartenir au sexe masculin?

duveteuses, à peine ou très-légèrement ciliées vers le sommet de chaque article; d'un roux de poix obscur; à 1° rarticle à peine épaissi en massue allongée et presque subcylindrique: les 2° et 3° suballongés, obconiques: le 3° à peine moins long que le 2°; les 4° à 11° graduellement un peu plus épais: le 4° non, le 5° légèrement, les 6° à 10° sensiblement transverses: le dernier un peu moins long que les deux précèdents réunis, obturbiné ou en ovale obtusément acuminé.

Prothorax pas plus large que long, presque carré mais subitement atténué en avant; beaucoup plus étroit que les élytres; subsinué au sommet au devant du cou, avec les angles antérieurs fortement infléchis ou effacés; à peine arrondi ou subtronqué au milieu de sa base; largement arrondi en avant sur les côtés qui paraissent postérieurement subrectilignes vus de dessus, et, vus latéralement, à peine subsinués au devant des angles postérieurs qui sont assez marqués et à peine obtus; légèrement convexe sur le dos; offrant sur le milieu de sa ligne médiane un sillon canaliculé bien prononcé et plus ou moins raccourci en avant et en arrière; creusé au-devant de sa base de six fossettes bien marquées : les 2 médianes allongées, sulciformes, longitudinales, réunies à leur base par un petit sillon transverse, prolongées en avant environ jusqu'à la moitié de la longueur du pronotum, où elles sont un peu plus écartées qu'à leur base : les 2 intermédiaires profondes, arrondies, situées tout à fait contre le bord postérieur, à égale distance du milieu et des côtés: les 2 externes beaucoup moins fortes, en forme de petit sillon longitudinal, situées au devant des angles postérieurs; presque lisse sur le reste de sa surface; finement pubescent, avec cà et là quelques soies obscures et redressées; entièrement d'un noir de poix brillant.

Ecusson presque lisse et presque glabre, d'un noir de poix brillant.

Elytres presque d'un quart plus longues que le prothorax; simultanément et subcarrément tronquées au milieu de leur bord apical; légèrement arrondies en arrière sur les côtés, où, vers le quart postérieur de ceux-ci, elles sont à peine plus larges qu'à la base; subdéprimées vers celle-ci, mais faiblement convexes postérieurement; légèrement impressionnées sur la suture derrière l'écusson; creusées chacune à leur base de 2 fossettes profondes, ovalaires, dont les externes sont un

peu obliques et dont les internes sont un peu plus prolongées, en mourant, en arrière; finement et légèrement pubescentes; presque lisses ou très-finement et à peine pointillées; entièrement d'un noir de poix brillant. Epaules arrondies.

Abdomen un peu plus étroit à sa base que les élytres; d'une moitié plus prolongé que celles-ci; subarcuément et à peine subélargi en arrière sur les côtés; peu convexe en avant, assez fortement convexe postérieurement; éparsement et à peine pubescent, avec une soie obscure, sur les côtés vers le sommet de chaque segment, et quelques cils cendrés le long du bord apical des 2 premiers: légèrement ou à peine pointillé, avec néanmoins le 4° et surtout le 5° segment parfois plus distinctement et plus densement pointillés; d'un noir de poix brillant, avec l'extrémité du 5° graduellement un peu plus claire et sa marge apicale finement membraneuse et pâle. Les 3 premiers segments fortement impressionnés en travers à leur base, avec le fond des impressions offrant 5 petites carènes ou lignes élevées, longitudinales, raccourcies, mais dont celle du milieu, dans les 2 premiers segments, se prolonge, en mourant, presque jusqu'au bord apical de ceux-ci; le 5° segment obtusément tronqué au sommet.

Dessous du corps très-finement pubescent; à peine ou très-légèrement pointillé; d'un noir de poix brillant, avec le prosternum souvent moins foncé ou d'un roux de poix et les hanches d'une couleur de poix testacée. Métasternum subconvexe. Ventre très-convexe, offrant les 3 premiers arceaux fortement impressionnés ou sillonnés en travers à leur base, avec le fond des impressions garni de petits plis ou carènes longitudinales, très-raccourcies, et le premier arceau présentant en avant un intervalle fortement et rugueusement ponctué.

Pieds médiocrement allongés, assez grêles; très-finement pubescents; à peine pointillés; d'un testacé de poix plus ou moins clair et assez brillant. Tibias grêles; les postérieurs à peine recourbés en dedans avant leur extrémité, vus de dessus leur tranche supérieure. Tarses assez courts avec les postérieurs un peu plus allongés; brièvement et éparsement ciliés en dessus, longuement et plus densement en dessous.

Patrie. Cette espèce est un peu moins répandue que la précédente. Elle se trouve au bord des ruisseaux et dans les bois humides, parmi les mousses et les feuilles mortes : les environs de Lyon, les montagnes du Lyonnais, le Beaujolais, la Bresse, la Bourgogne, le Bourbonnais, la Grande-Chartreuse, les Alpes, etc.

Obs. Quelquefois (variété a) le prothorax, les élytres et les 2 premiers segments de l'abdomen sont d'un brun de poix plus ou moins châtain.

Outre sa taille moindre et sa couleur plus obscure, cette espèce diffère de l'Autalia impressa par ses antennes un peu moins épaissies vers leur extrémité; par son prothorax à sillon médian plus prononcé et situé moins en avant, à fossettes externes non ponctiformes mais sulciformes; par ses élytres proportionnellement un peu plus longues, un peu moins convexes postérieurement et moins sensiblement arrondies sur les côtés; par son abdomen un peu moins resserré à sa base, moins arrondi et moins élargi en arrière latéralement. La pubescence de la tête, du prothorax et des élytres, plus éparse, est aussi un peu plus longue. En outre, on aperçoit sur le derrière de la tête et sur le dos du prothorax, examinés de profil, quelques rares soies obscures et redressées, qu'on ne voit jamais chez l'espèce précédente, etc.

L'Autalia rivalaris répond à la fois aux aterrima et augusticollis de Stephens (III. Brit., V. 102).

Nous donnerons ici la description sommaire d'une espèce prop e aux contrées septentrionales de l'Europe :

## Autain prancticulias. Sharp.

Allongée, un peu convexe, finement et densement pubescente, d'un noir brillant, avec les antenncs obscures et les pieds d'un roux de poix. Tête trèsfinement et densement pointillée. Prothorax subtransverse, beaucoup plus étroit que les élytres, 6-fovéolé à sa base, obsolètement canaliculé en avant sur sa ligne médiane, distinctement, subrugueusement et densement ponctué. Elytres beaucoup plus longues que le prothorax, subarquées en arrière sur les côtés, bifovéolées chacune à leur base, très-finement et densement pointillées. Abdomen un peu moins large à sa base que les élytres, finement et densement pointillé.

Autalia puneticoltis. Shurp, Proc. Ent. Soc. Lond., 1 64, 43.

Thomson. Skand. Col. IX., p. 204. 3; — Ofv. Vet-ak. 1867. 16. — De Marseul
Ab. VI, 1868, 121; — 1871. 120, 1

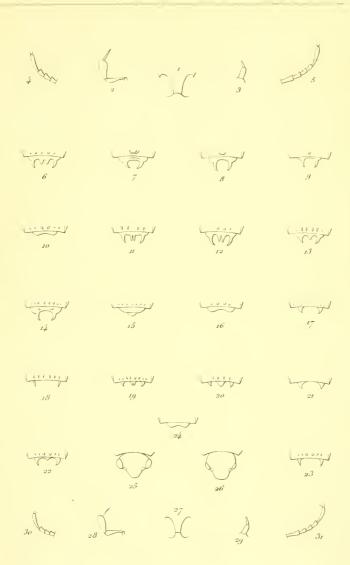
Long. 0,0021 (1 1.);— larg. 0,0006 (à peine 1/3 1.)

PATRIE. La Suéde, la Norwège, l'Islande, l'Ecosse.

Obs. Cette espèce est remarquable, bien que très-voisine de l'A, rivularis. Elle est un peu plus large, un peu plus grande, plus densement pubescente et plus distinctement ponctuéee. Le prothorax est plus court, mais ce qui la distingue principalement, c'est la ponctuation dont elle est couverte. En effet, celle-ci est bien visible et même assez forte, subrugueuse et serrée. La pubescence est aussi bien plus apparente, plus deuse et comme cotonneuse. Enfin, le canal de la ligne médiane du prothorax est obsolète et n'existe que sur la partie antérieure comme dans l'Autalia impressa. Cette espèce serait donc intermédiaire entre nos deux espèces françaises.

# EXPLICATION DE LA PLANCHE Ire.

Fig.	1.	Lame mésoste	rnale d	u genre	Gyra	ophaena.	
-	2.	Palpe maxillai	re du	_			
-	3.	Palpe labial d	ú			_	
_	4.	Tarse antérieu	r du	_		_	
	5.	Tarse postérie	ur du	_		_	
-	6.	5eet 6e segmen	ts de l'al	bdomen d	le la	Gyrophaena	nitidula o.
	7.	_	_	d	e la	Gyrophaena	pulchella o.
	8.		_			Gyrophaena	
	9.		_			Gyrophaena	
_	10.		. —	d	e la	Gyrophaena	rugipennis o
	11.		_	d	e la	Gyrophaena	punctulata o
	12.		_			Gyrophaena	
_	<b>1</b> 3.	-	_	d	e la	Gyrophaena	nana o.
_	14.	disme		d	e la	Gyrophaena	despecta o'.
_	15.		_	d	e la	Gyrophaena	despecta 2.
_	16.	_	_	d	e la	Gyrophaena	laevipennis o
- 4	17.	_	_	de	e la	Gyrophaena	lucidula o.
!	18.	_	_	de	e la	Gyrophaena	congrua o.
_ 4	19.	_		de	la	Gyrophaena	carpini o.
- 9	20.		_	de	e la	Gyrophaena	minima o.
_ 9	21.	_	_	de	e la	Gyrophaena	manca o.
_ 9	22.		_	d€	e la 🖟	Gyrophaena	polita o.
- 9	23.	_		d	e la	Gyrophaena	strictula o.
_ 9	24.		_	de	e la	Gyrophaena	boleti o.
- 9	25.	Forme de la	tête du	sous-ger	re	Gyrophaena.	
- 9	26.	Forme de la	tête du	sous-ger	re	Phaenogyra.	
- 9	27.	Lame mésoste	rnale d	lu genre		Agaricochare	ı.
_ 9	28.	Palpe maxillaii	re d <b>u</b>			_	
_ 9	29.	Palpe labial du	ı	-			
		Tarse antérieu:		_		_	
		Tarea nostário				_	



C. Rey del .

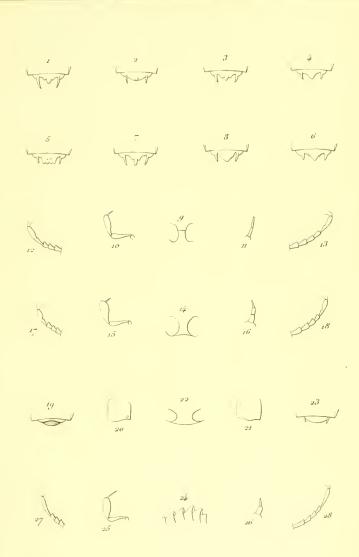
Lebrun si





## EXPLICATION DE LA PLANCHE II°.

Fig.	1.	Derniers segments de	l'abd	omen	de la Placusa complanata d
_	2.	-	_		de la Placusa pumilio o.
_		_	_		de la Placusa humilis o.
_	4.	_	_		de la Placusa subdepressa d'
_	5.				de la Placusa infima &.
_	6.	_	_		de la Placusa similata d'.
_	6. 7. 8.	_			de la <i>Placusa adscita o</i> .
	8.		_		de la Placusa adscita ♀.
_	9.	Lame mésosternale de	u gen	re Di	iestota.
_	10.	Palpe maxillaire du			
	11.	Palpe labial du			
_	12.	Tarse antérieur du		-	
	13.	Tarse postérieur du		-	
_	14.	Lame mésosternale d	u ger	re B	rachida.
_	15.	Palpe maxillaireļdu		_	
	16.	Palpe labial du			
_	<b>47.</b>	Tarse antérieur du		_	
_	18.	Tarse postérieur du		_	
_	19.	Derniers segments de	e l'ab	dome	n de la Brachida notha o.
_	20.	Elytre de la Brachida	nothe	a o".	
_	21.	Elytre de la Bruchida	noth	a Q.	
	22.	Lame mésosternale d	u ger	ire <i>Ei</i>	ncephalus.
_	23.	Derniers segments de	l'abc	omer	l'Encephalus complicans o.
_	24.	Tranche latérale de l' complicuns.	abdo	men,	vue de côté, de l'Encephalu
_	25.	Palpe maxillaire du g	enre	Ence	phalus.
_	26.	Palpe labial du		_	
-	27.	Tarse antérieur du			
-	28.	Tarse postérieur du		-	



C Rey del

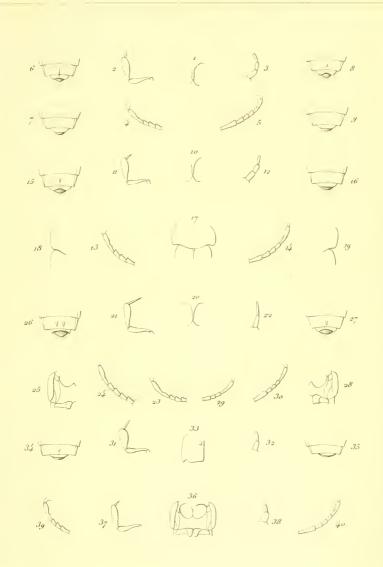
I almun o





## EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

Fig.	1.	Lame mésosternale du genre Leptusa.
_		Palpe maxillaire du —
_	3.	Palpe labial du —
_	4.	Tarse intermédiaire du —
_	5.	Tarse postérieur du —
		Derniers segments de l'abdomen des Leptusa brevicornis et analis o'.
_	7.	Derniers segments de l'abdomen des Leptusa brevicornis et analis 9.
_	8.	Derniers segments de l'abdomen de la Leptusa fumida o'.
_	9.	— de la Leptusa fumida ♀.
_	10.	Lame mésosternale du genre Euryusa.
		Palpe maxillaire du —
		Palpe labial du -
		Tarse intermédiaire du —
		Tarse postérieur du —
		Derniers segments de l'abdomen des Euryusa o.
	16.	— des Euryusa ♀.
_	17.	Base du prothorax et épaules de l'Euryusa sinuata.
_	18.	Angle postérieur du prothorax et épaule de l'Euryusa linearis.
_	19.	Angle postérieur du prothorax et épaule de l'Euryusa laticollis.
		Lame mésosternale du genre Silusa.
		Palpe maxillaire du —
		Palpe labial du —
		Tarse antérieur du —
		Tarse postérieur du —
		Postépisternum et hanche postérieure du genre Silusa.
		Derniers segments de l'abdomen de la Silusa rubra o°.
	27.	— de la Silusa rubiginosa &.
	28.	Postépisternum et hanche postérieure du genre Cyphea.
		Tarse antérieur du genre Cyphea.
		Tarse postérieur du —
		Palpe maxillaire du —
		Palpe labial du —
_	33.	Elytre de la Cyphea curtula o
		Derniers segments de l'abdomen de la Cyphea curtula o'.
	35.	— de la Cyphea curtula ♀.
_	36.	Médipectus, postpectus et hanches postérieures du genre Placusa.
_	37.	Palpe maxillaire du genre Placusa.
		Palpe labial du —
		Tarse antérieur du —
_	40.	Tarse postérieur du —







#### EXPLICATION DE LA PLANCHE IVO.

Derniers segments de l'abdomen de la Sipalia Pandellei o'.
 Derniers segments de l'abdomen de la Sipalia myops o'.
 Elytre des Sipalia Pandellei, myops, chlorotica, nivicola, etc. o'.

6. Derniers segments de l'abdomen de la Sipalia simplex o'.

9. Angle sutural rentrant de la Sipalia difformis o.

- 13. Silhouette grossie de la Bolitochara Elongata o.

- 41. Derniers segments de l'abdomen de la Sipalia difformis d'.

- 18. Lame mésosternale et pointe métasternale antérieure du

de la Sipalia simpler Q.

de la Sipalia nivicola d'.

de la Sinalia difformis 9.

de la Sipalia difformis 9.

Fig. 1. Lame mésosternale du sous-genre Pisalia,

5. Elytre de la plupart des sipalia 2.

44. Epaule de la Bolitochara lucida.
45. Epaule de la Bolitochara elongata.
46. Palpe maxillaire du genre Bolitochara.
47. Palpe labial du genre Bolitochara.

genre Bolitochara.

- 30. Palpelabial du

31. Tarse intermédiaire du
32. Tarse postérieur du

7.

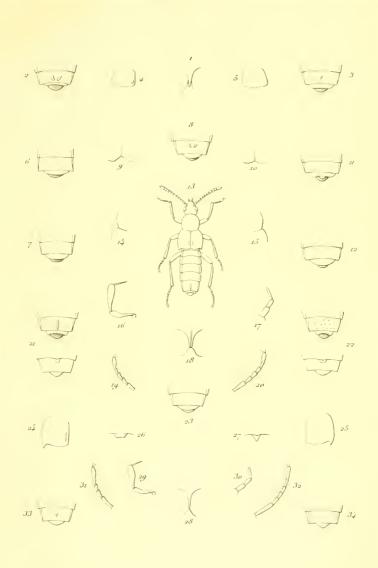
8.

- 10.

\_\_ 19

- 19. Tarse intermédiaire du genre Bolitochara. - 20. Tarse postérieur du - 21. Derniers segments de l'abdomen et derniers arceaux du ventre de la Bolitochava lucida, etc. o. - 22. Derniers segments de l'abdomen et derniers arceaux du ventre de la Bolitochara obliqua, o', et à peu près aussi de la B. varia o'. - 23. Derniers segments de l'abdomen des Bolitochara Q, en général. - 24. Elytre des Bolitochara lucida, elongata, flavicollis lunulata o. - 25. Elytre des Bolitochara ♀, en général. - 26. Forme de la lame du 4º arceau ventral de la Bolitochara rania o. - 27. Forme de la lame du 4º arceau ventral de la Bolitochara lunulata o. - 28. Lame mésosternale et pointe métasternale antérieure du genre Tachyusida. - 29. Palpe maxillaire du genre Tachyusida.

33. Derniers segments de l'abdomen de la Tachyusida gracilis ♂.
34. Derniers arceaux du ventre de la Tachyusida gracilis Q.



C.Roy dol.



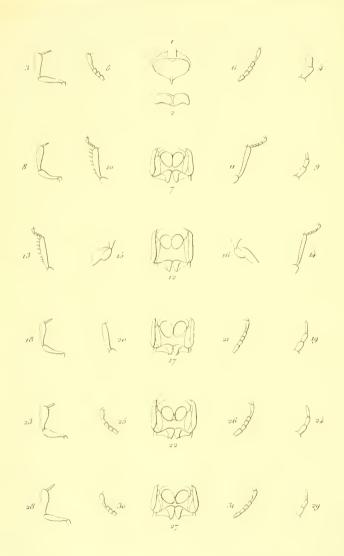


## EXPLICATION DE LA PLANCHE V°.

Fig. 4. Prosternum da genre Autalia.

- 2. Mésosternum

— 3. Palpe maxillaire —
— 4. Palpe labial —
— 5. Tarse antérieur —
– 6. Tarse postérieur –
<ul> <li>7. Médipectus, postpectus et hanches postérieures du gent Actosus.</li> </ul>
- 8. Palpe maxillaire des genres Actosus et Phytosus.
- 9. Palpe labial
- 10. Tibia et tarse antérieurs du genre Actosus.
— 11. Tibia et tarse postérieurs —
<ul> <li>12. Médipectus, postpectus et hanches postérieures du gen Phytosus.</li> </ul>
— 13. Tibia et tarse antérieurs du genre Phytosus.
— 14. Tibia et tarse postérieurs du —
— 15. Trochanter postérieur du —
- 16. Trochanter postérieur du genre Actosus.
<ul> <li>17. Médipectus, postpectus et hanches postérieures du gen Arena.</li> </ul>
- 18. Palpe maxillaire du genre Arena.
— 19. Palpe labial —
— 20. Tibia antérieur —
— 21. Tarse postérieur —
<ul> <li>— 22. Médipectus, postpectus et hanches postérieures du gen Pachygluta.</li> </ul>
— 23. Palpe maxillaire du genre Pachygluta.
— 24. Palpe labial —
— 25. Tarse antérieur —
— 26. Tarse postérieur —
<ul> <li>27. Médipectus, postpectus et hanches postérieures du gen Sipalia.</li> </ul>
— 28. Palpe maxillaire du genre Sipalia.
— 29. Palpe labial —
— 30. Tarse antérieur —
— 31. Tarse postérieur —



C Key del

Lebrun se



# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

# COLÉOPTÈRES BRÉVIPENNES

8° branche Bolitocharaires

ACTOSUS	300	brevicollis	222
balticus	304	compressa	140
nigriventris	307	depressiuscula	440
AGARICOCHARA	90	elegans	199
	93	elongata	202
laevicollis	90	flavicollis	205
Alcochara	20	laevior	219
affinis	29	lucida	198
analis	181	lunulata	209
boleti	88	obliqua	214
cincta	210	pumilio	111
impressa	314	varia	218
lucida	199	BOLITOCHARAIRES	9
lunulata	210	BOLITOCHARATES	156
nana	47	BBACHIDA	.4
nitidula	23	notha	7
plana	140		108
polita	77	Sous-genre Calpusa	
pulchra	210	сурнеа	130
pumilio	111	curtula	133
rivularis	316	DIESTOTA	93
ARENA	285	Mayeti	99
Octavii	287	DIESTOTATES	96
AUTALIA	310	ENCEPHALUS	11
impressa	313	complicans	14
puncticollis	320	EPIPEDA	136
rivularis	316		
AUTALIATES	310	arcana	-139
Boletochnra		plana	20
cincta	915	EURYUSA	179
		castanoptera	162
pulchra		coarctata	
BOLITOCHARA	194	laticollis	164
bella	213	laticollis 165 169 et	173
boleti	88	linearis	168

optabilis	169	nivicola 260
sinuata	461	notha
sinuata	165	nubigena 232
GYROPHAENA	6.2	piceata 274
affinis	99	plana
amabilis	29	planaticollis
holeti	87	planiuscula 174
boleti	84	rubricollis 281
carpini	65	LEPTUSA 423
complicans	45	analis
congrua	62	angusta
despecta	50	Bonvouloiri 230
diversa	33	brevicornis
eriana	- 33 - 8	chlorotica
exigua gentilis	43	cribripennis
laevigata	45 84	curtipennis
laevicollis	94	difformis
lacvipennis	94 54	fumida
lucidula	58	glacialis
manca	72	gracilis
minima	69	laevigata
nana	47	lapidicola
nana	99	linearis
nitidula	29	montivaga 257
nitidula	47	morosa
pilosa	8	myops 245
polita	76	nigra 259
pulchella	25	nitida
punctulata	40	pallida 239
ruficornis	65	Pandellei 242
rugipennis	26	piceata 274
strictula	80	ruficollis 281
GYROPHÉNATES	3	rugatipennis 284
Homalota	9	simplex 253
arcana	143	testacea
brevicoinis	177	Wyrmedonia
disformis	270	nigrirentris 307
globulicollis	235	Oxypoda
granulata	130	analis
haemorrhoïdalis	185	curtula
laticollis	165	fumida 185
myops	245	gracilis 191

ruficollis	281	SIPALIA	223
similis	185	abdominalis	277
PACHYGLUTA	277	Bonvouloiri	230
ruficollis	280	chiorotica	248
rugatipennis	283	curtipenuis	252
•	226	difformis	269
Sous-genre Pasilia		fasciata	256
Sous-genre Phaenogyra	76	glacialis	203
PHYTOSATES	290	globulicollis	235
PHYTOSUS	291	lapidicola	266
dimbalticus	394	linearis	257
diiatus	300	maura	269
nigrirentris 304 et	397	montivaga	256
semilunaris	297	myops	244
spinifer	294	nigra	259
spinifer	307	nitida	251
Sous-genre Pisalia	234	nivicola	260
PLACUSA	103	nubigena	231
adscita	127	pallida	238
	108	Pandellei	241
complanata	108	piceata	273
depressa humilis	114	testacea	227
infima	120	testacea	251
meridiana	120	Staphylinus <sub>.</sub>	
pumilio	111	boleti	88
pumilio	115	fasciatus	47
similata	124	impressus	314
subdepressa	117	lunulatus	210
PLACUAATES	102	nanus	47
SILUSA	146	Stenusa	149
rubiginosa	153	rubra	450
rubra	150	TACHYUSIDA	188
rufa	150	gracilis	191
		0	



### **ERRATUM**

Page 310, avant genre Autalia, lisez ce qui suit :

#### SIXIÈME RAMEAU

#### AUTALIATES

Caractères. Corps allongé. Tête suborbiculaire, saillante, brusquement resserrée à sa base, portée sur un cou grêle. Tempes sans arête latérale. Palpes labiaux de 2 articles. Antennes médiocrement allongées. Prothorax presque carré, subitement atténué vers son sommet, sexfovéolé en arrière. Elytres presque carrées, fovéolées à leur base (1). Abdomen subarrondi en arrière sur les côtés. Prosternum fortement développé au devant des hanches antérieures. Hanches intermédiaires subcontiguës à leur sommet. Tarses postérieurs suballongés, avec les 4 premiers articles, assez courts et subégaux.

Obs. Nous n'insisterons pas sur ce rameau, bien tranché par sa tête portée sur un cou grêle, par ses palpes labiaux de 2 articles, par son prosternum fortement développé au devant des hanches antérieures, par son prothorax et ses élytres fovéolés à leur base, etc.

<sup>(1)</sup> Toutes les espèces connues, rentrant dans ce rameau, offrent des sillons ou des fossettes plus ou moins profondes soit sur la base du prothorax, soit sur celle des élytres, ce qui leur donne quelque analogie avec certaines espèces de Bryaxis.













